

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns, rendered in a light gray color, framing the central text.

Histoire

Simon, Claude

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

CLAUDE SIMON

HISTOIRE



CLAUDE SIMON

HISTOIRE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1967/2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT pour l'édition papier

© 2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT pour la présente édition électronique

www.leseditionsdeminuit.fr

ISBN 978-2-7073-2544-0

*Cela nous submerge. Nous l'organisons.
Cela tombe en morceaux.
Nous l'organisons de nouveau et tombons nous-mêmes en morceaux.*

RILKE

l'une d'elles touchait presque la maison et l'été quand je travaillais tard dans la nuit assis devant la fenêtre ouverte je pouvais la voir ou du moins ses derniers rameaux éclairés par la lampe avec leurs feuilles semblables à des plumes palpitant faiblement sur le fond de ténèbres, les folioles ovales teintées d'un vert cru irréel par la lumière électrique remuant par moments comme des aigrettes comme animées soudain d'un mouvement propre (et derrière on pouvait percevoir se communiquant de proche en proche une mystérieuse et délicate rumeur invisible se propageant dans l'obscur fouillis des branches), comme si l'arbre tout entier se réveillait s'ébrouait se secouait, puis tout s'apaisait et elles reprenaient leur immobilité, les premières que frappaient directement les rayons de l'ampoule se détachant avec précision en avant des rameaux plus lointains de plus en plus faiblement éclairés de moins en moins distincts entrevus puis seulement devinés puis complètement invisibles quoiqu'on pût les sentir nombreux s'entrecroisant se succédant se superposant dans les épaisseurs d'obscurité d'où parvenaient de faibles froissements de faibles cris d'oiseaux endormis tressaillant s'agitant gémissant dans leur sommeil

comme si elles se tenaient toujours là, mystérieuses et geignardes, quelque part dans la vaste maison délabrée, avec ses pièces maintenant à demi vides où flottaient non plus les senteurs des eaux de toilette des vieilles dames en visite mais cette violente odeur de moisi de cave ou plutôt de caveau comme si quelque cadavre de quelque bête morte quelque rat coincé sous une lame de parquet ou derrière une plinthe n'en finissait plus de pourrir exhalant ces âcres relents de plâtre effrité de tristesse et de chair momifiée

comme si ces invisibles frémissements ces invisibles soupirs cette invisible palpitation qui peuplait l'obscurité n'étaient pas simplement les bruits d'ailes, de gorges d'oiseaux, mais les plaintives et véhémentes protestations que persistaient à émettre les débiles fantômes bâillonnés par le temps la mort mais invincibles invaincus continuant de chuchoter, se tenant là, les yeux grands ouverts dans le noir, jacassant autour de grand-mère dans ce seul registre qui leur était maintenant permis, c'est-à-dire au-dessous du silence que quelques éclats quelques faibles rires quelques sursauts d'indignation ou de frayeur crevaient parfois

les imaginant, sombres et lugubres, perchées dans le réseau des branches, comme sur cette caricature orléaniste reproduite dans le manuel d'Histoire et qui représentait l'arbre généalogique de la famille royale dont les membres sautillaient parmi les branches sous la forme d'oiseaux à têtes humaines coiffés de couronnes endiamantées et pourvus de nez (ou plutôt de becs) bourbonniens et monstrueux : elles,

leurs yeux vides, ronds, perpétuellement larmoyants derrière les voilettes entre les rapides battements de paupières bleuies ou plutôt noircies non par les fards mais par l'âge, semblables à ces membranes plissées glissant sur les pupilles immobiles des reptiles, leurs sombres et luisantes toques de plumes traversées par ces longues aiguilles aux pointes aiguës, déchirantes, comme les becs, les serres des aigles héraldiques, et jusqu'à ces ténébreux bijoux aux ténébreux éclats dont le nom (jais) évoquait phonétiquement celui d'un oiseau, ces rubans, ces colliers de chien dissimulant leurs cous ridés, ces rigides titres de noblesse qui, dans mon esprit d'enfant, semblaient inséparables des vieilles chairs jaunies, des voix dolentes, de même que leurs noms de places fortes, de fleurs, de vieilles murailles, barbares, dérisoires, comme si quelque divinité facétieuse et macabre avait condamné les lointains conquérants wisigoths aux lourdes épées, aux armures de fer, à se survivre sans fin sous les espèces d'ombres séniles et outragées appuyées sur des cannes d'ébène et enveloppées de crêpe Georgette

pouvant entendre dans le silence le pas claudicant de la vieille bonne traversant la maison vide frappant ouvrant la porte du salon avançant sa tête de Méduse lançant d'une voix brusque furieuse et comme outragée elle aussi les noms aux consonances rêches médiévales – Amalrik, Willum, Gouarbia – assortis de titres de générales ou de marquises, puis s'effaçant laissant pénétrer dans leur aura d'éclatantes évocations où chatoyaient les images de barons germaniques de hallebardes de cités italiennes de gardénias l'un ou l'autre de ces informes paquets de fourrures et de chiffons que l'on voit hanter les parcs des stations thermales préoccupés de tisanes de cataplasmes et de troubles de circulation

et elles s'asseyaient, rigides, dans les fauteuils solennels sous les tableaux aux cadres dorés, tragiques, pitoyables et, à nos yeux d'enfants, vaguement redoutables en dépit (ou peut-être en raison) de leur formidable fragilité ou de leurs ridicules comme cette tante de Reixach, cette baronne Cerise qui avait autrefois brillé dans les concours hippiques, gardant de sa jeunesse virile – ou peut-être était-ce simplement le fait de son énorme fortune – une liberté de manières qui contrastait avec celles de grand-mère et de ses amies aux trois quarts ruinées, et dont le nom était pour moi la source de multiples associations, affublée d'un maquillage ridicule dont elle enluminait maladroitement son visage raviné, les vieilles lèvres crevassées peintes d'un rouge évoquant de façon bouffonne la fraîcheur du mot cerise qu'on retrouvait aussi dans les couleurs pimpantes agrestes (casaque verte, manches et toque cerise) portées par les jockeys que grand-mère et maman m'avaient montrés à Pau la première fois où j'avais assisté à une course de chevaux, le mot toque lui-même amenant à mon esprit (s'accordant au maquillage, à la légende d'amazone, au registre aigu

et précieux de sa voix et aux coiffures emplumées qu'elle arborait) le qualificatif de toquée qui paradoxalement la nimбай pour moi d'un prestige particulier, le fait de se conduire c'est-à-dire de pouvoir se conduire et parler d'une façon un peu folle constituant en quelque sorte par soi-même un privilège non seulement inhérent à sa situation de fortune mais encore à son âge, parce que si dire toquée d'une femme encore jeune, comme je l'avais parfois entendu faire par oncle Charles, impliquait mépris ou apitoiement, son accouplement avec le mot vieille lui conférait au contraire dans mon esprit une sorte de majesté et de mystère, l'englobant dans cette aura d'obscurе puissance qui les entourait toutes : vaguement fantastiques, vaguement incroyables, retirées dans leur royale solitude, cette roide majesté qui contrastait avec leur fragilité physique, et ce privilège exclusif qu'elles détenaient, puisqu'on disait d'elles qu'elles allaient bientôt mourir, tout – jusqu'à ces maquillages maladroits – concourant à leur conférer l'aspect mythique et fabuleux d'êtres à mi-chemin entre l'humain, l'animal et le surnaturel, siégeant comme ces aréopages de créatures (juges ou divinités souterraines) qui détiennent la clef d'un monde paré du prestige de l'inaccessible

assemblée non pas à vrai dire de momies, car presque toutes, comme grand-mère, étaient plutôt grasses, replètes, sinon légèrement obèses, mais d'ombres falotes, flasques (étouffes, chairs) attendant la mort, ou peut-être déjà mortes, semblables (avec leurs voix dolentes, leurs visages effondrés sous leurs noires, étincelantes et minérales parures, leurs toques aux scintillantes aigrettes, leurs scintillants colliers, leurs doigts bagués) à ces molles pâtisseries qu'elles engloutissaient, leurs masques toujours empreints de ce même air d'affliction, de permanente désolation et de permanente hébétude, leurs lèvres bleuâtres où restait accroché un peu de ce sucre pâtissier poudreux, et parfois le furtif passage d'une langue entr'aperçue, grisâtre, grumeleuse et, aurait-on dit, adhésive comme celles de ces animaux insectivores, voraces, impassibles et précis, happant mouches et fourmis

sorte d'organe préhensif que je pouvais voir, agenouillé à côté de grand-mère, elle sur son prie-Dieu, les avant-bras appuyés sur l'accoudoir cramoisi, moi sur le tapis, et l'éblouissante chasuble du prêtre brodée de fils de cuivre, de fleurs, les reflets des cierges jouant luisant doucement sur ces végétations mystiques, incandescentes, et près de moi le vieux visage fané, pitoyable, tendu en avant, les yeux clos, la bouche entrouverte laissant dépasser de façon obscène cette langue épaisse aux papilles rugueuses qui, quoiqu'elle ne cessât de tenir ses paupières baissées, se tendait encore pour recevoir comme un bonbon la pastille blanche qu'elle faisait prestement disparaître avec une expression crispée de souffrance et de gourmande béatitude :

quand il se retourna, ouvrit les bras, j'essayai de voir ce qu'il y avait écrit par-devant, puis il tourna de nouveau le dos et de nouveau je ne pus voir que les roses. Mais ce n'étaient pas elles qui sentaient tellement. Je cherchai : il y avait aussi de ces fleurs arums ou quoi qui poussent dans l'eau, ces grands cornets enroulés sur eux-mêmes évasés blancs, les moins fraîches frangées de jaune leurs bords se recroquevillant se fendillant...

amoncelées, exubérantes, dardant leur espèce de langue jaune érectile comme de la peluche, pollen couleur de safran qui m'était resté sur les doigts lorsque je les avais touchées, mais ce n'était pas d'elles non plus que venait l'odeur : cela sentait le poivre, on avait aussi rempli de roses les deux vases de la cheminée du salon les deux cornes d'abondance décorées elles-mêmes de fleurs peintes sortant de la queue de cygnes au plumage de porcelaine voguant sur des vagues de porcelaine à l'écume ourlée d'or où je pouvais voir se refléter aussi danser multipliées les flammes des deux cierges, ne pouvant pas voir les cierges eux-mêmes sauf celui de droite parfois quand il s'éloignait du livre ouvert, voyant alors aussi les pages décorées de majuscules dorées parmi les roses peintes, puis il revint et à demi tourné il ouvrit les bras, c'est-à-dire sans cesser de garder les coudes collés au corps, les mains seules et les avant-bras dans leurs manches de dentelle empesées s'écartant, faisant penser à ces hommes-sandwiches que j'avais vus, enfermés entre deux planches sur lesquelles était affichée la réclame d'un restaurant, de sorte que ses bras semblaient lui pousser à hauteur du ventre courts et rigides comme ceux de ces marionnettes de guignol, les roses montant au milieu ou plutôt deux tiges de rosiers grimpants s'entrecroisant s'enlaçant dessinant des huites épineux comme des ronces me rappelant la fois où je m'étais écorché tombant dedans et elle affolée racontant qu'un ami de la famille était mort en trois jours du tétanos pour s'être tout simplement piqué dans son jardin en taillant ses...

taches de sang éparpillées sur la croix brodée parmi les petites feuilles sombres aiguës elles aussi qui s'enroulaient au croisement des bandes formant une sorte de couronne autour du cœur rouge s'étendant ensuite à droite et à gauche sur la branche horizontale comme sur les supports d'une tonnelle comment appelle-t-on celles qui grimpent roses-pompon roses-thé grappes rouges débordant parfois sans doute par une coquetterie une fantaisie du dessinateur sur le fond mauve de la chasuble moiré suivant des yeux les rangées de délicats reflets mouvants ton sur ton zigzaguant minces vergetures dessinant sur l'étoffe une immobile succession de vagues étalées vues d'une falaise en bas la chasuble se terminait par un galon doré au-dessous duquel dépassait un peu du surplis la soutane et plus bas les gros souliers noirs cirés piétinant sur le tapis les guirlandes de roses je vis

qu'ils bougeaient tournaient brusquement leurs bouts vers moi mais de nouveau je n'eus pas le temps de lire ce qu'il y avait écrit au centre de la croix par-devant trois ou quatre lettres en caractères épineux eux aussi griffus gothiques et entrelacés INRI sans doute ou ce P et ce X entrecroisés ΧΡΙΣΤΟΣ et quel mot grec encore dieu symbolisé par un poisson dessiné déjà il tournait le dos un instant je vis la petite flamme d'une des bougies inclinée presque à l'horizontale sans doute avait-il remué l'air en pivotant sur lui-même un tourbillon puis elle disparut de nouveau derrière l'immobile ruée des vagues violettes les taches de sang les feuilles un instant j'avais pu voir aussi ou plutôt entrevoir le visage de maman sur les oreillers entre la manche de dentelle et le bord du lit dans un triangle limité par le bras incliné le fronton du pied du lit en bois marqueté et le montant à droite dont le sommet était formé par une sorte de chapeau chinois c'est-à-dire une petite boule d'ébène surmontant un cône d'acajou allant s'évasant vers le bas jusqu'à un anneau d'ébène de nouveau acajou et ébène continuant à alterner le bord inférieur de la main ouverte affleurant la petite boule noire et immédiatement au-dessous se détachant sur la blancheur des oreillers festonnés son visage comme une lame de couteau vue de face le nez aussi comme une lame de couteau avec en haut de chaque côté les deux yeux noirs brillants puis tout revint en place et son visage disparut lui aussi tandis qu'il se dirigeait de nouveau vers le livre les onduleuses stries couleur de lilas fané passant de gauche à droite puis je les eus de nouveau juste en face de moi gouttes de Son Sang disait-il quelle légende tombées sur de pâles fleurs au bord du chemin qui devinrent suivant des yeux leur ascension entrelacée traversant le carrefour la couronne le cœur et plus haut encore jusqu'à cette pastille cette lune grise tondue au milieu de son crâne me demandant tous les combien faut-il qu'ils aillent chez puis je ne la vis plus il avait brusquement baissé la tête comme décapité absorbé à présent dans une mystérieuse occupation que je ne pouvais pas voir (peut-être en train de la tenir sanglante entre ses mains comme cet évêque ce martyr qui la portant parcourut Oh dit-elle que ce soient dix ou cinquante mètres quand on est dans cet état vous savez il n'y a que le premier pas qui coûte) et à la place au-dessus de son épaule gauche je pouvais maintenant le voir lui c'est-à-dire cet énorme agrandissement qu'elle avait fait faire et placer sur le mur parallèle à son lit à droite de sorte qu'elle n'avait qu'à tourner légèrement la tête pour le regarder sa courte barbe sépia ses yeux sépia clair qu'on devinait bleus sous les sourcils touffus et ses cheveux sépia séparés par la raie médiane son air hardi légèrement moqueur insoucieux le buste coupé un peu au-dessous des épaules et entouré d'un halo flou le fond sépia clair allant pâlisant en dégradé jusqu'au blanc de sorte qu'il avait l'air de planer suspendu impondérable et

souriant comme une de ces apparitions entourées d'un halo de lumière devant le semis de petits paniers fleuris qui décorait le papier peint semblable à quelque divinité au système pileux bouclé et soyeux avec ce sourire hardi ironique et indéfectiblement optimiste qu'il continuait à conserver par-delà la mort son élégant veston sépia aux minces revers de dandy son élégante barbe châtain clair et son regard de faïence tel qu'il avait dû lui apparaître vingt ans plus tôt et tel qu'elle n'avait sans doute jamais cessé de le voir toujours présent l'inoubliable image flottant immatérielle et auréolée de brouillard tout au long des années qu'avaient duré leurs interminables fiançailles et où il n'existait déjà pour elle que sous cette forme impalpable et aérienne comme si elles (les fiançailles) avaient en quelque sorte constitué une préfiguration de ce qui l'attendait après l'éblouissante et brève période où elle devait le posséder pour de bon c'est-à-dire qu'après comme avant tout ce qu'elle aurait ce serait cette conviction à la fois ardente et sereine qu'il existait dans un quelque part où elle irait un jour le rejoindre un au-delà paradisiaque et vaguement oriental quelque Eden quelque jardin à l'inimaginable végétation tout bruissant du cliquetis des palmes balancées comme celles qu'elle pouvait voir ornant les timbres de ces cartes postales qu'il lui envoyait ne portant le plus souvent au verso dans la partie réservée à la correspondance qu'une simple signature au-dessous d'un nom de ville et d'une date par exemple :

« Colombo 7 / 7 / 08

Henri »

et au recto (quand elle – la jeune fille qu'elle avait été – avait lu le nom de la ville la date la signature et qu'elle retournait la carte, elle et grand-mère assises l'une en face de l'autre devant leurs minuscules tasses de ce chocolat à l'espagnole qui leur détraquait le foie, si épais (recommandait-elle aux domestiques) que la petite cuiller d'argent devait rester toute droite sans s'incliner ni tomber sur le bord lorsqu'on la plantait dedans – ou encore, l'été (la carte de Colombo datée d'août avait dû l'atteindre alors que comme chaque année elles étaient déjà parties s'installer à la propriété) dans le jardin étincelant, vêtue d'un de ces flasques et austères peignoirs à colerette boutonnés jusqu'au cou, aux pans traînant par terre et évasés comme une corolle, de sorte qu'avec sa coiffure à coques et chignon imitée des estampes japonaises son visage un peu gras vierge de hâle on aurait dit quelque délicate tête de porcelaine blanche et noire surmontant un pavillon de phonographe posé à l'envers)... au recto donc, un port, le palais d'un gouverneur, la salle à manger d'un paquebot, le lac argenté scintillant d'obscurs palmiers aux troncs couchés sur l'eau une pirogue, avec, comme légende, Fishing by Moonlight on the Colombo Lake

fragments, écailles arrachées à la surface de la vaste terre : lucarnes rectangulaires où s'encadraient tour à tour des tempêtes figées, de luxuriantes végétations, des déserts, des multitudes faméliques, des chameaux, ou des indigènes à peine nubiles aux poitrines nues, déguisées en porteuses d'eau ou en joueuses de tambourin et posant, mornes, moites, avec leurs oripeaux de camelote, leurs regards sauvages et leurs seins tripotés, devant l'objectif de photographes chinois ou cairotes opérant pour le compte de maisons de commerce anglaises « Singhalese Girl, carrying water chatty », le monde bigarré, grouillant et inépuisable pénétrant ou plutôt faisant intrusion, insolite, somptueux, mercantile, brutal, dans cette forteresse inviolée de respectabilité et de décence dont elle...

(elle pareille – avec son corps caché sous les rigides baleines des corsets, les rigides et bruissantes jupes, son visage serein enduit de décentes crèmes et de décents voiles de poudre – à l'un de ces hauts murs nus bordant une rue, impénétrables, hautains, secrets, dont seuls dépassent les sommets de touffes de lauriers ou de camélias aux inviolables fleurs immobiles dans les sombres et rigides verdure et derrière lesquels on entend (on croit entendre) comme des bruits de jets d'eau, des chants d'oiseaux)

... semblait être non pas la prisonnière ou l'habitante mais, en quelque sorte, à la fois le donjon, les remparts et les fossés, c'est-à-dire non pas retenue par, enfermée dans, mais comme les pierres elles-mêmes, les murailles, défendue par rien d'autre (pas de couleuvrines aux meurtrières, pas de garnison, pas d'archers, pas de père noble, pas de frère sourcilieux) que par une formidable inamovibilité, une formidable capacité d'attente, inaptitude à l'impatience, qui lui faisaient (avaient fait) accueillir l'amour ou plutôt l'embrasser, l'absorber, l'intégrer comme et sur le même plan que ces autres choses qui étaient siennes depuis toujours (ses sentiments pour sa mère, son frère ou ses cousins) ou qu'elle avait faites siennes dans le courant de son existence (les amitiés qu'elle avait nouées), attendant (et conservant, les rangeant indistinctement dans le même tiroir de son secrétaire ou de sa commode) les cartes venues d'Asie ou d'Afrique de la même façon et avec la même apparente tranquillité que celles envoyées par des parents ou des amies au cours de leurs voyages ou encore les bonnes nouvellement engagées, de sorte que les images de femmes laotiennes revenant du marché et celles des villages lacustres se mêlaient avec les vues de la mer de Glace ou de la cathédrale de Bourges pêle-mêle dans le tiroir entassées sans ordre, les années se confondant s'intervertissant, la laconique signature calligraphiée avec un soin de comptable au revers de paysages tropicaux, de photographies de prostituées travesties en documents ethnographiques alternant avec les écritures pointues, prétentieuses ou emphatiques des

estivants des excursionnistes et des visiteurs de musées « Bons souvenirs de Milan » ou « Madame au moment où j'allais vous écrire le facteur m'a apporté votre lettre, mais je me disais que j'avais le temps. Donc c'est bien entendu je rentrerai au service de madame le 1^{er} Octobre je partirai de Sahurre à 9 h 45 pour arriver à 19 moins 10 j'espère bien que madame fera venir quelqu'un à la gare parce que je ne connais pas la ville en attendant de se revoir recevez madame mes sincères salutations Angèle Lloveras (Les Hautes-Pyrénées. SAHURRE) », la carte représentant la rue d'un village montant en escalier entre des murs de pierres sèches une femme se tenant sur le seuil d'une maison la partie gauche du corps cachée par le montant vertical de la porte, regardant le photographe un poing sur la hanche un seau à ses pieds comme si elle venait juste de le poser et de se relever un chat blanc pelotonné contre la pierre du seuil une petite fille debout un peu plus bas au milieu de la rue vêtue d'un sarrau d'écolière qui lui tombe jusqu'au-dessous des genoux les deux mains jointes sur son bas-ventre les bras en corbeille penchant un peu la tête sur le côté et clignant légèrement des yeux dans le soleil, et immédiatement derrière les toits le flanc abrupt de la montagne s'élevant presque vertical sauvage rocheux et on peut entendre le silence le murmure continu de l'eau glacée qui coule descend le long du caniveau au milieu de la rue en se bousculant, il y a des bûches empilées sous un auvent contre le mur de droite on peut aussi sentir l'odeur du bois l'odeur jaune des bûches coupées montrant leurs tranches leur chair étoilée striée de veines concentriques jaune foncé jaune pâle alternées un peu de neige salie finissant de fondre au pied du tas de bois névé en miniature dessinant une série de pics irréguliers en dents de scie léchant les bûches exhalant l'odeur de violette le parfum glacé coupant de la neige, le timbre d'un gris mauve représentant une sorte de pendule de dessus de cheminée où deux personnages à demi nus la femme tenant un rameau feuillu l'homme un caducée où s'enroulent deux serpents sont appuyés symétriquement de part et d'autre du chiffre 10 masquant en partie le globe terrestre avec ses continents compliqués ses mers ses océans par-dessus lesquels leurs mains libres se joignent s'étreignent

(lui quelque part au milieu non pas d'arbres de forêts mais de quelque chose d'innommable une mousse géante une indistincte prolifération de tiges et de feuilles entremêlées et non pas verte mais grisâtre suintant tout suintant les feuilles les troncs la peau visqueuse la sueur coulant le long des membres des branches pleurant chargées de liens ligotées par la sueur les lianes tissant entremêlant leurs rets pendant au-dessus des lagunes de vase immobiles dans les immobiles nuages de moustiques, la légende de la carte disant River Scene ou Un coin d'arroyo ou Village lacustre le ciel lui-même suant se délayant

informe mou)

puis : « Nous avons passé l'après-midi d'hier à la mer où les cabines des baigneurs se font de plus en plus rares malgré le beau temps Nouvelle joie des enfants qui ont trempé leurs pieds dans l'eau sauf Corinne un peu fatiguée de nouveau mais j'espère que cette fatigue cédera à une dose de calomel appliquée ce matin Elle est très contente et s'amuse en ce moment dehors dans le jardin avec les enfants des Rivières J'ai reçu pour elle une merveilleuse broderie de Madame de Carrère Bons baisers Maman »

la vaste terre le monde fabuleux fastueux bigarré inépuisable où des Anglais à moustaches jaunes lisaient placidement leur journal sous les pales des ventilateurs de leur club de marbre pétersbourgeois construit à la place des marécages, où les long-courriers les solitaires paquebots immobiles sur les immenses océans traînaient sans avancer dans l'air étouffant leur immobile panache de fumée, où les nuages de moustiques continuaient à tournoyer sur l'eau saumâtre des arroyos, où la saison des bains sur les plages du Midi touchait à sa fin, les derniers enfants pataugeant dans les molles vagues à quelques mètres du bord vêtus de ces maillots de bain trop grands trempés sur leurs corps grâciles pendant en plis entre leurs jambes et grand-mère chapeauté chaussée de bottines montantes ramenant autour d'elles les plis de sa robe, assise en retrait sur la plage s'abritant sous cette ombrelle puce à petits pois noirs écrivant que Corinne n'avait pas le droit de se baigner un peu malade de son petit ventre boudant sans doute les autres riant s'éclaboussant et presque plus d'estivants sur la plage désertée les derniers bains et peut-être insolites bizarres dans la lumière éblouissante une ou deux des vieilles dames venues d'une villa ou d'une propriété voisine assister elles aussi au bain de leurs petits-enfants et assises là dans leurs fauteuils pliants aussi sévères aussi rigides que dans le solennel décor du salon, aussi irréelles, avec leurs sombres robes, leurs écharpes claquant dans le vent, tout (le tardif soleil de septembre, le sable blanc, le bruit frais des vagues, les cris des enfants, les éclaboussures) irréel aussi, leurs voix dolentes, irréelles chuchotant toujours, me parvenant, comme si elles n'avaient jamais arrêté, n'arrêteraient jamais, continuant à chuchoter et à gémir entre les murs au papier maintenant moisi, à demi décollé, taché de rectangles, d'ovales pâlis, à la place des tableaux décrochés, des mélancoliques paysages, des portraits d'ancêtres morts eux aussi depuis longtemps, poursuivant (les voix) cette espèce de lamento que je pouvais entendre, enfant, à travers la porte avant de la pousser, s'interrompant, cessant à mon entrée, le dernier lambeau de phrase laissé en suspens continuant semblait-il à flotter dans l'air immobile parmi les fades relents des vieilles chairs et d'encaustique tandis que je m'avançais pénétrais dans cet univers d'ombres immobiles, le cercle

des vieilles reines rigides et geignardes, l'assemblée des formes noires et embijoutées posées sur des fauteuils de satin jonquille, allant maintenant de l'une à l'autre, voyant scintiller en même temps qu'elles tournaient leurs têtes vers moi les noires facettes des lourds cabochons au bout des épingles plantées dans les chapeaux, les verres des lunettes ou une dent d'or entre les lèvres écartées pour me sourire, posant mes propres lèvres sur les joues flasques, regardant défilier par-delà les vieilles mèches grisâtres et les pendants d'oreilles les cadres dorés des tableaux, les portraits d'ancêtres, les crépuscules alternativement masqués et démasqués par un front jauni, une tempe marbrée de veines, chacun des visages usés, fragiles et majestueux, avec leur même expression de désolation, de despotisme et de solitude venant à ma rencontre, se rapprochant, grossissant, obstruant l'espace tout entier, puis, après que mes lèvres l'avaient touché, glissant, s'effaçant, dévoilant, découvrant l'un ou l'autre des tableaux qui, dans leurs lourdes dorures semblaient participer par leur immobilité, leur permanence, de cette funèbre et mélancolique solennité

et rien que ces soupirs contenus, furtifs, réprimés, des froissements, les feuilles du grand acacia frissonnant, s'animant tout à coup, comme si l'arbre s'éveillait de lui-même, se débattait, les myriades de folioles visibles et invisibles palpitant de proche en proche comme des plumes, puis retombant, et elles là quelque part dans les ténèbres continuant à converser tout bas entre elles tandis que je répondais machinalement à leurs questions sur mon âge, mes jeux ou mon travail et qu'elles échangeaient ces regards, ces brèves allusions, leurs visages effondrés empreints de cette identique expression de perpétuelle désolation et de perpétuelle majesté apprises dans de longues suites de désastres, réels ou imaginaires, comme si là aussi tout le tumulte du monde venait mourir, se perdre, insignifiant, tout également confondu dans une même plainte incohérente, monotone, à travers laquelle les événements heureux, malheureux ou neutres, la maladie de maman, les mauvaises récoltes, les fiançailles des petites-filles, les voyages, les soupçons sur les régisseurs, les naissances, les morts, les mésalliances, les incartades de leurs enfants, les ruines, étaient indifféremment réduits à ces bribes de phrases navrées, ces commentaires suspendus dans l'air immobile comme ces vibrations qui persistent longtemps après que les cloches se sont tues, tournant en rond, se répétant, comme si les ors ternis, les pendeloques des bobèches et les guirlandes des trumeaux se les renvoyaient en un inaudible et lancinant écho, continuant à se répéter entre les murs nus, les plafonds écaillés, dans la grande maison vide, noire, sonore : les monotones et éternelles lamentations et les mêmes images, les mêmes lacis de rides entrecroisées « ... pauvre Marthe quel calvaire – calvaire calvaire – vous gravisiez – gravisiez gravisiez... », les mêmes végétations

clairsemées grisâtres sur les mêmes tempes grisâtres « ... toutes – toutes toutes – tout près de vous vous savez que... » parcourues des mêmes réseaux de veines gonflées noueuses fleuves méandreaux « ... cueilli les fleurs du jardin pour le reposoir des sœurs de la Miséricorde – Miséricorde Miséricorde... » et leurs affluents bleu sombre ou couleur de pointes d'asperges mauves verts « ... essayé de les aider à les arranger autour de l'autel mais je suis tout de suite fatiguée je suis trop vieille – trop vieille trop vieille... » et l'étang morne peint à l'huile ses eaux métalliques semées de touffes de joncs frissonnant entre lesquelles se reflétaient le ciel les lents nuages au-dessus des arbres déhanchés lugubres bordant la rive, les mêmes vieux cous les mêmes fanons « ... emportée si jeune si brutalement et maintenant – emportée emportée – ces deux enfants que vous allez devoir parce que bien sûr pour tant qu'il fasse un homme seul – homme seul homme seul – ce sera au moins une consolation – consolation consolation – maintenant tous vos petits-enfants ici près de... » mal dissimulés par les mêmes ténébreux rubans ou les mêmes rangées de « ... hortensias géants bleu ciel de chaque côté de l'autel le jardinier m'a aidée mais... » pierres aux scintillements charbonneux fermés par les mêmes camées ou les mêmes miniatures ovales cerclées d'or, les mêmes paupières fripées de tortues, et ce petit tableau soi-disant de l'école hollandaise où l'on ne distinguait guère dans une obscurité bitumeuse qu'une lanterne jaunâtre tenue par un personnage à demi invisible dont le visage éclairé par en dessous peint en touches grasses ocre vermillon semblait suspendu dans l'obscurité au-dessus et à droite d'une vague forme une bête (un bœuf ?) couchée, et la même larme immobile et tremblotante suspendue « ... cette manie de monter en course Je lui ai dit Laisse ça aux jockeys Ton père n'a jamais monté que dans les concours hippiques Tu ferais mieux de... » autour de la même saillie rouge au coin de l'œil comme une espèce de minuscule diamant « ... toute petite Mon Dieu blonde le jour de Mon Dieu vous n'aviez pas voulu l'habiller en noir comme vous avez eu raison – raison raison – une enfant à quoi bon et maintenant elle va... » comme secrété et oublié là depuis tellement de temps « ... vous trouver peut-être bientôt arrière-grand-mère Mon Dieu arrière... » comme le résidu permanent et solidifié de quelque affliction sans limite, permanente, et pour ainsi dire apprivoisée, s'extériorisant en formules passives et bienséantes comme celles tracées au verso des paysages radieux, touristiques ou consacrés

« Chère amie quel fâcheux contretemps que cette maladie qui vous empêche d'être parmi nous tous réunis Je veux espérer que cela ne sera pas grave La vue de ce beau lac vous déciderait-elle lorsque vous le pourrez à venir jusqu'ici ? », un petit garçon un peu trop bouclé un peu trop joufflu présentant dans l'une de ses mains une pomme percée

d'une flèche tenant dans l'autre la corde d'une arbalète posée debout plus grande que lui la silhouette mutine et médiévale collée deux fois sur l'eau bleu turquoise d'un lac au milieu duquel se voit une petite île où des peupliers entourent une construction à terrasses et balustrades aux volets vert clair les montagnes fermant le lac s'élevant d'un brun mauve d'abord et ensuite étincelantes de neige et de glace au-devant d'un ciel virant au vert à mesure que le regard monte vers le firmament

et (un an, deux ans plus tard ? la date du cachet de la poste impossible à déchiffrer) : « Nous sommes ici depuis trois jours à la Grotte Nous avons prié pour vous la bonne Marie » souriante et miséricordieuse, une couronne de ces lampes électriques comme celles qui pendent en guirlandes dans les bals populaires entourant sa tête couverte d'une sorte de péplum le corps tout entier drapé dans ce voile de vestale d'un blanc et d'un bleu plâtreux les deux bras tombant légèrement écartés du corps les mains miséricordieuses ouvertes disant je suis l'Immaculée Conception, la vénérable Bernadette Soubirous en religion Sœur Marie Bernard représentée deux fois : en haut dans un médaillon le buste couvert d'un fichu croisé les cheveux cachés par un de ces foulards rayés pyrénéens comme on en voit sur les gravures aux contrebandiers et en bas dans sa robe de nonne agenouillée les mains jointes devant la réplique en plâtre de celle qui lui était apparue dans une anfractuosité du rocher suintant les pieds parmi les roses coupées et flottant dans l'air l'odeur cireuse cadavérique des milliers de petites flammes jaunes des cierges clignotant

la main au bout de la manche de dentelle s'avancant vers le visage jaunâtre posé sur l'oreiller traçant du pouce une croix huileuse sur son front et elle les yeux clos, peut-être revenue, retournée ou plutôt retranchée dans cet état d'extase, impénétrable, de nouveau comme ces hauts murs enfermant des jardins secrets, réfugiée dans son inaltérable vie aux puériles distractions, entourée de l'élégante et respectueuse bande des jeunes cousins et des amis des jeunes cousins et des cousins des amis organisant inlassablement promenades en voiture soirées et les chastes déguisements les chastes séances de tableaux vivants puis, les derniers rires éteints les derniers éclats de voix sur les perrons les dernières mains des blanches jeunes filles serrées (ou peut-être baisées à la dérobee), se glissant (les jeunes gens) avec leurs moustaches d'adolescents leurs cannes leurs vestons étriés leurs boutonniers fleuries leurs étroites bottines dans les rues obscures de la ville vers les bordels où de faméliques et tristes Murciennes s'étendaient ouvraient pour eux leurs cuisses dociles tandis qu'elle (peut-être la nuit trop chaude, ou peut-être seulement l'excitation des jeux des rires, peut-être seulement le ciel étoilé le silence de la nuit un refrain de valse dans la tête), ses noirs cheveux

maintenant dénoués, en peignoir sans doute dans la jaune lumière de la lampe à pétrole posée sur la coiffeuse (l'abat-jour la coiffeuse elle-même entourés de draperies compliquées décorés de nœuds) relisait peut-être les laconiques missives arrivées de pays aux noms de fièvre Majunga Haïphong Mandalay contemplant de cet œil paisible velouté vide vaguement rêveur les pyramides les équatoriales villes victoriennes et les forêts impénétrables, semblable avec sa chevelure dénouée répandue en éventail sur ses épaules et son dos son long peignoir traînant sur le tapis aux guirlandes de roses à l'une de ces héroïnes de théâtre ou plutôt d'opéra druidesses ou fiancées de paladins, un peu forte comme ces cantatrices imposantes et virginales semblables elles-mêmes aux réclames pour baumes capillaires ou secrets orientaux que l'on pouvait voir à cette époque sur les empaquetages bleus d'épingles à cheveux ou dans les journaux de mode féminins, et s'asseyant peut-être (dans une de ces poses de demi-abandon elle aussi un peu théâtrale comme elle a pu voir que faisaient les actrices ou encore sur un de ces tableaux du Salon intitulé La Lettre ou le Billet que reproduisent les revues) prenant dans son classeur une de ces autres cartes postales dont elle semblait elle-même avoir une inépuisable réserve, représentant des sites pittoresques des Pyrénées un vieux berger en costume local ou des statues dans un jardin public, et traçant à l'encre mauve de son écriture haute épineuse rigide la réponse (mais quelle formule banale décente calmement passionnée ?) qui parviendra trois semaines ou un mois plus tard dans quel désert quel marécage ou quel palace au luxe oriental et puritain, puis

redressant le buste tenant peut-être un instant la carte de sa main gauche, légèrement inclinée à quarante-cinq degrés par rapport à la surface de la coiffeuse, la relisant après quoi la laissant retomber à plat et restant là l'œil fixe vague

ou peut-être pas, peut-être sans changer de pose prenant aussitôt une autre carte et se remettant à écrire répondant confirmant sa prochaine arrivée à cette amie espagnole dont elle classait aussi les cartes parmi les autres, timbrées celles-ci à l'effigie rose langouste (dans un cadre rond sur le pourtour duquel courait la mention SELLO POSTAL) d'un roi-enfant au visage poupin de lycéen aux roses cheveux bouclés le cou serré dans le col officier d'une tunique rose sombre ses grands yeux regardant vers la droite et collé sur des vues de marchés aux fleurs de monastères ou de villages pierreux comme si, baignant tout entier dans cette teinte suave, sanglé dans son lugubre uniforme de cadet, il régnait omniprésent puéril joufflu vermeil sur un monde odorant et gris de reposoirs de moines de bouquetières en caraco d'hommes sombres et d'arides paysages minéraux

amie donc qui lui écrivait ces autres missives empreintes ou plutôt

parfumées de la lourde sensualité qui semble émaner de cette langue des noms des mots eux-mêmes avec leurs consonances lascives et brutales leur senteur poivrée d'œillet et d'encens mêlés les exhalaïsons langoureuses et un peu moites des chairs virginales des blancheurs des virginales sauvages noires et secrètes toisons ainsi :

« Acabo de ver a Rosa S. que me ha dicho que nos esperaba a las dos el sabado que viene. Irémos todas juntas al teatro y no le molestará en absoluto de darte un cuarto para dormir ; pero vendrás a mi casa si prefieres llegar por la tarde. Si no quieres viajar con tu corpiño blanco, puedes ponerlo en un papelito y aqui podrás metertelo.

Te abrazo y te espero el sabado por la tarde. Tu amiga Niñita »

débarquant du train – ou peut-être d'une de ces voitures à chevaux de ces poussiéreuses pataches peintes en jaune qui desservait encore les villes à l'écart des voies ferrées – retrouvant Rosa Niñita Conchita Carmela les baisant, rires, fleur entre les seins épinglée au corsage blanc déballé du papier et le soir (accompagnées chaperonnées par quelque vieille dame aux noirs bijoux) montant et descendant le paseo sous les ombrages étouffants des platanes et le dimanche assises ensemble dans une loge des arènes assistant à l'un de ces spectacles violents poussiéreux et clinquants dont elle était friande au même titre que de l'épais chocolat (et sans doute aussi de cette lugubre rigide et fastueuse dévotion dans laquelle elle devait plus tard trouver un désolant réconfort) et dont elle rapportait en souvenir ces photographies maladroitement prises pâles jaunâtres où de minuscules silhouettes de belluaires costumés et d'animaux s'affrontaient dérisoires dans le dévorant soleil d'interminables après-midi, semblables à des jouets de plomb (les chevaux éventrés les mules à pompons les petits hommes chatoyants et bellâtres) que la lumière corrodait peu à peu, de plus en plus diaphanes, leurs fastueux et suaves déguisements de plus en plus fanés, et pisseux à la fin, comme ces défroques de cadavres exhumés, figés au-dessus de leurs ombres noires dans leurs théâtrales et précieuses postures d'éternelle cruauté d'éternelle comédie liliputiens futiles morbides, et peut-être (dans son sac ou une poche de ses vêtements ou encore qui sait ? dans son pudique corsage sur sa chair nue) la ou les dernières des cartes reçues les derniers de ces messages insistants et en quelque sorte brutaux par leur tranquillité même leur régularité leur patient laconisme, jalons dans ce qui n'était pour elle qu'immuable immobilité un temps toujours identique toujours recommencé heures jours semaines non pas se succédant mais simplement se remplaçant dans la sérénité de son immuable univers, et pour lui espace parcouru conquis vaincu à travers lequel il s'éloignait ou se rapprochait d'elle

de nouveau :

« Colombo 13 / 8 / 08

Henri »

puis :

« Aden 3 / 9 / 08

Henri »

ADEN – Camel Market

« Aden 4 / 9 / 08

Henri »

ADEN – Water Tanks

« Aden 5 / 9 / 08

Henri »

ADEN – The Crescent Steamer Point

puis un timbre de la Semeuse cinq centimes vert collé à cheval sur la tranche supérieure de la carte de sorte que la jupe aux plis claquants flottant vers la droite et les deux pieds nus semblaient ceux d'une divinité messagère passant comme une figure volante dans le firmament pervenche et rose tendu au-dessus de deux pyramides ocre le sol complètement rose au premier plan dans les taches de lumière déchiquetée sous une rangée d'arbres dont les troncs et les feuillages se détachaient en sombre sur le ciel les pyramides et le jaune pâle du désert et à l'abri desquels point terminus sans doute on pouvait voir une motrice de tramway et sa balladeuse arrêtées distinguer en ombre chinoise encadrés dans la vitre d'une des fenêtres le buste et la tête d'un voyageur

et au même moment peut-être : « Je viens de manger tout un perdreau Je fume une bonne pipe à votre santé car ces plaisirs tout intellectuels ne m'empêchent pas de penser à vous Baisers mouillés de larmes », l'écriture allongée, fantasque, nonchalamment débraillée pour ainsi dire, très penchée sur la droite, toute différente de celle qui calligraphiait posément, ou même économiquement, les noms des ports et des escales d'Extrême-Orient, entourant dans la marge une vue des Grands Boulevards aux bords dégradés en flou artistique, avec une colonne Morris surmontée de son dôme miniature, décoré d'un œil-de-bœuf et recouvert de fausses tuiles en zinc semblables à des écailles de poisson, peintes en vert sans doute, une horloge marquant dix heures vingt-cinq, et les morts qui étaient passés là ce jour-là à cette heure-là très exactement : deux chapeautés de hauts-de-forme gris clair vêtus de redingotes les mains croisées derrière le dos, en train de regarder les affiches de la colonne : JOB en très grandes lettres blanches LANGUES ÉTRANGÈRES en oblique de gauche à droite, et une autre représentant le buste opulent d'une femme coiffée en coques, aux épaules et à la gorge entourées d'une écharpe aux inflexions d'iris, deux fiacres et une charrette à bras rangés le long du

trottoir, un encaisseur en bicornes sur le refuge au milieu de la chaussée, une main dans la poche de son pantalon, l'autre bras arrondi autour de sa sacoche, et un omnibus traîné par des chevaux blancs passant devant un immeuble sur lequel on peut lire, courant au-dessus des fenêtres du premier étage, les lettres OURS de DANSE COURS de D, le d et le e minuscules commençant à pâlir, le dernier D diaphane, à peine visible dans le bord extrême du dégradé artistique de la photo, tandis qu'entre chaque fenêtre les noms des pas enseignés sont inscrits, superposés par groupes de trois :

ceux de la ligne supérieure et ceux de la ligne inférieure disposés en arcs de cercle, comme des parenthèses couchées, encadrant ceux du milieu, horizontaux, de sorte que les lettres elles-mêmes ont l'air de composer joyeusement une sorte de figure de danse

puis le long navire plat et bas aux cheminées vomissant d'épais panaches de fumée charbonneuse, c'est-à-dire que des deux hauts tubes jumeaux noirs et luisants s'échappent (l'un très droit l'autre légèrement incliné comme chancelant sous son propre poids) deux nuages d'abord étroits ensuite boursoufflés crépus faits de volutes tourbillonnantes s'accumulant s'étaguant se poussant s'enroulant rapidement sur elles-mêmes comme des bobines se bousculant s'élevant en s'étalant, les sommets des deux panaches s'arrondissant, faite d'un arbre dont ils imitent le dessin touffu et grumeleux, la fumée enfin se déchirant se séparant en deux masses, une partie continuant à s'élever transparente dans l'air calme l'autre retombant s'affalant se diluant en écharpes cuivrées sur la surface miroitante et plate de la mer où elle étend comme une ombre de deuil, les deux obscurs champignons se reflétant dans l'eau finement crêpée semblable à de l'étain terni : il fait gris – ou peut-être est-ce le petit matin des appareillages –, la mer d'une de ces teintes indéfinissables aux reflets roses amande saumon comme une plaque faiblement luisante sur laquelle non pas flottent mais sont posés de minces bâtons l'armada des petites barques agglutinées contre le flanc du paquebot, et tout à coup un plumet blanc apparaît devant la première cheminée bouillonnant quelques secondes puis cessant, le bas la racine du plumet se dissolvant brusquement s'évanouissant puis plus rien et alors seulement le son (le mugissement plaintif lugubre) parvenant, le grand bateau s'ébrouant insensiblement, dans cette première phase de l'appareillage qui est entre l'immobilité et le mouvement (c'est-à-dire qu'on le croit encore immobile alors qu'il a déjà commencé à bouger, et lorsque, le sachant, on cherche à suivre son mouvement il paraît de nouveau immobile), commençant à pivoter lentement sur lui-même, la flottille des petits bâtons brindilles s'écartant s'égaillant sur les suaves reflets de l'aube, une palpitation d'ailes de mouchoirs agités gagnant

de proche en proche s'étendant le long des ponts le navire tournant toujours avec cette terrifiante lenteur cette terrifiante majesté le sombre reflet de la fumée moirant l'eau les petits bateaux complètement éparpillés à présent, cap sur le port, se hâtant se rapprochant au point que l'on peut distinguer leurs équipages, et quand on regarde de nouveau dans la direction du navire c'est comme s'il s'était soudain réduit, quoique toujours immobile, se présentant de poupe maintenant déjà lointain étroit et haut sous l'énorme champignon cuivré de fumée chavirant au-dessus de lui et on comprend alors qu'il a pris de la vitesse s'éloigne sans rémission solitaire pathétique vers cette ligne irréaliste et décevante qui là-bas sépare le ciel de la mer, un sphinx bistre et gras aux yeux allongés de fard fixant d'un regard vide d'invisibles dunes de sable au-delà de la pyramide dessinée en traits pâles à l'arrière-plan au-dessus de la mention POSTES ÉGYPTIENNES

« Port-Saïd 1 / 9 / 10

Je m'embarque demain sur l'Armand-Béhec. Henri »

Commençant à les entendre bien avant d'ouvrir les yeux un premier essayant de faibles cris d'abord hésitants espacés puis un second puis se répondant puis s'enhardissant puis bientôt le concert discordant criard assourdissant comme le grincement d'une vieille charrette s'ébranlant, comme si le vieux monde protestant et poussif se remettait en marche dans un concert d'essieux rouillés, et ouvrant les yeux je le vis sur l'angle du toit se détachant en sombre sur le ciel encore incolore les centaines de plumes de petites feuilles ovales de l'acacia grises elles aussi parfaitement immobiles émergeant tout juste de l'obscurité, comme si les dernières couches de nuit les recouvraient encore, comme si on pouvait percevoir l'obscurité s'écouler s'égoutter, et lui sans couleur non plus gris sur gris ses fines pattes obliques le corps oblique en sens inverse renflé tressaillant imperceptiblement chaque fois qu'il lançait son cri avec cette sorte d'obstination d'acharnement monotone absurde déchirant le tympan, cherchant le nom de ce lac repaire d'oiseaux aux serres d'airain au bec d'airain aux plumes d'airain mangeurs de chair humaine Tympanon instrument de musique Stymphale noirs sans doute de plumage ou couleur acier hérissés de pointes les yeux semblables aux cabochons des longues épingles fichées dans leurs toques faits d'une boule de cette pierre charbonneuse étincelante taillée en facettes comme ceux des mouches dévoreuses de cadavres criant me déchirant faisant leur pâture de désastres de deuils me regardant de leurs yeux vides d'oiseaux, navrés, où stagnaient tremblotaient en permanence ces pleurs figés suspendus paisibles, et moi essayant de bouger de me retourner, puis submergé de nouveau sombrant, et alors seulement elle et moi, et la locomotive haletant là-bas au bout du quai, entendant à intervalles réguliers le chuintement des deux jets de vapeur l'un fort l'autre faible alternant régulateur de pression ou quoi respirant et expirant et ses yeux agrandis immenses me fixant mais pas de pleurs lacs seulement immobiles tremblotants nous dûmes nous reculer pour laisser passer le petit train de chariots chargés de bagages le conducteur actionnait sans arrêt le timbre avertisseur assourdissant puis je perçus de nouveau le halètement de la machine égrenant les secondes, sur le cadran de l'horloge l'aiguille sauta brusquement l'intervalle de deux minutes, et elle et moi toujours debout l'un devant l'autre la machine lâchant et retenant sa vapeur comme si mes oreilles se bouchaient et s'ouvraient tour à tour, c'est-à-dire comme si par moments tous les bruits s'effaçaient et rien que nous deux debout dans ce silence, comme si le monde entier était mort, englouti, comme si plus rien n'existait, sauf son visage, et même pas le flanc verdâtre du wagon derrière, même pas le col de son manteau, ses cheveux, ou le front, la bouche : seulement les yeux – et tout à coup, sans transition, cessant

de la voir, quoique je n'aie pas tourné la tête, tandis que tout le brouhaha refluit de nouveau, le halètement de la locomotive, les gens, les roues des chariots, et de nouveau rien encore que ce silence, comme si on avait posé un bâillon sur tout, coupé...

Puis rouvrant les yeux et le soleil rasait le sommet des branches colorait le faite du mur d'une lumière tendre rosâtre ou plutôt cuivrée. L'oiseau n'était plus là. En haut les briques étaient d'un rouge orange et plus bas, là où il n'arrivait pas encore, mauve lilas, le faisceau convergent de leurs rangées parallèles s'enfuyant aspiré par la perspective vers un point imaginaire au-delà du mur en face, du lierre toujours dans l'ombre, bleu foncé. Invisibles ils criaillaient encore mais moins fort. Pépiaient plutôt. J'essayai de bouger gisant sous les décombres écrasé sous mon poids amas de gravats de poutres mangées de vers me dévorant dans la boue marron du sommeil, mais je n'y réussis pas : rien que la vague sensation de choses ou plutôt d'ombres sans consistance, sans existence véritable plates uniformes se déplaçant autour de nous comme si nous étions sous une de ces cloches de verre sous des tonnes d'eau, de silence, de vide, et rien que ses yeux comment s'appelle ce phénomène qui empêche les liquides de...

lacs de larmes

me dévorant courant sur moi charogne déjà rongée noires myriades grouillant, puis peu à peu je les sentis abandonner mon bras refluer en mordillant, mille piqûres, réussissant enfin à le remuer, me rendant compte alors qu'il était déjà haut (comme dans ces vieux films usés, coupés et raccordés au petit bonheur et dont des tronçons entiers ont été perdus, de sorte que d'une image à l'autre et sans qu'on sache comment le bandit qui triomphait l'instant d'avant gît sur le sol, mort ou captif, ou encore l'intraitable, l'altière héroïne se trouve soumise et pâmée dans les bras du séducteur – usure ciseaux et colle se substituant à la fastidieuse narration du metteur en scène pour restituer à l'action sa foudroyante discontinuité), les centaines de petites feuilles ovales clignotaient gaiement dans le soleil alternativement citron et bleutées, les plus hautes branches oscillant sous les poussées du vent, le mur tout entier au soleil maintenant, la lumière jouant dans un réseau mouvant de taches et d'ombres entrecroisées se faisant se défaisant sans trêve sur les rangées de briques convergentes aspirées là-bas par-delà le mur d'angle, par-delà les autres maisons, les faubourgs, les collines, se précipitant immobiles et vertigineuses vers le même point invisible inexistant et imaginaire

et pendant un moment rien que cela : le cruel et joyeux papillonnement de confetti, l'inexorable pan de ciel bleu, le jeu indifférent des triangles des trapèzes et des carrés se combinant, se divisant, s'écornant et recommençant, la lumière criblée à travers les

feuilles réfléchie et projetée à l'intérieur de la chambre en lunules s'allumant et s'éteignant, pâles, se distendant, s'accouplant, se scindant, ovales, rondes, poussant des tentacules, écartelées, cornues, disparaissant

Puis debout, titubant sous le poids du jour, pensant comment était-ce déjà cette prière Me voici devant vous ô Seigneur, le murmure des voix courant de banc en banc marmonnant, l'abbé frappant deux fois de son claquoir et tous s'agenouillant dans un bruyant remue-ménage de souliers de bancs heurtés Parce nos Domine. Sur le vitrail je pouvais voir l'éternelle charge des zouaves pontificaux le drapeau brandi claquant au vent les fulgurants éclats des bombes les nuages de fumée sertis de plomb inscrits dans une rosace et dans la rosace à côté (et entre chacune les entrelacs de fleurs et de feuilles aux couleurs violentes rubis saphir émeraude topaze) Du Guesclin agonisant sous son arbre Moïse enveloppé dans un péplum violet faisant jaillir du rocher frappé de son bâton l'eau d'argent et saint Louis rendant la justice laissez venir à moi les petits oiseaux ou je ne sais quoi, les colonnes entre les fenêtres entièrement peintes damier mauve et ocre avec alternativement un poisson et une colombe dans chacun des losanges ocre et le signe cabalistique toujours le même de lettres entrecroisées dans chaque losange violet, l'abbé avec sa tête d'épervier son menton fuyant assis dans sa cathèdre de bois gothique promenant sur nous son regard furieux, la prière devant vous dans mon indignité courant de banc en banc les flammes des cierges clignotant scintillant le son argentin de la sonnette De nouveau il actionna son claquoir dit tout haut le nom de la page et commença aussitôt à chanter de sa voix puissante sans cesser de nous regarder du même air furieux leurs voix s'élevant à sa suite cristal ceux de sixième ou de cinquième petits bizuths ça pue tout en chantant il me surveillait engoncé dans ou plutôt comme englouti au fond de sa cathèdre la barrette bien droite sur son crâne chauve ses petits yeux de rat fixés sur moi J'ouvrai et fermai la bouche en même temps que les autres mais sans émettre le moindre son À côté de moi Lambert gueulait à tue-tête n'en ratant pas une Bite y est dans le caleçon au lieu de Kyrie Eleison ou encore Bonne Biroute à Toto pour Cum spiritu Tuo il en avait comme ça pour presque tous les répons chaque fois à peu près de cette force En trou si beau adultère est béni au lieu de Introïbo ad altare Dei se vantant d'en dévider le chapelet complet chaque fois qu'il servait la messe au surveillant des études à moitié sourd il se vantait aussi de...

S'avancant alors dans la glace, vacillant, le fantôme inglorieux du genre humain en pyjama fripé, traînant les pieds, et du nombril duquel pend le ruban de coton tressé, flasque et blanchâtre, qui retient son pantalon comme s'il conservait encore, exsangue, mal sectionné et déchiqueté en franges quelque lien viscéral, décoloré par les ténèbres,

arraché au ventre blême de la nuit. Devant vous ô Seigneur chaque jour chaque matin... Appelait ça la Putrification quotidienne. Arsenal de calembours et de contrepèteries censé l'affranchir par la magie du verbe des croyances maternelles et des leçons du catéchisme. Donc je suppose quelque chose comme Introïbo in lavabo, rocher de Moïse maintenant en porcelaine émaillée et le bâton miraculeux remplacé par une couronne de baronet en cuivre jaunâtre et terni, et alors l'eau jaillissant furieusement, m'éclaboussant, m'inondant tandis que je le refermai précipitamment, puis rien d'autre qu'une unique goutte se gonflant, s'étirant en poire, se distendant, se détachant, allant s'écraser exactement sur la coulée calcaire laissée par les dix mille fois dix mille gouttes semblables tombées au même endroit, ma main le tournant alors un peu et, pour la seconde fois, sans préavis, l'eau se précipitant avec un bruit d'éternuement, se ruant, sauvage, drue, ma main s'affolant, tournant frénétiquement le robinet, le haut du corps entièrement trempé maintenant par les éclaboussures, le jet augmentant encore de puissance jusqu'à ce que je tourne de nouveau dans le bon sens, et alors s'interrompant net, et moi restant là, un instant immobile, puis, avec précaution cette fois, rouvrant le robinet d'où sort alors une mince tresse d'eau, soumise, docile et chantonnant gaiement que j'ai observée pendant un moment, baissant enfin la tête, contemplant le devant de mon pyjama, entreprenant enfin de le déboutonner sans toutefois cesser de surveiller le robinet, et après mains en coupe recueillant l'eau tarifiée au mètre cube du Jourdain au joyeux murmure qui court dans des tubes de plomb Asperges te Amen visqueuse et tiède ne parvenant même pas à rafraîchir mais quelles nymphes quels matins nacrées s'éclaboussant riant les bois les grottes humides cascades forêts retentissant de leurs. Ouais.

la regardant s'échapper entre les doigts mal joints et à la fin plus rien que quelques minuscules gouttelettes accrochées à la peau comme sur les plumes rosâtres d'un canard. Coupe enchantée se vidant au fur et à mesure qu'on l'emplit. Ou plutôt cupule. Culpa mia. Pardonnez-moi mon indignité ainsi soit...

yeux fermés, projetant encore sur mon visage baissé deux ou trois inutiles poignées d'eau puis les yeux toujours clos le buste incliné le bras tâtonnant tendu agité de haut en bas et de droite à gauche doigts écartés et raides jusqu'à ce qu'ils rencontrent le tissu pelucheux, le saisissant, épongeant alors mon front mes joues, rouvrant les yeux sur la vision (d'abord brouillée par les gouttes d'eau accrochées aux cils, puis se précisant peu à peu) de la frise de palmettes vert Nil courant sur le mur d'un vert plus clair ripoliné entre le haut du lavabo et la tranche horizontale, glauque, de la tablette de verre, découvrant au fur et à mesure le décor pour ainsi dire aquatique que la glace

multiplie par deux et au centre duquel se tient mon double encore vacillant au sortir des ténèbres maternelles, fragile, souillé protestant et misérable parmi le verre l'émail la porcelaine et le métal chromé multipliant l'image filiforme ou ballonnée d'un de ces grotesques rois de carnaval battant douloureusement des paupières Père éloignez de moi ce calice le hanap carolingien or barbare incrusté de pierreries tenu entre le petit doigt et l'annulaire de chaque main, les deux pouces et les deux index qui rompront tout à l'heure le corps de leur Seigneur réunis en deux pinces opposées et moi versant dessus un peu du vin jaunâtre contenu dans les burettes In nomine latrine et pipii est-ce pire as-tu senti et cætera et cætera et cætera Dites Bénissez-moi mon Père parce que j'ai beaucoup péché mais pas Pénis et moi compère garce que j'ai beaucoup léchée... en sortant comme ça indéfiniment comme il sortait de ses poches pour nous épater cet inépuisable assortiment de billes de timbres en double de porte-mines de stylos de briquets et en général de toutes ces sortes de camelotes dernier cri à échanger ou à revendre aux pensionnaires pendant les récréations, et plus tard les journaux cochons, et plus tard encore ces déclarations sentencieuses débitées d'un air supérieur méprisant et sévère sur la constitution bio-chimique du cerveau ou les lois économiques des passions humaines, tout toujours dernier cri naturellement, toujours le premier à posséder, à faire ou à dire quelque chose dont aucun de nous ne connaissait encore l'existence, le premier à s'être amené un jour avec des pantalons longs, le premier à fumer ou à prétendre qu'il avait besoin de se raser et alors non pas le profil chauve impérial sous l'impériale couronne de diamants suspendue entre les palmiers sur les timbres des Seychelles ou de l'île Maurice, mais au-dessus du faux-col cassé et sous la double ondulation des cheveux coiffés en coques le fatidique visage répandu à des milliards d'exemplaires sur la surface du monde, divinité matinale fixant chaque jour de son regard conquérant impérieux et pensif un milliard de Lazares arrachés à leurs suaires nocturnes raclant sur un milliard de pommes d'Adam angoissées leur peau de poulet et celui Basileus qui préférerait se la faire brûler plutôt que de tendre sa gorge à un barbier comme dans cette version que...

Mon cahier de brouillon à la main, pouvant avant même d'entrer sentir l'odeur : douceâtre, entêtante, avec ce quelque chose de cadavérique qui s'exhale des matières en décomposition : comme une odeur de tombeau, comme si ce n'était pas seulement celle du moût distillé mêlée aux relents de la petite lampe à alcool dont la flamme léchait la bouilloire de cuivre mais l'odeur même de l'éternelle pénombre qui régnait dans le bureau où l'ampoule couverte de chiures de mouches était allumée à toute heure, les volets tirés aussi en permanence ne laissant voir qu'une raie de l'éblouissante lumière

extérieure, et moi me tenant là bafouillant essayant de faire croire que ce que je lisais était autre chose que des mots cherchés à la diable dans le dictionnaire et mis tant bien que mal bout à bout, oncle Charles enlevant à la fin ses lunettes, posant le livre de textes sur son bureau, disant sans élever la voix Est-ce que tu ne crois pas que tu pourrais au moins faire semblant de la préparer avant de venir me dire que tu n'y comprends rien ? puis se taisant, m'écoutant protester et bredouiller, jusqu'à ce que ma voix s'arrête d'elle-même, lui toujours immobile, ou se penchant pour regarder où en était le niveau dans le col de l'éprouvette, puis se redressant : Mais je me suis peut-être mal exprimé ; disons : pendant combien de temps as-tu fait semblant de faire semblant ?, l'éblouissante lumière d'octobre bouillonnant pour ainsi dire entre la fente des volets, à la façon d'un acide, s'immisçant de force, mordant, rongant les bords presque joints dont on ne recommençait à distinguer nettement la ligne que le soir, lorsqu'elle s'apaisait un peu, et même à ce moment il ne les ouvrait pas encore, ne se décidant, comme à regret, qu'au crépuscule, presque à la nuit tombante, les repliant dans ce crissement des grains de poussière accumulés par le vent et qui, coincés entre le bas du vantail et la dalle d'appui, avaient fini par la rayer d'une multitude de cercles concentriques et blancs gravés dans la pierre grise, l'ampoule toujours allumée, la seule différence étant que pendant un moment, celui qui séparait le crépuscule de la nuit, on pouvait distinguer sans être ébloui son filament incandescent et jaunâtre, après quoi elle se remettait à briller, c'est-à-dire que pendant un étroit et équivoque laps de temps les deux lumières, la naturelle et l'artificielle, semblaient autorisées à s'affronter, l'une – celle du jour – impétueuse encore, mais éphémère, mourant presque aussitôt, comme si sa brusque irruption, sa brusque introduction dans ce monde défendu et sa brutale victoire avaient, d'un seul coup, épuisé toute sa substance, l'autre, constante, indifférente, reprenant peu à peu possession de son domaine et, après cette demi-heure qui était semblait-il comme une concession faite à ce principe ou à cette coutume qui veut que dans une période de vingt-quatre heures il y ait un temps consacré au jour et un temps consacré aux ténèbres, éclairant de nouveau seule, de sa lueur égale, intemporelle et jaune, l'étroite pièce tapissée d'un papier verdâtre et presque tout entière occupée par un de ces bureaux sans style, non pas d'ébène mais de simple bois peint en noir et surmonté d'un classeur où s'empilaient ou plutôt d'où se déversaient sur lui, formant une sorte de plan incliné, hérissé et confus, un fouillis de vieilles factures, de feuilles de paie, de lettres de négociants, de tables correctives pour alcoomètres ou mustimètres, lettres, factures ou colonnes de chiffres uniformément maculées de cercles ou de demi-cercles baveux couleur lilas laissés par les socles des éprouvettes qu'il

posait un peu partout, à demi pleines de résidus distillés, l'odeur d'alcool, de sucre et de moût chauffé persistant bien après la fin des vendanges, et moi me demandant par quel miracle il n'avait jamais mis le feu, avec cet alambic à même le bureau au milieu des papiers en désordre et sous lequel brûlait aussi à toute heure, comme ces veilleuses, ces pieux lumignons allumés dans les églises au pied des statues ou des images saintes, la petite lampe avec sa mèche lovée dans l'alcool jaunâtre et dont la flamme oscillait paresseusement au déplacement de l'air quand on pénétrait dans la pièce, pénétrant en même temps semblait-il (au sortir de l'éclatante, étourdissante et même cacophonique lumière du dehors) dans un univers fixe où le temps ne s'écoulait pas à la même vitesse si tant est qu'il s'écoulât, puisque rien ou presque rien n'y distinguait le jour de la nuit, et où l'air jamais renouvelé conservait comme un parfum fondamental les subtiles et lourdes émanations de la décomposition en simples produits chimiques de ce que l'été avait lentement accompli, dissocié de nouveau en principes élémentaires dans l'appareil compliqué et poussiéreux, avec ses serpentins couverts de tartre, ses cuves, ses vis de cuivre piquées de taches vert-de-gris...

« Lui qui avait horreur de la campagne, lui qui avant arrivait de Paris tout juste pour les vendanges... », la voix me parvenant comme à travers une plaque de verre, les paroles semblant arriver de très loin, peut-être parce que le personnage ne paraissait pas tout à fait réel : immatériel et anachronique, extrait aurait-on dit d'une de ces cartes aux personnages désuets (peut-être cette vue des Grands Boulevards, peut-être celui qui s'étendait complaisamment sur le perdreau qu'il venait de manger et la pipe qu'il était en train de fumer) et surgi là maintenant en plein jour, devant le kiosque à journaux, me soufflant son haleine de cadavre, disant « Alors de nouveau parmi nous ? On m'a dit... », et moi bredouillant ces paroles que l'on ne s'entend pas prononcer, essayant de retirer ma main qu'il continuait à secouer puis oubliait de secouer mais gardait toujours dans la sienne avec cet inflexible et lâche despotisme des vieillards, me barrant le passage entre le tronc du platane et la balustrade du quai, me regardant de ses yeux larmoyants avec une feinte affection, disant « J'ai appris... » puis se taisant, se retenant, continuant à me dévisager de ses faux yeux de bon chien débordant de sympathie et surtout de la peur que je file et de se retrouver seul ou avec un de ses semblables près duquel il marchera comme chaque jour sous les platanes le long du canal regardant sans les voir les éclatantes taches des lauriers roses l'éphémère et suave floraison blanche incarnat pourpre, sa main qui tenait le pommeau de la canne tâtonnant fébrilement pour fourrer le journal dans sa poche, toujours sans me lâcher, me poussant m'entraînant disant « Vous ferez bien quelques pas avec un vieil

homme... » usant sans vergogne du dernier privilège qu'il possède encore avec cette autoritaire impudeur qui leur est propre, et moi cherchant à me rappeler de laquelle des vieilles reines il pouvait être le mari : un de ces personnages falots et interchangeable, quelque chose comme des domestiques, qui les accompagnaient parfois, avec leurs mêmes cols raides, leurs mêmes mains tavelées de brideurs, leurs mêmes moustaches, et qu'on pouvait voir à longueur de journée sur le balcon du cercle occupés à mâchonner un cigare et à regarder passer les gens pendant qu'elles se lamentaient à mi-voix, dolentes et majestueuses, tout en se poudrant les lèvres avec le sucre farineux des petits-fours

comme si elles me l'avaient délégué, ectoplasme tyrannique, avec son visage grisâtre, son squelette flottant dans son complet trop vaste, dans les chatoiements de soleil : elles omniprésentes et omnipotentes, toujours immobiles, invisibles, avec leurs bijoux noirs, leurs voilettes noires, rigides dans leurs atours sombres, avec ces plumes, ces élytres, ces serres, cette morphologie, ces organes postiches de créatures vaguement fabuleuses et nécrophages, cachées dans l'épaisseur de la nuit, furtives, secrètes, peuplant le silence de menus bruits, de soupirs, de frôlements, comme si cela ne cessait jamais, même en plein jour, même...

puis pensant : Pas le mari : le fils, tandis que je l'écoutais me parler de maman, de grand-mère, d'oncle Charles tout en m'espionnant à petits coups d'œil furtifs couards, l'air à la fois important et suppliant, son visage décharné empreint de ce mélange de suffisance et d'anxiété flottant, suspendu, devant le fond bariolé de l'étalage du kiosque, les couvertures de magazines aux éphémères modèles dépoitraillés, les journaux aux éphémères gros titres et les éphémères mannequins de mode aux pimpantes robes couleur de berlingots, en train maintenant de me raconter que vous savez à une époque j'étais très épris de votre mère... Imbécile probablement qui envoyait aussi ces cartes postales signées Cunégonde ou Devinez qui « ... étant devenu un fervent du teuf-teuf grâce à un de mes amis qui m'a communiqué la folie de la vitesse Votre très gracieux souvenir m'était d'ailleurs rappelé par maman qui m'annonçait la bonne visite que vous lui aviez faite », lui peut-être dans les flonflons d'un restaurant, étudiant en quelque chose probablement à l'époque soutirant des mandats à ses parents racontait-on sous menaces de suicide périodiquement renouvelées, gommeux godelureau digérant son perdreau renversé sur la banquette de velours pousse dans l'entournure du gilet pipe allemande à tuyau courbe à la main cherchant quelque chose de spirituel à écrire sur sa carte postale comme par exemple « Entre les colonnettes blanches de ce cloître il manque seulement une jeune fille aux yeux noirs... » tracé sous la légende Les Pyrénées Pittoresques, Cloître de St-Bertrand de

Comminges envahi par l'herbe où peut-être après tout la voyait-il en rêve se promener langoureusement ombrelle claire et robe traînante dans l'élégant découpage en forme de pétales où s'encadrait la vue évanescence des ruines, pensant à « Ces choses dont on ne peut pas parler à une jeune fille » comme il l'écrivait finement, sans doute ses différents (quel est ce type qui disait que tout ce qui est important dans la vie se fait à l'aide de) tuyaux les attributs aujourd'hui pendouillants et ridés de sa défunte virilité maintenant cachés inutiles sous la braguette d'alpaga jauni fripé de son pantalon dont la taille trop large bâille en godet entre les attaches des bretelles le caleçon de toile fermé par deux boutons en os bâillant aussi de sorte qu'en me penchant je pourrais apercevoir les inglorieux débris d'où le hasard aidant j'aurais pu sortir éjecté arraché dans un tressautement de ce corps flasque cramponné à ma main continuant à me parler de Votre délicieuse mère et toujours de Ce pauvre Charles sans cesser de m'examiner sournoisement par en dessous, les grappes floues et roses des fleurs des lauriers s'inclinant, se relevant, se balançant, ondulant, et devant, tout contre moi, ses dents jaunâtres, sa moustache tachée de nicotine, ses joues parcheminées, sa bouche s'ouvrant et se fermant, disant n'importe quoi, spectre surgi, dressé en pleine lumière, continuant à m'espionner, me soupeser pour ainsi dire, avec cette expression à la fois craintive, avide et vengeresse des vieillards, en train sans doute de calculer, de peser le pour et le contre, se demandant si sa qualité de demi-mort lui donnait le droit de me poser carrément la question au sujet d'Hélène au lieu de faire semblant d'évoquer le cher souvenir d'oncle Charles à travers ces phrases bourrées de sous-entendus, prudentes, inachevées, disant : « Tout de même s'enterrer comme ça... », disant : « À la fin il ne sortait presque plus, lui qui avait été si... Je veux dire avant la mort de... Je veux dire : lui qui n'aimait que la ville. Et même pas ici : Paris. Quand nous étions étudiants ensemble là-bas... » Et alors des mazurkas et des valse peut-être, douceâtres dans l'air douceâtre sous les élégants feuillages éclairés d'en dessous par les globes du Pavillon Tyrolien LISANSKI, et peut-être lui aussi là, non pas violenté par le jour, demi-cadavre titubant dans l'éclatante cruauté d'un matin de soleil devant un dérisoire harem de papier glacé et de poitrines ripolinées, mais gandin, ayant pour ce soir-là remis la pipe d'étudiant et la veste de velours et elle écrivant au dos de la carte, sur un coin de nappe, l'assiette repoussée « Nous continuons nos courses et espérons les terminer de façon à quitter Paris dans la journée de mardi Il fait aujourd'hui un peu frais », frissonnant sous les branches le plafond de feuillages couleur de jade se découpant quand elle levait la tête sur l'obscurité « Nous sommes ici Charles et moi avec L. après avoir dîné tous ensemble J'ai reçu ta lettre bons baisers », la carte oubliée sans

doute dans le sac parmi ce fouillis ces choses aux brefs éclats poudriers petits objets secrets des femmes des jeunes filles et postée le lendemain, la fatidique semeuse sur fond bistre aux longs cheveux flottant hors du bonnet phrygien immobilisée éolienne et agreste un bras en arrière serrant de l'autre contre sa hanche le sac de graines, à demi cachée par le cercle magique aux chiffres gras écrasés difficilement lisibles 21 h 30 1-6 BD DES ITAL messagère fécondante et magicienne, comme une de ces statues encore à demi ensevelies émergeant des fouilles sa robe aux remous d'argent ses pieds d'argent imparfaitement dégagés de la gangue de terre rougeâtre et fertile, Le Pavillon Tyrolien au Bois de Boulogne situé sur la route du Tour du lac est remarquable par son installation son service et sa cuisine entièrement tyrolienne Avec son orchestre national il est unique dans son genre à Paris Raphael Tuck et Fils Ltd Paris Collection Villes de France Fournisseurs de L.L.M.M. Le Roi et La Reine d'Angleterre Empereur et Impératrice des Indes Colombo Singapore

« Ceylan 25 / 9 / 07

Henri »

Kandy by Moonlight

l'autre gommeux en gilet rouge pantalon gris perle et canne débitant ses fadaises mêlées aux futiles et précaires relents des scottish les femmes en robes fleurs les vitres incendiées une lune artificielle citron suspendue entre les branches dans le coin supérieur gauche les éclats neigeux des nappes l'insolite et mélancolique brouhaha de lumières flottant comme celles d'un navire à la dérive parmi les immobiles feuillages nocturnes les bois le silence la nuit outragée disant qu'il croyait la voir passer jeune fille aux yeux noirs entre les colonnettes du cloître dolent fantôme de ses rêves et elle écoutant ou peut-être n'écoutant pas entendant seulement comme un simple accompagnement sonore comme la musique le tintement des verres avec peut-être dans le sac qu'elle vient de refermer cette carte reçue la veille ADEN Camel Market, voyant les longs rectangles percés d'arcades les roches ocre calcinées ridées le timbre ONE ANNA groseille au même profil chauve et couronné collé horizontal parmi l'indistinct bariolage des bêtes agenouillées, puis disant Il fait frais Charles partons cette musique me donne mal à la tête nous avons encore à faire ces courses pour maman demain matin il faut absolument que je lui trouve

Et la même semeuse phrygienne couleur vert amande se détachant sur un fond strié de fines raies horizontales la moitié d'un soleil aux rayons en éventail surgissant de l'horizon exactement sous la main chargée de graines, le texte de la carte écrit tout autour de l'image centrale, remplissant complètement le ciel blanc au-dessus des muses de bronze, des frémissantes ailes de bronze, des colonnes de porphyre

des architraves, des nudités de bronze servant de lampadaires « Dans un mois le terre-plein de l'Opéra présentera cet aspect gai et bruyant Pour moi je continue à le contempler mais tristement toutes mes habitudes sont reprises sans entrain malgré ce bon Illyde qui essaye de me distraire J'ai porté vos affectueux compliments au Dr Trémolière Il me prie de vous transmettre les siens Permettez-moi d'y joindre mon fidèle souvenir », Apollon élevant sa lyre au-dessus du dôme de cuivre vert des chevaux cabrés des Pégases des Renommées soufflant dans leurs trompettes la frise de masques de tragédie les palmettes les guirlandes de feuillages en pierre les vasques les médaillons les balcons les hautes fenêtres derrière lesquelles le soir éclate le scintillement des lustres tandis que les spectateurs les femmes en robes bruisantes gravissent majestueusement les marches disparaissent dans une flamboyante apothéose engloutis, digérés, comme si les lumières le velours les suaves couleurs des robes se fondaient dans un unique conglomérat auréfié et bourdonnant tapissant les profondeurs cavernueuses sanglantes et jaunes de quelque monstre bœuf omnivore qui les digérerait lentement le brouhaha s'apaisant par degrés les diamants dans les pendeloques des lustres s'éteignant peu à peu et à la fin plus rien que quelques obscurs reflets palpitant çà et là sur les gorges nues des femmes les ventres bombés et dorés des musculeuses cariatides quelques chuchotements dans les ténèbres pourpres des loges où peut-être il murmurait par-dessus son épaule rappelait les colonnettes de ce cloître, et alors ce long frisson, et deux mille paires d'yeux fardés ou ridés, et deux mille bouches fardées ou ridées suspendant leur respiration dans les ténèbres cramoisies lorsque le rideau de pourpre peint en trompe l'œil s'élève et qu'elle apparaît porteuse d'eau dans le décor stéréotypé de palmiers poussiéreux sur l'azur poussiéreux de la toile de fond, vêtue d'une comment appelle-t-on ces robes djellaba ou quoi prune à rayures les seins cachés par le foulard bayadère une main sur la hanche l'autre bras au bout duquel pend la cruche de carton le long du corps et sous les sequins de tôle dorés qui pendent à son front son regard fendu allongé de noir d'enfant prostituée calme neutre avec son nez de Sphinge sa bouche de Sphinge telle qu'elle continue à sourire au-dessus du lourd menton, énigmatique, ennuyée et impitoyable sous les mutilations tandis que l'orchestre attaque le prélude Aïda ou peut-être Aïcha, femme à la vulve cousue au corps de léopard couchée depuis des millénaires dans les sables et ornant les timbres roses safran ou vert Nil ARABIAN GIRL Lichtenstern & Harari. Cairo N° 177, et alors faisant un pas en avant, se détachant du puits s'avançant dans le tintement de ses lourds bracelets rejetant en arrière son voile vert et commençant à chanter

la dernière carte reçue avant celle-là envoyée encore d'Aden « The Landing Stage & S.S. Persia » : non pas un port, le bruyant va-et-vient, les tonneaux alignés, les caisses, les ballots se balançant au bout des mâts de charge, le vent salé, le clapotis des vagues, mais un ciel de ciment, des flots de ciment, et trois réverbères insolites désuets plantés comme des accessoires de théâtre à l'endroit où la ligne du quai qui traverse la carte légèrement en oblique est coupée par une encoche où descend peut-être dans le pan d'ombre obscur l'escalier du débarcadère séparé du rectangle noir que projette au-dessous de lui le hangar de fer par un espace (une dizaine de mètres environ) à parcourir sans doute plié en deux, arc-bouté, la tête dans les épaules, pour se frayer un passage à travers le ciment incandescent de l'air jusqu'à ce que les voyageurs (mais lesquels ? : on n'en aperçoit aucun, aucune fumée ne s'échappe des cheminées du navire incrusté lui aussi dans le ciment pervenche qui remplace la mer) l'atteignent, se tenant alors haletants et dessiqués dans le parallélipipède d'encre suffocante qui tombe en biais des tôles sur le sol, regardant, haletant toujours et incrédules, l'étendue plate du quai absolument désert, comme si les hommes, après l'avoir imaginé, dessiné puis construit, planté dessus réverbères et hangar, s'étaient ensuite enfuis épouvantés, tout retombant, après l'assourdissant tapage des bétonneuses et des ordres criés, dans le silence originel dont la terre et la mer n'ont sans doute été tirées que pour qu'existe quelque part, inutile, rectiligne, anguleux et sans bavures, avec ses ombres à l'encre de Chine, ses tôles incandescentes, ses burlesques et anachroniques réverbères, un endroit où les navires puissent venir mourir les uns après les autres, peu à peu gagnés par la rouille, les superstructures encore blanches dans les premiers temps, les cheminées encore noires, puis peu à peu absorbés (de même que la tôle des hangars la mer le ciel), ensevelis tels quels, recouverts (il y en a deux ainsi que l'on peut voir, à l'arrière-plan du premier), coque, mâts, cheminées, par cette couche de ciment bleuâtre, ce tartre (se formant peut-être par quelque phénomène semblable à la lente solidification d'un gaz) qui ne distingue ni mer ni ciel : une épure, un cimetière seulement arpenté par deux inutiles gardiens, rois (ou plutôt taches, bâtons) enturbannés, dérisoires et lilliputiens, errant (ou peut-être solidifiés eux aussi) perpendiculaires à leurs ombres sur la partie de ciment que, sans doute pour la différencier de celle où se trouvent pris les bateaux, on a recouverte d'une teinte conventionnelle, uniforme et rosâtre

et nul frémissement non plus (sauf, parfois, comme dans le tremblotement de l'air surchauffé, ces molles ondulations qui parcourent la toile sous la poussée semble-t-il, non de quelque vent

coulis tombant des cintres mais de la mugissante tempête sortie des trombones et des cornets à piston au moment où le ténor écartant les bras renverse en arrière sa tête enturbannée la bouche béante parmi les boucles noires de sa barbe assyrienne et postiche) aucun souffle n'agitant les palmes de carton, la jeune Arabe gisant maintenant au milieu des débris épars de sa cruche dans la position où l'ont jetée les deux esclaves c'est-à-dire gracieusement couchée sur une hanche, face au public, appuyée sur un coude, puis se relevant par degrés, le bras tendu en étoi à la fin, l'autre se déployant lentement, élevant une main suppliante vers le roi terrible, puis se traînant, rampant, offrant au couteau son cou annelé tandis que dans la fosse ombreuse de l'orchestre où luisent faiblement les cuivres toutes les têtes des violons sont inclinées parallèlement sur les reflets d'acajou, les archets parallèles montant et descendant de plus en plus vite, puis ce cri, l'incroyable vibration produite non par un organe humain mais sans doute par quelque mécanisme comme il s'en trouve à l'intérieur de ces poupées ou de ces oiseaux automates, ou encore des locomotives, et caché peut-être sous les somptueux oripeaux de la cantatrice, tous les instruments de l'orchestre jouant à la fois maintenant dans une sorte de véhément paroxysme qui (de même que le mélange des couleurs du prisme donne l'illusion du blanc) semble se nier lui-même, se détruire, tandis que continue à jaillir interminablement, insupportable, l'espèce de sifflet, de modulation suraiguë s'échappant du tas de chiffons bayadère, comme si par-delà le moutonnement des épaules nues, les tentures cramoisies, les rangées de balcons superposés, le bœuf lui-même à l'intérieur somptueux, sanguinolent et doré poussait vers les dieux ce mugissement de souris, une cristalline, obscène et dérisoire protestation portée par l'impuissant et furieux bruissement des ailes aux pennes métalliques qu'agite dans le sombre ciel nocturne couleur de lilas la foule captive des Renommées, des Pégases et des Muses cloués aux corniches par leurs pieds de bronze

pouvant la voir, cadavérique et fardée, avec ce châle mauve en laine des Pyrénées acheté à Lourdes dissimulant ses jambes squelettiques, trônant au milieu du salon parmi les discordantes dissonances, la répétition insistante et aigrette du la sur le piano et les cordes pincées des violons désaccordés, assise dans ce fauteuil où, quand on pouvait encore la lever, on l'installait pour ces soirées de musique de chambre avant l'arrivée des invités (les mêmes vieilles dames, pourvues ces soirs-là de leurs doubles masculins arrachés pour la circonstance à leur cercle et qui étaient, eux, comme le contraire de la majesté, avec leurs dos voûtés, leurs lorgnons, leurs mains tachées de son, leurs maigres costumes sombres et leurs maigres barbiches) chacun s'inclinant, la complimentant, feignant d'ignorer le visage aux pommettes artificiellement rougies qui paraissait jour après jour non

pas s'amaigrir mais se muer en une sorte d'objet coupant (comme si tout ce qui se trouvait de part et d'autre de l'arête du nez était peu à peu raboté, repoussé en arrière, au point qu'il semblait n'en devoir plus subsister à la fin qu'un profil aussi mince, aussi dépourvu d'épaisseur et d'existence qu'une feuille de papier), commençant déjà à prendre, avec ses pommettes saillantes avivées de rouge par une suprême coquetterie ou plutôt un suprême et orgueilleux défi, cette consistance de matière insensible ou plutôt rendue insensible à force de souffrance : quelque chose comme du cuir ou encore ce carton bouilli des masques de carnaval, Polichinelle à l'aspect terrifiant et risible sous le coup d'un irrémédiable outrage, d'une irrémédiable blessure, et elle – ou ce qui restait d'elle – retranchée derrière comme ce

type que je devais voir plus tard promené d'une baraque de prisonniers à l'autre tenu en laisse par deux nègres une brique pendue à l'aide de fils de fer sur sa poitrine avec l'écriteau J'ai volé le pain de mes camarades, et non pas un visage humain mais une chose : ce même masque grotesque fardé de violentes couleurs par les coups gluant de crachats impassible au-delà de toute souffrance et de toute humiliation lui marchant pour ainsi dire derrière la protection de ce visage qui ne lui appartenait plus non pas même ahuri comme ceux illuminés de rouge des clowns ou des ivrognes mais somnambulique parfaitement figé vidé ou plutôt déserté par toute vie, ce qui avait été au départ peur humiliation et honte n'ayant cessé peu à peu de s'amenuiser depuis le premier crachat la première gifle jusqu'au point sans doute où il faut choisir entre la fuite et la folie, et en apparence donc (le visage) aussi insensible que du bois (et sans doute pour les mains qui le frappaient d'un contact aussi décevant) mais lui en réalité provisoirement (ou définitivement) mort ou fou

elle donc assise là et non pas en retrait dans un coin reculé ombreux où l'éclairage tamisé aurait adouci, dissimulé sa maigreur, mais en plein sous les pendeloques scintillantes du lustre, cela aussi comme par une sorte de défi, de bravade (regardant entrer les uns après les autres les invités, guettant, épiant sur leurs visages avec une sorte d'amère satisfaction cette expression d'effroi, de scandale, ce haut-le-corps quand ils l'apercevaient, puis les regardant s'avancer vers elle, souriant, affables, s'extasiant sur sa bonne mine), pareille, avec ses pommettes carmin et sa coiffure apprêtée qui semblait quelque postiche directement sorti de la vitrine d'un coiffeur et dérisoirement posé au-dessus de la face ravagée, à quelque mannequin, quelque épouvantail méchamment disposé là, bourré non d'explosifs mais de morphine, à titre de macabre avertissement, comme le centre pompeux et terrifiant d'on ne savait quelle parade dans le salon jonquille illuminé où préludaient en de confus tâtonnements la

cacophonie du piano et des pizzicati en train, semblait-il, de se chercher : des bribes, les fragments épars d'un langage bégayant et titubant, les incohérentes tentatives d'un idiot vers la parole, comme si les invités, les ténébreuses vieilles reines, les jeunes filles aux bras nus, suaves, les musiciens, et même les portraits accrochés aux murs participaient d'un monde irréel en train de se décomposer, s'effriter, s'en aller en morceaux autour de ce cadavre vivant à la tête fardée, parée, immobilisée une fois pour toutes dans un rictus enjoué et affable, dont il ne subsistait peut-être plus que l'apparence, la forme extérieure devenue insensible, indifférent à tout, sauf à quelques noms parfumés de villes, de ports, quelques images, de vagues et lointaines musiques, de vagues taches : Singapore, Le Léman, les rives de la Corrèze, les flonflons, le flamboiement orangé des fenêtres du restaurant sous les frondaisons du Bois, Port-Saïd, le pesage d'un champ de courses, celle-là (Chantilly : Les Tribunes le jour du Prix de Diane) la dernière sans doute d'une série de cartes (PARIS - Le Quai de l'Horloge, PARIS - Le Jardin des Tuileries, PARIS - Le Marché aux Fleurs) au dos desquelles la même missive se poursuivait, commencée sur la première, continuée ensuite faute de place sur une seconde, et ainsi de suite puisqu'on peut seulement lire :

« ... Paul nous emmène demain à Chantilly assister au Derby où nous verrons paraît-il des toilettes merveilleuses À bientôt chère maman et bien des baisers pour tous J'espère que le rhume de Zaza va de mieux en mieux », le timbre sur la Semeuse rose crevette portant la date du 28 5 08 GD HOTEL, et tous les trois : ce cousin sous-lieutenant dans les dragons au côté duquel elle posait parfois à l'occasion d'une permission pour des photos dans le jardin mangé de soleil, lui la lèvre ornée d'une fine moustache, le visage un peu gras, le corps un peu gras aussi sous le sombre dolman et elle jouant avec une de ces ombrelles à franges dont le manche d'ivoire repose sur son épaule, et Charles, parmi la foule élégante et parfumée de morts et de mortes, les femmes dans ces robes claires et surchargées de dentelles si éclatantes dans le soleil que sur la photo elles semblent phosphorescentes, entourées d'un halo flou majestueuses cambrées et raides mêlées aux formes noires et sautillantes des hommes semblables à une race d'insectes, de coléoptères, sur leurs jambes gainées d'étroits pantalons ou de bottes, et elles regardant à travers les jumelles d'ordonnance filer là-bas le train des petits chevaux (un mouvement du terrain cache en ce moment leurs pattes) soudés ensemble, en tôle découpée et coloriée, glissant à toute vitesse tandis qu'ils semblent peu à peu s'enfoncer dans la terre comme si le sol s'ouvrait au fur et à mesure sous leurs sabots, les engloutissait, les casaques multicolores et les crinières dépassant seules, puis plus rien que les toques à ras du sol (comme une mystérieuse charge de cavaliers engloutis tout vivants et

qui poursuivraient toujours, obstinés, sous la surface de la terre, leur course effrénée), puis les toques englouties elles aussi, le minuscule chapelet des pastilles multicolores disparaissant, puis un temps pendant lequel on pouvait les imaginer, apocalyptiques, galopant toujours, brassant de leurs membres infatigables et de leurs sabots d'acier les obscures et silencieuses étendues souterraines, et soudain réapparaissant, très loin, sur la droite, c'est-à-dire tout d'abord les toques seules, une longue rumeur s'élevant, courant, gagnant de proche en proche la foule des ombrelles, des robes claires et des insectes mâles, se mêlant au crissement du gravier piétiné, l'ordre des toques (des petites billes) roulant là-bas au ras du gazon différent maintenant, comme si pendant cette traversée des Enfers quelque dieu farceur les prenant dans sa main et secouant s'était amusé à les intervertir, la toque (la bille) réséda qui filait la première remplacée à présent par une tache jonquille suivie d'une noire, puis d'une autre, cerise, la pastille réséda en quatrième position seulement, les casaques, les têtes des chevaux, les encolures aux crinières déployées et horizontales, découpées elles aussi dans la tôle, surgissant à leur tour progressivement hors du pli de terrain, le tout toujours parfaitement soudé, jusqu'à ce que les pattes (ou plutôt le rapide va-et-vient de compas entrecroisés) soient visibles aussi, le chapelet bigarré lancé à toute vitesse maintenant, quoique immobile dans le cercle délimité par les lorgnettes qui le suivent, tandis que derrière lui défilent successivement les masses opulentes des arbres, puis la tache claire du château, les tours annelées, les douves aussitôt emportées sur la gauche, le soleil détachant maintenant les casaques sur les frondaisons de la forêt (mais peut-être ne les voit-elle plus : pas des chênes, des frênes, des hêtres, des charmes, mais quelque gluant et verdâtre amalgame de lianes, de feuilles, de branches, au-dessus de quelque gluant et verdâtre amalgame d'eau, de mousses, de joncs, de moustiques, et, entre les deux, quelque chose qui semble participer des deux : à la fois végétal puisque c'est fait avec des troncs d'arbres, des feuilles ou des joncs coupés, et aquatique, puisque c'est perché sur des pattes d'échassier, et dessus de ces silhouettes appartenant elles aussi sans doute au végétal et à l'aquatique puisqu'elles sont vêtues de fibres et occupées apparemment à prendre du poisson pour s'en nourrir

« Colombo 12 / 8 / 08

Henri »

COLOMBO – Village lacustre)

et à ce moment, de nouveau, un long murmure parcourant la foule, et le jeune officier laissant peut-être alors échapper un juron, s'excusant, riant, déchirant toujours riant les tickets perdants,

désinvolte, élégant, trouvant quelque désinvolte et bienséante plaisanterie comme sur cette carte envoyée trois ans plus tôt au libellé juvénile « Projectiles que nous recevions sur la tête le jour où un pot de fleurs m'a envoyé à l'hôpital » écrit d'une encre maintenant grise dans le ciel au-dessus de la légende :

LES TROUBLES DE LIMOGES

Barricades – Rue de la Mauvendièrre en face de l'usine Faure, après la
manifestation –
17 avril 1905

les toits, les maisons au fond de la rue d'un gris pâle et sans relief se détachant à peine sur le ciel gris lui-même, l'image tout entière gris sur gris, façades, sol, pavés éparpillés dont on a déjà repoussé le plus gros sur le côté de la chaussée avec un banc renversé, une charrette à bras, et encore quelques-uns de ces débris difficiles à identifier, de ces objets fabriqués semble-t-il tout exprès en prévision des désastres, tremblements de terre, émeutes, bombardements et inondations, c'est-à-dire qui semblent avoir été conçus en quelque sorte en vue d'un double usage, une seconde fonction s'ajoutant à l'habituelle (tables aux pieds en l'air, caisses démantibulées, charrettes aux roues vers le ciel) : celle de se muer par simple rotation de cent quatre-vingts degrés autour d'un axe horizontal en autant d'épaves emphatiques et terrifiantes comme pour rappeler qu'à tout instant le monde ordonné et rassurant peut soudain chavirer, se retourner et se mettre sur le dos comme une vieille putain troussant ses jupes et, retournant au chaos originel, en dévoiler la face cachée pour montrer que son envers n'est qu'un simple entassement d'ordures et de détritrus poussé dans un caniveau et contemplé par quelques-unes de ces femmes comme celles que l'on paie pour veiller les morts et quelques-uns de ces hommes aussi, moustachus et casquettés, que l'on paie aussi pour les charger et les transbahuter sur des corbillards, et encore de ces gens endimanchés, stupéfaits et indifférents pareils à ceux qu'on voit suivre les enterrements, et encore ceux en blouses ou en manches de chemise qui s'arrêtent un instant de travailler et se découvrent pour les regarder passer, tous rangés sur la droite comme les spectateurs qui attendent une course cycliste, toutes les têtes expectatives tournées vers l'appareil du photographe, les derniers, les plus éloignés se penchant en avant pour mieux voir venir non pas la charge des dragons courbant les épaules sous la grêle de pavés, de chaises cassées et de pots de fleurs mais simplement l'objectif à rideau, les visages neutres, inexpressifs, puisqu'il n'y a en somme devant eux que quelques pavés, un charreton, un banc cassé et un mur de pierres meulières couvert d'affiches vantant des marques d'apéritif, de

moutarde, et un sel de table.

Et l'autre toujours là, vieux con sur fond de filles à poil, avec son col devenu lui aussi trop grand, bâillant d'au moins deux centimètres, cylindre cartonneux et amidonné d'où sortait un de ces cous de tortues grisâtre sillonné de croisillons se tendant hors d'une carapace à l'intérieur de laquelle son corps ne serait plus qu'un flasque amas de tendons et de peau fripée maintenu debout par les vêtements, ses yeux chassieux n'arrétant pas de m'espionner, me soupeser avec cette même fourberie craintive, méchante, comme si les yeux et la bouche parlaient pour ainsi dire parallèlement, ou plutôt comme si la bouche parlait séparée du visage, les lèvres sous la moustache dégoûtante de nicotine disant Ce pauvre Charles : avec les femmes il était d'une naïveté !..., puis de nouveau s'immobilisant, attendant, tandis que ses yeux continuaient à m'examiner, sournois, rusés, puis la voix se faisant de nouveau entendre : Cette fille, elle le trompait avec tout le monde, c'était...

et moi : Quelle fille ?

et lui : Comment : quelle... Vous ne... Mais je croyais que...

et moi : Mais bien sûr. Voyons, je sais. Cherchant de nouveau à voir l'heure à l'horloge du carrefour, mais il surprit mon regard, interposa vivement sa tête entre le cadran et moi. Joues de parchemin cartonneux. On dit que leur barbe continue à pousser bien après qu'on les a enterrés. Barbe et ongles. Alors il... J'ai dit : Oui ravissante. Écoutez : il est presque onze heures et il faut que je..., prenant sa main pour la serrer, sentant aussitôt le contact de ses vieux os gluants me retenant, s'accrochant, sa vieille voix gluante me rappelant maintenant comme Corinne était jolie qu'il n'avait jamais vu une jeune fille aussi c'était comment dire, et moi essayant de me dégager disant Non Plus à Toulouse : à Nice Oui elle vit là-bas maintenant, disant Oui c'est une tradition de famille chez nous Je veux dire le veuvage Une de ces maladies de femmes vous savez Congénitale comme on dit Oui Transmissible aux hommes du clan par voie utérine, lui me regardant méfiant perplexe se demandant s'il devait rire ou quoi

et moi : Oncle Charles compris naturellement Dans la mesure où il participait apparemment plutôt du féminin que du masculin

riant franchement maintenant de toutes ses dents pourries, disant : Oui Ah oui Ce pauvre Charles il

et moi : Écoutez je ne vais plus avoir le temps Je dois passer à la banque ce matin et je...

et lui sursautant, et plus rien que l'effroi maintenant, la peur de se retrouver seul, le désarroi, disant : Mais alors allons ! Je devais justement...

et moi : Au revoir. À un de ces jours. Au revoir. À bientôt. Au

revoir !, réussissant à arracher ma main, me reculant, puis faisant demi-tour, m'éloignant rapidement, pensant Vieil imbécile vieil imbécile vieil imbécile, et parvenu assez loin me retournant, agitant vaguement ma main : lui toujours là, planté sur le trottoir, solitaire, fripé et misérable, les mouvantes pastilles de lumière jouant à travers les feuilles des platanes sur son chapeau, son costume trop vaste, avec toujours pour toile de fond l'ironique étalage de jeunes chairs couleur de berlingots, son visage figé de nouveau, frustré, indigné et ahuri...

Puis ceci : la porte franchie, passer brusquement de la sueur, du bruit, du soleil, à la fraîcheur, au silence, à l'ombre : une sorte d'univers géométrique, poli et minéral quoiqu'il y eût aussi des plantes vertes, mais fabriquées et fournies, semblait-il, avec le reste – c'est-à-dire pas de l'eau, de l'air, de la lumière assemblés, cette silencieuse et humide rumeur de sang vert, pas quelque chose qu'on met dans de la terre et qui pousse, simplement si on l'arrose, mais acheté avec (ou échangé contre) de l'argent dans un magasin, et pas plus végétal, pas plus comestible que les branches de laurier tressées et les avalanches de fruits représentées en taille douce et en couleurs fades sur les billets de banque et les titres d'obligations parmi les cornes d'abondance, les lyres, les symboles numériques, les Mercures et les déesses mamelues : minéral plutôt, selon toute apparence, ou en tout cas usiné, comme du caoutchouc vulcanisé, et astiqué tous les matins par le torchon mercenaire des femmes d'équipe en même temps que les plinthes de marbre et les plaques de cuivre

et au bout d'un moment on recommençait à percevoir le bruit. Quoique à côté du tapage extérieur de la ville ce ne fût tout d'abord qu'un simple frémissement, presque imperceptible en même temps qu'inexorable, semblable à ces lointains et inquiétants murmures qui parviennent des profondeurs des grottes, des cavernes, mystérieux, glacés, jusqu'à ce qu'on se rendît compte que c'était lui, ou du moins ses équivalents sous forme de papier imprimé, dactylographié ou paraphé qu'ils se passaient d'un comptoir à l'autre, d'un bureau à l'autre, dans un froissement continu, insidieux et obsédant de mastication, de...

pensant à quelque monstre qui serait tapi dans un coin caché au fond des couloirs de marbre (peut-être dans les sous-sols, comme la chaudière du calorifère) : une sorte de ruminant impotent et obèse (mais pas les cornes, le front bouclé, les bras d'égorgeur : plutôt, comme le calorifère, des tubulures, des assises de fonte, des manomètres – pensant que si Thésée faisait irruption ce serait sous l'aspect d'un gringalet gominé et armé d'une mitrailleuse, et qu'il l'abandonnerait non pas sur une plage mais au bord d'une route, ou à la rigueur dans une chambre d'hôtel meublé, après l'avoir soulagée de sa dot constituée de titres de puits de pétrole et de mines d'étain),

obèse, donc, vorace et végétarien, et qu'il faudrait nourrir sans arrêt de pâte à papier, de chèques et de bordereaux comme d'autres de feuilles de salade ou d'épluchures de légumes

percevant comme un menu grignotement : le cliquetis nombreux, métallique et sec des machines comptant enregistrant avec leurs bras leurs antennes leurs articulations leurs milliers de pattes d'insectes minces et noires leurs rouages, et derrière le comptoir la rangée des bustes coupés à la taille, de face, comme des mannequins sans jambes qu'on aurait posés là, hommes et femmes troncs tous les deux ou trois mètres dans la même attitude c'est-à-dire la tête légèrement penchée sur l'épaule gauche, écrivant libellant détachant les reçus les bordereaux, suant dans leurs faux-cols, la sueur continuant toujours à aller et venir au-dehors dans un bruit assourdi d'autos de camions et parfois une de ces charrettes aux roues d'un rose fané terreuse anachronique, se traînant au milieu des carrosseries étincelantes comme des espèces de scories de grumeaux que la ville (c'est-à-dire son organe central : la banque, l'espèce de temple avec ses froides colonnes de marbre veinées de gris, ses grilles de fer forgé et ses plantes vulcanisées) n'aurait pas encore tout à fait réussi à dissoudre, à digérer, ou plutôt à transmuter, c'est-à-dire à leur faire subir cette opération qui consiste à convertir de la matière brute, rugueuse, en quelque chose de poli, imputrescible et lavable (comme les automobiles, le marbre des comptoirs, les plantes de caoutchouc) commode à stocker et à acheter, l'opération suivante consistant à transmuter une seconde fois tout ça en papier filigrané décoré de divinités financières ou mercantiles, de sorte qu'à la fin, sans intervention salissante de quelque marchandise que ce soit, brute ou usinée, et pour ainsi dire par une sorte de sublimation, les banquiers peuvent acheter simplement de l'argent avec de l'argent...

Puis assis maintenant sur un fauteuil (et pas un vrai fauteuil non plus : pas du bois, du crin, de l'étoffe, mais quelque chose d'aussi différent d'un fauteuil que les plantes vulcanisées des végétaux naturels, et fait de matières imputrescibles elles aussi, inoxydables incombustibles : de la moleskine, du caoutchouc encore et des tubes chromés), tout à fait à l'intérieur à présent (dans les entrailles pour ainsi dire) des couloirs de marbre, ombreux, secrets, pouvant voir la pancarte de verre suspendue par des chaînettes chromées elles aussi, avec :

SERVICE DES PRÊTS À COURT ET À LONG TERME

écrit dessus en lettres d'un vert phosphorescent, et plus de menus froissements de papier ici, et à peine le crépitement lointain, feutré, des machines (les machines à écrire, les machines à calculer, à enregistrer, à transcrire, à convertir, à totaliser, à récapituler les cours

du caoutchouc, du chrome, de la moleskine et du papier monnaie) : juste un murmure de voix, presque inaudible, et

deux pâles ombres chinoises superposées sur la paroi de verre dépoli, l'une dessinant la silhouette d'un buste, à peu près de dos (ou de face, puisque aucune ligne, aucun modelé intérieur ne permet de deviner si le personnage tourne le dos à la paroi, ou le contraire), affectant la forme d'une sorte de sac de pommes de terre aux contours sinueux (correspondant aux plis en accordéon du vêtement), surmonté d'une masse plus petite (une boule ou plutôt un carré aux coins arrondis) encadrée de deux saillies, comme des anses (les oreilles), plus ou moins proéminentes selon les mouvements du personnage, c'est-à-dire selon que son visage est plus ou moins tourné vers la source lumineuse

cette première ombre se trouvant complètement englobée par celle d'une tête de profil, gigantesque (sans doute parce que l'autre occupant du bureau se trouve plus près d'une seconde source lumineuse)

du fait de la superposition des deux ombres, le buste (le sac de pommes de terre) contenu dans la tête géante plus foncé que celle-ci

dont on voit les lèvres remuer en même temps qu'elle bouge, change de position par saccades, son contour dessinant tantôt un profil exact, tantôt un profil perdu, les protubérances (nez, menton) se rétractant tandis que d'autres (l'arcade sourcillière, la pommette) saillent à leur tour, et de temps en temps, une main (c'est-à-dire l'ombre chinoise d'une main qui appartient probablement au personnage assis le plus près d'une des deux sources lumineuses, car elle aussi est énorme, dix fois plus grande que nature, et plus pâle que l'ombre du buste) surgissant à partir du bas de la paroi dépolie, s'élevant, s'ouvrant et se refermant, tandis qu'elle décrit, un peu en avant du profil, quelques vagues mouvements, diminuant tantôt de grandeur ou au contraire se dilatant, grandissant de façon monstrueuse (selon que la main réelle s'éloigne ou se rapproche de la source lumineuse), les doigts débordant parfois tout entiers, tronqués par un des côtés de la paroi dépolie (celui de droite ou le bord supérieur), l'imperceptible murmure des voix se répondant, se superposant (s'élevant alors de quelques degrés, chacune luttant de vigueur, puis l'une des deux cessant, l'autre continuant seule, revenant peu à peu à un volume normal, puis s'arrêtant, et la première reprenant alors), les trois ombres chinoises (le profil, la main mouvante, le buste) soumises à une série de légères déformations et de mouvements dont l'ampleur est en quelque sorte directement proportionnelle aux diverses variations du ton des voix, c'est-à-dire que les va-et-vient de la main, les modifications dans les contours du profil et du buste et leurs oscillations augmentent en fréquence et en amplitude lorsque le

volume des voix s'élève, devenant en revanche presque négligeables, les ombres alors presque immobiles, lorsque le ton de la discussion retombe au point de n'être plus de nouveau qu'un murmure, lehaussement des voix et l'agitation correspondante des ombres ne dépassant d'ailleurs jamais, pour le premier, celui que provoque un malentendu passager, vite dissipé par une volonté réciproque de courtoisie, et pour la seconde (compte tenu de la forte amplification des mouvements de toute silhouette projetée), celle, extrêmement faible en réalité, des gestes plus ou moins conscients qui accompagnent toute parole

la curieuse disposition des sources lumineuses qui a pour résultat de projeter à l'intérieur du contour de la tête de l'un des interlocuteurs le buste du second, faisant que celui-ci semble occuper le centre même des pensées de l'autre, comme si ce dernier en parlant s'adressait non pas à la personne assise en face de lui mais en quelque sorte à l'image réduite de celui-ci projetée sur sa rétine ou formée dans son cerveau par son système optique, de sorte qu'il semble dialoguer avec un personnage nain introduit par effraction à l'intérieur de lui, ou, inversement, que le visiteur questionne un de ces oracles, une de ces énigmatiques et monumentales divinités au visage aveugle, méditatif, au corps de chien ou de griffon, et à la bouche de bronze

pensant : mais aujourd'hui ce serait simplement de l'argent, pensant qu'il en sortirait non des paroles, quelque sentence ambiguë, à la fois prometteuse et menaçante, mais un simple bruit de papier froissé, comme ces machines où mettez cent francs dans la fente correspondant à votre signe et elle crachera dans un bruit d'engrenages métalliques et de roues dentées le secret de votre avenir, la sentence sous forme de billets imprimés à l'effigie de prélats, de généraux ou de rois, comme si tout le destin des hommes, comme si le fracas des batailles et les râles des agonisants et Reixach tout barbouillé de sang couché dans un fossé...

Et alors j'aurais dû lui dire Oui comme vous savez elle s'est arrangée pour s'en débarrasser Comme de ses prédécesseurs Question de technique d'habitude Elle a commencé à quinze ans avec un garçon coiffeur Alors pensez Et pour lui elle a eu cette chance de la guerre Une solution pratique Parce qu'à part sauter par-dessus des barres de bois passées au blanc d'Espagne ou des murs en carton et se faire tuer à la guerre on ne voit pas très bien à quoi il pouvait être bon Et de toute façon il serait maintenant trop vieux pour servir de charge utile à un cheval Il paraît d'ailleurs qu'il a fait ça de façon très élégante : au calme pas de son bidet sur une route où les Allemands les descendaient comme au tir au pigeon Laissant seule sa petite pigeonne éplorée Si jolie oui Plus que jolie même il faudrait inventer un mot qui Oui le noir lui allait très bien aussi Toujours les habitudes familiales

J'ai grandi dans les lamentations les histoires d'hypothèques et l'odeur du crêpe C'est une odeur très caractéristique Comment dire : vous pouvez même la sentir avec vos doigts vous savez Avec cette partie extrêmement sensible au bout Une odeur rêche Rugueuse Ridée Tout autour de son ravissant visage sans rides et sans

Masque de vieillard imbécile rusé cafard m'espionnant. Comme si je ne savais pas que maman les amours malheureuses d'oncle Charles ou Corinne ne servaient que de paravents, retenant à grand-peine les questions qui lui brûlaient les lèvres ou plutôt retenant sa bouche, comme si je pouvais positivement le voir ravalier les mots sur le point de sortir, comme si je pouvais même les voir se former à la façon de ces bulles qui se gonflent entre les lèvres des personnages des bandes dessinées, et lui parvenant au dernier moment à les rattraper les aspirant chien ravalant son vomi les remâchant entre ses vieux chicots jaunis par le tabac les ombres des feuillages jouant toujours derrière lui sur les cuisses les seins les couvertures multicolores, et sans doute venait-il lui aussi à ces soirées Quintette de Franck ou Sonate à Kreutzer se penchant peut-être galamment vers maman assise dans son fauteuil pour lui rappeler leurs souvenirs d'Opéra ou de cloître à colonnettes Votre délicieuse mère réduite à l'état de lame de couteau fardée de rouge géranium et surmontée d'une perruque ondulée au petit fer... Une fois dans le brouhaha j'entendis quelqu'un dire qu'elle était à faire peur pensant faire-part pensant qu'on enverrait ces cartons bordés de noir où ont la douleur de vous faire part de la mort de leur mère fille sœur tante cousine pieusement décédée en sa quarante-cinquième peut-être sixième au maximum année le problème étant combien de temps un organisme vivant peut-il continuer à fonctionner lorsqu'il reste sur les os un simple sac de peau enfermant non plus les organes habituels foie estomac poumons et cætera mais rien d'autre que de la pâte à papier sous forme de vieilles cartes postales et de vieilles lettres nouées en paquets par des faveurs aux teintes suaves fanées, rien qu'un vieux sac postal bosselé et fermé par un cadenas cérémonieusement installé dans une bergère Louis XV sous un insolite et fastueux ruissellement de lumières : comme s'ils étaient tous venus là se réunir pour la regarder mourir, assis maintenant autour d'elle immobiles figés dans des poses méditatives et...

Mais exactement ?

Jonquille ou plutôt citron pâle papier peint à ramages ton sur ton déchiré et soulevé par endroits moisi par l'humidité, grand-mère disant qu'avant qu'ils arrivent il faudrait tout de même essayer de recoller ce morceau près de la vitrine, oncle Charles m'appelant pour l'aider déjà habillé avec ce nœud papillon sombre et ce complet sombre lui aussi le seul convenable que je lui aie jamais vu en dehors de ce vieux costume de velours apparemment inusable et de ces

informes vêtements de toile qu'il portait à la campagne, et moi tenant le pot rempli de cette espèce de pâte d'un blanc jaune, lui disant que tant qu'on ne se déciderait pas à refaire d'abord le mur ce serait toujours à recommencer, grand-mère disant qu'alors il faudrait encore tout faire retapisser et que Dieu sait ce que ça coûterait, oncle Charles haussant les épaules se détournant disant Approche donc ce pot, grand-mère se tenant là à regarder avec ce visage empreint de cette expression perpétuellement effarée pleurarde installée à demeure, comme si ses soucis d'argent les histoires de domestiques les décolletés ou la conduite de Corinne n'étaient qu'une seule et même manifestation d'un monde violent malintentionné et redoutable, et un peu plus tard Corinne entrant à son tour déjà habillée ses bras nus dorés sortant de cette robe qu'elle avait retaillée de façon à montrer tout ce qui était possible et même un peu plus, traversant le salon et venant aussi regarder ce que nous faisons, restant à considérer sans rien dire la déchirure de la tapisserie d'un air renfrogné, grand-mère tournant vers elle ses yeux larmoyants alarmés, ouvrant la bouche, la refermant, puis l'ouvrant de nouveau, disant Mais ma chérie tu Mais qu'est-ce qui est arrivé à cette robe qu'est-ce que, et Corinne continuant à regarder la tapisserie, et grand-mère disant Ma chérie tu, et la voix de Corinne parlant sans regarder ni grand-mère ni oncle Charles ni moi, comme si elle s'adressait au mur ou peut-être à l'air ou peut-être à une sorte d'interlocuteur anonyme, d'entité ennemie, indistincte, disant sans hausser le ton avec une sorte de fureur froide calme Qu'est-ce que vous vous figurez faire vous vous imaginez qu'ils ne s'en apercevront pas Ça se voit comme le nez au milieu de la figure, oncle Charles ne répondant ni ne se retournant, continuant à essayer d'enduire le papier soulevé et le mur avec cette colle qui prenait mal sur le plâtre pourri le plâtre s'accrochant en grumeaux au pinceau tombant avec un bruit de sable sur la tranche de la plinthe et le parquet, grand-mère et Corinne en train de se chamailler maintenant dans notre dos d'abord à mi-voix puis le ton montant, grand-mère disant que tout de même en cherchant on aurait sûrement pu trouver quelqu'un d'autre, Corinne disant Qui ? grand-mère disant Tout de même, Corinne disant que peut-être que grand-mère aurait voulu qu'on fasse jouer cette vieille toupie qui raclait du violon comme, grand-mère disant Mais enfin, Corinne disant Mais enfin quoi à quelle époque te crois-tu est-ce que tu penses que le fait d'être le fils d'une coiffeuse empêche de bien jouer du violon Dans toute la ville il n'y a pas un seul, grand-mère disant Tout de même il me semble qu', Corinne disant Tout de même c'est tout ce que tu sais dire Tout de même un coiffeur Qu'est-ce que tu t'imagines Si tes invités pouvaient voir maintenant papa à genoux sur le plancher en train de recoller cette tapisserie qu'est-ce que tu crois qu'ils Quoi qu'est-ce qu'il y a

maintenant avec ma robe ? le cristal des coupes à champagne s'entrechoquant vibrant sur le plateau qu'apportait la bonne, Corinne et grand-mère se taisant brusquement, la bonne posant le plateau sur le guéridon s'éloignant la porte se refermant et aussitôt elles recommençant : Tu n'as tout de même pas l'intention de la mettre ce soir ? Pourquoi ? Mais tu Mais voyons ma chérie elle est beaucoup trop Trop quoi ? Mais ma chérie ce n'est Je, se tournant vers oncle Charles pour chercher de l'aide, son visage gras boursouflé comme de la cire fondue grisâtre comme ces amas de larmes grumeleuses accumulées à la base des cierges, le silence sans doute faisant se retourner oncle Charles, toujours accroupi, le pinceau suspendu, relevant la tête, regardant un moment Corinne, le décolleté, de ce même œil neutre, las, puis se détournant et reprenant son travail, la peau sur le visage de grand-mère s'affaissant encore un peu plus tandis qu'elle se tournait de nouveau vers Corinne Mais qui te l'a retaillée ? Retraillé quoi je croyais que nous parlions du coiffeur Je croyais que ça te dérangeait qu'... Là Elle n'était pas ouverte aussi bas Qui... Personne Elle a toujours été comme ça qu'est-ce qui te prend maintenant on dirait que c'est la première fois que tu la vois Toutes les robes sont comme ça cette année Liliane en a une encore plus ouv... Mais tout de même, élevant sa main ridée, cireuse aussi, les extrémités des doigts décolorées exsangues Il me semble que si tu remontais un peu l'épaulette Thérèse pourrait te faire une pince là ce serait... Oh écoute enfin !, s'écartant inclinant le buste, la vieille main retombant sans avoir pu la toucher, grand-mère continuant à regarder ce corsage de ce même air de désespoir et de désastre, et Corinne Alors un coiffeur n'a pas le droit de jouer du violon ? la porte s'ouvrant de nouveau, Paulou entrant, grand-mère sursautant comme si elle se réveillait Mais je n'ai jamais dit que... Si Tu as dit Un coiffeur, la voix de Paulou s'élevant, disant Je le connais je l'ai vu à travers la vitrine il Oh toi Paulou la ferme on t'a déjà dit que les enfants ne parlent que quand on les interroge on n'a pas besoin de tes commentaires ça va Pourquoi parles-tu comme ça à ton frère il n'a rien fait de mal il... Bon alors faites la conversation tous les deux Dis donc Paulou si tu racontais à grand-mère où tu traînais l'autre soir quand je t'ai rencontré tu pourrais peut-être... Espèce de cafarde ! Allons mes petits voyons Si tu voulais je suis sûre que Thérèse pourrait te le faire avant ce soir il ne faut pas plus de cinq min... Figure-toi que c'est une soirée de musique Si ça les choque de se trouver dans le même salon qu'un coiffeur comme tu dis tu essaieras d'expliquer ça à tes amies à toutes ces vieilles peaux qui, et cette fois oncle Charles se décidant tout de même, disant toujours sans se retourner essayant de maintenir le triangle déchiré contre le mur Ça suffit Corinne, et elle Qu'est-ce qui suffit Qu'est-ce que j'ai fait encore À la fin est-ce que je ne, et lui Je

t'ai dit d'arrêter, et elle Mais, et lui Excuse-toi demande pardon à ta grand-mère, ses doigts glissant le papier mouillé glissant se déchirant et alors lui se relevant brusquement Excuse-toi tout de suite ! et grand-mère disant très vite Ce n'est rien Charles il n'y a pas de quoi elle, et lui Tu m'entends ? et Corinne Mais enfin, et lui Est-ce que tu m'as entendu ? et elle Oh bon très bien Je te demande pardon grand-mère excuse-moi, et grand-mère Mais bien sûr voyons il n'y a pas, et Corinne Oh c'est très drôle Paulou absolument marrant tords-toi bien de rire profite-en Je te conseille de venir de nouveau me demander de l'argent pour ce que je ne veux pas dire Ça te fait moins rire hein ? et Paulou Cafarde, et grand-mère Allons voyons mes petits, et oncle Charles Ça suffit maintenant va dans ta chambre et fais-moi le plaisir de mettre une autre robe, et elle Une autre robe mais papa je n'ai, et lui J'ai dit une autre robe c'est tout est-ce que je dois encore le répéter

veuf mot boiteux tronqué restant pour ainsi dire en suspens coupé contre nature comme l'anglais half moitié sectionné cut off coupé de quelque chose qui manque soudain dans la bouche les lèvres prononçant *vf* continuant à faire *fff* comme un bruit d'air froissé déchiré par le passage rapide étincelant et meurtrier d'une lame

Plus tard pendant la soirée je regardai l'endroit recollé mais il y avait seulement une tache un peu plus sombre, si on avait poussé un peu la vitrine on aurait pu la cacher mais grand-mère dit qu'elle avait toujours été là et que c'était sa place, à certains accords du piano la vitre d'un des vantaux vibrait, sur sa surface bombée les reflets des musiciens des lumières du violoncelle s'étiraient en lamelles verticales noir citron acajou, les bobèches des fausses bougies du piano aux abat-jour roses vibraient aussi avec un grésillement tenu la musique se ruant les notes du piano se précipitant les violons se ruant se poursuivant véhéments plaintifs : quelque chose de démesuré et d'incongru, paroxysmique indécent barbare, en accord avec l'insolite débauche de lumière ruisselant sur l'assemblée immobile, les vibrations des cordes sous les archets déchirant le silence à travers lequel on croyait pourtant entendre cet imperceptible grignotement de termites de vers comme si la gesticulation passionnée des musiciens continuait seule, dans une sorte de vide, tandis que sous la surface des choses, derrière les portraits dans leurs cadres, par-dessous les charbonneux corsages brodés de perles des vieilles dames, les visages effondrés, la chair éclatante des jeunes filles quelque chose de vorace, grouillant, s'activait qui ne laisserait plus à la fin des assistants, des meubles, du salon tout entier qu'une mince pellicule extérieure, une croûte prête à s'effriter, aussi mince, aussi dépourvue de chair ou d'épaisseur que les maigres pupitres aux pattes d'insectes qui soutenaient les partitions, la couche de peinture des tableaux ou les fruits et les feuilles à demi effacés sur le tapis parmi les volutes

décoratives avec leurs somptueuses couleurs aux teintes fanées expirantes vert pâle jaune rouge pâle saumon parmi lesquelles s'éparpilleraient au pied de la bergère, tombées du coussin de soie (semblables à ces éboulis de schistes, aux châteaux de cartes écroulés) les vues artistiques et timbrées d'effigies de rois de Walkyries ou de Semeuses : Colombo, Bagnères-de-Bigorre, vue de Nüremberg, Caïro Arabian Girl, Bords de la Creuse, Botanical Garden, Le Perche Pittoresque, Gavarnie la Grande Cascade, Singapore, Aden...

L'affiche apposée sur le mur, représentant en trompe l'œil un coffre-fort ouvert à l'intérieur duquel on peut voir quelques piles de pièces de monnaie de différentes hauteurs, tours fragiles, branlantes, l'une d'elles abattue répandue sur la tablette, présentant cet aspect de saucisson coupé en tranches comme les rouleaux défaits et comptés par un caissier, certaines ayant roulé çà et là sur des billets éparpillés reproduits eux aussi en trompe l'œil et où on pouvait reconnaître le cardinal à la barbiche en pointe, au regard froid, rusé, flasque, à la calotte rouge se détachant sur un ciel saumon devant des bâtiments alignant leurs toits d'ardoise en forme de triangles, de trapèzes et de pyramides tronquées, le dernier billet dépassant du tiers de sa longueur environ le rebord de la tablette d'acier, la partie en porte-à-faux légèrement pendante, affaissée, le visage acéré du prince de l'Église encore aminci effilé déformé comme ces peintures qu'il faut regarder dans un miroir pour rétablir leurs vraies dimensions et découvrir ce qu'elles représentent, l'homme rouge, le cardinal, et ce roi qui en fabriquait de la fausse rognant un peu chaque écu, et ce banquier qui possédait un bateau tellement rapide qu'il connaissait le premier les nouvelles de victoires ou de défaites, la théorie, le défilé, la frise grisâtre des empereurs, des conquistadors et des financiers dévisageant les visiteurs de leur même regard à la fois morne et pénétrant dans leurs identiques visages creusés d'identiques sillons : comme si le même modèle au masque pensif, impitoyable et désabusé posant pour le même peintre avait revêtu chez un costumier de théâtre leurs défroques successives, réincarnations, réapparitions sporadiques d'un unique personnage répété à travers les siècles dans la même attitude tranquille, perfide et lasse devant d'allégoriques fonds de glaives, de trophées, de galions, d'épis et de balances et sur lequel la mémoire identifiant armures, hermines, perruques ou cravates victoriennes pose un de ces noms interchangeable aux creuses et poussiéreuses sonorités de plâtre César, Verrius, Charles, Laurent, Philippe, Law, Rothschild, le Bref, le Chauve, le Bel, le Magnifique, rangés sur les étagères des classes de dessin pêle-mêle avec les têtes de déesses, les écorchés et les moulages de pieds comme cette

main coupée suspendue au mur à l'arrière-plan de ce portrait peint en grisaille accroché entre la vitrine et le piano de sorte que je pouvais

pour ainsi dire le voir deux fois : une première en chair et en os (dans ce complet qui, quoique il fût seulement sombre et non pas noir, était pour moi – peut-être en raison de son aspect cérémonieux contrastant avec l'habituel laisser-aller de ses vêtements – la tenue, l'uniforme même du veuvage), assis sur ce canapé reculé où il avait l'habitude de se tenir, dans le fond du salon, en arrière des ténébreuses vieilles reines, et une seconde fois sous la forme de cet arrière-grand-père représenté debout devant un chevalet, tenant un porte-fusain dans sa main droite un peu en avant de lui, à hauteur de sa taille, l'autre appuyée sur la hanche, écartant un pan de la romantique redingote grise qui laissait voir un gilet brodé et un pantalon mastic, fixant l'artiste en train de le peindre (peut-être lui-même dans une glace) d'un regard sévère, pensif, sous la coiffure romantique qui retombait jusque sur son col, tandis que derrière lui (sur la portion de mur entre son corps et le montant incliné du chevalet) on pouvait voir une de ces têtes en plâtre aux yeux bombés et sans prunelles, pâmés, au menton gras, voisinant avec la main sectionnée au poignet et dont l'aspect de pièce anatomique, avec ses veines de plâtre, ses tendons de plâtre, ses ongles de plâtre, conférait au personnage portraituré un caractère ambigu, comme s'il tenait au bout de son bras à demi replié non pas un inoffensif porte-fusain mais quelque instrument scientifique et froidement cruel du genre bistouri ou scalpel

image que pendant de longues années je substituais à la sienne dès qu'il n'était plus là, comme si chaque fois qu'il regagnait Paris à la fin des vacances l'être que je connaissais subissait comme une métamorphose, se réincarnait en quelque sorte sous un aspect extérieur empreint d'une gravité distante un peu hautaine en accord avec ces lieux sans autre réalité pour moi que ce que j'en avais pu voir par quelques cartes postales montrant des places, des ponts, des monuments, des colonnades, des palais aux proportions démesurées, solennelles, et où je savais vaguement qu'il se livrait à des activités elles aussi dépourvues pour moi de réalité comme écrire et fréquenter des artistes semblables à cet ami à lui qu'un soir d'été nous avons vu arriver avec stupeur à la propriété, monté sur une bicyclette, poussiéreux, barbu et possédant pour tout bagage un sac tyrolien, espèce, ou confrérie, ou aristocratie dont les emblèmes héraldiques n'étaient plus les tours, les aigles ou les glaives dérisoires des vieilles marquises ou des vieilles baronnes wisigothes aux voix geignardes de chaisières mais, comme la main coupée, l'équerre ou le fusain-scalpel, les symboles à la fois sévères et fascinants d'un monde prestigieux, vaguement irréel

cela, et l'insolite débauche des lumières, les pendeloques de cristal étincelantes s'entrechoquant lançant leurs feux, et les vieilles reines semblables à des sortes de crustacés, de sombres homards bleu-noir

vidés de leurs intérieurs et dont subsistaient seules les carapaces, les perruques grises, les visages jaunes, les corselets brodés, posés un peu de guingois dans les fauteuils dorés, avec cet imperceptible inclinaison qui distingue une carcasse morte ou un mur en ruines d'un organisme (chair ou pierre) vivant, et cet assourdissant et funèbre vacarme, les cinq instruments galopant toujours, cette tumultueuse poursuite d'animaux sauvages d'étalons continuant à se ruer entre les murs illuminés, leurs éclatants pelages acajou, bruns, noirs, pourpre, bronze, feu, se poursuivant, s'emmêlant, s'éparpillant, les violons tissant un invisible réseau de cordes tendues à se rompre, s'entrecroisant, se rapprochant, se confondant, s'écartant, divergeant de nouveau à la façon dont, du train lancé à toute vitesse, on voit les rails de chemin de fer aux aiguillages...

Mais exactement, exactement ?

archet incliné couleur acajou descendant lentement de la gauche vers la droite, barrant, puis (à mesure qu'il descend) découvrant la robe claire (Corinne assise à côté de la pianiste, le visage rosi par le reflet des petits abat-jour, le buste légèrement penché en avant, ses prunelles glissant imperceptiblement de droite à gauche, lentement, puis revenant rapidement à droite, puis de nouveau lentement de droite à gauche suivant les lignes de la partition les lèvres entrouvertes sa poitrine bougeant doucement son bras nu jaillissant tout à coup doré lisse horizontal tandis qu'elle se penche un peu plus tourne vivement la page et reprend sa position première) l'archet du second violon (lui de profil, rigide, avec sa tête d'hidalgo, ses joues plates, grises, feignant de ne pas la voir, et elle feignant aussi de ne pas le voir) remontant à ce moment de la droite vers la gauche, un peu moins oblique toutefois, la biffant de nouveau, l'autre archet en face (c'est-à-dire par-delà et au-dessus de l'arabesque sombre découpée par le bord du violon, la main tordue, retournée, les doigts en marteau pressant les cordes, vibrant, la crosse en colimaçon) repartant en sens contraire (du fait que les deux musiciens se faisaient face) les deux archets (celui du violon au premier plan devant moi et celui du violoncelle plus loin) se mouvant avec cette lenteur particulière, ces brusques secousses, ce brusque sursaut lorsque arrivés au bout de leur course ils repartent en sens inverse sans qu'il y ait pour ainsi dire de temps d'arrêt, passant lentement sur les cordes avec de lentes ondulations, de lentes modulations, de légers changements de leurs inclinaisons, les sons tumultueux, passionnés, se poursuivant, s'entrelaçant, continuant à tisser ce véhément tapage, comme une furieuse et indécente protestation, qui s'élèverait non des instruments, des cordes gémissantes, mais des personnages immobiles, du cadavre fardé, des vieilles dames effondrées, les archets continuant à aller et venir de gauche à droite, de droite à gauche, descendant, remontant,

se croisant, l'invisible armée des termites poursuivant son invisible travail, s'attaquant maintenant aux derniers restes, aux carapaces, aux étoffes, tout s'écaillant, s'émiettant, s'effritant, jusqu'à ce que le salon tout entier, les invités, les musiciens, les tableaux, les lumières, s'estompent, disparaissent

Pensant : ne pas se dissoudre, s'en aller en morceaux

Où, comment ? Récapitulation : sièges tubes d'acier nickelé, moleskine, paroi de marbre dans mon dos, sol recouvert de linoléum caoutchouc imitation marbre, plantes chlorophylle façon caoutchouc, devant moi paroi de verre dépoli coupant dans sens de la longueur couloir parallélépipède allongé lignes de fuite sur la droite se rencontrant à l'infini en un point situé très au-delà du mur terminal sur la ligne d'horizon à hauteur d'œil, ombres, chuchotement confidentiel confessionnal où le solliciteur entretient un sphinx en complet-veston de ses faiblesses maladie honteuse et malodorants besoins nommés naturels d'argent, l'oracle méditant son verdict, à ma droite petite table tubes d'acier idem comme chez le dentiste, revues pour prendre patience comme chez le dentiste, Terre et Progrès, couverture illustrée représentant tracteur en action dans champ labouré, mottes de terre encore hérissées de chaumes comme fragments de torchis adhérant coincées entre les saillies disposées en chevrons des énormes pneus, boue assimilée elle aussi transmutée en papier glacé, imputrescible et non salissante dans la pénombre climatisée et marmoréenne, tout : poussière, sueur et boue dégluti digéré et restitué sous forme de têtes de cardinaux et d'empereurs, et – de l'autre côté de la table, attendant eux aussi – deux de cette espèce argileuse, pour ainsi dire, et mal cuits, posés (plutôt qu'assis) eux aussi sur trucs d'acier chromé et moleskine aseptisée, moitié citadins moitié terriens, c'est-à-dire pas encore tout à fait digérés, gros type à lunettes d'écaille, double menton, cheveux noirs gras, complet bleu, stylomine agrafé à la petite poche extérieure du veston, souliers marron-rouge, et autre type plus âgé, grisâtre, casquette, nez tavelé, lunettes à montures de fer, chemise mauve à carreaux au col boutonné sans cravate, pas de stylomine mais carnet à couverture verte aux coins écornés rebroussés sortant de la petite poche avec crayon à l'intérieur entre deux pages, genre régisseur ou contremaître, gros type tapant de son index replié (boudiné, ongle malpropre) bruit martelant sur manchette du journal froissé plié en deux qu'il tient dans l'autre main voix rogue, rancunière, irritée depuis un moment déjà, disant :

... ont tout de même fini par le faire ils ont fini par signer alors vous ne croyez pas qu'on aurait... – homme grisâtre disant Cette politique ! – gros type disant Quand on pense à tout l'argent Est-ce que vous vous rendez compte de tout l'argent Et qui paie voulez-vous me le dire qui – homme grisâtre disant Excusez-moi – gros homme

disant vous avez trouvé moyen de vous enrhummer par cette chaleur ce sont les plus mauvais rhumes qu'on – homme grisâtre repliant mouchoir grisâtre avec soin mains brunes craquelées, disant C'est-à-dire que je fais toujours un peu de sinusite je fais ça depuis – gros homme disant Sales histoires faut pas s'amuser à traîner ça, ça finit par...

les lustres les lumières les archets soie jonquille bijoux noirs vibrations des bobèches. Un instant, essayant de tout retenir maintenir : de gauche à droite la cheminée la rangée des fauteuils de dos les chignons gris de dos au-dessus paysage à l'étang en bas pêches pommes feuillages volutes Aubusson rose jaune vert pâle franges du châle mauve laine des Pyrénées entourant ses jambes baronne wisigothe de face reflet sur les lunettes oncle Charles avec redingote chevalet porte-fusain équerre main de plâtre premier violon Corinne si jolie penchée en avant alto petite étable hollandaise bitumeuse le piano abat-jour cerise béquille du violoncelle plantée sur petite plaquette de bois parmi les roses les guirlandes fanées Aubusson deuxième violon-coiffeur hidalgo joues grises

... pas traîner ça Ça finit par Devriez voir un médecin Devriez aller Mais pas un de ces incapables d'ici Il y en a un...

violente obscène indomptable s'élançant se ruant un instant seulement puis tout (les dorures les vieilles reines l'épouvantail fardé les peintures le portrait) se dissociant se désagrégeant se dissolvant à toute vitesse s'estompant s'effaçant absorbé bu comme par la trame de l'écran vide grisâtre

... je ne vous dirai pas le nom le salaud qui a soigné ma femme pendant trois ans pour C'est tous des salauds Allez voir un professeur Moi maintenant quand j'ai quelque chose je n'hésite pas je prends la voiture et hop – homme grisâtre disant Je crois que c'est ce que je vais faire Depuis le temps que – gros type disant Un professeur Croyez-moi pas un de ces incapables d'ici Il n'y a que dans une ville de faculté qu'on peut se faire soigner convena – homme grisâtre disant C'est ce que je vais faire Dès que j'aurai un jour de – gros type tapant de nouveau violemment à coups d'index replié sur le journal Est-ce que vous ne croyez pas qu'ils auraient pu le faire plus tôt Est-ce que vous ne croyez pas qu'il n'aurait pas mieux valu puisque c'était pour en venir là à la fin – homme grisâtre disant Cette politique – gros homme disant Politique je vous en fous le fric oui, cessant de taper sur le journal avançant violemment la main frottant son pouce contre son index dans le geste de compter de l'argent – homme grisâtre disant Moi je vais vous dire On nous a raconté des histoires Il y en a qui se sont entendus pour monter la tête des gens de ce côté comme de l'autre Il y en a que ça arrangerait autant d'un côté que de l'autre S'il n'y avait pas cette politique – gros type disant Le fric oui cherchez pas

plus loin Vous cassez pas la tête Cherchez à qui ça rapporte...

si jolie penchée en avant le bord de sa robe d'été bâillant leurs bouts rose pâle comme une enflure comme l'auréole d'un abcès se soulevant et s'abaissant respirant le bouquet de lierre au parfum de cadavre poivré terreux dans l'air surchauffé Disant Ça suffit maintenant il n'y a qu'à les laisser sous le robinet tu les surveilleras Sa main cessant d'agiter l'eau du bac les reflets cessèrent de se mélanger se regroupèrent d'un côté le ciel de l'autre la touffe de lierre renversée noire son bord dentelé festonné divisant le bac à peu près en deux parties Dans l'une je pouvais voir les nuages éblouissants glisser et dans l'autre (celle où se reflétait la masse obscure du lierre) les petits rectangles tachetés sépia couleur de feuilles mortes comme de minces pellicules de temps de l'été mort auquel nos images (certaines floues et bougées comme si nous étions passés devant l'appareil clignant des yeux dans le soleil à une vitesse terrifiante et vertigineuse) restaient accrochées Elle régla le robinet de façon à ne laisser couler qu'un mince filet De fines rides argentées concentriques prenaient naissance à l'endroit où il rencontrait la surface de l'eau allaient s'élargissant Au-dessous le tapis des photos roussies agglutinées ondulait légèrement Elle se releva regarda l'heure à son poignet Il faut que je file j'ai juste le temps d'attraper le tram de quatre heures

... à qui ça rapporte et n'allez pas vous casser la tête à vous poser des questions qui n'ont – homme grisâtre disant Bien sûr mais c'est cette politique qui pourrait tout Vous comprenez il y en a ça arrange trop bien leurs affaires alors avec la politique – gros type disant Voulez-vous que je vous dise eh bien la vérité il n'y en a qu'une Toujours la même : ça ! (faisant de nouveau le geste avec son pouce et son index disant) Il n'y avait qu'à leur donner tout de suite ce qu'ils demandaient Vous le voulez tenez voilà prenez faites-vous-en des torche-cul si vous voulez Et après ils seraient venus nous manger dans la main Dans la main vous m'entendez bien gentiment et trop contents vous parlez Alors ne venez pas me raconter d'histoires – homme grisâtre disant On a tout embrouillé avec cette politique on – gros type disant Embrouillé laissez-moi rire laissez-les donc faire Dans la main je vous dis moi dans la main Il n'y a pas trente-six règles qui gouvernent le monde il n'y en a qu'une et elle ne date pas d'aujourd'hui Il n'y a qu'à

Mais exactement ?

l'opulente masse de lierre retombant par-dessus la murette

le robinet de cuivre terni sa bouche filetée d'un jaune plus clair où on vissait le tuyau d'arrosage

le jet maintenant non plus torsadé mais comme une mince stalactite immobile en apparence sauf la grappe de petites bulles bouillonnant à sa base s'enfonçant remontant s'agglutinant gouttes de mercure dans

le reflet noir du lierre la canalisation chuintant Nous l'entendîmes ouvrir les volets invisible derrière le treillage à moustiques de la fenêtre, dans un au-delà mystérieux, comme si le personnage du portrait s'était tenu là avec sa coiffure romantique sa redingote son regard triste sévère dans les lourdes émanations d'alcool de sucre la lueur de cette éternelle petite lampe deux fois reflétée sur les cylindres cuivrés de l'alambic, la voix invisible nous parvenant même pas irritée seulement lasse disant Est-ce que vous ne pourriez pas fermer ce robinet ou l'ouvrir tout à fait Est-ce que vous n'entendez pas le bruit que fait cette eau dans les tuyaux Est-ce que vous êtes sourds tous les deux... la voix cessant ne terminant même pas puis sans attendre la réponse il referma les volets luttant un instant contre celui qui frottait les grains de sable crissant entre le bois et la pierre d'appui Corinne cessa de regarder la fenêtre se tourna vers moi T'as entendu ouvre-le donc un peu plus crétin Je le tournai Un moment il chanta aigu puis il n'y eut plus que le bruit frais du jet dans le bac l'odorant bourdonnement qui s'élevait du buisson de lierre avec ses petites fleurs jaunes en forme de couronne de baron les rayons étoilés terminés chacun par une minuscule boule Tu pars ?

Les ombres sur la vitre dépolie s'agitant cette fois d'une façon différente, le volume des voix à l'intérieur du bureau augmentant en même temps mais maintenant (quoiqu'il fût toujours impossible de saisir les paroles) se détendant pour ainsi dire, les deux interlocuteurs échangeant sans doute à présent de ces banales formules qui terminent un entretien et les voix en profitant pour en quelque sorte se dégourdir un peu, s'ébrouer, s'ébattre, la tête monumentale basculant en avant dans un crissement caoutchouté de chaise repoussée, puis s'élevant brusquement, disparaissant au-delà du bord supérieur de la cloison dépolie et remplacée par une ombre massive contenue entre deux lignes légèrement onduleuses à peu près parallèles et verticales (le tronc du personnage) à l'intérieur desquelles le petit buste se tint encore un instant, puis, s'inclinant en avant et se levant à son tour, il se mit à grossir (à mesure sans doute que le personnage se rapprochait de la première source lumineuse), devenant lui aussi à la fin une simple bande verticale interférant sur l'autre, de sorte que pendant un court instant où de nouveau l'ensemble fut à peu près immobile tandis que les voix semblaient maintenant onduler, virevolter pour ainsi dire, négligemment, il n'y eut plus sur le dépoli que trois bandes parallèles, une claire, une foncée, puis une claire de nouveau ou, si l'on préfère, une large bande verticale claire, occupée en son centre (là où les deux ombres se superposaient) par une bande plus foncée, celle-ci augmentant de largeur lorsque les deux bandes claires rétrécissaient et inversement, puis tout d'un coup l'ensemble se mit à rapetisser, les deux têtes réapparaissant, les ombres distinctes maintenant des deux

bustes complets (têtes, troncs, bras) se rétractant tout en bougeant jusqu'à retrouver des dimensions réelles, et à ce moment la porte s'ouvrant enfin, le bruit des voix comme soudain libéré, débâilloné, et alors un homme assez maigre, en costume marron, porteur d'une serviette en cuir usagé, apparaissant, encore de dos, continuant à parler avec animation, tourné vers l'intérieur du bureau, puis pivotant, se présentant de flanc, la serviette rectangulaire pendant contre sa cuisse au bout de son bras vertical, puis franchissant la porte, marchant moitié à reculons moitié sur le côté, puis le personnage se retournant franchement, jetant un coup d'œil inexpressif sur les trois en train d'attendre et s'éloignant à grands pas sur la gauche en se coiffant de son chapeau, celui auquel il parlait encore l'instant d'avant maintenant debout dans l'embrasure de la porte ouverte, en train de contempler lui aussi les trois assis sur les fauteuils métalliques, puis, avant même que l'un ou l'autre ait esquissé un mouvement, disant « Un instant », refermant la porte, la petite ampoule rouge au-dessus du chambranle restant allumée, l'ombre se mettant à croître de nouveau sur le dépoli, le remplissant à un moment tout entier, puis disparaissant, glissant de droite à gauche rapidement, comme un rideau tiré, tandis qu'on pouvait entendre le bruit d'une autre porte (sans doute de l'autre côté du bureau) s'ouvrant et se refermant, puis plus rien, dans la froide pénombre de marbre où, à travers le silence, parvint de nouveau (en réalité n'avait jamais cessé de parvenir) le lointain et diligent cliquetis des petites machines toujours occupées à calculer, transcrire et comptabiliser, comme un patient grignotement d'insectes, une multiple, sèche et crépitante rumeur de mandibules, comme si avec leurs minces pattes noires, leurs articulations huileuses, leurs brusques détentes, leur impitoyable et monotone application, elles continuaient sans trêve à broyer, mastiquer et déglutir moissons, récoltes, troupeaux, bétail, cargaisons de navires et jusqu'aux pierres elles-mêmes arrachées du ventre paisible de la terre pour être réduites, tout aussi bien ou tout aussi mal que les montagnes de sacs de blé ou les forêts abattues, à de simples additions de chiffres et d'intérêts composés

tu pars ?

oui fais attention qu'elles ne filent pas tiens regarde ! Elle se baissa entreprit de ramasser celles qui étaient passées par-dessus le bord de la cuve avec l'eau molles aplaties maintenant dans la boue L'une après l'autre elle les rinça sous le robinet disant Fais un peu attention tout de même De nouveau le devant de sa robe bâillait Elle se releva

où vas-tu ?

reste là fais attention qu'elles ne filent pas reste encore une demi

où vas-tu ?

en ville

chez le coiffeur ?

comment ?

tu vas chez le coiffeur ?

un instant elle me regarda les yeux brillants furieux puis brusquement elle tourna le dos s'éloigna et disparut dans la maison

je relevai la tête mais il était toujours invisible Il n'y avait que ce rectangle de grillage avec ses traînées de rouille brune Au-dessous poussait un jeune grenadier dont les branches n'atteignaient pas encore le bas de la fenêtre En traversant le salon elle dut sans doute s'arrêter Debout devant le piano ouvert frappant quelques accords puis elle commença quelques mesures du second mouvement Le bruit onduleux des notes sortait par la fenêtre se mêlait au léger chuintement du vent dans les feuilles des eucalyptus Il n'agitait que les cimes de ceux qui dépassaient la hauteur du toit Puis elle accrocha une note reprit deux mesures plus haut accrocha de nouveau s'arrêta J'entendis claquer le couvercle rabattu avec colère Certains hivers les cimes gelaient mais tout ce qui était à l'abri de la maison était protégé

Disant « Tout y est Mon notaire a vérifié », assis maintenant à l'intérieur du bureau (de la cage de verre dépoli) et, de l'autre côté de la table, le Sphinx vêtu de gris anthracite, aux yeux invisibles derrière les reflets des lunettes cerclées d'or, au sourire affable, froid et aurifié lui aussi, tandis qu'il examine l'une après l'autre les paperasses étalées devant lui, et alors peut-être va-t-il demander non pas quel est l'animal qui marche le matin sur quatre pattes, à midi sur deux et le soir sur trois, mais quel est celui qui ne peut ni se véhiculer, ni manger, ni se couvrir, ni s'abriter s'il ne peut pas donner de l'argent en échange, ou si vous préférez quel est cet animal qui ne peut se servir d'aucun de ses cinq sens s'il n'en possède pas un sixième sous forme de carnet de chèques, ou encore... mais au lieu de cela continuant à examiner les unes après les autres les pièces du dossier, et alors je me rendis compte que ce n'était pas le bruit d'une machine à écrire mais d'un de ces trucs qui transcrivent automatiquement les cours de la Bourse ou les dernières dépêches d'agence sur une bande de papier se déroulant au fur et à mesure, téléscripteurs ou quelque chose comme ça, de sorte que plus besoin aujourd'hui de la frégate prête à appareiller attendant que le dernier grenadier de la dernière rangée soit tombé et qu'ait retenti l'écho du dernier feu de salve sur la plaine semée de chevaux morts les pattes en l'air ou gisant sur le flanc, leurs cavaliers morts aux cuirasses d'acier les chevauchant encore penchés sur l'encolure brandissant leurs sabres à bout de bras dans les derniers feux du jour expirant et l'illustre descendant de tous les barons de Reixach trouvant cette mort inglorieuse : même pas dans l'éclat scintillant d'une charge galopant vaillamment à la tête de son escadron, mais piteux, dans un temps mort de la bataille, conduisant sur les routes de la retraite tout ce qui lui restait de ses troupes, c'est-à-dire en tout et pour tout un petit sous-lieutenant et deux cavaliers, et descendu comme un vulgaire lapin (et Corinne qui allait attendre chaque jour le facteur à la grille au bout de l'allée, peut-être seulement pour faire comme les autres femmes dont le mari est à la guerre, mais attendant quoi, souhaitant quoi ? : une lettre, ou pas de lettre, ou le simple avis auquel ne seraient même pas jointes les condoléances du colonel puisque lui aussi, et le général aussi, et même le général de la division étaient morts – mais cela elle ne le savait pas encore...) à bout portant par un simple tireur embusqué derrière une haie, malgré son sabre, son cheval, son page fidèle : la Haie-Sainte, la Belle Épine, mêmes plaines des Flandres monotones où leur charge grondante était venue mourir, se briser, dans un prosaïque fossé d'irrigation, et la frégate ou la corvette armée pour la course se balançant, attendant sur l'eau grise clapotante au mouillage puis rejaillissant contre ses flancs quand elle cingla vers l'Angleterre

laissant sur la rive le courrier fourbu couvert de cette écume grise sur l'encolure là où les rênes frottent contre le poil et entre les cuisses : pas de télégraphe alors, aussi fit-il répandre la nouvelle de la défaite des Habits rouges couchés parmi les haies d'aubépine les chemins boueux ensanglantés s'enténébrant peu à peu envahis par la nuit, vendant avec ostentation tandis qu'il faisait racheter en sous-main par des hommes de paille, calculant le prix auquel il pourra me revendre l'argent gagné, c'est-à-dire le prix auquel je rachèterai intérêts simples et intérêts composés son argent ou celui de ceux qui le paient pour les représenter c'est-à-dire représenter avec intérêt leurs intérêts, dans son costume fresco gris sombre, avec ses mains aux ongles soignés sortant des manchettes immaculées triant l'une après l'autre chaque feuille du dossier, les saisissant, les tenant un moment soulevées inclinées tandis qu'il les parcourt des yeux, puis les faisant pivoter et les rabattant à gauche comme les pages d'un livre, soigneusement et à l'envers, et à un moment je vis qu'il s'arrangeait (en appuyant son avant-bras gauche sur le bureau de façon à faire glisser la manche en arrière) pour découvrir légèrement le cadran de sa montre-bracelet, y jetant un furtif coup d'œil, pensant sans doute qu'il allait être bientôt midi et les deux autres encore en train d'attendre dans le couloir, pensant que depuis le temps que lui ou ceux qui l'employaient touchaient des intérêts composés ils pourraient bien inviter à déjeuner l'armée de Waterloo tout entière y compris les chevaux et les mulets, pouvant voir les rangées de grenadiers tomber les unes après les autres et le bateau rapide armé pour la course fonçant toutes voiles dehors pour porter la fausse mauvaise nouvelle, le dernier grenadier tombé le dernier cuirassier le dernier cheval avec ses longues dents jaunes ricanant, les premiers entassés dans le fossé les suivants venant à leur tour s'abattre dessus et ainsi de suite jusqu'à ce que le fossé fût tout à fait comblé nivelé par les corps entassés ceux qui venaient derrière continuant la charge en leur passant dessus de sorte que le soir il y avait des montagnes de chevaux morts, hérissés de pattes raidies, se profilant en sombre sur le couchant ensanglanté devant lequel serpentaient s'effiloçaient se dissipaient lentement en écharpes méandreuses les fumées des dernières salves, et lui avec son regard inexpressif derrière les froides et élégantes lunettes, les lèvres remuant non pour me proposer un bifteck de cheval mort ni me demander sur combien de pattes je pouvais marcher mais disant seulement (l'index recourbé en marteau tapotant légèrement sur la feuille posée devant lui) « Voyons vous avez déjà contracté un emprunt il y a trois ans garanti par Voyons où est ce Voilà Une terre de trois hectares et vingt-deux ares en nature de vigne appelée... »

Puis midi, et dehors les autos arrêtées maintenant pare-chocs contre pare-chocs sans avancer dans l'air ondulant de chaleur au-dessus des

calandres, des radiateurs : comme si elles étaient bloquées non par leur affluence, l'étroitesse de la chaussée, mais par quelque chose qui serait comme le contraire de la glace et cependant aussi solide, aussi compact, dans quoi on pénétrerait et qui vous pénétrerait aussi, entrant dans la bouche, les poumons ; non pas brûlant : simplement chaud, épais, et moi pouvant encore sentir dans mon dos l'haleine froide des salles de marbre, de la caverne où il me semblait toujours le voir, tapi sur son nauséabond monceau de billets, de pièces et d'os de chevaux rongés, avec ses lunettes d'or, ses yeux froids, ses mains méticuleuses

(Comme si en quelques mètres l'air transparent, traversable, avait acquis tout à coup un pouvoir non pas tellement thermique que dynamique, nous assaillant, nous pressant, et pas d'interstice non plus entre le ciel sans un nuage et les collines rocailleuses, nues, et Hélène dit que toute la Grèce la faisait penser à un grand vieux squelette à moitié couché dans la mer, brûlé par le soleil, avec de petits squelettes de villes ou de temples sur les genoux ou les épaules, le tombeau du roi béant au flanc du coteau derrière nous, son corridor de murailles cyclopéennes s'enfonçant dans la terre, soutenant ce plafond de dalles énormes que cent ou peut-être deux cents hommes... Mais il faisait trop chaud pour lire le guide ; entre les pages mon doigt avait laissé une empreinte moite, gondolant le papier : les contours du tertre, le ravin, étaient représentés par de petits traits en éventail, millepattes sinueux entourant la plate-forme où le plan des monuments aux soubassements encore visibles était figuré en lignes noires, épaisses, prolongées par des pointillés pour les parties que les archéologues supposaient avoir existé ; je regardai les maigres buissons, les maigres herbes, la pierraille, essayant d'imaginer sous les décombres, les blocs effondrés, les débris, ce qui avait été, ce qui...)

Et ceci : une vingtaine environ, liées ensemble par un vieux ruban, mais celles-là sans timbres ni adresse ni texte (sans doute de ces cartes vendues en bloc, séries-souvenirs d'une région ou d'une ville (comme : Nice - Le Château ; Nice - La Promenade des Anglais ; Nice - Vue du Port ; Nice - La Place Massénat et les jardins...), avec cette différence qu'on n'y voyait ni palmiers ni le fameux ciel bleu, car elles n'étaient pas en couleur, à moins d'admettre que la grisaille uniforme dont étaient teintés aussi bien le ciel que ce qu'il fallait sans doute (puisque c'était en bas) appeler la terre fût la couleur naturelle de ces endroits) et représentant, avec quelques variantes de détail, la même répétition d'amas, de débris (quelque chose à l'aspect de détritiques plutôt que de décombres : pierres, boîtes de conserves, chevrons, grilles tordues, bidons, lits-cages, matériaux de démolition, moellons, tuiles cassées) non pas entassés ou éparpillés comme les linteaux, les dalles ou les portiques des cités atrides à la surface de mais se confondant en

quelque sorte avec le sol, soit qu'ils le recouvrirent entièrement, soit que lui-même fût, lui aussi, brisé et déchiqueté, de sorte qu'apparemment c'était là (cette caillasse, cet amas concassé, parfois traversé par une route ou par une rivière comme si les hommes, les eaux grises, aplanissant ou creusant, s'étaient frayés un passage (mais vers quoi ?) à travers cet horizon d'ordures) sa matière constitutive, les quelques ruines, les pans de murs encore debout semblables non pas à des vestiges mais à des excroissances naturelles, l'écume, les crêtes de lents remous, de lentes poussées produites par un phénomène géologique à la fois très récent (puisqu'on pouvait reconnaître les fragments démantibulés – lits-cages, vantaux de fenêtres, grilles – d'objets manufacturés) et très ancien (puisque des végétaux, grisâtres eux aussi, les recouvraient déjà), comme si, en dépit des légendes touristiques chaque fois différentes (et, de même que pour les porteuses d'eau cinghalaises ou les prostituées berbères déguisées en héroïnes bibliques, rédigées en deux langues : Verdun - Rue de la Belle Vierge (Fair maid's Street) ; Verdun - Maisons sur la Meuse (Houses along Meuse river) ; Stenay - Le Pont de la Redoute - Coupé par l'Armée française le 26 août 1914. Reconstitué par les Allemands et coupé une seconde fois lors de leur retraite. Reconstitué par les Américains), ce n'était toujours que le même et unique paysage à l'aspect uniforme de décharge publique, hérissé non de pattes de chevaux morts mais de poutres cassées, de ferrailles, d'échardes, et chaotique

et encore cette photographie d'un champ de bataille prise d'avion (pas la terre, le damier des prés, des labours, des bois : une étendue croûteuse, pustuleuse, comme une maladie du sol même, une lèpre, sous l'effet de laquelle les reliefs, les ravins, les tracés rectilignes des anciennes constructions auraient été pour ainsi dire gommés ou plutôt déglutis, attaqués par quelque acide, quelque suintement purulent) et qui illustre une des dernières pages du manuel d'Histoire, comme si celle-ci (l'Histoire) s'arrêtait là, comme si la longue suite des chapitres avec leurs résumés en caractères gras à apprendre par cœur, la longue suite des images qui les illustraient (le bas-relief sur lequel on pouvait voir ce roi en robe longue, coiffé de son bonnet géométrique, barbu et méticuleux, crever de sa lance les yeux des captifs agenouillés, et la reconstitution des trirèmes romaines, et les Très Riches Heures du Duc de Berry, et le portrait de ce roi soupçonneux et fou apparaissant sous son chapeau de loutre entre deux rideaux, avec son nez pendant, ses sourcils glabres, ses yeux de pigeon cernés de rose, et les marquis en bas de soie noire et perruque prêtant serment, et le tsar sur les quais de Toulon parmi les claquements de drapeaux, les messieurs à gibus et les salves jaune et rouge des canons) n'avaient été écrites, sculptées, peintes, gravées, qu'en vue de cette seule fin, ce seul aboutissement,

cette apothéose : les étendues grisâtres, mornes, informes, sans traces humaines (même pas de cadavres, même pas l'évocation du cliquetis des armes, des galops, des charges, des éclats, des cuirasses) à la contemplation desquelles me ramenait une sorte de fascination vaguement honteuse, vaguement coupable, comme si elles détenaient la réponse à quelque secret capital du même ordre que celui des mots crus et anatomiques cherchés en cachette dans le dictionnaire, les lectures défendues, clandestines et décevantes

Et alors (et un peu plus de midi maintenant : les regardant se faufiler entre les pare-chocs des voitures toujours immobilisées les plus petits se poursuivant criards fourbes brutaux cherchant à s'arracher leurs cartables ou à se faire tomber, les plus grands sur leurs machines pétaradantes farauds sifflant les filles leurs cahiers serrés par une sangle sur les porte-bagages le concierge en train de refermer les vantaux du portail deux se tenant debout leur cartable serré entre leurs jambes trafiquant échangeant et en passant un plus grand tapa sur leurs mains les timbres les petits carrés multicolores s'éparpillant tombant dans le soleil en tournoyant) tout revenant à la fois : les relents de réfectoire, de craie, de la peinture noire des pupitres, et cette odeur particulière des planchers gris, rugueux, arrosés chaque jour, fleurant le moisi, et l'excitation, l'espèce de fièvre, les mots latins, crus, violents que leur aspect dépayçant, exotique pour ainsi dire, leur sens incertain, chargeaient d'un pouvoir ambigu, multiple, et ces ultimes images des ultimes pages du manuel, en quelque sorte exotiques aussi, avec leur violence sommaire, spontanée, leurs personnages violents, comme venus d'un monde lointain, comme sortis tels quels, vêtus de débris d'uniformes, de vestons fripés, de bottes boueuses, issus et mis au monde par une sorte de génération spontanée, matérialisés à partir du néant, des étendues grisâtres de poutres brisées, de moellons et de vieille ferraille :

tout d'abord un petit homme aux yeux bridés légèrement prognathe, portant un bouc et coiffé d'une casquette de chauffeur, debout sur (ou plutôt penché hors d') une tribune d'où ne dépasse que son buste vêtu d'un veston et d'un gilet sombres, avec un col et une cravate nouée à la diable, la tribune drapée de noir (sur la photographie ; en réalité, de rouge), et autour de lui d'autres visages semblables, c'est-à-dire barbiches, lorgnons et myopie de professeurs, coiffés aussi de casquettes ou encore de toques d'astrakan en forme de bonnets assyriens qui leur conféraient quelque chose d'à la fois mystérieux, anachronique et barbare, en accord avec les caractères cyrilliques et incompréhensibles (en quelque sorte les contraires des caractères connus, leur réplique inversée) qui couraient sur la banderole noire (rouge foncé aussi en réalité) tendue d'une perche à une autre au-dessus de la tribune, et sur la gauche une profusion désordonnée de

drapeaux sombres dont on ne voyait pas les porteurs, pendant de leurs hampes légèrement inclinées sous divers angles, de sorte qu'ils semblaient une rangée de minces et funèbres triangles plantés de guingois jaillissant du bas de la photographie

se tenant sur le rebord de la tribune, il promena sur l'assistance ses petits yeux clignotants, en apparence insensible à l'immense ovation qui se prolongea pendant plusieurs minutes Quand elle eut pris fin il dit simplement Nous passons maintenant à l'édification de l'ordre socialiste De nouveau ce fut dans la salle un formidable déchaînement humain

remué jusqu'au fond jusqu'aux racines mêmes de mon (inguinum : aine, bas-ventre) respirant l'odeur poussiéreuse et fade des pages du dictionnaire aux coins rebroussés et pelucheux à force d'avoir été tournées d'un doigt léché, cherchant les joues en feu (la respiration pressée haletante de la phrase les participes présents se succédant, se pressant, s'accumulant, le souffle court, brûlant, lacinia remota impatientiam mae monstrans : relevant le pan de mon vêtement, me troussant, lui dévoilant, lui montrant, disant vides jam proximante vehementer intentus regarde comme je le membre d'âne dressé douloureux aveugle insupportable oppido formoso ne nervus) le doigt courant de haut en bas sur les colonnes, les pages jaunies, parmi les mots

cubile

flora

formosus (bien fait, aux belles formes)

nympha

numides (cavaliers)

nuditās

Nausicaa

Nero

recingo (in veste recincta : avec sa robe dénouée)

rostrum

sicera (boisson enivrante)

aux consonances métalliques, dures (le monde ancien tout entier – les frises de cavaliers au galop, les trirèmes, les flots onduleux, les hanches des déesses, les villes – coulé, sculpté dans ces matières dures (bronze, marbre) comme les personnages des bas-reliefs, des médailles, et cette noire colonne d'airain retentissant du pas sonore des légions, d'un fracas de boucliers, de rames et de vagues de métal entrechoquées), les mots semblables à ces coupes, ces peignes, ces aiguilles, ces bracelets de bronze ou de cuivre verdis, un peu rongés, mais aux contours précis, ciselés, que l'on peut voir dans les vitrines de ces musées, ces petites constructions à l'ombre de trois cyprès, installés sur les lieux mêmes des fouilles et où somnole un gardien dans le torride après-midi...

(seuls maintenant elle et moi dans les salles sonores j'avais voulu lui donner le guide mais elle avait refusé malheureux tous les deux non de cette dispute absurde à l'hôtel mais de cette impossibilité emmurés désespérés chacun devant une vitrine différente à chacune des extrémités de la salle moi l'épiant à la dérobée elle regardant ou faisant semblant d'être absorbée par la contemplation des débris rongés d'oxyde rougeâtres ou couleur de mousse alignés sur les rayons avec chacun une minuscule étiquette rectangulaire rédigée en grec je ne pouvais voir que ses cheveux blonds son dos comme un mur énigmatique enfermant cachant cette espèce de tragique mélancolie cette chose sombre noire qui était déjà en elle comme un noyau de mort cachée comme un poison un poignard sous le léger tissu de sa robe imprimée décorée de fleurs et plus profond sous sa chair ses seins doux que j'aimais tenir presser contre mes tempes avec leurs bouts pâles fragiles)

prêts à tomber (les mots), aurait-on dit, en une poussière de particules friables brunâtres de rouille qui semblait s'échapper des pages du dictionnaire en même temps qu'un impalpable et subtil relent de cendres, comme le résidu, les indestructibles décombres de ces villes anéanties par quelque séisme, l'éruption d'un volcan, la pluie de feu, et où les cadavres des couples enlacés subsistent intacts, momifiés, ardents, insoucieux, juvéniles et priapiques dans un désordre de trépieds, de coupes renversées, d'agrafes, de boucles de ceintures, de bijoux tombés des chevelures éparses – le doigt, l'ongle immobilisé sous le mot en caractères gras : nervus, tendon, ligament, membre viril, nerf, *rigoris nimietate rumpatur*, sur le point d'éclater, bourgeon, tendu à se rompre...

et une autre (photographie) prise d'en haut (d'une fenêtre, d'un toit ?), représentant une place, un carrefour, le croisement de deux avenues aux proportions monumentales et, au milieu du carrefour, comme un amas grumeleux et confus de petits bâtonnets noirs couchés sur le sol, tous dans le même sens et disposés en éventail (c'est-à-dire chaque bâtonnet orienté vers un même point invisible (à gauche et en dehors du champ de la photographie, où se trouvait – disait la légende – une mitrailleuse en train de tirer), hommes tués ou blessés ou encore qui s'étaient jetés à terre d'eux-mêmes pour ne pas être atteints, surpris au moment où le cortège – sans doute porteur de drapeaux, de pancartes et de banderoles aux mystérieux caractères cyrilliques, comme ceux de l'autre photographie – avait débouché au carrefour), d'autres petites formes noires s'enfuyant, se dispersant, comme une poignée de billes lancées vers la droite entre les hautes façades *À ce moment une fusillade éclata à peu de distance Sur la place les gens s'enfuirent ou se jetèrent à plat ventre, et les izvoztchiks arrêtés au coin des rues prirent le galop dans toutes les directions À l'intérieur du*

bâtiment tout le monde se mit en branle les soldats courant en tous sens et empoignant à la hâte fusils et cartouchières en criant Les voilà ! Les voilà ! Quelques minutes plus tard le calme était revenu Les izvoztchiks reprirent leurs places les gens se relevèrent

sur les banderoles déployées certaines des lettres ressemblaient à celles de l'alphabet grec et je pouvais...

où irez-vous ?

ça a l'air de t'étonner Il y a pourtant déjà quelque temps que je suis majeur et que j'ai l'âge de me marier

elle me regardait Elle n'habitait plus avec nous maintenant était venue embrasser oncle Charles et grand-mère entre deux trains deux voyages deux champs de courses (elle en avait vite eu assez des concours hippiques des vieux colonels à melon et à rosette des vieilles amazones hommasses avec leur parfum de Gotha et de crottin Cela aussi lui était passé Comme la passion du violon aussi lui était passée Elle avait fait acheter à Reixach cette écurie de courses et avait maintenant ses propres chevaux et ses couleurs qui caracolaient devant des fonds de verdure sur les dos des jockeys) deux moments de cette vie brillante ou plutôt forcenée qu'elle menait à présent et dont nous parvenaient comme de brefs éclats sous la forme de lettres hâtivement griffonnées ou quelquefois d'une photo dans un illustré ou un journal la représentant dans une de ces robes dont elle avait le secret décolletée bras nus jusqu'à la limite de l'indécence gantée par contre jusqu'au coude et tenant par la bride un pur-sang dont elle caressait les naseaux encore dilatés et injectés de sang

tu es sourde ou bien est-ce que j'ai une tête de bœuf des écailles ou quelque chose comme ça ?

elle me regardait toujours Alors tu te maries ?

oui c'est tellement étonnant ?

oh rien ne m'étonne de toi je te crois capable de n'importe quelle idiotie partir en Espagne comme tu l'as fait jouer au petit révolutionnaire lâcher tes études te marier n'importe quoi

c'est gentil tu es vraiment

ne te fâche pas Je suis contente Qui est-ce ?

tu ne la connais pas

comment s'appelle-t-elle ?

Hélène

je suis contente C'est vrai Après tout c'est peut-être ce qu'il te fallait peut-être que ça te fixera

je ne sais pas mais tu pourrais peut-être me le dire
quoi ?

le mariage tu en sais plus long que moi est-ce que ça fixe ?

de nouveau elle me regarda fronçant les sourcils sur la défensive

toi par exemple est-ce que ça t'a fixée ? Est-ce que tu as trouvé ce

que tu cherchais ?

est-ce que Joseph a été retirer ma place de wagon-lit pour demain soir dit-elle je

est-ce que tu as trouvé ?

qu'est-ce qui te prend ? Qu'est-ce que c'est que ces questions ?

rien je me demandais simplement si tu as trouvé ce que tu cherchais

elle ne répondit pas me regardait méfiante

et toi ? dit-elle

moi quoi ?

qu'est-ce que tu cherches ?

un moment nous restâmes ainsi l'un devant l'autre à nous dévisager
Puis elle me tourna le dos Toi et tes questions ! Elle passa dans la
véranda ouvrit une des portes-fenêtres se pencha Joseph !

souhaite-moi au moins bonne chance

elle se retourna Que tu es bête ! Elle sourit Bonne chance bien sûr
Où irez-vous ?

peut-être en Grèce dis-je Hélène rêve de faire le Péloponnèse à pied

læta proximat rosa sarta renudata crinibusque dissolutis accourant
couronnée de roses joyeuse toute nue sous sa chevelure dénouée
crinière toison que je pouvais sentir dans ma main crins à la fois
soyeux et rêches m'échappant ondulant ondoyant comme ces flots de
métal...

Me méfiant ralentissant inspectant l'autre quai par-dessus les toits
tremblotants et immobiles des voitures guettant sa maigre silhouette
peut-être plantée là en permanence épouvantail à moitié desséché
cadavérique bavard détenteur de secrets d'oracles appuyé sur son
bâton et prêt à se jeter sur sa proie comme un de ces vieillards
cassandresques et maléfiques postés sur le passage des cortèges
triomphaux avec toutefois cette différence qu'il manquerait le général
vainqueur à moins qu'il ne considère simplement comme un triomphe
injurieux le fait qu'on soit plus jeune ou simplement moins vieux que
lui à moins qu'il se fiche même de ça que ce qui lui importe soit
simplement d'accrocher le premier venu pourvu simplement qu'il
puisse parler et à l'occasion déverser un peu de son fiel et alors
capable d'attendre que je passe en revenant de la banque et me sauter
de nouveau dessus pour me raconter ses romantiques souvenirs avec
maman ou me faire part à grands renforts de sous-entendus et en
m'épiant par-dessous de ses considérations sur l'infortune ou plutôt les
infortunes vous me comprenez d'oncle Charles condamné vous me
comprenez à perdre toutes les femmes c'est-à-dire à les perdre vous
me comprenez dans les deux sens du mot actif et passif et à se perdre
lui-même vous me comprenez et le malheur que ç'avait été pour
Corinne de n'avoir pas eu de mère oui je sais merci

mais heureusement personne près du kiosque et quant aux nouvelles

j'aurais aussi bien pu garder mon argent puisque je les avais déjà entendues commentées avec l'indignation et le bon sens coutumiers dans l'antichambre du Sphinx marchand d'argent Et à l'intérieur quoi ?

MARCHÉ SOUTENU À NÎMES la suite des aventures du détective en petites images maintenant le boxeur en train de téléphoner une femme couchée téléphonant aussi sur la seconde image et de nouveau le boxeur les paroles sans doute explosives terribles puisqu'elles apparaissent non dans les bulles habituelles qui s'échappent des lèvres mais dans des sortes de nuages aux contours déchiquetés dentelés et ELLE SE JETTE DU QUATRIÈME ÉTAGE les mannequins des magazines en papier glacé et kodakolor chatoyant seins et cuisses au vent sous prétexte de présenter des maillots de bain d'autres en robes estivales imprimées

(léger tissu couleur de fruits de feuilles taché sous ses aisselles arrêtée devant cette vitrine qu'elle faisait semblant de regarder Visite tous les jours sauf le lundi de 9 h à 16 h, dim. de 9 h à 13 h ; samedi de 20 h à 23 h, essaim d'ailes nid comme si le mot lui-même était plein de battements de froissements feuillu soyeux bruissant des plumes s'envolant de sous ses...

Cour intérieure : fontaine ornée d'une statue représentant un fleuve, le dieu figuré sous les apparences d'un robuste vieillard à demi étendu son bras replié reposant sur une sorte d'urne ou de jarre renversée d'où s'échappent des flots de pierre serpentant en méandres comme la longue barbe sinueuse qui descend sur sa poitrine – Corridor : colossale statue de Minerve aux yeux aveugles sans prunelles une expression sereine absente sur le visage sculpté dans une pierre grisâtre mate au-dessus du péplum drapé fait d'un marbre rouge sang de bœuf parcouru de veinules finement ramifiées – Salle I : monuments relatifs aux cultes orientaux de Rome Bas-relief représentant Mithra coiffé d'un bonnet phrygien vêtu d'une courte tunique un genou sur l'échine du monstre dans le cou duquel il enfonce un glaive court La tête du taureau terrassé inclinée en avant touchant le sol du front le muflle humide et baveux frotté d'une mince couche de poussière ocre devenant marron là où (près des naseaux et des lèvres) elle est imprégnée de bave la peau...

écoute, c'est idiot

elle ne tourna pas la tête. Yeux secs, fixes. Minerve aveugle aussi. Je pris son bras, un peu au-dessous de l'aisselle. Elle me laissa faire, se penchant seulement en avant comme pour mieux regarder un détail du bas-relief. Dans le mouvement qu'elle fit son bras glissa de ma main, m'échappa)

... la peau sur le cou épais et tordu plissée de rides sinueuses, une frange de gouttes de sang pétrifié s'échappant de la blessure, le visage

impassible du héros empreint de la même sereine indifférence, la même sereine absence que celui de la déesse, trop régulier, ovale, le menton un peu gras

(de face, fixant l'objectif du photographe avec cette niaise insolence des hommes à succès (ténors ou jeunes premiers), avantageux, pommadé, marmoréen et grisâtre (c'était une photo en blanc et noir dont on s'était contenté de colorer le fond après coup) surmontant le fastueux costume de poupée fait d'un morceau de soie bleu ciel cousu et brodé sur la carte postale, avec de fines et chatoyantes paillettes aux reflets cuivrés, mordorés, les épaulettes rembourrées décorées d'un réseau de fils d'argent et la coiffure noire d'un tissu épais et pelucheux genre velours collé sur le carton glacé, le suave, clinquant et fastueux personnage à tête de garçon d'abattoir se dressant en taille devant un fond gris olivâtre estompé au-dessus d'un nom unique ou plutôt d'un de ces prénoms au diminutif charmeur et câlin, vaguement canaille, auxquels la célébrité confère une valeur absolue et patronymique :

MANOLITO

gravé en caractères dorés du même type (fausse cursive à fioritures) que ceux dont on se sert pour les sacs de bonbons, les cartes de Nouvel An ou encore celles où l'on peut voir un couple vapoureux et calamistré se tenant joue contre joue en souriant, l'enfant-officier, poupin et rose crevette dans son timbre carré collé en haut et à droite comme un angelot joufflu suspendu dans les airs, planant au-dessus du brouillard olivâtre, comme s'il contemplait de quelque loge royale le photogénique tueur de fauves qui, avec son visage gris, plombé, macabre, son air serein vaguement stupide, son évanescent costume à paillettes, fait penser à ces photos de jeunes morts, apprêtés et endimanchés, que l'on peut voir dans les cimetières entourés de fleurs de perles et de formules plaintives, le texte au dos de la carte, de l'écriture épineuse et violette de l'amie espagnole disant :

No puedo escribirte de lo cansada que estoy. Creo que estoy en estado pero en vez de alegrarme estoy muy triste. ¡ Ay, querida, como quisiera verte y hablar contigo ! Creo que saldré el lunes 12 de Agosto. Mi hermano y su mujer vendrán aquí y nos iremos juntos. ¿ Donde estarás tu ?

Un abrazo

Niñita)

Salles II-III : sarcophage, œuvre remarquable du III^e s. ap. J.-C. –
Salle IV : inscriptions

fêlure lézarde déchirant le marbre qui de part et d'autre s'affaisse légèrement, les deux plans séparés formant un angle dièdre à grande ouverture, le marbre – ou la pierre – offrant cet aspect savonneux résultat d'une longue érosion comme si on l'avait patiemment frotté

usé arrondissant les angles de sorte que si, de loin, l'aspect rigide et géométrique des caractères persistait encore, de près leur entaille aux bords ébréchés ou effondrés n'était plus qu'un vague sillon bordé de lèvres molles et alors quel orgueilleux MARCELL vainqueur ou quoi DIVIN illisible USQUE...

tout à coup un lézard apparut aussitôt immobilisé circonspect sur ses délicates pattes griffues écartelées son corps dessinant un arc de cercle l'extrémité de sa longue queue pendant encore dans sa cachette sa fine tête inspectant à droite à gauche tournant par à-coups brusques, puis sans préavis disparaissant de nouveau dans la fente aux bords dentelés qui coupe en deux les rangées de lettres

carrés, obliques, barres, triangles serrés par des coins racontant perpétuant quel triomphe quel *apotheosis and millenium without end* massacre quel moutonnement de mourants entremêlés exsangues grisâtres dans le grisâtre crépuscule *de là on avait une vue grandiose sur l'immense plaine grise comme une mer sans vent dominée par l'amoncellement tumultueux des nuages et sur la ville impériale qui déversait ses milliers d'humains par toutes les routes des fumées roussâtres s'élevant retombant se traînant épuisées à l'horizon Il imagina alors la ruse suivante : tandis qu'il attirait l'attention de l'ennemi par*

depuis la plus haute antiquité on a établi l'usage de faire sonner de toutes parts les trompettes et pousser par toute l'armée une clameur, avec l'idée qu'on effrayait l'ennemi et qu'on excitait les siens propterea quod est : parce qu'il y a

quædam animi incitatio : je ne sais quel enthousiasme atque alacritas naturaliter : et quelle viva cité naturelle innata omnibus : innée chez tous les hommes

quæ studio pugnæ incenditur : qu'enflamme l'ardeur du combat *les vagues hurlantes des gardes rouges qui allaient à l'assaut étaient décimées par la mitraille*

dimisit : il envoya

numidas equites cuisses de bronze musculeux pressant les flancs trempés des chevaux aux poils collés

des milliers de soldats et d'ouvriers se précipitèrent par les fenêtres les portes et les brèches du mur l'odeur acide aigre de la sueur mêlée à celle du nuage de poussière soulevée volant se déplaçant sur la plaine autour et au-dessus des invisibles cavaliers mettant le feu aux chariots dans lesquels se trouvaient leurs bagages et leurs femmes alors harassés couverts de sang mais victorieux matelots et gardes rouges pénétrèrent dans la salle des appareils à la vue de toutes ces jolies filles rassemblées ils s'arrêtèrent gauches les pieds collés au sol...

le lézard reparut gris foncé monstre miniature fragile et craintif

alarmé

... prises de peur elles se sauvèrent d'abord dans les coins puis comme il ne leur arrivait aucun mal...

on dit que leur queue se casse comme du verre qu'il suffit de mettre un doigt dessus et qu'ils la brisent en s'enfuyant préférant *au lieu de lancer au loin leurs javelots ils en frappaient l'ennemi aux yeux et au visage ces beaux danseurs si fleuris jaloux de conserver leur jolie figure ne soutiendraient pas l'éclat du fer brillant devant leurs yeux César ne dit qu'un mot aux siens soldat frappe au visage c'était là justement que la belle jeunesse de Rome craignait le plus d'être blessée ils aimèrent mieux être déshonorés que défigurés et s'enfuirent à toute bride quelques junkers toutefois découverts comme ils essayaient dans leur panique de se sauver par les toits ou de se cacher dans les combles furent précipités dans la rue parmi les débris qui brûlaient encore femmes échevelées courant en tous sens cherchant leurs enfants déchirant leurs*

seins sous la robe couleur de fruits de pêches vert rose rouge velouté vert de nouveau rouges se dégradant dans le jaune et leurs pointes pâles

exsangues aussi, son nom même pas encore gravé sur une dalle, et lui, lui qui ne pouvait que perdre les femmes, se tenant là, devant cette tombe fraîche, à regarder la terre remuée qui commençait déjà à sécher, prenait une teinte plus claire, presque blanche sur le dessus des mottes, crayeuse dans le Bassin Parisien prédominent les sols calcaires sédimenteux les sédiments sont des débris arrachés par l'érosion aux parties émergées de l'écorce terrestre depuis les solidifications primitives la plupart des roches calcaires – la craie est la plus connue – beaucoup de roches siliceuses sont constituées par des organismes animaux : monocellulaires à carapaces éponges coraux échinodermes mollusques Sommes-nous par exemple en présence de calcaires ou de marnes finement stratifiées contenant de petits gastéropodes à coquille mince : c'était probablement un lac sans tempêtes Une bouillie de coquilles Saint-Jacques des moules des pastelles de petits gastéropodes : nous sommes au rivage Des sables des marnes contenant des oursins des ammonites des bélemnites des térébratules : la profondeur augmente...

il y avait un camp d'aviation non loin du cimetière un appareil passa très bas lui fit lever la tête puis il prit de la hauteur disparut au-dessus des...

à quelque distance les chevaux cosaques sans cavaliers couraient en cercles en quête de nourriture car l'herbe de la plaine avait depuis longtemps disparu

... collines bleuâtres au loin et un bouquet de pins quelques pâtres maintenant quelques chèvres paissant l'herbe repoussée chevreau égaré bêlant plaintif mains écartant les ronces découvrant essuyant le marbre le débarrassant des feuilles collées de la terre le bras appelant

les autres faces velues stupides doigt qui ne sait pas lire suivant les lignes dépourvues de sens *apotheosis and millenium without end* gravées pour toujours afin que des bergers même pas capables de ET EGO morts par monceaux et les derniers crépitements des incendies et par-ci par-là les dernières détonations absurdes incohérentes tirillant *des voix donnèrent des ordres et dans l'épaisseur de la nuit nous distinguâmes une masse sombre qui se mettait en marche ne troublant le silence que par le bruit de ses pas et le cliquetis des armes...* Grâce à la lumière qui tombait des fenêtres du Palais d'Hiver j'avais réussi à distinguer que les deux ou trois cents premiers étaient des gardes rouges parmi lesquels étaient disséminés seulement quelques soldats nous escaladâmes la barricade de bûches qui défendait le palais et nous poussâmes un cri de triomphe en trébuchant de l'autre côté sur un tas de fusils abandonnés là par les junkers des deux côtés de l'entrée principale les portes étaient ouvertes au large laissant jaillir la lumière et pas un son ne sortait de l'immense édifice dans le lointain résonnaient encore quelques coups de feu isolés tué par un tireur isolé embusqué derrière une haie peu après être ressorti de cette ville bombardée Très fière parce qu'il lui avait raconté qu'un de ses ancêtres un Reixach s'était fait...

(pouvant voir chaque pulsation de son sang battre sous sa gorge veine jugulaire ou quoi eux aussi sous la fine peau gris métallique cette fois il se tordit vers le bas dessinant un S horizontal mouvant très vite ses petites pattes griffues puis changea brusquement de direction et remontant toute la surface de la dalle traversa l'inscription en oblique disparut au-delà du bord supérieur)

... sauter la cervelle après une défaite devant les Espagnols pendant la Révolution Bon alors inscrivons ça aussi pour l'édification des générations futures et même si elles ne savent pas lire ce sera toujours faisant semblant de s'intéresser aux inscriptions rédigées en grec
Hélène arrêtons veux-tu ?

elle ne bougea pas toujours penchée en avant dans sa robe couleur de fruits de feuillages. Les branches remuèrent je pouvais voir ses jambes nues mais pas le reste du corps disparaissant dans les feuilles agitées de brèves secousses Elle s'était écorchée en grim pant Un mince filet de sang descendait le long de son mollet plus dense en bas où la goutte... Puis elles s'écartèrent sa tête apparut toute décoiffée De la terrasse là-haut grand-mère l'appelait peut-être pour la dixième fois Cori...i...nne Elle en avait mis des doubles comme des boucles d'oreilles Paulou se tenait debout au pied de l'arbre Lancez-m'en ! Tu en as déjà trop mangé ça te fera mal au ventre Lance-m'en Lance-m'en ! Corinne aux boucles d'oreilles corail Tu es trop petit Et toi ? Moi je suis grande On t'a défendu aussi C'est défendu pour tout le monde d'aller aux cerisiers sans permission Lance-m'en ! Alors rien que deux dit-elle Elle les détacha de son oreille ses cheveux étaient dénoués emmêlés

crinibusque dissolutis paulisper etiam glabellum feminal rosea palmula potius obumbrans de industria quam tegens verecundia ombrageant dissimulant mal (plus par coquetterie que par pudeur – épilé, glabre) la rose, la mince ligne l'étroite fente couleur de pétale rosea placé entre feminal et palmula comme une source unique de couleur (à la façon de ces lampes de ces flammes fragiles abritées d'un courant d'air par une main la lueur filtrant entre les doigts, rosissant sur les bords la chair transparente et tendre) qui les teintait tous deux, la paume en coque placée devant protégeant (rehaussée, avivée d'un cerne de peinture grasse vermillon comme un reflet d'incendie comme ces nymphes surprises folâtrant parmi les roseaux, leurs mains potelées faites d'une pâte nacrée secret du peintre passée en glacis transparent sur une préparation rouge visible à travers comme les mystérieuses pulsations du sang palmula palme palmés doigts écartés) laissant voir comme par une suprême ruse un raffinement

sortant de la salle de bains un peu confuse rougissante disant Je l'ai fait la main dessus le cachant puis le dévoilant puis le recouvrant courant vite jusqu'au lit Fais voir dis-je oh fais voir elle l'écarta cela ressemblait à ceux des petites filles qu'on voit quand elles font pipi gras enfantin et tendre. Je la pris dans mes bras ma langue dans sa bouche puis descendis le long de son cou ses seins son ventre enfonçai ma langue dedans glabellum était-ce en me rappelant ce passage que je lui avais demandé de le faire Quand ils recommencèrent à pousser pendant un temps ils furent courts et durs irritant rosissant le haut de ses cuisses à l'aine hæc simul dicens insenso grabatulo escaladant le lit elle aCCourt aile de ses cheveux défaits figure volante les deux boucles jumelles de l' double alanguies inclinées par la course les deux C semblables à deux dos ou plutôt au même dos répété deux fois comme les contours d'un personnage sur une photo bougée forme fuligineuse d'un corps ou plutôt d'un mouvement une jambe levée semblable à quelque figure volante écartelée sa fente la moule ce coquillage au goût de sel entrouvert d'un trait de crayon rapide par la position de la cuisse contre laquelle la ligne sinueuse de son ventre son flanc son sein vient s'écraser ondoyer criant de joie s'abattant s'ébattant...

Pour rien au monde il n'aurait abdiqué son air supérieur Un instant quelque chose s'alluma dans son œil Il me jeta un regard perplexe légèrement décontenancé puis aussitôt son œil se fit de nouveau terne blasé Il referma le livre mais ne se décidait pas à le lâcher Marrant Où as-tu trouvé ça

dans la bibliothèque de mon oncle donne

du pouce comme un joueur professionnel brasse un jeu de cartes il retroussa les pages maintenant la couverture de l'index puis les laissa filer se rabattre dans un bruit froissé d'éventail L'Âne d'Or dit-il Marrant Si tu te fais choper !

rends-le-moi

il regarda rapidement à droite et à gauche puis toujours sans le lâcher ouvrit sa serviette fouilla dans le désordre de cahiers de boîtes à compas dernier cri de briquets dernier cri de paquets de cigarettes américaines et sortit une de ces revues illustrée de l'inévitable petite-femme en combinaison et un livre Il renfournait la revue dans la serviette et me fourra le livre sous le nez T'as lu ça ?

sur la couverture rouge blanche et noire était représenté un marin vêtu d'un maillot rayé coiffé d'un béret plat dont les rubans retombaient sur sa nuque, armé d'un fusil, un pistolet passé dans sa ceinture, le visage maigre, hâve, tourné vers la gauche, le bras droit tendu lui aussi vers la gauche, la main grande ouverte, comme s'il appelait, invitait d'invisibles multitudes à se rassembler, se joindre à lui, le premier de ses compagnons déjà à ses côtés, de sorte que le bras tendu du marin semblait l'envelopper, prêt à s'abattre, enserrer fraternellement les épaules, le buste légèrement incliné dans sa sombre capote de cuir aux reflets luisants projetant en avant la tête coiffée d'une casquette à visière de cuir, le masque résolu, attentif, guettant quelque ennemi en avant d'eux et sur la droite, tandis que la main actionnait la culasse d'un fusil qu'il tenait légèrement incliné vers le sol, la crosse serrée entre le bras et sa poitrine...

(super me sensim residens ac crebra subsiliens lubricisque gestibus mobilem spinam quatens pendulæ Veneris fructu me satiavit s'asseyant peu à peu sur moi bondissant tressautant rapidement agitant de doux mouvements ma pine enfoncée en elle moi étendu rigide mort pouvant me voir sous la forme de ce guerrier ou chasseur ithyphallique de la préhistoire réduit à quelques traits charbonneux comme si j'étais fait de barres raidi tout mon corps aux membres durcis noirs mes os parallèles qu'on retrouverait des siècles plus tard dessinés sur les parois des cavernes ou poussière dans la poussière comme ce mort au casque ou à la tête d'oiseau allongé sanglant à côté de sa lance bandant comme on dit que les pendus tendent dérisoirement cette sorte de seconde potence sortant d'eux de tenon de bâton de chair fructu plaisir fruits benedictus fructus ventris tui pommes pendantes oscillant pendulæ Veneris me demandant s'il fallait traduire par ses fesses choses comme des pendentifs des colliers des boucles d'oreilles pendulaires qui s'entrechoqueraient auraient tinté pouvant les entendre argentins légers à chacun des mouvements de sa croupe musique ténue parmi nos souffles mêlés)

... tous deux semblables à quelque divinité bicéphale, de noirs héros sortis de quelque fabuleuse gigantomachie, comme des jumeaux mythologiques jaillis jusqu'à mi-corps d'une blessure de la terre, venus tout droit, avec leurs yeux sombres, leurs corps d'anthracite, leur impitoyable capacité de souffrance, des éternelles nuits étendues sur

les plaines blanches de neige au-dessus desquelles ils se dressaient, dominant de toute leur hauteur la vieille boule ridée, marquetée, mosaïquée de mers, d'océans, de mystérieux continents, tournoyant lentement dans les ténèbres

qu'est-ce que c'est ?

qu'est-ce que c'est mince alors qu'est-ce que c'est Tu n'a jamais entendu parler de Tu parles d'une cloche Tiens rends-le-moi

non écoute

rends-le-moi J'aurais jamais dû te montrer ça Tu

non écoute

il avait repris sa superbe Il portait une de ces chemises dernier cri aussi bleu pâle à nœud papillon incorporé fait du même tissu Un moment il m'examina de haut À la fin son expression se fit condescendante conciliante Tu veux faire l'échange ?

je ne peux pas il n'est pas à moi je

Bon Dieu tu as tellement la trouille de ton oncle ?

je n'ai pas la trouille mais je

jusqu'à lundi

lundi mais

tiens tu es trop cloche j'aurais jamais cru

écoute lundi mais pas plus tard

mais oui t'en fais pas lundi t'en fais pas Bon Dieu ce que tu peux être trouillard si tu savais ce que je fauche à mon père sans même qu'il

c'est sûr lundi

mais oui lundi mais oui oh là là Bon Dieu quel

l'intérieur n'était que faiblement éclairé par une seule lampe à arc pendue sous le toit de l'immense salle dont les hauts piliers et les rangées de fenêtres s'estompaient dans une demi-obscurité Le long des murs les monstrueuses silhouettes des automobiles blindées étaient tapies dans l'ombre L'une d'elles était toute seule au milieu Sous la lumière et autour s'étaient rassemblés quelque deux mille soldats qui paraissaient perdus dans l'immensité de cet impérial édifice Jamais je n'avais vu des hommes s'appliquer avec une telle intensité à comprendre et à décider Ils ne bougeaient pas dirigeant sur l'orateur un regard d'une fixité presque effrayante les sourcils froncés par l'effort de la pensée la sueur perlant à leurs fronts géants aux yeux innocents et clairs d'enfants et aux visages de guerriers Le commissaire du peuple à la guerre grimpa sur l'automobile aidé par de nombreuses mains qui le poussaient en avant et en arrière Trapu court de jambes et tête nue il ne portait aucun insigne sur son uniforme Camarades soldats je n'ai pas besoin de vous dire que je suis un soldat Je n'ai pas besoin de vous dire que je veux la paix

commemoravit : il rappela

testibus se militibus uti posse : qu'il pouvait prendre à témoin ses

soldats

quanto studio : avec quelle ardeur

pacem petisset : il avait demandé la paix

confestimque confestimque...

eh bien ?

je le regardai

confestimque Eh bien ?

confestim : alors Et alors...

il abaissa ses lunettes sur son nez et me regarda Son visage était las
Pas exaspéré ni sévère : simplement las Est-ce que tu t'es seulement
donné la peine de chercher dans le dictionnaire ?

lui qui ne pouvait que perdre les femmes

il repoussa ses lunettes : Sur-le-champ dit-il Aussitôt. Et sur-le-
champ... Continue

expeditas copias educit : il fit marcher

je pouvais deviner son regard sur moi m'examinant Puis il cessa de
me regarder : À propos quand tu l'auras lu tu seras gentil de remettre
ce livre à sa place dit-il

je sentis mes joues devenir brûlantes

tu as entendu ? dit-il

oui oncle Charles

la prochaine fois que tu voudras lire un livre de ma bibliothèque je
te serais seulement reconnaissant de prendre la peine de me le
demander

je ne relevai pas la tête

tu ne crois pas que ce serait plus simple ?

si dis-je

et plus correct aussi Bon maintenant retourne dans ta chambre
préparer cette version J'ai l'impression que tu ne l'as même pas
regardée Je ne te demande pas où tu as été ni ce que tu as fait mais
est-ce qu'il faut absolument que tu mettes deux heures pour venir du
collège ici ?

Et probablement ne pouvait-il écrire une pareille lettre qu'à une
femme, et pour lui pas exactement une femme puisqu'elle était en
même temps sa sœur, son double en quelque sorte sous forme de
femelle, et peut-être ne demandant même pas qu'elle la lise, à
l'exception des directives pratiques (« ... m'oppose absolument à ce
qu'on fasse porter le deuil à ces petits, même à Corinne sous prétexte
qu'elle est plus grande : si c'est nécessaire montre ce passage à
maman, et si c'est encore nécessaire je le lui écrirai moi-même pour
bien... »), l'écrivant seulement parce qu'il fallait sans doute qu'il se
débarrasse de tout cela non sur quelqu'un mais pour ainsi dire quelque
part, c'est-à-dire n'attendant pas tellement d'elle une réponse mais
qu'elle lui rende le service de l'enfouir au fond d'un tiroir comme elle

conservait, nouées d'une faveur, les photographies des étendues grisâtres couvertes de décombres, celles de groupes de femmes Somali, des huttes de Moïs, les vues du Mont-Dore ou de Karlsbad : « remarqué que tout ce qui est couvert, dissimulé à la vue, est toujours d'une couleur éclatante : le blanc de la peau sous les vêtements, et, sous la peau, quand ils apparaissent par une plaie, le sang, la chair rouge, ou encore une carrière au flanc d'une montagne, un champ qu'on vient de labourer, une tranchée ouverte dans une rue mettant à jour la terre orange, les canalisations, les tuyaux. Et cette impression de scandaleux, d'interdit, qui émane des choses dont la destination première n'était pas d'être exposées aux regards, qui étaient faites pour rester dans l'obscurité, les ténèbres. Ou plutôt choses qui sont elles-mêmes les ténèbres, nous révélant que celles-ci ne sont pas noires, absence de couleurs comme on se le figure, mais (comme lorsqu'on ferme les yeux et qu'on presse fortement sur les paupières) violence, éblouissement, éclat : pourpre, cinabre, soufre, corail, amarante, feu, cuivre, fauve, turquoise, jade, bronze : une somptuosité extraite, arrachée du cœur opaque des métaux, de la terre. Celle-là était ocre, ou plutôt d'un jaune clair. Déjà il y pousse (j'ai été surpris avec quelle rapidité) des herbes, des petites plantes sauvages : de celles dont les feuilles sont aplaties, écartelées en rayons, avec des contours dentelés, comme une série de fers de lance, de harpons, recouvertes d'un léger duvet.

« Quelqu'un (je me suis demandé qui : sans doute cette petite couturière un peu idiote qui s'était prise pour elle d'une sorte d'attachement animal) avait apporté un de ces pots de fleurs artificielles, des arums je crois, faites d'une matière luisante, inanimée. J'ai failli me pencher et enlever ce pot, ces pétales de celluloïd. Je tenais à la main ces fleurs fraîches que j'avais achetées... »

(WIEN - Stefans-Kirche : « Nous vous avons envoyé notre amical souvenir de Turquie, en voici un autre d'Autriche. Dans notre petite caravane tout va bien, on est toujours pleins d'entrain... ; DIEGO-SUAREZ - Antsirane, vu du Cap Diego : « 7 / 6 / 06 Henri » ; LE CAIRE - Rue du Caire près de la Citadelle : « 20 / 7 / 06 Henri » ; POISSY - Bords de la Seine : « Par un temps superbe nous sommes venus à Poissy déjeuner. Nous allons pêcher en canot. Je t'écirai plus longuement demain... »)

« ... j'ai cherché où était le dépotoir. Il y en a un dans tous les cimetières. Dans un angle du mur de clôture généralement, du côté où les concessions ne sont pas encore toutes vendues, là où on entasse les couronnes démantibulées : un enchevêtrement de fils de fer rouillés avec encore quelques perles violettes enfilées dessus et les lettres incomplètes d'inscriptions, de formules de regrets en aluminium embouti sur lesquelles achèvent de pourrir les gerbes fanées, gluantes, brunes ou vert-noir. Je suis allé les y jeter.

« Après je suis encore revenu à la tombe. Voici exactement comment elle est maintenant : la terre a été entassée de façon à former une sorte de pyramide tronquée, de faible hauteur. Elle est faite de petites mottes, de grumeaux plutôt, dont la partie supérieure, plus aérée et par conséquent plus sèche, commence à se décolorer, devenant d'un jaune blanchâtre en même temps qu'elle prend un aspect friable. »

(cette carte postale grisâtre semblable à un de ces lavis à l'encre de Chine sur lesquels les bosses successives des montagnes des rochers s'échelonnent en dégradé jusqu'au gris le plus léger évanescant l'encre délayée noyant tout le paysage dans une brume délicate raffinée et barbare que le pinceau accumule en noirs aux faîtes des rochers le silence s'étendant de crête en crête et pas un personnage en vue comme si l'invisible et formidable garnison d'une citadelle était entassée derrière le rempart tous guettant silencieux et une porte (quoiqu'il n'y ait pas de ville derrière : seulement d'autres pentes grises et pelées de montagnes, d'autres crêtes) elle-même comme une formidable forteresse où veillent des gardes eux aussi invisibles armés de lances rouges aux lames compliquées revêtus d'écailles de fer coiffés de casques cornus aux visières de fer aux crinières de chevaux sauvages guettant aussi sans doute par les étroites fentes sous le toit aux angles retroussés et derrière chacun des créneaux de la muraille qui de part et d'autre de la porte escalade en oblique les pentes de la vallée s'arrondit chemine un moment horizontale puis remonte de nouveau pour s'incurver redescendre serpenter de croupe en croupe de crête en crête jusqu'à l'infini dans les solitaires et grisâtres successions de montagnes de plaines de rochers de déserts semblable (avec ses créneaux pareils à des vertèbres à ces protubérances osseuses qui se hérissent sur le dos des monstres préhistoriques) à l'épine dorsale de quelque dragon se tordant se convulsant à la surface du vaste monde :
TONKIN - Doug-Daug - La porte de la Muraille de Chine à Nam-Quan)

« J'ai entendu le bruit et j'ai levé les yeux. Je l'ai vu grandir peu à peu tandis qu'il se rapprochait en s'élevant. Le nouveau terrain d'aviation n'est pas loin. Il était presque au-dessus de moi et j'avais la tête complètement renversée en arrière quand il a tourné. Pendant une fraction de seconde le soleil a brillé sur son flanc. Dans le ciel il y avait des nuages blancs, gonflés, immobiles. Au bout d'un moment je me suis rendu compte qu'ils avançaient lentement, tous ensemble, comme si tout le ciel dérivait d'un bloc. Je l'ai cherché des yeux mais il avait disparu. Pourtant j'entendais encore le bruit. Les fumées des usines étaient toutes inclinées dans le même sens. Je ne sais pas combien de temps je suis resté là : peut-être une heure, peut-être cinq minutes. Mais il n'y avait rien d'autre à voir : toujours cette base de pyramide tronquée faite de terre jaune et grumeleuse dont les mottes minuscules blanchissaient sur le dessus, les jeunes herbes, les petites

feuilles étoilées en forme de harpons, velues, et moi pensant "Il doit bien y avoir quelque chose que je ne sais pas voir", essayant de voir d'où (c'est-à-dire le point de rencontre, de fusion ou si tu préfères de passage : je veux dire l'endroit où la terre friable et jaune en se combinant avec je ne sais quoi – l'eau de pluie, la lumière – devient tige, feuille, vert) elles sortaient : par une faille entre deux mottes. Et alors l'envie de me pencher et d'écarter les mottes pour voir encore d'où... »

(quelque chose semblable aussi à un monstre mais à l'intérieur cette fois comme la mâchoire ouverte d'une baleine avec son palais nervuré livide des voûtes des ogives des dents des cavernes orifices d'œsophages de bronches au-dessus ou à travers lesquelles chemineraient quelques explorateurs lilliputiens armés de bâtons de cordes écartelés enjambant les gouffres Gullivers minuscules dans le cadavre de saindoux grasieux où ils se fraient un chemin : LES HAUTES-PYRÉNÉES - Cirque de Gavarnie - Une crevasse dans l'amas de neige)

« ... en rentrant du cimetière j'ai encore téléphoné à l'entreprise de déménagement. Ils viendront tout prendre mercredi matin. Avant-hier j'ai vu le propriétaire et je me suis arrangé avec lui pour la résiliation du bail. Si tout est fini dans la journée je partirai par le train de huit heures. Mais je doute que ce soit possible. Dans ce cas je prendrai une chambre à l'hôtel et je ne partirai que le lendemain soir. De toute façon je te téléphonerai l'heure exacte de mon... »

Un monument à colonnades superposées fronton balustrades de marbre rampe d'accès et horloge encastrée au-dessus du fronton entre deux sculptures de femmes drapées accoudées de part et d'autre sur le cadran comme une gare ou un casino ou un établissement thermal sauf qu'il y a deux guérites de chaque côté de la grille du portail et un soldat qui monte la garde : COCHINCHINE - Saïgon - Palais du Gouverneur général

Une pelouse pour joueurs de cricket autour de la statue en bronze d'un homme en culotte courte bas de soie souliers à boucles et redingote s'élevant devant un fond d'opulents chênes britanniques d'où sort la pointe d'un clocher gothique presbytérien le tout bienséant arrosé et tondue de frais austère et verdoyant : SINGAPORE - St. Andrew's Cathedral

Une puanteur d'eau croupie stagnante boueuse marron si épaisse qu'elle reflète à peine le désordre des palmes hérissées qui se courbent derrière déchiquettent dentèlent cisailent la lumière les ténèbres vertes de la rive la tête d'un jeune garçon posée sur l'eau décapité impassible le menton au ras de la surface boueuse regardant le photographe tandis qu'un peu plus loin flotte le buste nu d'une femme sectionné à hauteur des seins les deux hémisphères jumeaux se complétant par leurs reflets renversés et plus pâles de sorte qu'ils

forment deux boules apparemment parfaites éclairées à la fois par en dessus et par en dessous le visage féminin coiffé d'un madras souriant : TONKIN - Doson - Route de Haïphong à Doson

Et un restaurant aussi...

Et un restaurant aussi : comme si (avec ses glaces, ses lustres aux feuilles de métal doré, aux ampoules-fleurs et aux serpentes tiges de cuivre, ses alignements de nappes blanches, ses banquettes de moleskine, sa tapisserie grisâtre où galopait le chasseur en tricorne et la meute de chiens aux queues en trompette, son cartel au cadre sinueux incrusté de nacre, ses maigres plantes vertes) on l'avait transporté tel quel de Lannion ou d'Agén : d'abord chargé ou plutôt incorporé, encastré dans les flancs du paquebot (il y en avait encore une autre, identique : « L'Armand-Béhec – Salle à manger des premières »), les ennuyeuses et solennelles rangées de tables agenaises, les ennuyeuses rangées de carafes et de pots de moutarde tanguant et roulant jour après jour à travers les mers écumantes, les océans aux poissons volants, les montagnes d'eau des peintures chinoises et leurs crêtes bouillonnantes de perles ; puis débarqué (une sorte de boîte, d'énorme caisse un moment suspendue, plantes vertes, caissière et garçons chauves, se balançant dans les chaînes des grues) ; puis transbahuté (toujours intact, lui, ses miroirs guillochés, ses ampoules-fleurs, son parquet ciré, son propriétaire ventru), traîné à travers marécages, forêts vierges et brousses par les attelages de bœufs aux cornes-lyres ; et enfin déposé entre le casino de station thermale, la basilique de Lourdes et le lycée Jules-Ferry (sans doute également transportés eux aussi par paquebot après miniaturisation préalable et remontés là pièce par pièce) complétant l'ensemble civilisateur et fastueux surgi parmi les paillotes de nègres et les dattiers géants auprès desquels les palmiers décoratifs importés eux aussi de la métropole et judicieusement répartis de part et d'autre de l'escalier d'honneur, du tabernacle et du bureau de la caissière continuaient à végéter dans les parfums d'encens ou d'absinthe, coûteux, distingués, rachitiques mais increvables comme les symboles mêmes de l'indestructible supériorité de la race blanche.

Mais ils n'arriveraient que plus tard. Alors ils s'assiéraient, bouffis de graisse ou desséchés par les fièvres, moustachus, imbibés d'alcool et bourrés de quinine, garnissant les banquettes, se saluant, les tables se chargeraient de bouteilles de Sauterne et de crustacés (l'envers de la carte portait seulement, tracée à la main d'une écriture de caissière, l'annonce suivante : « Aujourd'hui langoustes vivantes »). Pour le moment (le moment où on avait pris la photographie) elles (les banquettes) étaient vides, et les deux rangées de nappes immaculées seulement garnies d'assiettes et de carafes se répétant à intervalles réguliers (les intervalles, de même que la taille des carafes, décroissant régulièrement selon les lois de la perspective) : la même sphère transparente, légèrement ovoïde, surmontée du même col cylindrique, de sorte que le décor condensé s'y répétait deux fois : d'abord, dans le

col, en formes démesurément étirées dans le sens de la hauteur, réduit à une alternance de lamelles blanches, grises ou noires, puis, dans la partie sphérique, à l'envers et comme ventru, les images des objets (fenêtres, dossier de la chaise, silhouettes) déformées suivant les courbes de la sphère, minces parenthèses concaves sur les bords, puis s'enflant : croissant de lune, demi-lune, puis leur centre se distendant, et ceci :

en bas la tête, minuscule tache d'un blond filasse pendant au-dessous d'un corps en forme d'olive dont l'extrémité supérieure s'amincissant à l'extrême se raccordait (un peu à la façon de ces figures des cartes à jouer où rois, reines et valets se présentent comme des personnages bicéphales opposés par la taille) à l'autre image, verticale cette fois, mince bâton sombre symétriquement surmonté d'une chevelure étirée en hauteur et elle aussi jaunâtre.

Relevant alors les yeux, la découvrant, me rendant compte qu'elle avait sans doute parlé, se tenant là probablement depuis un moment déjà de l'autre côté de la table, avec son visage fatigué, ses mèches fatiguées et teintes, son petit bloc à la main, le bout de crayon rogné déjà appuyé, dans cette attitude d'expectative maussade et mercenaire de toutes les serveuses du monde. Puis regardant sans parvenir à en pénétrer le sens, les lignes, les noms d'aliments tracés d'une encre amarante et délavée, ou plutôt sans parvenir à ce que les rangées de jambages, de boucles et de hampes carminées coïncident, s'identifient avec comment est-ce déjà Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leurs graines sur la terre et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence chacun selon son espèce afin qu'ils vous servent de nourriture et à tous les animaux de la terre, et à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui est vivant et animé afin qu'ils aient de quoi se nourrir et qu'ils vous servent de nourriture ainsi soit-il, herbes, racines, oiseaux, tout ce qui remue sur terre et tout ce qui nage dans la mer apparemment réduit (après avoir été coupé, cueilli, déterré, pêché, tué, et ensuite vendu, et ensuite transporté, et ensuite vendu une seconde fois, et ensuite épluché, pelé, écaillé, désossé, découpé et cuit) à la même et unique denrée calligraphiée sous des noms différents mais à l'aide de la même encre sans doute extraite de ces choses betteraves rouges ou quoi qu'on voit nager dans les barquettes de hors-d'œuvre, et alors elle parlant de nouveau et moi sans doute (ou peut-être seulement mes glandes, mes muscles) reconnaissant identifiant les sons, disant « Oui : ce bruit-là », et elle parlant encore, les rides fatiguées encadrant sa bouche s'écartant et se resserrant, et moi « Oui c'est ça très bien oui », regardant scintiller la chaînette qui relie le petit bloc à sa ceinture, elle fourrant alors le tout, bloc et crayon, dans la bavette de son tablier, tournant le dos, la forme bicéphale dans le corps de la carafe

glissant en même temps sur la droite, la partie inférieure se creusant dès qu'elle a dépassé le centre de la sphère, s'amenuisant rapidement en croissant, puis un simple trait, une simple parenthèse s'étirant sur le flanc de verre bombé et disparaissant, démasquant les montants sombres du vitrage et de la porte non pas verticaux mais arrondis, comme les méridiens d'un planisphère, et alors appuyant le journal dessus, interposant...

UN COMMISSARIAT DE POLICE CAMBRIOLÉ

... cette espèce d'écran grisâtre opaque où sont échoués çà et là (comme dans ces filets ou ces vans que les chercheurs de pépites plongent dans les ruisseaux puis remontent à la surface, ramenant sur un lit de sable et de vase non pas l'or...

SE JETTE

... les diamants eux-mêmes mais) quelques-uns de ces grumeaux couleur...

D'UN QUATRIÈME ÉTAGE

... d'encre d'imprimerie et faits de lettres agglutinées signalant comme certaines boues ou certaines argiles que...

FERMETÉ DES COURS SUR LE MAR

... quelque part dans le temps grisâtre l'espace grisâtre...

Elles y étaient : mauves rougeâtres, leur jus exactement de la même couleur que l'encre du menu, entre la barquette de moules cuites, orangées, et celle contenant les rondelles de pommes à l'huile, d'un blanc jaune pointillé de vert par les brins de persil haché, minuscules cylindres ou triangles si l'on y regardait de près, l'extérieur des barquettes de faïence marron, l'intérieur blanc, et quand elle se pencha pour le poser son décolleté découvrit une échelle osseuse bosselée perlée d'une fine sueur et qui s'enfonçait dans le V du corsage, Pomone filasse et oxygénée déposant devant moi les fruits de la terre et de la mer, et alors Benedicite Domine

au premier coup de claquoir on devait être debout devant son assiette il faisait le signe de la croix articulant solennellement les premières paroles ses petits yeux de rat vigilants ne cessant de nous guetter le grand chic était de réussir à rafler un bout de pain en entrant et se mettre à en mastiquer une bouchée avant qu'il ne commence la prière récitant donc les paroles suivantes ou plutôt les expédiant nous épiant comme un chasseur qui a cru voir remuer quelque chose dans un buisson sa voix se perdant dans le murmure

courant le long des tables puis le claquoir retentissait de nouveau et on s'asseyait un moment à cheval sur les bancs dans le tapage rituel des chaussures et des pieds des bancs tirés sur le ciment Hoc est corpus meum il rota disant Hoquet ce corps pue mes hommes mais cette fois il l'avait entendu peut-être pas les paroles mais en tout cas roter il pouvait le faire n'importe quand à jeun ou après les repas en avalant de l'air et se contractant l'estomac Sans lever les yeux de son assiette il dit simplement Lambert ! Msieu l'abbé ? Il dit À genoux dans le couloir, Lambert dit Mais qu'est-ce que j'ai fait msieu l', il répéta J'ai dit à genoux, Lambert dit Est-ce que je peux prendre mon assiette s'il vous plaît ? il dit Non, Lambert dit Mais msieu ça va être froid, sa voix était pleurarde maintenant, il dit Est-ce que je vais être obligé de le répéter une troisième fois ? il se leva faisant tout le bruit possible traînant les pieds s'appuyant méchamment à coups de poing sur les dos qu'il écartait pour se glisser entre les deux bancs jusqu'à l'allée et s'agenouilla Pendant le premier quart d'heure on n'avait pas le droit de parler on n'entendait que le tintamarre des couverts heurtant les assiettes et la voix du lecteur qui s'époumonait pour le dominer Quand ce fut le moment il leva la main et la voix du lecteur cessa net le claquoir retentit et tout le monde se mit à parler à la fois Du doigt il fit signe à Lambert qu'il pouvait aller se rasseoir Bande de salauds dit-il c'est tout ce que vous m'avez laissé ? – Il t'a baisé, dit Morel – C'est malin Si vous ne rigoliez pas tous en me regardant ça serait peut-être moins facile bande de cafards lèche-cul – Oh ça va – Lèche-cul, dit Lambert Je parie que tu lui sers encore la messe demain ? – Et après ? dit Morel – Et t'iras communier – Et après ? – Lèche mon cul, dit Lambert On devait la garder sur la langue jusqu'à ce que la salive la ramollisse et seulement alors l'avalier en faisant surtout bien attention de ne pas mâcher péché mortel On aurait dit une petite mariée c'était tout juste si elle s'était retenue de mettre du rouge à lèvres elle essayait ce voile peut-être pour la vingtième fois devant la glace Ce n'est que ta communion solennelle, dis-je Elle se retourna me regarda Qu'est-ce que tu fais là Qui t'a permis d'entrer ? J'aurais pu être toute nue Puis son regard m'abandonna elle cessa de me voir examinant de nouveau son image entourée de blanc avec cette attention sérieuse froide et méditative qu'elles ont Déjà on pouvait les deviner renflant légèrement le corsage de dentelles Ce n'est pas encore le jour de ton mariage tu... Les filles peuvent se marier à quinze ans dit-elle Pas plus qu'elle ne me regardait elle n'avait haussé la voix toujours fascinée par son image dans la glace essayant d'autres positions maintenant pour cette couronne de roses blanches artificielles toujours calme attentive lointaine comme si elle s'enfermait hors d'atteinte dans le fond grisâtre de la glace froide hautaine et le jour où elle avait mis pour la première fois des bas et

quand elle partait pour ses leçons de piano avec cette grande serviette de cuir où elle mettait...

Je n'avais pas encore compris que la musique est pour elles comme un moyen d'accéder comme un avant-goût un ersatz de quelque chose à quoi elles. Petite fiancée du Seigneur. Chantait la partie solo invisible derrière le maître-autel. Je pouvais reconnaître sa voix. Je pouvais même la reconnaître au milieu des autres s'élevant comme une ligne transparente claire parmi le foisonnement les bataillons serrés de ces signes bizarres noirs en forme de harpons de lances dressées de herses montant descendant s'échelonnant s'enchevêtrant indéchiffrables pour moi comme si elle avait accès à des mystères que je

– Tu parles ! C'est seulement ce qu'il y a dessous qui les intéresse Rien que de l'imaginer elles en tournent presque de l'œil – Sous quoi ? – Cette espèce de chiffon de pagne qu'il a sur tous les tableaux Mais ce n'était pas comme ça qu'on les crucifiait À poil qu'ils étaient Alors c'est à ça qu'elles rêvent en le regardant C'est ça qui les fait chanter Parce que... – Quoi ? – Ce que tu as entre les jambes Il en avait une aussi – Une quoi ? Tu te crois malin Je parie que tu n'oserais pas le dire – J'oserai pas le dire ? – Non tu n'oseras pas – Dire quoi ? – Ce que tu penses – Pourquoi j'oserais pas ? – Parce que tu n'oses pas Dis-le – Un machin quoi comme tout le monde – Tu vois que tu n'oses pas – Qu'est-ce que je n'ose pas Dire qu'il avait une bite ? – Tu charries – Quoi je charrie ? Tu as dit que j'oserai pas La bite à Jésus C'est ça que j'oserai pas dire ? Bite à Jésus bite à Jésus bite à Jésus T'es content ? – Tu charries tu y vas un peu fort – La bite à Jésus parfaitement, répéta Lambert. Il nous regarda tous d'un air de défi, vaguement inquiet : Pauv mecs, dit-il, ce que vous pouvez être cons ! Un moment Tavernier resta là regardant à ses pieds puis il tourna le dos et s'éloigna – Va donc ! cria Lambert Tavernier ne se retourna pas – Petit con ! cria Lambert Sale petit con ! Il fit volte-face cherchant nos yeux Tout le monde se mit à regarder par terre – Merde, dit-il, ce que vous pouvez être cons ! – Qui joue à la balle on fait une partie ? dit Muller Il sortit la balle de sa poche la fit rebondir la rattrapa la lança contre le mur d'une torsion de poignet la rattrapa une deuxième fois quand elle revint – Trois dans chaque camp, dit-il, je prends Morel et Duflos – Et moi ? dit Lambert – Allez on joue, dit Muller – Et moi ? dit Lambert – C'est complet, dit Muller : un deux trois un deux trois Allez on commence c'est moi qui engage – Par exemple ! dit Lambert – Sors-toi du jeu cria Muller Tu vois pas que tu gênes ? – Par exemple ! dit Lambert – Out ! cria Muller Après les arbres c'est out Un pour nous – Où c'est out ? dit Pigneau – La ligne des arbres et la limite du préau – Fallait le dire dit Pigneau Zéro on recommence – Bande de petits cons ! dit Lambert – Bon on recommence Attention j'engage

Pousse-toi donc Lambert tu gênes – Ce que vous pouvez être cons ! dit Lambert Il se recula jusqu'à la limite du préau puis il resta là les mains dans les poches sombre solitaire désespéré À un moment Bastien manqua la balle qui le frôla presque mais il

Déjà penchée disant Terminé ? la même échelle osseuse ruisselante maintenant découverte dans le V du corsage noir le regard interrogateur le visage morne luisant lui aussi sous la poudre ou plutôt le mélange de poudre et de sueur formant comme un enduit une sorte de pâte grasse sillonnée de fines craquelures dans les rides là où la sueur se rassemblait creusait de minuscules sillons son pouce au vernis géranium écaillé déjà refermé sur le bord du plateau Pour le soulever elle fléchit légèrement les genoux Elle tenait une pile d'assiettes sales barbouillées de sauce couleur brique dans le creux du bras gauche Son buste s'inclina un peu plus Au-delà du V légèrement hâlé du décolleté la peau devenait d'un blanc verdâtre Elle portait une combinaison noire aussi La suivant des yeux tandis qu'elle s'éloignait Le poids de son chargement la faisait marcher à pas rapides courts Elle ne portait pas de bas Au creux de chaque genou on pouvait voir deux veines bleuâtres serpentant à peu près parallèles Quelqu'un l'appela Sans s'arrêter elle tourna la tête dit Oui tout de suite poussa du pied la porte de la cuisine et disparut le battant continuant à aller et venir autour de ses gonds et avant qu'il ait eu le temps de s'immobiliser l'autre parut en jaillir des assiettes sur les bras et dans les mains aussi comme si la première avait en quelque sorte rebondi à l'intérieur à la façon d'une balle heurtant un mur et repartant en sens contraire comme si elle n'avait pénétré là que pour en ressortir aussitôt de face cette fois avec le même visage harassé la même robe noire le même tablier à bavette le même corps épais la même façon de se déplacer horizontalement et sans secousses à petits pas rapides avec la seule différence que les cheveux cette fois étaient bruns comme si de l'autre côté de la porte se tenait quelque accessoiriste avec mission de la débarrasser des plats sales et des bulletins de commande et de la recharger d'assiettes pleines dans le moment où elle exécutait son demi-tour en même temps qu'une habilleuse lui posait sur la tête une autre perruque le va-et-vient ne subissant aucun temps d'interruption les différentes opérations se succédant avec cette précision sans défaut d'un tour de prestidigitateur qui les manches retroussées jusqu'au coude de façon à bien montrer qu'il ne peut s'agir que du même objet sous des apparences successives agiterait bien en vue du public une simple feuille de bloc-notes griffonnée la ferait disparaître d'un mouvement preste du poignet semblant en même temps extraire du néant de l'air lui-même carpe lapins et pigeons puis dans un troisième mouvement les escamotant à leur tour tandis que fleuriraient entre ses doigts billets de banque et pièces d'argent, lapin carpe et pigeon se

retrouvant en fin d'opération sous les trois espèces suivantes :

premièrement : une pile de petits feuillets inégalement dentelés sur un côté inégalement détachés des blocs, porteurs de symboles verbaux et entassés maintenant fichés sur une longue aiguille posée verticalement devant la caissière

deuxièmement : mastiqués broyés déjà en train d'être assimilés décomposés par des sucres des acides en divers éléments chimiques dans les ténèbres d'organes de poches de membranes contractant et malaxant

troisièmement : rangés dans un tiroir-caisse divisés en compartiments de tailles inégales correspondant aux formats inégaux des différents billets de banque et des différentes pièces de monnaie

la nourriture ou plutôt l'acte Mangez et buvez ainsi décomposé selon les trois règnes fondamentaux c'est-à-dire écrit, bio-chimique et économique, pourtant est-ce que les petits oiseaux ne trouvent pas leur nourriture sans que...

Et lui disant qu'il n'y avait que les couvents, les casernes et les prisons : « Parce que ce sont les seuls endroits où un homme puisse trouver à se nourrir sans être obligé de payer avec de l'argent. C'est-à-dire qu'en échange on ne lui demande pas une quantité limitée de billets ou de sueur, mais sa vie tout entière : laisse tout et suis-moi. Comment as-tu dit que c'était ? : vous preniez vos repas dans cette salle à manger de palace, assis sur les chaises Louis XVI habituées jusque-là aux fesses des milliardaires mâles et femelles anglo-saxons ou sud-amé...

et moi : Non : des bancs. Les chaises...

... avaient sans doute été transportées dans une école ou un jardin public. Après tout il faut bien que les révolutions et les guerres apportent quelques changements. Bien : mais je suppose que les fausses dorures et les moulures rococo étaient toujours là. Je me les rappelle. Le mari d'une amie de ta mère attends comment s'appelaient-elle je n'ai jamais su que son nom de jeune fille Niñita nous y avait invités à déjeuner une fois où nous étions allés à Barcelone pour les fêtes de la Merced... Mais peut-être les avaient-ils enlevées et emportées elles aussi. Par exemple pour décorer le plafond de la centrale électrique ?

Non

Donc elles étaient restées. Et pas tellement dépayées somme toute. Puisque ce qu'elles continuaient toujours à entendre c'était un peu toutes les langues de la terre. Sauf que le pourcentage de yiddish s'était peut-être légèrement accru. Sauf aussi que sur le registre d'entrée les précédentes villégiatures qu'inscrivaient les nouveaux arrivants n'étaient plus à présent un autre palace à Monte-Carlo ou à Capri, mais le nom d'un camp de concentration ou d'une prison

d'Europe centrale et qu'ils ne débarquaient pas d'avions ou de wagons-lits mais de trains pris en fraude ou de cales de bateaux. Et toi jeune chien, vaillant boy-scout assis là entre un pistolero italien et un...

et moi : Ça va dépasser

Quoi ? »

je montrai du doigt la mince ligne horizontale gravée sur le col de l'éprouvette où le ménisque concave se hissait par degrés secoué tremblotant à chaque goutte puis s'immobilisant de nouveau : il s'arrêta de parler entreprit de chercher ses lunettes soulevant les papiers éparpillés sur le bureau tachés des inévitables cercles des inévitables croissants lilas baveux On pouvait entendre le moult bouillonner dans le récipient de cuivre la flamme silencieuse de la lampe à alcool léchant s'inclinant au moindre déplacement d'air l'odeur fade de sucre et d'alcool mêlés emplissant la pièce rien n'avait changé Je me levai allai à la fenêtre écartai un peu le volet entendant crisser les petits silex coincés entre le battant et l'appui de pierre Il avait gelé fort cet hiver-là et les eucalyptus avaient presque tous péri malgré l'abri de la maison il n'en restait plus que deux qu'on avait dû couper très bas quelques maigres rejets commençaient à repousser Sur les troncs l'écorce se détachait en longues bandes roses hélicoïdales cartonneuses Je vis que sous le robinet la terre était sèche Depuis longtemps plus personne n'avait dû s'en servir et maintenant il disparaissait presque sous la touffe de lierre qui retombait par-dessus la murette Je me demandai si l'eau se mettrait à couler à chanter et à cogner dans les tuyaux si je descendais et allais l'ouvrir Des abeilles tournoyaient toujours au-dessus du lierre points lumineux allant et venant dans le soleil d'automne Je me retournai Il avait retiré l'éprouvette : au bout du petit tube de caoutchouc les gouttes continuaient à se former ou plutôt des bulles qui tremblotaient puis éclataient postillonnant Au-dessous il y avait maintenant une constellation de petites taches sombres sur le cuir du bureau Il posa le capuchon sur la flamme dévissa la bouilloire en se soufflant sur les doigts et la mit à refroidir dans le bac Quand il versa l'alcool dans la grande éprouvette une nuée de bulles argentées remonta vers le haut Il avait mis ses lunettes maintenant et se tenait penché pour essayer de lire les chiffres sur la tige du densimètre : « ... et ce tireur d'élite du Far West Est-ce que tu ne m'as pas aussi parlé d'un Autrichien qui traînait partout derrière lui une grosse femme une de ces Espagnoles qui ont l'air d'une montagne de saindoux surmontée d'un chignon noir et enveloppée dans plusieurs mètres de... », sa voix cessant tandis qu'il inscrivait les chiffres sur son carnet allait jusqu'au mur consulter les colonnes des corrections sur la feuille jaunie racornie fixée par une punaise tellement rouillée que si l'on avait voulu l'enlever tout un pan du papier peint et le plâtre derrière seraient sans doute venus avec Il

écrivit de nouveau fit son calcul puis revenant vers le bureau retira la bouilloire du bac la retournant plusieurs fois sens dessus dessous avant d'en verser le contenu dans l'autre éprouvette, me rendant compte alors qu'il parlait de nouveau, peut-être depuis un moment déjà : « ... glorieusement revêtu de ton blouson de montagne, mais je suppose le vieux celui que tu trouvais trop usé il y a cinq ans et où peut-être tu as pris soin de faire quelques éraflures supplém...

et moi : Est-ce qu'on ne se sert plus jamais de ce robinet ?

et lui : ... pour le culotter un peu plus si possible en le frottant soigneusement aux coudes dans le wagon où toi tu avais payé ta place Bon oui d'accord pour le blouson Bien sûr Encore que je mettrais ma main à couper que tu n'avais pas pris le neuf Est-ce que

Je ne vois pas pourquoi je

Bien sûr Et le vieux était suffisamment râpé et sali Seulement est-ce que tu leur as dit que ce n'était pas dans le premier métro ou les trams de cinq heures du matin mais sur des rochers à deux mille mètres d'altitude et pas pour passer une frontière sans papiers mais en t'amusant à chasser l'izard et... Qu'est-ce que tu dis ?

Rien

Mais peut-être avais-tu poussé l'enthousiasme – puisque tu as réussi à te faire croire que tu y croyais – ou la politesse, ou l'imposture – parce que j'espère que tu as tout de même conscience que ce que tu faisais là confinait à... Qu'est-ce que j'ai bien pu faire de mes cigarettes Tu n'as pas vu... Merci »

main tavelée et maigre la saisissant il se pencha l'alluma à la flamme sous la seconde bouilloire ses joues parcheminées mal rasées se creusant encore la flamme s'inclinant mollement vers lui quand il aspira puis revenant en place bleue à la base et ensuite d'un jaune rose Dans l'éprouvette le niveau n'avait pas encore atteint la partie étranglée du col « Il y en a encore pour un moment » Se redressant tirant la chaise à lui et s'asseyant patient ectoplasmique et pas tout à fait réel dans la demi-obscurité que répandait l'ampoule jaunâtre et où par la fente entre les volets s'immisçait une immobile équerre de soleil tandis qu'à travers les parois de cuivre on pouvait entendre comme l'écho assourdi de quelque bouillonnement souterrain continu et menaçant, de sorte que c'était comme si je dialoguais avec quelque fantôme, ou peut-être avec mon propre fantôme – car peut-être ne parlait-il pas, n'avait-il même pas besoin de parler, immobile paisible et taciturne à côté de cette flamme immobile elle aussi, et non pas deux voix alternant mais peut-être une seule, ou peut-être aucune, peut-être le silence seulement rempli par cette trépidation monotone, ténue, qui, de la bouilloire, semblait se communiquer à la table, au sol, et lui et moi assis dans ces bizarres ténèbres diurnes au sein de l'aveuglant après-midi de septembre, et les abeilles au-dehors, et le

monde éclatant, bariolé, divers : « ... et toi là-dedans un peu ahuri un peu effaré comme le bon jeune homme éperdu de respect et d'amour pour son adorable mère et qui l'aurait surprise sur le dos les jambes en l'air dans l'acte même auquel il doit la vie Mais est-ce que tu ne savais pas que ça se passe toujours dans la sueur et les déjections ? Est-ce que ce n'était pas écrit dans tes livres de classe ? On t'avait pourtant bien dit j'imagine qu'il y avait du sang et des morts seulement...

Non Ce n'est pas ça

... entre le lire dans des livres ou le voir artistiquement représenté dans les musées et le toucher et recevoir les éclaboussures c'est la même différence qui existe entre voir écrit le mot obus et se retrouver d'un instant à l'autre couché cramponné à la terre et la terre elle-même à la place du ciel et l'air lui-même qui dégringole autour de toi comme du ciment brisé des morceaux de vitres, et de la boue et de l'herbe à la place de la langue, et soi-même éparpillé et mélangé à tellement de fragments de nuages, de cailloux, de feu, de noir, de bruit et de silence qu'à ce moment le mot obus ou le mot explosion n'existe pas plus que le mot terre, ou ciel, ou feu, ce qui fait qu'il n'est pas plus possible de raconter ce genre de choses qu'il n'est possible de les éprouver de nouveau après coup, et pourtant tu ne disposes que de mots, alors tout ce que tu peux essayer de faire... »

toujours assis paisiblement sur sa chaise, du moins comme peut l'être un paquet d'os enveloppé dans des vêtements, tourné de biais par rapport au bureau, la main tenant entre deux doigts la cigarette oubliée et en train de se consumer posée sur son genou, une jambe croisée sur l'autre, c'est-à-dire aussi comme peuvent être croisés deux simples os, deux fémurs sans rien autour ou à peu près, le tibia de la jambe du dessus retombant non pas oblique, comme d'habitude quand les gens croisent les jambes, mais verticalement. Je pouvais entendre de nouveau ce bruit, ce bouillonnement, écoutant se séparer ce que l'été, la terre, le soleil, les pluies avaient peu à peu amalgamé et que la petite flamme silencieuse était en train de décomposer de nouveau, comme si tout ne faisait que se réunir, se combiner, se désunir de nouveau, comme si cela ne cessait jamais : cette espèce de grondement ténu, permanent et indifférent, comme se faisaient et se défaisaient les volutes de la cigarette Il avait aussi oublié de retirer ses lunettes où l'interstice entre les volets rabattus se reflétait deux fois, dessinant deux minces barres verticales et brillantes : il y avait encore deux reflets, deux autres barres verticales, roses celles-là, sur les flancs cuivrés des bouilloires, s'avivant, se ternissant, s'avivant de nouveau, les rameaux du grenadier qui maintenant atteignaient le haut de la fenêtre agités par le vent, remuant sans cesse la lumière, ouvrant et refermant au plafond les branches d'un mince éventail

derrière la trame du grillage à moustiques mangé de rouille

l'éclatant après-midi ressemblait à un dessin que l'on aurait biffé emprisonné sous un croisillon serré de hachures, pas beaucoup plus lumineux que l'intérieur du bureau : une de ces vieilles peintures assombries, détériorées, réduites à un carroyage d'infinitésimales particules de couleur restées accrochées entre les fils brunâtres de la toile : le fouillis d'aloès et de figuiers de Barbarie en contrebas de la terrasse le bois de pins et au-delà les derniers arbres de l'allée de cerisiers les feuillages remuant avec un bruit cartonneux et elle à cheval sur une branche le haut du corps invisible et Paulou en bas nous regardant

je lui en jetai encore trois ou quatre mais Corinne dit qu'il en avait assez mangé comme ça qu'il allait être malade D'en haut sur le fond vert billard de la prairie son visage renversé joufflu ressemblait à une lune rose sur laquelle on aurait peint deux yeux et une bouche Il cria C'est pas vrai et vous Et Corinne dit que nous on était grands et il dit un gros mot et entreprit de gravir les premiers barreaux et Corinne lui dit de descendre tout de suite de cette échelle et de nouveau les feuilles s'agitèrent Elle s'était écorchée au mollet en montant Je pouvais voir la traînée sinueuse de sang descendant en serpentant vers sa cheville commençant déjà à sécher marron bordée de chaque côté par un cerne plus foncé En bas il y avait une épaisse goutte de sang frais qui commençait à se coaguler rouge encore brillante comme les cerises

je t'ai défendu de monter à cette échelle

serpentaient avec parfois de brusques changements de direction à angles obtus Sur toute une longueur la goutte avait dû glisser sans presque toucher la peau sa trace était à peine visible Les bords où le sang s'était rassemblé formaient deux lignes continues épineuses Il s'arrêta à moitié de l'échelle Alors jetez-m'en Non tu auras encore la colique Regarde Les branches remuèrent et son visage apparut encadré de feuilles Elle avait accroché des cerises doubles à ses oreilles C'est défendu aussi pour vous cria Paulou Oui mais nous personne ne le saura Moi non plus Si je parie que tu as avalé les noyaux C'est pas vrai Je suis sûre que tu les as avalés C'est pas vrai De toute façon on le saura C'est pas vrai L'idiot dit-elle il fait des cacas farcis de noyaux Tatïe l'a dit Menteuse Petit idiot Salope criait Paulou Salope

À la fin il sembla se réveiller, se rappeler sa cigarette, l'élevant jusqu'à sa bouche, tirant une bouffée, la rejetant, la fumée se déployant en roulant sur elle-même, et quand elle atteignit la raie de soleil s'éclairant tout à coup, emplissant la pièce d'une lumière diffuse, bleuâtre, tandis qu'on pouvait la voir se tordre, s'enrouler et se dérouler, comme entre deux plaques de verre. Puis les dernières volutes se diluèrent et ce fut de nouveau comme coupé au couteau, c'est-à-dire l'équerre de soleil à peu près de l'épaisseur d'une planche

qui s'enfonçait dans la pénombre éclairée par l'ampoule électrique piquetée de chiures de mouches, et sa voix : « ... je veux dire que tout ce que tu peux faire c'est d'essayer de mettre l'un après l'autre des sons qui... Ferme donc ce volet tu fais entrer la chaleur c'est tout Quand tu regarderais ce robinet cent sept ans ce n'est pas ce qui le fera couler de nouveau

J'ai simplement demandé si on ne s'en servait plus Rien d'autre Autrefois on arrosait les

Non personne ne s'en sert plus Mais raconte-moi quand même : lesquels avaient tiré les premiers ? »

redescendant maladroitement les barreaux de l'échelle Attrape-le ! Quand il sentit le sol tout près il se laissa glisser tomba à la renverse le derrière dans l'herbe se releva aussitôt et se mit à détailler Espèce de sale gosse Sale gosse ! Il courait dans l'allée Entre le vert des feuilles je pouvais voir apparaître et disparaître les rayures bleues et blanches de son tricot Quand il fut assez loin il se retourna et cria encore Salope ! Maintenant la goutte de sang commençait aussi à se ternir devenir marron formant une...

J'ai dit : « Non elle est libre : vous pouvez la prendre. » J'ai dit : « Je vous en prie », la cacophonie des couverts et des assiettes entrechoqués me remplissant de nouveau les oreilles tandis qu'il prenait la chaise, écartait la table pour qu'elle puisse s'asseoir dans un tintement de bracelets, de colliers, un froissement de choses soyeuses, pouvant encore voir cette goutte de sang séché, pensant qu'elle devait en être aussi arrivée à peu près à cet état maintenant : la même surabondance, le même trop-plein de bijoux, de fards, de paroles, comme elles font toutes quand ça commence à les abandonner et qu'elles cherchent par quoi elles pourraient bien y remédier, essayant de remplacer l'éclat de leur peau, de leur chair, de leurs yeux par des éclats de voix, de scintillements métalliques ou de bouts de verre. Peut-être un peu moins maquillée, ou plus habilement, peut-être un peu moins tapageuse, un peu moins embijoutée de clinquant, et avec cette différence qu'au lieu de déjeuner dans un restaurant à prix fixe elle doit héroïquement parader devant des fonds de palmiers et de mer bleue et qu'au bord des plats qu'on lui apporte ce ne sont pas des pétales de géranium écaillés et taillés en ogive mais les ongles manucurés, incolores et ras d'un serveur en veste blanche. À part cela, la même chose : c'est-à-dire cet imperceptible décalage, ce désaccord naissant entre l'enveloppe externe, qu'elle soit peau ou tissus, et ce qu'elle recouvre : comme un flottement, comme si déjà commençait à se séparer, se défaire en éléments premiers (os, muscles, métaux précieux, épiderme ou soie) ce tout compact, indifférenciable, qu'elles sont à vingt ans. Comme si chacune des composantes tirait de son côté, entreprenait de mener sa vie (ou plutôt survivre) pour son

propre compte, sans se soucier du reste. Une espèce d'anarchie en quelque sorte. Jusqu'à ce qu'elles ne soient plus que quelques tas d'étoffes sombres, quelques replis de peau jaune toute froissée aussi parcourue d'épaisses et sinueuses artères vertes, trônant, plaintives, augustes et ahuries de ce qui leur est arrivé sur les fauteuils jonquille d'un salon

Mais pour le moment le niant encore. Ou s'efforçant de le nier, de le dissimuler sous les fards, les robes trop voyantes et ces bavardages haletants, fébriles, derrière quoi elles se tiennent attentives, aux aguets, un peu hagardes (emplies de cette même froideur calculatrice et anxieuse, cette même anxieuse et tragique lucidité avec laquelle elle s'épiait, s'espionnait, essayant devant la glace la virginale couronne de fleurs artificielles et le candide voile blanc de la petite fiancée de Notre Seigneur Jésus-Christ qui a tant souffert pour nous), disant : « ... alors nous nous sommes mis à une petite table et alors arrive ce pauvre type qui a une mine effroyable la vésicule prétend-il à part ça il a la tête typique du tuberculeux alors nous nous mettons à parler vésicule foie et cætera et tout à coup nous nous apercevons que tout le monde nous regarde Alors dit Geneviève vous alors au moins vous ne vous cachez pas pour flirter (passez-moi la sauce piquante voulez-vous ça aidera peut-être ce vieux coq baptisé poule à se laisser manger merci) oui en réalité elle traînait derrière elle une espèce de bonhomme qui l'avait entreprise et qui ne la lâchait pas parce que naturellement... Si si c'était très bien pas somptueux mais très bien c'était un traiteur de Périgueux qui lui avait tout fait vous savez poulet froid salade russe rosbif Oui oui en abondance Bref quand tous les gens ont été là chacun avec sa petite assiette vous pensez bien qu'ils n'ont eu qu'une idée trouver un coin pour s'asseoir alors la moitié s'est installée sur la terrasse vous savez le long de la balustrade l'autre sur les escaliers (mais c'est de la sauce piquante que vous m'avez donné Enfin je veux dire terriblement piquante Ça emporte la bouche cette histoire-là vous auriez dû me prévenir j'en ai mis quatre cuillerées !) Oui sur quoi est arrivée une espèce de poule enfin pas exactement une poule vous voyez ce que je veux dire avec une peau d'orange de gros yeux bleus très beaux et une robe exquise de chez un grand couturier parce qu'il paraît qu'elle ne s'habille que là c'est lui qui paye il a de quoi il décore toutes les boutiques de la rue Saint-Honoré mais très chic tu sais disant par exemple à Pascal J'ai de l'argent en ce moment est-ce que tu veux que je t'en prête Et naturellement tu te doutes bien que l'autre toujours très Corse beaucoup d'allure a refusé Très chic d'ailleurs aussi dans une grosse voiture bleue montre-bracelet en or chemise de soie Alors il nous a tous invités à dîner mais tu sais c'est extrêmement surfait ces restaurants j'ai pris des quenelles de brochet eh bien c'étaient des quenelles à l'eau de brochet tout juste Et les prix

Devine ce que j'ai payé ou plutôt ce que Daniel a payé pour moi à cet hôtel l'autre jour tu sais à Toulouse Trois mille six pour une petite chambre Convenable mais enfin avec une salle de bains bien sûr mais qu'il fallait chercher au bout du couloir Seulement il est comme ça En sortant il dit à la fille qui tenait le vestiaire Tiens il me semble qu'il y a longtemps que je ne t'ai pas donné de pourboire à toi Et alors il lui file un billet de cinq mille Tel quel Eh bien tu diras ce que tu voudras mais un homme comme ça Moi voilà Un homme ça m'est égal qu'il ne soit pas beau ou même pas fort ou même pas en bonne santé Mais ce que je veux c'est qu'il soit intelligent et qu'il ait un minimum de distinction et de finesse parce que... »

(essayant de l'imaginer me demandant sans me l'avouer quelle tête Corinne ferait quand elle l'apprendrait coup de tonnerre dans le ciel bleu un matin par exemple sur une terrasse un balcon ensoleillé à l'abri d'un parasol, décachetant la lettre qu'il avait dû écrire ou plutôt griffonner repoussant l'avalanche des factures pour faire une place sur ce cuir vert-noir du bureau parsemé lui aussi de lunes et de demi-lunes baveuses se chevauchant laissées par les pieds des éprouvettes mais jaunâtres celles-là, et elle étendue devant une mer scintillante et italienne et haussant tout au plus les épaules simplement agacée l'appelant peut-être lui en train à ce moment de se raser peut-être apparaissant sur le balcon avec encore de la mousse blanche sur les joues ou accrochée au bord de cette dure raide petite moustache ou peut-être jugeant que ça ne valait même pas la peine de le déranger disant distraitement au déjeuner Devine ce que papa m'a écrit et lui relevant la tête haussant poliment les sourcils et elle Cet idiot il est parti en Espagne et tu te doutes de quel côté)

Il y avait une gravure dans le bureau ou plutôt deux se faisant pendant accrochées là depuis Dieu sait quand, à la même époque sans doute où on l'avait tapissé de ce sombre papier où la même palmette olive se répétait en quinconces et qui maintenant se détachait par endroits près du plafond, pendait retourné laissant voir un triangle de son envers jaunâtre et le plâtre effrité parsemé de minuscules et brillantes paillettes de quartz, lui ne se donnant même plus la peine de le recoller comme il le faisait autrefois pour celui du salon avant l'arrivée des invités, ne voyant sans doute pas plus les lambeaux pendants que les gravures, ou la poussière, ou le calendrier réclame distribué chaque année par la même marque d'apéritif avec ses grandes lettres rouges son dessin représentant le visage d'une jeune femme sous une capeline décorée de cerises tenant entre ses dents de porcelaine les queues de cerises jumelles du même rouge que ses lèvres entrouvertes : les deux gravures sans doutes utilisées parce que leurs formats voisins convenaient à deux cadres semblables d'acajou foncé et pour ce simple motif, l'une, en noir et blanc, représentant la

fontaine de la Cour des Lions à Grenade, l'autre une aquatinte dont le titre VUE GÉNÉRALE DE BARCELONE en caractères romantiques épais dessinés en trompe l'œil de façon à imiter le relief pouvait se lire sur la marge inférieure constellée de taches de rousseur au-dessous de la ville jaunâtre étalée entre une mer pâle et sa ceinture de collines, semblable à ces panoramas que l'on peut voir sur les couvercles des boîtes de dattes ou de fruits confits, vaguement exotique, avec son port, les bateaux rangés dans la rade, leurs cheminées, leurs mâts, les vergues entrecroisées, ses docks, les fumées de ses usines inclinées dans le même sens par le vent marin se déroulant au-dessus des opulents immeubles de pierre ocre, ses clochers gothiques, ses dômes, ses alignements d'arcades, tout dessiné minutieusement à la façon de ces naïves et orgueilleuses illustrations gravées autrefois sur l'en-tête des factures ou du papier à lettres des firmes commerciales montrant les Filatures du Nord ou les Galeries Modernes en vue cavalière ou en élévations et perspectives où de minuscules messieurs coiffés de gibus désignent de leurs cannes à des dames en tournures les éléphantiques monuments élevés à la gloire de la Production Industrielle ou du dieu Commerce dans une combinaison des divers ordres architecturaux grecs florentins victoriens et des derniers progrès de la technique en matière d'armatures métalliques, d'ascenseurs, de verrières et de pilastres de fonte

une ville vouée, consacrée à l'avance (comme on consacre un enfant à la Vierge en l'habillant de blanc et de bleu) à la violence, aussi irrémédiablement qu'un certain dosage de salpêtre et de charbon mélangé et comprimé dans un tube d'acier est destiné à exploser : pas simplement étalée au soleil, à l'air libre, c'est-à-dire avec au-dessus d'elle un espace dans lequel son haleine, l'air qu'elle polluait, pourrait s'élever et se dissoudre, mais au contraire (de même qu'elle était coincée entre la mer et les collines) baignant dans ou plutôt aplatie sous une sorte de vapeur opaque, trouble, où les gouttelettes en suspension n'auraient pas été faites d'eau mais d'un acide corrodant, jaunâtre et sulfurique s'échappant en même temps que les fumées de ses usines qui retombaient, s'affalaient sur elle, impuissantes à percer le ciel couleur de plomb où s'étiraient quelques écharpes de brume elles-mêmes rousses captives

si bien que depuis l'observatoire élevé (et d'ailleurs imaginaire : aucune colline n'existant de ce côté – le nord – de la ville) où s'était placé l'artiste, ce que l'œil voyait d'abord monter vers lui c'était cette rumeur confuse, multiple et lourde qui par une transposition graphique (comme d'une page de musique aux portées chargées de notes serrées) semblait émaner de ce grouillement de détails minutieusement dessinés aux premiers plans (comme la haute et maigre cheminée de la locomotive sortant de la gare traînant derrière

elle son tender et ses wagons, les piles de bois dans les entrepôts, la porte des anciens remparts, les corniches, les frontons des immeubles les plus proches) puis, à mesure que la distance augmentait, de plus en plus sommaires, elliptiques, se réduisant à la fin à de simples signes, les rangées de fenêtres rectangulaires, avec les rangées de stores obliques, décolorés par le soleil, se schématisant, devenant peu à peu des séries de traits verticaux, puis seulement des points, alignés par milliers, par centaines de milliers, infinitésimaux, obsédants, se répétant et se juxtaposant, de même que par un effet de perspective les maisons se masquant progressivement au fur et à mesure de leur éloignement semblaient monter les unes sur les autres, se resserrer, s'échelonnant n'offrant plus au regard que les minces bandes de toits recuits et les innombrables lignes pointillées de leurs plus hautes fenêtres sous l'avancée des auvents, comme des rangées d'yeux sans paupières et sans prunelles

comme si elle (la rumeur) n'avait la force que de se hisser de quelques mètres au-dessus des toits, après quoi elle stagnait là, accablée sous son propre poids, indécise et impuissante, à la façon d'un chien malade à demi soulevé sur ses pattes, recouvrant tout (de même que l'uniforme teinte ocre, l'épais plafond de vapeur moite à travers lequel les rayons du soleil semblaient se diffuser, brûlants et mous, après avoir franchi une plaque de verre dépoli), de sorte qu'il s'écoulait un temps assez long avant que les yeux – pas l'oreille : les yeux – perçoivent de faibles bruits, isolés, identifiés plus tard par l'esprit ne les reconnaissant et ne les diversifiant que bien après qu'ils avaient été émis, comme s'il leur avait fallu un délai considérable pour traverser ce magma informe, cette respiration oppressée de pachyderme qui s'opposait à leur passage et qu'ils n'étaient parvenus à percer que grâce à leur ténuité, leur mince stridence : tintements métalliques de marteaux, sifflets de remorqueurs, aboiements, grincement des roues d'un tramway dans un tournant, émergeant de loin en loin, s'extirpant de cette espèce de vase et venant crever à la surface, affaiblis et mourants, comme parviennent du sein d'une foule les cris fragiles d'enfants et de femmes piétinés

puis, au bout d'un moment, on prenait conscience du silence. Comprenant que l'activité visible se déroulait pour ainsi dire dans une zone inférieure, sous-jacente au bruit émis non par des humains (c'est-à-dire qu'il était impossible à relier à telle ou telle des minuscules silhouettes que l'on voyait s'affairer sur le port, déambuler sur les remparts ou les places), mais par la cité elle-même, l'espèce d'entité formée par cette concrétion couleur de terre séchée, apparemment immobile et statique, la pustulation de pierres, de briques, de cours, d'impasses, de ruelles, tachée çà et là de boules gris-vert qui étaient des arbres, comme les feuillages poussiéreux de plantes d'intérieur

époussetées une fois l'an, à la veille de la rentrée scolaire peut-être, puisqu'on aurait dit un de ces tableaux muets, éducatifs et microcosmiques suspendus autrefois aux murs des classes enfantines à côté des cartes de géographie rose pâle et amande et sur lesquels une sœur en cornette armée d'une longue baguette montrait successivement au long d'une rue modèle la boutique du boulanger, l'échoppe du cordonnier, la forge (et, par les portes ouvertes, le boulanger lui-même devant la gueule de son four, le savetier avec son tablier de cuir, sa bouche garnie de clous, son marteau levé, le maréchal-ferrant et son aide), une dame sortant de la boulangerie tenant par la main un enfant en costume marin qui laisse tomber une pièce dans la casquette d'un mendiant, et encore un bureau de poste, une banque, une bouquetière, et une automobile qui débouche d'une rue, conduite par un chauffeur en casquette, le visage caché par d'énormes lunettes et vêtu d'une peau de bique, et un attelage emballé, les chevaux effrayés par le bruit du moteur, le cocher raidi en arrière tirant vainement sur les rênes, et un sergent de ville bondissant au mors des chevaux, soulevé de terre, et un chien qui aboie, et un imprudent gamin renversé, et un prêtre qui se penche : quelque chose de modèle, paisible et éducatif où tout était à sa place, bienséant et ordonné : les pains bistres alignés inclinés parallèlement dans la vitrine du boulanger, la dame charitable, l'aveugle, le courageux sergent, le châle mauve sur les épaules de la bouquetière, l'imprudent gamin, les groupes bienséants d'élégantes déambulant sous leurs ombrelles sur le rempart qui longe la mer, et les théories de portefaix (ou du moins ce qu'on pouvait en voir : c'est-à-dire, comme dans ces rébus où un objet, une lettre majuscule se déplace sur une paire de jambes en fil de fer (canne va, A court), des théories de sacs pourvus de cuisses et de mollets décharnés) s'étirant sur le port, disparaissant sous des charges d'ânes, et les petits ânes disparaissant sous des charges pour chevaux, et les chevaux tirant des charges pour locomotives, les barques posées sur la mer en papier d'étain, les casernes, les factionnaires, les moines dans les austères cloîtres médiévaux, les opulentes façades munichoises ou mexicaines des Sociétés anonymes de Navigation, de Filatures, de Fonderies, de Cimenteries (et dans les salles des conseils d'administration les assemblées de pères jésuites, de marquis analphabètes et de banquiers londoniens siégeant dans leurs fauteuils Renaissance, avec leurs identiques têtes de brigands, leurs identiques vêtements sombres, leur identique raideur, représentant à parts égales les indispensables apports de bétail humain, de terrains et de capitaux), et encore les prisons modèles, les taudis modèles, les Murciennes en chemises de dentelle délavées appuyées contre les parois de céramique des bordels, et les relents d'égouts, d'huile rance, de poisson et de melon pourri, et

les marchands de billets de loterie, et les caoutchouteux accessoires couleurs de muqueuses exposés tendus et turgescents dans les vitrines des pharmacies, et les jardins, les cloîtres pleins de magnolias, de camélias, de tulipiers, de lauriers, les avenues plantées de palmiers, de platanes, et...

(et lui : Où m'as-tu dit que cela se passait ? Est-ce que ce n'était pas dans le quartier moderne au coin de cette avenue qui coupe en travers, celle qu'on appelle La Diagonal et alors vous avez entendu cette auto freiner tant qu'elle pouvait tandis qu'elle faisait trois ou quatre embardées, puis vu les types en sortir à toute vitesse comme s'ils avaient tout à coup découvert un nid de guêpes sous un siège et courir jusqu'au premier arbre ou au premier porche, et toi tu t'es aplati contre ce mur... Mais qui avait commencé à tirer ?

je ne sais pas. Ils

de toute façon je suppose que ça n'avait aucune importance, ni même de savoir si quelqu'un avait véritablement tiré ou si c'était seulement le raté d'un pot d'échappement, parce que dans une ville où les gamins de treize ans eux-mêmes m'as-tu dit étaient armés comme des panoplies on...)

... les quartiers modèles, jaunes, neufs, florissants et lugubres, avec leurs carrés d'immeubles réguliers, leurs rues monotones se coupant à angles droits, et les cercles hippiques avec un cheval de bronze dans l'entrée illuminée, un lustre à pendeloques de la taille d'une montgolfière et, sur le dallage de marbre, un valet de pied habillé à la française avec des souliers à boucles, des gants blancs et une tête de laboureur, et les statues des saints titubantes dans les rues, ballottées d'un trottoir à l'autre sur une mer d'ivrognes en sueur, et les pétards qui partent dans les pieds, et les palaces modèles aux plafonds décorés d'amours ailés, de nuages et de dorures Louis XV sous lesquels couchaient et mangeaient les banquiers londoniens, les évêques, les généraux à moustaches en crocs et les vieilles touristes anglaises, et les arènes monumentales et modèles où avec son amie elle allait après les vêpres regarder combattre des bêtes sauvages par des gitans aux cheveux grassex vêtus de soie rose, réséda, topaze, pervenche, et les anciens remparts pas encore démolis sur lesquels elles se promenaient le long de la mer, bienséantes et modèles dans l'air étouffant, protégeant leur teint sous des ombrelles, et les maisons de danse avec des guitaristes moustachus sur des estrades en bois où peut-être quelque cousin les amenait en cachette voir ces danseuses comme sur ces

photos où elles posaient (les deux jeunes filles, les deux amies) travesties en Espagnoles devant une tenture (un tapis de table tunisien aux motifs géométriques dentelés) artistiquement drapée (c'est-à-dire disposée de travers et tirillée de façon à ce qu'elle pende en plis

négligents) sur le mur de ce galetas qu'elle avait transformé en atelier de photographie, elles des castagnettes aux mains...

dans le pigeonnier voisin on pouvait entendre roucouler les colombes, et des bruits de plumes déployées

... cambrant les reins tendant leurs croupes minces dans des postures naïvement provocantes comme elles l'avaient vu faire, audacieusement quoique pudiquement entortillées dans un châle décoré de fleurs qui laissait une épaule à nu, mais strictement serré, et dont seuls dépassaient leurs pieds aux chevilles gainées de bas sombres dans des bottines elles aussi cambrées

se changeant entre deux poses avec des fous rires derrière un paravent seulement vêtues alors comme ces modèles de photographies égrillardes et désuètes de leurs corsets et de ces amples pantalons, penchées en avant leurs seins jumeaux dans la corbeille armée de baleines serrés l'un contre l'autre, leurs jambes gainées de noir s'embarrassant pour se dégager des plis de la robe un genou ployé comme pour gravir une marche leurs bras blancs en anses de chaque côté de leur corps

rose entre ses seins gras polis qu'il me semblait voir veinés de translucides et sinueuses rivières luisants comme du marbre comme ces poitrines de statues striées de signatures de touristes graffiti maladroits tracés au moyen d'une pointe dure (couteau, clou) qui dérape et glisse

marbre égratigné, griffé

poitrines plutôt que seins en ce sens que sous les robes elles ne semblaient plus constituées par deux globes séparés mais comme un sein unique, comme un bulbe à partir de la taille étroite, comme si une sorte de poing géant les avait façonnées en serrant une boule d'argile la glaise visqueuse glissant entre les doigts et s'échappant au-dessus et en dessous, se gonflant, la main desserrée s'ouvrant sur une ébauche en forme de sablier

presque bosse gibbosité proéminente dont on se demandait comment le poids ne les entraînait pas en avant rappelant ces réclames Pilules Orientales ou Kala Busta (avec ce B majuscule au double renflement opulent et majestueux initiale aussi de Barcelone comme un poitrail de pigeon imposante et orgueilleuse géante fardée de bleu de blanc gras en robe safran) que je pouvais voir dans les pages de publicité de la Mode Pratique parmi d'autres naïves et minutieusement dessinées par exemple celle pour une bouillie lactée représentant une gigantesque soupière à l'assaut de laquelle montait une nuée d'enfants lilliputiens s'aidant d'échelles, une petite fille de dix ans environ parvenue au sommet de l'une d'elles (le dessinateur avait imaginé et représenté plusieurs incidents grotesques ou amusants comme par exemple des chutes d'enfants renversés sur leurs fesses ou

le désespoir d'un tout petit qui n'avait pas réussi à monter pleurant ramenant maladroitement ses poings fermés devant ses yeux) et se tenant là, dans une pose affectée et minaudente (les deux pieds joints sur le dernier barreau le haut du corps légèrement penché en avant, sa ceinture formant un énorme nœud sur son petit derrière), goûtant, espiègle, le contenu de la cuiller qu'elle avait réussi à tremper dans la bouillie

entraînée par le poids tomberait basculerait en avant et m'ensevelirait m'étoufferait sous la masse molle informe et insexuée de sa poitrine maternelle

Puis je l'entendis de nouveau : me rendant compte que cela n'avait pas plus cessé que le tintement des bracelets, le bruit des couverts entrechoqués, des soucoupes que le garçon ramassait et empilait sur les tables de la terrasse, le fond sonore de conversations entremêlées, de moteurs d'autos dans la rue, de commandes criées, qui tour à tour couvrait et découvrait sa voix sans qu'elle s'arrêtât jamais, même pour mastiquer, s'arrangeant pour enfourner prestement la nourriture dans sa bouche entre deux mots, ou pour ainsi dire par ruse, quand elle était obligée de reprendre sa respiration, comme une nurse attentive et preste profite habilement du moment où l'enfant oublie de serrer les lèvres pour glisser rapidement la cuiller, parlant toujours avec cette espèce de volubilité vorace, de cette voix un peu trop haute, hagarde, comme traquée, comme si le temps lui était mesuré et qu'elle voyait approcher avec épouvante et désespoir le moment où elle allait être bientôt privée de quelque chose dont elle était affamée, disant maintenant : « ... alors voilà que nous sommes pris tous les deux d'un fou rire mais tu sais un de ces fous rires impossibles à arrêter je ne sais plus quelle bêtise il avait dite ou quelque chose de pas bête ou même de drôle peut-être ça n'a aucune importance dans ces moments-là ce n'est pas ce qui est dit ou pas dit drôle ou pas drôle enfin bref et voilà Solange qui se met à nous regarder si tu avais vu sa tête tu penses si j'étais ravie on ne pensait à mal pas plus lui que moi mais la tête qu'elle faisait c'était impayable et à la fin elle n'y tient plus elle se débarrasse comme elle peut du type qui lui tenait la jambe et elle vient vers nous il faut reconnaître qu'elle a une de ces classes moi je lui donne la cinquantaine bien sonnée mais chapeau qu'est-ce qu'elle fait je n'en sais rien si elle passe la moitié de ses journées dans des instituts de beauté ou quoi mais vraiment un corps de jeune fille superbe enfin tu la connais mi-figue mi-raisin essayant de faire bonne figure tu comprends elle dit Mais dites donc il me semble qu'on s'amuse beaucoup dans ce coin Elle m'aurait mangée et pourtant je peux te jurer que pas plus lui que moi enfin bref elle dit Racontez-moi donc ce qu'il y a de si drôle j'ai envie de m'amuser aussi ces gens sont d'un ennui et alors impossible de lui dire mais je te jure avec la meilleure volonté du monde la tête sur le billot j'aurais été incapable de répéter ce que nous et lui non plus alors je lui dis Vous savez ma chère vous ne me croirez pas mais vraiment et je me tourne vers lui on en avait encore les larmes aux yeux aussi est-ce qu'on a l'idée de s'amouracher d'un garçon qui a vingt ans de moins que vous au bas mot et quand je dis vingt Elle avait une robe absolument époustouflante quelque chose rien pas une garniture pas un bijou sauf cette bague qui vaut une fortune et fardée d'une façon absolument invisible la grande classe quoi Moi elle m'en a toujours imposé je me

rendais bien compte que d'une façon ou d'une autre ça allait mal tourner mais que faire que dire quand heureusement juste à ce moment un de ces garçons c'était plein de jeunes tu sais un des amis du petit Jean-Pierre entre parenthèses je n'ai pas pu arriver à savoir ce qu'il fait quelque chose comme une licence d'archéologie l'École du Louvre ou je ne sais quoi m'a dit Marie-Hélène en réalité tout ça va vivre aux crochets de papa et maman tu penses ce malheureux Georges qui se crève et part pour l'usine tous les matins à huit heures quand il n'est pas dans un train ou dans un avion enfin ça les regarde lui et Germaine on a les enfants qu'on fait enfin bref... »

Mais raconte-moi encore ça. Si tu n'es pas encore arrivé à décider ce que tu allais faire là-bas essaie au moins de te rappeler non pas comment les choses se sont passées (cela tu ne le sauras jamais – du moins celles que tu as vues : pour les autres tu pourras toujours lire plus tard les livres d'Histoire) mais comment... (maintenant la seconde petite flamme bleue rose et jaune était éteinte elle aussi, le bouillonnement avait cessé : et plus de trépidations, le silence, plus rien que l'imperceptible bruissement du filet d'eau qui continuait à couler dans le bac où refroidissait lentement la deuxième bouilloire, et cette fois il retira ses lunettes frottant ses yeux humides disant Tu peux les ouvrir maintenant si tu veux le soleil a tourné... Dehors les ombres commençaient à s'allonger j'entendis la dernière charrette qui s'engageait dans l'allée le gravier crissant sous ses roues ferrées l'éternel nuage de mouchérons tourbillonnant au-dessus des portes dans la poussière soulevée À travers les lauriers les rayons du soleil se divisaient pénétraient comme des sabres rigides blancs presque horizontaux et légèrement divergents dans le nuage immobile longtemps suspendu après qu'on avait cessé d'entendre les roues cogner et tressauter en franchissant les dalles du portail l'odeur lourde du raisin écrasé suspendue aussi dans l'air tiède se mêlant au parfum opaque des figuiers montant emplissant le soir pénétrant dans le bureau où elle luttait avec celui du vin distillé)... et toi collé aplati contre ou plutôt incrusté dans ce mur et réduit à un état où tu n'étais plus un homme capable je ne dis pas de comprendre mais tout au moins de voir ce qui se passait : seulement quelque chose de fluide, translucide et sans consistance réelle, comme nous le sommes d'ailleurs tous plus ou moins dans le présent, et en dehors des rugosités de ce mur tout ce que tu percevais c'étaient ces claquements répercutés plus ou moins proches dont il t'était impossible de savoir si ça arrivait ou si ça partait, comme chaque fois qu'on tire dans une ville, et ces bruits rapides soyeux d'air froissé qui te faisaient rentrer malgré toi la tête dans les épaules, et cette vague odeur que tu ne savais pas identifier et dont tu te demandais si c'était celle du silex des pierres sur lesquelles elles ricochaient ou quoi, et cet Américain, ce

professionnel du tir au pistolet, qui t'observait en rigolant du coin de l'œil, se contentant de se tenir, lui, simplement contre le mur, et qui n'avait même pas jugé utile de sortir son revolver, et toi... Mais j'espère au moins que tu n'avais pas poussé le ridicule jusqu'à en trimballer un toi aussi ?

non

et cet autre type, ce... comment s'appelait-il ?

Karl

ce Karl qui lui, je suppose, en bon Allemand...

Autrichien

Autrichien... devait être déjà couché par terre en train de gaspiller ses cartouches sans même savoir pourquoi il tirait, c'est-à-dire non pour tuer ou blesser quelqu'un en particulier mais seulement parce que dès qu'il a eu l'âge de se servir d'un fusil on lui a appris comme on a appris à son père comme on a appris à son grand-père comme on a appris à son arrière-grand-père et à son arrière-arrière-grand-père que la seule chose qu'un homme a à faire quand il entend certains bruits c'est s'allonger derrière l'abri le plus proche et tirer sur tout ce qui remue en face de lui, au point que c'est devenu un réflexe aussi naturel que de trousseur les jupons ou lamper sa soupe... Comment était-ce ? : il faisait soleil, les feuillages des arbres de l'avenue (c'est-à-dire ce qui avait été une avenue et qui était pour le moment un champ de tir) tamisaient le soleil en pastilles glissant sur les chemises des types qui couraient d'un tronc d'arbre à un autre tronc d'arbre courbés en deux le haut du corps horizontal les mains touchant presque terre dans cette noble position de l'homme au combat qui retrouve instinctivement l'aristocratique et gracieuse démarche du singe quadrupède, et s'accroupissaient. Il y avait cette auto arrêtée : pas comme elles le sont d'ordinaire, c'est-à-dire rangée le long du trottoir, mais presque au milieu de la rue et de travers, comme une voiture dont on a serré précipitamment les freins et dont les occupants ont sauté sans même attendre qu'elle soit complètement immobile, l'arrière chassant dans un bruit aigu de pneus, partant en crabe d'un côté puis de l'autre tandis que les bustes des occupants oscillaient tous ensemble précipités à droite puis à gauche comme des marionnettes de guignol qui...

Il faisait soleil il jaillit en courant de l'immeuble déclamatoire emphatique parlant avec ses mains son ombre télescopée courant à plat devant lui et le silence soudain insolite une fois quelqu'un tira encore puis une voix furieuse ou plutôt fatiguée plus méprisante que furieuse parlant trop vite pour que je comprenne le soleil entre les feuilles étoilées déchirées à mes pieds ils entourèrent la voiture et se mirent à l'examiner j'avais dû me cogner m'érafler quelque part sans doute à ce mur il y avait une série de biffures parallèles blanchâtres

sur la peau plus roses par endroits je vis quelques minuscules gouttelettes de sang comme des têtes d'épingle il se mit à rire je haussai les épaules de mauvaise humeur le soleil se cacha de nouveau tout en même temps recommençons premièrement deuxièmement troisièmement impossible :

type galopant pas complètement courbé en deux comme il le disait mais légèrement penché en avant la tête rentrée dans les épaules de sorte que de là où j'étais le voyant de dos on n'apercevait rien au-dessus du col : homme sans tête. Tache blanche éblouissante de sa chemise traversant l'espace découvert puis il atteignit l'ombre des arbres une ou deux secondes les confettis de lumière brouillée filant rapidement sur lui puis je ne le vis plus accroupi sans doute derrière un tronc, effacé

courant dans l'air épais à respirer entrant dans la poitrine comme du coton m'étouffant ressortant en sifflant dans les oreilles comme s'il entrerait et sortait aussi par là au rythme de la respiration puis le bruit saccadé que je n'avais encore jamais entendu trois ou quatre fois de suite tac tac tac pas plus l'air les tympan compressés et décompressés puis le silence de nouveau puis un claquement tout seul puis presque aussitôt le bruit saccadé encore je m'aplatis un peu plus contre le

mur ou plutôt soubassement appareil de pierres jaunâtres faisant saillies c'est-à-dire chaque pierre rectangulaire taillée de la façon suivante : une bande lisse et plate d'environ deux centimètres de large sur le pourtour du rectangle entourant une partie centrale approximativement rectangulaire elle aussi et protubérante imitant une roche naturelle à peine dégrossie les coups de ciseau visibles façonnant une surface rugueuse faite de facettes de creux et de pyramides irrégulières que je pouvais sentir dures s'enfonçant dans mes côtes

de nouveau le bruit saccadé je vis de la poussière voler comme de petites éruptions jaunâtres autour d'une fenêtre vide une bande de calicot distendue courait entre les fenêtres du premier étage le vent l'avait retournée et entortillée de sorte que je ne parvins à lire que le premier mot JUVENTUD

la voiture toujours de travers immobilisée l'avant dans la zone d'ombre dentelée le toit et l'arrière au soleil il émanait d'elle on ne savait quoi de bizarre une simple conduite intérieure pourtant d'un modèle courant et désuet (ou m'apparaissant maintenant désuet) peinte en gris avec des phares extérieurs à la carrosserie de petites vitres un pare-brise étroit et bas l'air d'un animal féroce stupide pourvu de petits yeux et d'un cerveau plus petit encore atrophié enfermé dans une carapace une espèce de crustacé déposé sur le sec par une vague ou plutôt rhinocéros le ventre souillé de poussière ocre comme de la boue séchée comme s'il s'était vautre dans la fange d'un

marécage et maintenant arrêté immobile entre deux charges aveugles décontenancé marqué comme une bête de troupeau d'initiales d'un sigle barbouillé à la diable en grandes lettres blanches et baveuses sur son flanc la peinture fraîche et trop liquide ayant dégouliné en franges irrégulières de la partie inférieure des lettres U.H.P.

ou hache pé. Hermanos : frères. Il y en avait un accroupi derrière. Du regard il essayait d'évaluer la distance qui le séparait du couvert des arbres l'espace de chaussée nue à traverser

Comment ? Peur ? Si j'avais... Je ne sais pas. Peut-être est-ce comme cela que ça s'appelle : une sensation de nausée

ou plutôt comme quand on a un étourdissement ou qu'on a trop bu c'est-à-dire quand le monde visible se sépare en quelque sorte de vous perdant ce visage familier et rassurant qu'il a (parce qu'en réalité on ne le regarde pas), prenant soudain un aspect inconnu vaguement effrayant, les objets cessant de s'identifier avec les symboles verbaux par quoi nous les possédons, les faisons nous, pensant Qu'est-ce que c'est ?, pensant Mais qu'est-ce qui m'arrive qu'est-ce qui se passe ? l'aiguille pénétrant dans la veine la voix du docteur bizarre soudain lointaine les parois de la pièce le plafond le lavabo l'armoire aux instruments s'éloignant bizarres la façade de la maison d'en face au-dessus de la partie dépolie des vitres bizarre, existant maintenant dans un ailleurs hautain et vertigineux les coups de feu claquant toujours incohérents, irréels, ailleurs aussi et scandaleux, pensant de nouveau avec indignation et ahurissement Où est-ce que je suis ?, pensant Mais ce n'est qu'une avenue comme une autre des façades des arbres comme partout, je connais, qu'est-ce que..., puis la voix du docteur disant Allons ça va mieux, le mur le plafond reprenant peu à peu leur place accoutumée, et à ce moment on comprend qu'ils ne sont verticaux et horizontaux que parce que l'homme n'est jamais lui-même qu'en position verticale ou horizontale, le docteur disant Restez encore un peu allongé, et moi C'est ridicule, furieux j'essayai de m'asseoir et ils s'éloignèrent de nouveau flottant je restai suspendu dans un temps abstrait au milieu d'un ensemble de pierre et de bitume où reculaient et se rapprochaient, se dissociaient et se recomposaient des rangées entières de fenêtres, d'arbres, le sol du trottoir moucheté de soleil, ensemble qui avait dû être une ville, c'est-à-dire porter le nom connu, familier, de ville, mais qui pour l'instant ne représentait rien, le ciel blanc, le soleil dans les feuillages, la banderole de calicot détendue et aux trois quarts retournée, tout d'une monstrueuse inertie, méconnaissable, simplement méconnaissable. Rien d'autre. Non : la peur je l'ai connue ailleurs, dans une chambre d'hôtel, à écouter des bruits ou plutôt à guetter le silence : c'est autre chose : visqueux, répugnant, c'est comme le corps noir d'un reptile se déroulant lentement, avec des reflets métalliques froids et bleuâtres

puis encore l'air secoué, comme si une main géante l'avait pris et agité comme un vêtement qu'on bat, cette trépidation, le bruit violent, saccadé, et le voyant cette fois : agenouillé derrière le tronc d'un arbre et ce tube noir et huileux dont la bouche sortait d'un manchon noir et huileux lui aussi percé de trous, et presque en même temps les autres claquements séparés, comme si la secousse initiale déclenchait toute une série de secousses secondaires, désordonnées, non pas répliquant mais l'accompagnant, et cette fois le bruit de l'air froissé ou plutôt violenté, crissant, si près que je levai la tête

l'appareil de pierres taillées en saillies du soubassement s'arrêtait un peu au-dessus de moi : plus haut le mur était lisse jusqu'à l'avancée d'un balcon Je pouvais voir la balustrade de fer peinte en noir constituée par des fleurs aux pétales de tôle noire, aux longues queues de fer serpentines s'entrelaçant, le même motif (corolles, pétales de tôle épanouis autour d'un pistil de tôle, tiges serpentines) se répétant sur les simples appuis des fenêtres supérieures dépourvues de balcons, et en haut le ciel blanc, le ventre grisâtre d'un nuage immobile, puis je m'aperçus qu'il dérivait lentement ou plutôt que tout en restant immobile il paraissait grossir, déborder de plus en plus le rebord du toit, comme s'il se gonflait par l'intérieur

Sans doute un orage se préparait-il : on ne pouvait pas voir l'endroit où il s'accumulait (apparemment l'auteur de l'aquatinte lui tournait le dos) ; on ne pouvait pas non plus voir les premiers nuages qui arrivaient à ce moment au-dessus de la ville : seulement leurs ombres : deux, deux taches énormes, boursoufflées, inquiétantes, qui rampaient, progressaient insensiblement, d'un brun si foncé que l'on aurait dit qu'elles étaient provoquées par d'épais nuages de fumées, ce qui était peut-être le cas pour celle qui, au premier plan, englobait les verrières de la gare, le terrain vague et la portion du parc que l'on apercevait dans le coin inférieur droit du panorama, et sans doute aussi cette caserne...

(Non, dit-il, on ne peut pas la voir : elle se trouve après le parc, en dehors du dessin. Modèle aussi, naturellement, comme les quartiers neufs, la prison, le Colisée, et rebaptisée maintenant, m'as-tu dit, d'un nom encore plus modèle, Cuartel Carlo Marx, pour l'édification et l'instruction des jeunes recrues à l'aide de l'unique fusil du régiment cérémonieusement présenté par le sergent instructeur au peloton rassemblé, puis (après avoir été non moins religieusement enveloppé dans ses langes grasseyés et remis contre décharge signée au sergent instructeur de la compagnie suivante) schématiquement dessiné sur le mur à gros traits charbonneux figurant la hausse, le cran de mire, le guidon et l'objectif à atteindre relié à l'œil du tireur (cils, cornée bombée, iris et prunelle de profil) par une droite pointillée au-dessus de laquelle le sergent trace la courbe mathématique que suivent les

balles pour frapper l'ennemi avec la mathématique précision des manuels du gradé. Et si j'ai bien compris c'est un peu comme ça qu'on aurait pu dessiner ce qui se passait à ce carrefour : un entrecroisement, un enchevêtrement de lignes pointillées (je veux dire chaque fois que tu entendais ce bruit, ce tac-tac de machine à écrire) qui partaient d'un peu partout vers un peu partout, puisque les ennemis, la classique cinquième colonne, se trouvaient un peu partout, innombrables, invisibles et dangereux, les lignes pointillées invisibles et dangereuses elles aussi, et personne en vue non plus sur toute la longueur de l'avenue, plus rien qui bougeait depuis que cette voiture s'était immobilisée et que la dernière silhouette en bras de chemise s'était tapie derrière son arbre, les seuls indices d'action – de l'Histoire en train de se faire – se réduisant à ces quelques éphémères champignons de poussière jaune qui de temps à autre éclosaient en grappes sur la façade à banderole, et peut-être la chute d'un platras, et peut-être d'un rameau sectionné s'affalant avec ses feuilles sur la chaussée, rebondissant et s'immobilisant, ce qui ne faisait jamais qu'un détritrus de plus s'ajoutant aux papiers sales et aux ordures déjà accumulées, comme si la ville avait été précipitamment abandonnée par ses habitants, et le soleil lui-même maintenant l'abandonnant ?...)

... l'ombre faisant ensuite l'ascension des maisons en face du parc, leurs stores à soleil encore baissés maintenant inutiles, puis progressant lentement (à la manière d'une tache d'encre sur un buvard), envahissant les terrasses, avalant un pignon, une cheminée, une balustrade. Mais la seconde ne pouvait être celle de fumées : elle s'étendait un peu plus loin, après un intervalle où les rayons du soleil semblaient frapper les lourdes architectures à frontons et à colonnades, les arcades, les façades livides ou plutôt chauffées à blanc, avec ce poids, cette violence accrue (comme s'il se dépêchait de brûler et d'écraser) dont il se charge entre deux nuages dans cet instant où il est menacé de disparaître la minute qui suit, l'ombre du second nuage (en comptant à partir de l'observatoire où s'était placé l'artiste : le premier au contraire à avoir atteint la ville, c'est-à-dire qu'il avait déjà, un moment plus tôt, assombri puis découvert de nouveau la gare, le parc, l'esplanade) barrant le panorama à peu près en son milieu et sur toute sa longueur, à partir du port (où son extrémité gauche ternissait l'eau trop plate, trop calme, effaçait le reflet d'étain, recouvrait les voiles triangulaires d'une barque en train d'appareiller, surprenait sur une portion des remparts quelques-unes des promeneuses qui s'arrêtaient, se retournaient, abaissaient leurs ombrelles et, relevant la tête, inspectaient le ciel d'un œil soucieux) jusqu'à la cathédrale dont les tours se détachaient en sombre sur le fond lumineux des toits situés au-delà, progressant avec une sournoise et implacable lenteur, recouvrant, digérant peu à peu de nouveaux

dômes, de nouveaux pignons, de nouvelles terrasses qu'elle semblait déglutir, assimiler pendant un moment, les confondant sous son uniforme teinte rousse, pour les restituer ensuite, les livrer brutalement en se retirant au soleil incandescent de l'entre-deux nuages, privés de couleurs et aveuglés

À la terrasse le garçon actionna la manivelle qui relevait la tente, la voix semblant ressurgir avec la lumière, montant s'élevant par degrés au fur et à mesure que celle-ci se répandait, ce qui n'était que sons sans plus de présence que le tintement des bracelets devenant de nouveau des mots puis des phrases peut-être simplement alignés bout à bout dans l'unique raison de faire du bruit, comme le bras faisait sonner l'argent entrechoqué, mais qui, d'une manière ou d'une autre, devaient avoir une signification : « ... enfin mieux vaut tard que jamais ce qu'il peut faire sombre est-ce qu'il va enfin pleuvoir un peu ce serait trop beau nous n'aurons pas encore cette chance aujourd'hui le Midi c'est bien joli mais je dois dire que cette chaleur sans jamais un brin de pluie me fatigue un enfin ça vaut tout de même mieux que de regarder tomber des cordes toute la journée cette pauvre Germaine qui passe tous ses étés en Normandie uniquement à cause de cette malheureuse propriété qu'ils gardent par une espèce d'attachement que moi pour ma part enfin bref elle m'écrit que ça n'arrête pas c'est bien simple elle vit en imperméable c'est tout juste si elle l'enlève pour se mettre au lit et encore en supposant qu'il n'y ait pas de gouttières au-dessus parce que dans la chambre d'amis je peux en parler j'y ai été passer un week-end il y a deux ans littéralement ça suintait c'est très joli un château historique mais tu sais combien de mètres carrés de toiture il y a je ne dirais pas un chiffre pour ne pas dire une bêtise mais c'est effarant non de nos jours vraiment à moins d'être très très très riche et encore je trouve que se ruiner pour entretenir des toitures ou plutôt pour ne pas arriver à les entretenir parce que c'est un gouffre un véritable gouffre enfin ça les regarde où en étais-je Ah oui : providentiel littéralement providentiel voilà donc qu'à ce moment ce garçon se jette tout habillé dans la piscine en réalité ils appellent ça pompeusement la piscine mais ce n'en est pas une c'est un simple bassin un réservoir que le grand-père avait fait construire pour l'arrosage à une époque où on ne savait pas ce qu'était une piscine ça n'en a que plus de charme d'ailleurs mais enfin baptiser ça piscine et alors Mademoiselle s'il vous plaît il y a une heure que nous avons demandé l'addition s'il était possible... Parfait charmant elle est partie Non je t'en prie reste là ça ne servirait à rien elle a une vraie tête de chipie cette fille comment peut-on penser à se décolorer les cheveux quand on a un nez et une bouche pareils penser que la pauvre doit se regarder dans la glace tous les matins en se demandant si ce serait mieux en roux ou en argenté ou en je ne sais quoi moi à sa

place je commencerais par me faire enlever ces varices quelle horreur tu as vu est-ce que je t'ai dit que Mathilde qui était martyrisée mais alors martyrisée sans compter que c'est affreux eh bien excuse-moi de te raconter ça à table mais c'est tellement curieux il paraît qu'ils font une incision et qu'ils vous retirent ça comme des nouilles comme si Mais dis-moi on dirait que ça se couvre de plus en plus pourrait-on avoir l'espoir de »

Le soleil disparaissant tout à coup une sorte de silence s'étendant semblait-il en même temps que l'ombre, comme quand on met une couverture sur une cage d'oiseaux : pas du silence exactement mais comme si les bruits étaient isolés séparés maintenant la fusillade ralentissant d'ailleurs continuant sporadique sans conviction Sous le renforcement du porche il y en avait un en combinaison bleue dépoitraillé les cartouchières de travers chaussé d'espadrilles il sursauta tourna vivement la tête j'avais du mal à retrouver ma respiration puis son œil cessa pour ainsi dire de nous voir avant même qu'il détourne la tête pour se remettre à guetter De la main gauche il s'appuyait au montant du porche il tenait son fusil dans sa main droite un peu au-dessus du pontet la main à hauteur de la hanche tout à coup sans que rien n'ait annoncé son geste il épaula très vite et tira puis se renfonça dans l'abri derrière moi j'entendis la voix avec l'accent américain disant Sur qui tires-tu ? il était en train de manœuvrer la culasse la douille tomba sur le trottoir avec un tintement de cuivre roula décrivit un demi-cercle et s'immobilisa Sans se retourner il se contenta de hocher la tête désignant du menton la façade de l'autre côté disant entre ses dents quelque chose comme cochons ou fils de putains introduisant une nouvelle balle dans le canon refermant la culasse et se remettant à guetter Privée de soleil l'avenue avait un air plus abandonné plus vide encore dangereuse Il y avait un petit café de l'autre côté du carrefour sa terrasse vide aussi désolée des magasins avec leurs rideaux de fer baissés Chose qui avait été autrefois simplement une avenue avec des passants des bonnes poussant des landaus sous les ombrages des voitures se croisant avec un bruit frais de pneus sur la chaussée arrosée et maintenant rien que deux falaises de pierre jaunâtres plates mornes se faisant vis-à-vis et dans le fond desséché du canyon cette voiture pareille à un rhinocéros foudroyé en pleine charge Il y eut encore un coup de feu puis en face quelqu'un se mit à crier une voix s'éraillant furieuse indignée disant des mots dans cette langue elle-même furieuse rauque éraillée comme si elle avait été conçue et imaginée uniquement pour maudire ou gémir coupée par des sons comme des rots De nouveau quelqu'un tira Celui qui était accroupi à l'abri de la voiture ou était-ce un autre derrière un arbre tourna légèrement la tête du côté où était parti le coup en même temps qu'il élevait légèrement la main gauche et

l'abaissait deux fois comme on fait signe à un chien de se coucher puis toujours accroupi il cria lui aussi les mots se succédant très vite se bousculant le débit haché véhément puis brusquement freiné traînant le son s'infléchissant s'étirant puis coupé net et ensuite les deux voix celle qui sortait de derrière la façade et la sienne alternant toutes deux indignées furieuses plaintives se superposant par moments se mélangeant dans le silence entre les deux falaises de façades mortes et à ce moment le soleil revint l'ombre se retirant très vite sans bruit comme un prestidigitateur retire rapidement un voile la lumière remontant à toute vitesse les cinq étages de la façade sculptant les balcons les avancées des fenêtres Il y avait une ombre sous la banderole entortillée je vis scintiller un reflet sur un des phares de la voiture Le type n'avait pas changé de place mais il se tenait debout maintenant la tête levée son fusil horizontal au bout du bras qui pendait le long du corps puis j'en vis un à une fenêtre au-dessous de la banderole dans l'angle puis presque aussitôt un autre se tenant un moment dans l'ombre de la porte sur le côté puis s'avançant pénétrant dans le soleil criant les épaules relevées les deux coudes collés au corps les avant-bras horizontaux écartés agités de soubresauts les mains ouvertes les doigts ouverts parlant très vite le soleil brilla sur ses lunettes une longue mèche de cheveux noirs huileux pendait d'un côté de son front il portait un complet avachi grisâtre la veste fermée très bas par un seul bouton un des côtés du col de sa chemise déboutonnée caché sous le revers de la veste l'autre débordant il continua à s'avancer filiforme poussant devant lui cette voix qui semblait sortir non de son gosier mais de son estomac les coudes toujours collés au corps les mains agitées de secousses à chaque parole l'autre s'avançant aussi vers lui maintenant criant aussi son bras gauche tendu horizontal montrant un point en arrière de l'auto immobilisée Quelque chose me toucha le bras je tournai la tête Il tenait le paquet de cigarettes ouvert dans sa main il ne me regardait pas observait les deux silhouettes claires gesticulant dans le soleil minuscules dans l'avenue vide J'en pris une fouillant dans ma poche pour chercher des allumettes sentant alors la brûlure regardant mon bras éraflé l'entendant rire disant Il y aura au moins eu un blessé Je frottai l'allumette l'élevai la fumée sortit par ses narines il rit de nouveau disant Mais tu saignes, tu... Et moi Oh ça va ! il y avait maintenant des grappes de curieux aux fenêtres Sans nous regarder le type à côté de nous marmonna de nouveau quelque chose passa la bretelle de son fusil sur son épaule et sortit de sous le porche À la terrasse du café un garçon remettait sur pied quelques chaises renversées Le second nuage n'arriva pas aussi brusquement hésitant pour ainsi dire à s'installer l'ombre de la banderole sur la façade pâlisant insensiblement semblant se dissoudre ses contours

s'estompant puis se dessinant de nouveau comme si les particules d'ombre et de lumière se mélangeaient puis refluaient se dissociaient couraient reprendre chacune leur place Un instant elles (l'ombre et la lumière) parurent irrémédiablement séparées cloisonnées l'ombre très noire opaque la lumière aveuglante décolorée dans un ultime paroxysme de violence puis cela décrut ombres et lumières ne se différenciant que par une légère nuance de valeur pâlisant de plus en plus à mesure que le second nuage (celui qui était un peu plus tôt sur la gare, le parc) épaississait se chargeait puis tout fut gris uniforme morne

Maintenant ils étaient tous autour de la voiture parlant tous à la fois d'autres étaient sortis de l'immeuble s'agglutinaient On aurait dit deux tribus voisines sur un terrain de chasse contesté en train de se disputer le dépeçage d'une grosse bête abattue palabrant sans se comprendre dans leurs idiomes gutturaux violents eux à la fois misérables et terribles avec leurs dents cariées leur air malingre leurs arcs leurs flèches leurs visages non pas tellement furieux menaçants qu'ancestralement outragés offensés et moi pensant comment ça devait être là-bas au même moment à Sorrente ou à Capri c'est-à-dire comment ça devait être tandis qu'elle lisait cette lettre que j'espérais bien que quelqu'un... C'est-à-dire pensant à ce qu'elle devait en voir : sans doute rien que ce qu'elle connaissait déjà avant d'y aller par les affiches des gares ou les prospectus illustrés des agences de voyages ce qu'elle s'attendait à trouver quelque chose avec des grappes mauves de bougainvillées pendant d'une pergola devant une mer de cobalt et dans le bas des maisons blanches dominées par un clocher en pâtisseries roses oncle Charles disant qu'elle avait des goûts de concierge et elle lisant et apprenant où j'étais et...

elle me regarda de cette même manière à la fois perplexe exaspérée comme ce jour où j'avais amené Lambert à la maison À la fin elle prit le parti de hausser les épaules Je voudrais bien savoir quand est-ce que tu t'arrêteras de faire l'imbécile Avec ces bandits et ces assassins... Est-ce que tu te crois intelligent ?

il feuilletait une revue ou je ne sais quoi militaire peut-être ou genre Country Life je me demandais s'il connaissait quelque chose d'autre s'il s'était jamais intéressé à quelque chose d'autre qu'à des paturons ou aux diverses inflammations des tendons s'il était capable de s'intéresser à autre chose qu'à des jambes de chevaux sauf bien sûr à celles des femmes qu'il...

l'observant du coin de l'œil Naturellement il était trop poli pour dire s'il pensait lui aussi que c'étaient de vulgaires assassins Je m'attendais du moins à ce qu'il se manifeste par un de ces silences glacés méprisants Il continua simplement à lire sa revue sans paraître entendre Plus tard quand elle fut sortie de la pièce il me demanda

comment ils étaient armés et s'ils avaient réussi à former un encadrement suffisant. Je guettais une intonation ironique condescendante mais c'était comme s'il m'avait demandé comment allait grand-mère ou le temps qu'il avait fait pendant qu'ils n'étaient pas là...

Souvent, par la suite, j'ai cherché à l'imaginer, écrivant à son tour sa page d'Histoire – quoiqu'il fût trop bien élevé évidemment pour se laisser aller à ces sortes de pompeux commentaires, à n'importe quelle espèce de commentaire sans doute. Mais cela : cette route bordée de débris fumants, et lui avec tout ce qui lui restait de son escadron, c'est-à-dire un unique sous-lieutenant, un cavalier et son ordonnance, ce jockey à tête de casse-noisette qu'il avait pris à sa vieille folle de tante, lui faisant troquer la fameuse toque cerise pour ces couleurs, casaque rose, toque noire, dont on aurait dit qu'elles avaient été choisies sur mesure pour Corinne d'après une réclame pour dessous féminins dans les magazines spécialisés, et les blessés couchés dans les fossés lui criant de ne pas continuer, qu'il allait se faire tuer, et lui les ignorant, se contentant de dire à l'autre officier (parlant de cette voix de tête un peu haute qu'il tenait sans doute de ses ancêtres arabes, c'est-à-dire de l'ancêtre arabe qui avait dû engrosser une des arrière-arrière-grand-mères des barons de Reixach avant que Charles Martel ait eu le temps d'arriver, de sorte qu'il était lui aussi, comme ses chevaux, un croisement d'Arabe) avec seulement un soupçon d'agacement, d'ennui : « ... pour quelques salopards embusqués derrière les haies avec une malheureuse pétoire... », et n'achevant même pas, continuant, hautain, tout au plus légèrement contrarié, offusqué, au pas régulier et calme de sa jument au milieu de ce paysage printanier tout à coup dangereux (comme le banal et inquiétant décor de l'avenue aux monotones façades ocre, aux trottoirs vides, à la chaussée vide, aux magasins fermés) : les prés fleuris de pâquerettes, les lisières des bois, les haies, les vergers dangereux : comme si la nature tout entière complice des assassins se retenait de respirer dans l'attente du meurtre, s'était soudain muée en quelque chose d'à la fois indifférent et perfide, verte, étincelante dans le soleil, bizarrement silencieuse, bizarrement immobile, déserte, cachant quels invisibles regards, quelle invisible mort... Et lui continuant à chevaucher entre ces deux moraines puantes de détrit, de camions brûlés, de cadavres, aussi naturellement (c'est-à-dire trouvant ces choses aussi naturelles) qu'au manège ou à la promenade, nonchalamment assis sur sa selle ou plutôt avec une nonchalante rigidité, comme s'il avait été habitué dès l'enfance à porter une sorte de corset dans lequel ses os, ses muscles et son esprit auraient fini sans même s'en apercevoir par se tenir, raides, inflexibles et cérémonieux, de sorte qu'il n'avait plus à s'en soucier, pouvait se laisser aller

négligemment ou plutôt insolemment abandonné à l'intérieur de son imperturbable et hautaine carapace de réflexes et d'orgueil, conversant avec son sous-lieutenant, tandis que ce parachutiste caché derrière les tendres feuilles printanières les regardait peu à peu s'approcher, grandir, lui dans ce moment où il allait mourir, où il avait peut-être décidé qu'il ne lui restait plus qu'à mourir, pensant quoi, ressentant quoi...

Parce que la peur, qu'il l'éprouvât ou non, il devait en être d'elle comme du reste : sanglée, baleinée à l'intérieur du corset au point qu'elle pouvait bien être là, hurlant et suppliant, sans qu'il eût plus à se préoccuper de la maîtriser ni même d'y penser qu'à la façon dont il tenait les rênes de son cheval et lui pressait machinalement les flancs. Mais le dégoût, la répulsion, la simple répugnance ? : cette pouillerie de la guerre : l'herbe souillée des fossés, ces relents de caoutchouc brûlé, ces morts, ces détritiques... Et cela : que d'un instant à l'autre il allait lui arriver cette chose sale, brutale : d'être jeté à bas de son cheval par une balle, un éclat d'acier qui le précipiterait par terre comme s'il recevait une formidable gifle (lui dont l'orgueil n'aurait pas supporté le plus léger affront), vacillant une fraction de seconde sous le choc (puisque avant tout la réalité physique de tout combat, de tout meurtre, que ce soit à l'arme blanche, au pistolet ou au canon, c'est celle, immémoriale, rudimentaire et inglorieuse du pugilat des primitifs ou des voyous : des coups assenés) et s'abattant. Et alors la chute, le sang, la poussière où il roulerait, lui et son austère élégance, son insolent maintien, sa hauteur, son impassible visage, transformé tout à coup en cette chose indécente et impudique : une ordure simplement, comme il pouvait en voir dans les fossés à droite et à gauche de la route, et sur laquelle les mouches se précipiteraient, s'agglutinaient, le sang bientôt non plus rouge mais simplement d'un brun noirâtre, croûteux, son élégant uniforme déchiré, souillé de cette déjection, comme un enfant se barbouille de ses excréments ; sans compter le laisser-aller, le grotesque des cadavres par mort violente : le casque de travers, la bouche ouverte dans une naïve expression de surprise, de protestation, comme une ultime et perfide revanche du corps pendant la fraction de seconde où l'esprit, la volonté, cessent de le contrôler et où il s'empresse de prendre cet aspect répugnant qui l'incorpore à l'univers des charognes, des clochards et des décharges publiques

quelque chose comme un rebut. Avec ce même aspect, obscène, dérisoire, que prennent les maisons éventrées montrant leurs intérieurs, leurs conduits souillés, leurs papiers peints fanés, désuets. De sorte qu'il avait fait le même chemin qu'eux, qu'à présent il les avait rejoints : eux et lui confondus, désuets aussi, absurdes, momifiés – lui sur son fantôme de cheval désuet et momifié, eux dans

leurs désuètes autos pétaradantes et peinturlurées qu'ils semblaient avoir raflées non dans les garages où leurs propriétaires les remisaient mais dans un cimetière de voitures, comme s'ils étaient déjà morts (occupants et voitures) avant d'avoir été tués, de même que la ville intacte, où aucune maison n'avait encore été éventrée par les bombes, et qui n'était cependant déjà plus qu'un cadavre de ville : tous (ou tout) ensemble, très loin là-bas maintenant, minuscules, inutiles, dérisoires, lui barbouillé de sang noir, malpropre, puant bientôt, et l'espèce de lèpre, de boursoufflure, de cancer de pierre et de brique, pustuleux, entre la mer métallique et les collines, puant dans le soleil d'orage, et les désuètes élégantes de la gravure le long du port (pas les majas, les cigarières d'opérette aux traditionnels yeux de braise, mais les respectables épouses, les respectables filles à marier des opulentes maisons de commerce, gourmées, raides, dans leurs robes victoriennes prune ou olive sévèrement boutonnées, avec leurs manches à gigot, leurs jupes à tournures, leurs mentons lourds, leurs yeux à fleur de tête, leurs ombrelles et leurs capotes victoriennes), et eux nus et suants dans leurs combinaisons de mécanos, donquichottesques, criards, efflanqués, avec ce quelque chose que la mort avait déjà commencé à leur faire alors qu'ils étaient encore vivants (de même que (par les fondations, les égouts ?) elle (la mort) attaquait, minait la ville d'où s'exhalait cette macabre odeur de cadavre, de pourri – de melon pourri, de poisson pourri, d'huile rance), comme si elle (la mort) avait aussi commencé à les dévorer de l'intérieur par ce qu'ils avaient de plus vulnérable, de sorte qu'il ne subsistait déjà plus d'eux que les parties non comestibles (de même aussi qu'à mesure qu'elles s'éloignaient sur le rempart, majestueuses et microscopiques dans leurs atours enrubannés, elles semblaient peu à peu rongées, réduites bientôt à de simples silhouettes d'insectes verticaux et cambrés, figurées (corselet, taille de guêpe et abdomen) par quelques traits de plume comme de simples mannequins transparents faits d'osier ou de fil de fer) : non plus de la peau mais une sorte de carton, de cuir ridé, et dessous non pas de la chair, mais seulement des tendons, des os, pouvant voir le

devant de sa combinaison tabac veuve de boutons bâillant jusqu'à la ceinture une végétation de poils noirs montait jusqu'à la base du cou s'étalant en éventail Il fit passer son arme au creux du bras gauche la tenant comme un nouveau-né sa main droite libérée fouillant au fond d'une de ses poches en sortit un sandwich déjà à demi entamé dans lequel il se mit à mordre déchiquetant arrachant chaque bouchée en penchant la tête sur le côté comme un chien plutôt qu'il ne la coupait avec les dents après quoi la tête reprenait une position verticale légèrement déjetée en arrière tandis qu'il mastiquait avec une sorte de méthodique et patient acharnement ouvrant et fermant la bouche avec

bruit sa pomme d'Adam pointue montant et descendant sous la peau de poulet son œil rond et vide d'oiseau fixé apparemment sur rien le regard perdu au-dessus des têtes des autres ne revenant à la réalité que pour examiner avec attention le sandwich avant d'y mordre de nouveau rejeter de nouveau la tête en arrière et reprendre sa méthodique mastication comme s'il s'était trouvé seul entre ciel et terre au milieu d'un champ d'un désert farouche lointain et sourd indifférent aux palabres

à la terrasse du petit café le garçon avait fini de relever les chaises se tenait debout à côté de deux hommes auxquels il montrait alternativement du bras l'auto arrêtée les fenêtres de l'immeuble au-dessus de la banderole et de nouveau l'auto toujours là grisâtre barbouillée et sale avec cet air stupide décontenancé Je vis qu'elle penchait un peu en avant et sur le côté comme un buffle agenouillé blessé

celui qui portait des lunettes parlant seul à présent au milieu d'une petite foule Au début les deux groupes étaient restés distincts tous jacassant à la fois s'injuriant séparés par un vide comme si une ligne invisible tracée sur la chaussée délimitait la frontière entre les camps respectifs Insensiblement ils se rapprochèrent formant à la fin un seul attroupement à peu près circulaire l'entourant attentifs soit qu'il fût le seul à porter un vêtement qui en dépit des manches effilochées et de son aspect fripé ressemblait à un costume civil soit qu'il fût le seul aussi à ne pas avoir d'arme du moins apparente soit encore que ses lunettes lui conférassent aux yeux des autres une autorité vaguement professorale que son élocution sa diction renforçaient encore, parlant d'une voix monotone monocorde comme quand on explique quelque chose à des enfants ne comptant pas tellement pour les convaincre sur la justesse des arguments dont il était cependant lui-même manifestement persuadé que sur la répétition patiente la lassitude qu'elle peut engendrer avec cette capacité particulière qu'ont les orateurs ou certains bavards de parler indéfiniment sans s'interrompre suscitant eux-mêmes les objections pour en entreprendre aussitôt la réfutation pondéré réfléchi et infatigable comme s'il s'était trouvé derrière la chaire d'un cours du soir ou devant quelques auditeurs réunis dans l'arrière-salle d'un café et non pas frêle et les mains vides au milieu d'une dizaine d'escogriffes harnachés comme des panoplies et le doigt sur la détente d'armes même pas encore refroidies À un moment un de ceux qui se tenaient derrière lui voulut parler Sans détourner la tête il éleva seulement un peu la main droite élevant en même temps la voix d'un degré le type se tut la voix reprit son débit monotone

il y avait maintenant quelques passants sur les trottoirs même une femme avec un enfant comme s'ils avaient surgi de l'asphalte des murs

du néant comme parfois au cinéma quand d'une image à l'autre par quelque artifice de truquage un décor vide se trouve soudain peuplé de personnages déjà en train de marcher À la terrasse du café les deux hommes s'étaient assis le garçon avait disparu Une voiture passa au carrefour plus loin puis un camion

puis je vis le bossu Un de ceux de l'auto le chef apparemment Pas lui d'abord caché par les autres mais sa main son bras qui s'élevaient et retombaient ponctuant les éclats de sa voix

celui à lunettes s'était tu le regardait au-dessous de lui l'écoutant patiemment À la fin il approuva de la tête dit Sí Tambien et de nouveau la voix monocorde recommença Le nain fit un geste du bras gauche excédé et las Je pouvais seulement voir ses cheveux huileux remuant à hauteur des poitrines il fit mine de tourner le dos de s'en aller les poitrines s'écartèrent Sa tête semblait se mouvoir comme une espèce de poisson noir luisant au dos bombé nageant un peu au-dessous de la surface entre des falaises sous-marines Malgré la chaleur il portait un pantalon noir et une chemise de cotonnade à raies gris sur gris soigneusement boutonnée jusqu'au col pour cacher sa double gibbosité contrastant avec le débraillé des autres Il n'avait pas lâché sa mitraillette qu'il tenait de la main droite par le pontet le canon pointé vers le sol légèrement incliné contre sa cuisse il fit deux pas et s'immobilisa de nouveau à demi tourné vers celui à lunettes son visage ridé était rougi aux pommettes comme si on l'avait frappé ou maquillé

Bossu dans un coin de la salle du restaurant Saint Jean-Baptiste décapité sa tête sans cou tout juste au niveau de la table présentée comme sur un plateau sur le plastron de sa chemise projeté en avant de lui presque horizontal le nez projeté en avant lui aussi son visage au front trop grand tout entier tiré en avant se tenant là comme un de ces oiseaux recroquevillés engoncés sur un perchoir terrible inaccessible et sans âge comme s'il était venu au monde tel quel avec son douloureux visage d'adulte son air à la fois insolent martyrisé et absent ses mains de poupée son difforme costume sur mesure Il ne leva pas les yeux quand elle passa devant lui pour sortir elle et son sillage volubile le volubile tintement des bracelets cette aura volubile et inquiète d'histoires de petits-fours d'autos et de mondanités qu'elle semblait sécréter à la façon d'une sorte de cocon protecteur de ces brouillards inconsistants et encreux que projettent pour s'y cacher ces animaux aux chairs molles Il avait fini de manger ouvrit le journal sa tête disparut derrière je pouvais voir les petits carrés où étaient dessinées les images brutales féeriques avec leurs personnages musculeux ou suaves immobilisés inoffensifs dans des postures de violence de trahison l'hercule la dangereuse femme noire les paroles foudroyantes sortant du téléphone pouvant lire en haut de la page qu'il tenait pliée SE JETTE DU QUATRIÈME ÉTA et plus bas ONIQUE

VITICOLE Devant lui était posée une coupe de fruits à la peau luisante jaunes roses ou d'un vert aquatique qu'il n'avait pas touchés il déplia le journal tourna la page le replia s'installa de nouveau son visage caché maintenant À une table près de la fenêtre était un homme aux cheveux grisonnants accompagné de trois femmes la plus âgée portait un turban à pois et un tricot violet une avait une blouse bleu ciel la plus jeune ne devait pas avoir beaucoup plus de seize ou dix-sept ans elle était coiffée avec une frange elle portait un cardigan moutarde l'homme repoussa son assiette déploya une carte routière d'Espagne mit le doigt sur un point toutes trois se penchèrent pour regarder

sa main de poupée sortit de derrière le journal elle semblait douée d'une vie propre elle atteignit la coupe tâtonna reconnut la grappe de raisin détacha un grain disparut Au-dessus du journal je pouvais voir ses cheveux noirs soigneusement calamistrés

Le soleil revint dessina sous sa pommette une ombre dure qui s'allongea en pointe et se rétracta un instant je pus voir briller la salive la pâte mastiquée dans sa bouche ouverte édentée il n'avait que deux chicots sur le devant sans doute était-ce pour cela qu'il mordait de côté dans le sandwich le déchiquetait comme un chien en tirant Les cheveux du jeune homme à lunettes étaient noirs et luisants aussi rejetés en arrière et aplatis débordant sur les oreilles deux mèches grasses retombaient de chaque côté de son visage l'encadrant Il parlait toujours le bossu était de nouveau tourné vers lui et l'écoutait une fraction de seconde le soleil étincela sur les verres des lunettes puis disparut

Éclat bref doré un instant à son doigt quand elle sortit le petit bloc glissé sous la bavette triangulaire de son tablier maintenue au corsage par une épingle de nourrice sa pointe s'opposant exactement à la pointe du décolleté Machinalement elle humecta la mine se pencha sur un coin de la table les doigts recroquevillés sur le bout de crayon s'interrompant pour repousser derrière l'oreille une mèche d'étope jaune tandis que des yeux elle reparcourait l'addition fronçant les sourcils remuant silencieusement les lèvres puis elle entreprit de pointer de nouveau chacun des chiffres je vis qu'elle portait une alliance

cerclant la peau rougie et gonflée alors mariée sans doute ring the bells belles en robes à cloches comme sur cette photo où elle jouait au tennis en corsage blanc à jabot le col fermé par un camée coiffée d'un canotier la jupe en forme de tulipe renversée balayant le sol double mixte leurs silhouettes claires et bienséantes entourées d'un léger halo se détachant sur le fond sombre des arbres et cette autre photo avec lui cette fois devant le filet et elle tenant niaisement horizontale devant sa poitrine cette raquette en forme de figue allongée aplatie, rieuse déjà fiancée sans doute lui entre deux voyages elle peut-être

rentrée exprès des fêtes de la Merced, puisqu'il y en a une timbrée à l'image du roi couleur crevette maintenant adolescent et tourné vers la droite avec son menton démesuré caractéristique sa lèvre inférieure avançante dans un cartouche non pas entouré de palmes, comme le profil de médaille chauve et barbu dont l'empire s'étendait au-delà des océans sur les settlements les comptoirs les établissements les détroits les déserts les palmiers les jungles, mais au centre d'un collier de lourds anneaux alternant avec des étoiles et au bas duquel pend un mouton mort, la carte représentant une fontaine aux groupes de bronze luisant sous les aigrettes entrecroisées des gerbes d'eau Querida qué desgracia que te marchastes tan pronto Adelaida ha llegado ayer de Madrid sintió mucho de no encontrarte en la corrida del Domingo y tenía el guapo subido Muchas felicidades Un abrazo Tu amiga Niñita, le A final de BARCELONA inscrit dans la couronne du cachet de la poste incliné vers la droite les bases de ses jambages touchant le front et le nez du jeune roi tandis que la date 25 SEP 10 cache les dorures roses qui surchargent le col de la tunique

et n'ayant sans doute pas reçu la dernière carte qu'il a postée à Suez sans réfléchir qu'elle ne pouvait venir que par le bateau sur lequel il voyageait lui-même (à moins qu'il n'ait été obligé pour une raison quelconque d'y faire escale quelques jours) datée du 4 / 9 / 10 ajoutant cette fois :

À bientôt

avant de tracer l'immuable petite signature :

Henri

au-dessus du nom des éditeurs imprimé en caractères sépia non plus cette fois l'industriel couple germano-japonais Lichtenstern et Harari mais une entreprise familiale grecque et sans doute non moins industrielle Ephtimios Frères qui avaient photographié un jeune Arabe juché sur son méhari devant la soie turquoise et rose d'un lac où se reflètent hachés horizontalement par les rides tranquilles les troncs des dattiers, et lui-même peut-être là au soir d'une excursion finissant d'écrire le nom et l'adresse collant dans le ciel saumon le timbre où l'éternel Sphinx vert Nil aux yeux allongés de khôl monte sa garde au pied de la pyramide vert Nil et après quoi s'attardant (peut-être vient-on là simplement avec ce même tramway ferrailant qui s'arrête presque au pied des Pyramides sous l'ombre des poivriers et qui figure sur une autre des cartes postales ?) et le désert le silence dans lequel de loin en loin s'enchaînent quelques bruits isolés des cris d'enfants peut-être l'abolement d'un chien dans le village arabe de boue séchée de l'autre côté du lac le grincement d'une noria le frais

clapotis de l'eau les éclaboussures sous les sabots du méhari le soleil déclinant lentement sur le point de se coucher ses rayons presque horizontaux maintenant puisqu'il projette sur le mur du village l'ombre canéphore de la femme rentrant du puits la fontaine de Jacob les deux silhouettes noires (la femme est empaquetée dans des voiles sombres) marchant de conserve l'ombre presque aussi haute que la femme mais déformée distendue en diagonale du fait que le plan du mur se situe sans doute obliquement par rapport au couchant de sorte qu'elle semble un double funèbre et caricatural le sommet du dos et le ventre saillants étirés en sens inverse bossue

canon de sa mitrailleuse contre sa cuisse pointé vers ses petits pieds de poupée Il était le seul à porter des chaussures de cuir celui à lunettes était chaussé d'espadrilles à cordons noirs sur lesquelles retombait le bas effiloché de son pantalon Maintenant que le soleil avait de nouveau disparu je pouvais voir ses yeux réfléchis passionnés marron

méhari se mouvant une patte après l'autre avec une raideur d'arthritique son cavalier oscillant lentement À chaque fois les sabots soulevaient un petit nuage de vase marron qui stagnait dans l'eau transparente

odeur fétide venant du village suint ou graisse de mouton brûlée peut-être traînant dans le soir calme le wattman changeant la direction du trolley faisant le tour de la motrice suspendu à la corde maladroite manquant plusieurs fois les fils crépitemment d'étincelles soudain bleues dans le crépuscule corne ou timbre peut-être pour annoncer le départ proche

des canards sur l'eau là-bas colorés aussi en bleu turquoise près de l'autre rive où se tient un groupe biblique palabrant en longues robes blanches jaunâtres bistré deux semble-t-il les pieds dans l'eau enturbannés de linges clairs trop loin pour qu'on puisse entendre les voix leurs modulations coupées hachées de ces raclements gutturaux sortant de l'arrière-gorge des Espagnols ou des Arabes

chiffres arabes avec leurs turbans lovés boucles s'enroulant se détendant se convulsant serpentins elle s'était trompée avait refait le huit par-dessus un sept humectant une nouvelle fois la mine du crayon appuyant fort repassant plusieurs fois sur les deux boucles de sorte que la pointe avait creusé un profond sillon d'un gris plombé dans le papier grossier où je pouvais voir briller les paillettes jaunes de la pâte de bois

le type à cheveux gris repliait la carte d'Espagne il se retourna sur sa chaise l'appelant

ils restèrent dans la soucoupe comme je les avais posés recouvrant l'addition Il y en avait un des nouveaux avec la tête de Voltaire assis dans un fauteuil Louis XV une plume d'oie à la main écrivant dans un

décor d'arbres de feuillages s'ouvrant d'un côté sur la Seine et le palais du Louvre et à l'envers sur une maison de campagne entourée d'une clôture blanche un peuplier poussant dans la cour le tout dans des tons rougeâtres lilas les feuillages gris-vert le visage d'une face à l'autre (c'est-à-dire entre Paris et le décor campagnard) vieilli (quoique le dessin soit exactement le même lorsqu'on regarde le billet en transparence les deux figures se superposant trait pour trait) par une habile utilisation des couleurs de base les lignes donnant comme sur le visage du Sphinx l'impression du relief par leur tracé onduleux épousant saillies et creux alternativement déliées et pleines suivant les zones de lumière et d'ombre les chairs dans la version parisienne colorées en rose tandis qu'à l'envers le masque se teinte d'un jaune bilieux avec des reflets verts dans les ombres – l'autre était un ancien pas encore retiré de la circulation comme ceux représentés en trompe l'œil pendant sur le rebord de la tablette intérieure du coffre-fort sur l'affiche à la banque avec l'obsédante tête méphistophélique à barbiche pointue coiffée de la petite calotte rouge de cardinal me contemplant toujours de son regard flasque impitoyable et blasé Autrefois ils étaient plus grands dans des tons bleuâtres ornés de figures allégoriques une femme allaitant assise comme celles...

... celles (ou celle, car on aurait pu croire que c'était toujours la même) qui se tenaient toujours sur les marches des églises des banques ou les rebords des trottoirs tassées dans leurs loques informes et royales, proposant d'une main un paquet d'épingles ou une boîte d'allumettes tandis que l'autre serrait contre elles le nouveau-né agrippé à la lourde mamelle le même fichu de paysanne noué sous le menton, l'enfant repu rejetant sa tête en arrière tragique les paupières mi-closes sur une ligne pâle vitreuse, ses poings minuscules non pas potelés mais fripés fermés tragiques ramenés de chaque côté de son visage, la bouche ouverte découvrant les gencives sans dents encore barbouillées de lait, pouvant voir alors le...

bouche de mort édentée mastiquant la bouillie blanche grumeleuse broyée entre les chicots jaunâtres puis il avalait, sa pomme d'Adam montant et descendant examinant alors avec attention le reste du sandwich avant d'y mordre de nouveau

... mamelon qu'elle faisait saillir entre son index et son majeur écartés en V, rugueux encore gluant de salive et de lait au centre de l'énorme aréole d'un brun foncé chez ces gitanes, la femme représentée sur le billet d'un type toutefois classique Lorraine peut-être (puisqu'on distinguait dans le fond de hautes cheminées fumantes des ponts roulants des grues), le sein jaillissant par l'ouverture délacée d'un de ces caracos que porte Jeanne d'Arc sur ces images où on la voit gardant ses moutons, et derrière elle, debout, une autre femme au même aspect vigoureux tenant une gerbe, un jeune garçon nu tourné vers elle les deux bras levés comme pour l'aider à porter sa charge ou, au contraire, lui demander de s'en débarrasser pour prendre sa place, la vision tout entière...

le type à cheveux gris rassemblait ses cartes son guide les trois jeunes femmes se repoudraient s'examinant dans leurs petites glaces Sans regarder autour de lui le bossu plia son journal glissa à bas de sa chaise pas beaucoup plus haut debout qu'assis passa près de moi raide regardant droit devant lui enfermé dans son orgueilleuse monstruosité semblable à une sorte d'échassier sa tête de héron rejetée en arrière posée ou plutôt engoncée dans ce buste télescopé difforme comme si un ventre proéminent se gonflait immédiatement sous son menton solennel douloureux

... baignant dans une sorte de brume bleutée avec seulement quelques touches d'une teinte orangée soulignant les reliefs des personnages au premier plan comme la jeune mère et celui qu'elle regardait avec une attention grave passionnée : un homme debout devant une enclume, un lourd marteau dans sa main droite levée au-dessus de sa tête, le buste nu, musculeux, son rude visage orné d'une moustache tombante, le crâne rond aux cheveux ras, la taille ceinte

d'un tablier de cuir brut dont les bords irréguliers se retournaient par endroits par-dessus la lanière de cuir qui entourait ses hanches, la main gauche tenant au bout d'une pince sur l'enclume la pièce qu'il était en train de forger, sans doute un soc de charrue ou un fer à cheval, le physique tout entier du personnage (son visage dur, un peu triste, son anatomie en quelque sorte douloureuse comme celle non des sportifs, des baigneurs aux membres dorés que l'on peut voir sur les plages, mais des terrassiers ou des manœuvres dont les muscles nouveaux, utiles, forment des excroissances, des espèces de gibbosités...

Il était arrêté devant l'hôtel de ville se détachant de profil sur le damier multicolore des affichettes roses vertes jaunes acides des panneaux électoraux certaines mal collées ridées parcourues de plissements de chaînes de montagnes miniatures d'autres grattées et arrachées par lambeaux Il ne les regardait pas conversait avec un interlocuteur ou plutôt comme s'il conversait avec les boutons du veston à hauteur de ses yeux calme la main qui tenait le journal plié pendant au bout du bras le long de sa jambe sans mouvement son visage intelligent avec son nez en forme de bec son front haut bombé indéchiffrable ou plutôt figé immobilisé une fois pour toutes comme s'il parlait de très loin à travers d'invisibles épaisseurs de souffrance et de désespoir je passai tout près de lui j'aurais pu toucher sa bosse me demandant comment son tailleur

... sous une peau trop blanche chlorotique souvent ornée de (ou souillée par) ces tatouages dont les dessins d'un bleu encreux et délavé se mêlent au lavis des veines) de même que les accessoires épars autour de lui (au premier plan une roue de charrette attendant sans doute d'être cerclée appuyée contre une borne, voisinant avec un essieu tandis qu'au-dessus de sa tête et à gauche on distinguait, suspendu à une avancée de poutres sous l'inscription MILLE FRANCS qui s'étalait au centre du billet, un paquet de chaînes comme celles dont on se sert dans les forges pour soulever à l'aide de palans les pièces trop lourdes) indiquant que l'on se trouvait en présence d'un de ces artisans campagnards, maréchal-ferrant ou forgeron, appartenant, comme la femme en train d'allaiter, la porteuse de gerbes et l'enfant nu à cette inépuisable et sereine famille des figures symbolisant travaux et vertus sous les aspects de personnages éternellement géorgiques, sommairement vêtus et optimistes, comme cette

statue intitulée LES TEMPS FUTURS qui s'élevait autrefois dans le jardin public, géant coulé dans un bronze où une patine verte et les fientes des pigeons avaient dessiné de longues traînées qui semblaient ruisseler en permanence sur ses épaules courbées, ses fesses, ses cuisses, comme s'il était condamné à accomplir sous une pluie sans fin de soufre et de déjections, nu, farouche et noir parmi les lumineuses frondaisons, les cris d'enfants et les bruyants envols d'oiseaux, un de

ces travaux titanesques et vains, s'acharnant à coups de marteau sur un faisceau d'épées et d'armes qu'il serrait dans son poing gauche, les maintenant du genou contre le rocher utilisé comme enclume et sur lequel les lames martelées et à demi fondues commençaient à prendre la forme d'un soc de charrue, tout son corps tendu et arc-bouté...

se débattant et jurant maintenant, l'instant d'avant absent aurait-on dit uniquement absorbé par la mastication de ce sandwich et tout à coup explosant criant, des parcelles de nourriture mâchée jaillissant entre ses chicots les yeux fous sa main droite agitée de tremblements fébrile essayant maladroitement sans qu'il cessât de crier de fourrer le quignon de pain dans la poche de poitrine son arme dans la main gauche il fendit le groupe les têtes s'écartant bougeant se refermant autour de lui à la façon de ces choses cellules globules ou quoi que l'on peut voir au microscope se pressant se bousculant maladroitement il s'arrêta penché en avant hurlant son visage à quelques centimètres à peine de celui du type à lunettes sa main tenant toujours le quignon de pain puis il fit demi-tour fendit de nouveau le groupe qui cette fois ouvrit devant lui un passage en éventail comme quand on entame un fromage un coin toujours ouvert tandis qu'il revenait à grandes enjambées vers la voiture immobilisée s'arrêtait frappait à coups de pied furieux le pneu éclaté son buste à demi tourné vers les autres la main qui n'avait pas lâché le restant du sandwich tendue vers les fenêtres au-dessus de la banderole puis revenant vers le groupe gesticulant criant toujours puis plus de quignon de pain dans la main serrée maintenant sur la poignée du fusil celui-ci déjà épaulé le canon de l'arme dirigé sur les lunettes puis l'instant d'après oblique pointé vers le ciel je vis le bras du bossu qui le maintenait levé à présent ils criaient tous ensemble de nouveau lui hurlant et se débattant deux autres essayant de le maintenir et de lui arracher son arme vers laquelle se dressait une gerbe de bras tendus ils se bouscuaient tous vociférant De nouveau je sentis mon cœur battre plus vite sentant cette espèce de brusque coupure comme si le monde quotidien disparaissait se volatilisait ou plutôt quand son aspect rassurant coutumier s'efface, tout visages bruits mouvements présentant alors cet aspect insolite brutal irréel incohérent qui est celui de la matière réduite à ses dimensions immédiates se mesurant en termes de force de violence de sang (il y a un lavis de Poussin bistre intitulé SCÈNE D'ÉPOUVANTE représentant dans un contre-jour un personnage roi ou grand-prêtre assis bras et jambes gesticulant convulsif sur un trône une chaire les serviteurs s'écartant courant de droite et de gauche en tous sens le soleil d'orage ou plutôt une lumière provenant d'une source incertaine comme un éclair un incendie des torches traversant les longues robes volantes les chlamydes dessinant en transparence les ombres des jambes fuyantes l'un se cachant la face dans un geste

d'affliction d'horreur un autre le bras tendu en arrière de lui à demi replié la main verticale comme pour repousser éloigner de lui) Père éloignez de moi éloignez...

à la terrasse du petit café les deux consommateurs s'étaient levés regardaient prêts sans doute à se jeter par terre une auto s'approchait découverte celle-là une torpédo son sigle (les lettres initiales barbouillées sur ses flancs) n'était pas le même que celui peint sur la conduite intérieure immobilisée il ne correspondait pas non plus à l'inscription sur la banderole de l'immeuble elle ralentit roulant à la vitesse d'un homme au pas les visages de ses quatre occupants regardant tous dans la même direction sur le côté tournés vers le groupe tumultueux ralentissant encore au point de ne plus avancer qu'imperceptiblement l'un des occupants portait un casque on pouvait voir les canons verticaux de leurs armes qu'ils tenaient sans doute entre leurs genoux la crosse appuyée sur le plancher Maintenant on avait réussi à le maîtriser et peu à peu le calme revint de nouveau la voix du bossu...

le chauffeur donna un brusque coup d'accélérateur les quatre bustes et les canons des fusils rejetés tout ensemble en arrière comme des mannequins cognant les dossiers des banquettes l'auto s'éloigna celui qui était placé au fond et à gauche se pencha le cou tordu vers l'arrière continuant à regarder puis elle tourna au carrefour suivant

... dominant violente autoritaire avec des résonances cavernes comme si elle sortait non de sa gorge mais de son estomac ou plutôt des profondeurs d'un de ces amplificateurs qui à travers les complications mystérieuses des relais et des bobines lui auraient donné ce timbre métallique ces résonances d'écho comme en avaient sans doute celles des devins ou des oracles sa tête plate pivotant lentement à droite et à gauche sur les épaules difformes promenant son regard sur chacun à tour de rôle les dévisageant avec une inflexible et hautaine condescendance comme si le désespoir la souffrance endurée du fait de son infirmité en même temps que son aspect monstrueux inhumain vaguement fabuleux lui conféraient (à la façon de ces redoutables et hideux gnomes des légendes) on ne savait quel pouvoir on ne savait quelle autorité d'essence surnaturelle Tandis qu'il parlait le grand escogriffe se dégagea il n'avait plus son fusil Sans se retourner il marcha vers la conduite intérieure ouvrit la portière s'y engouffra et s'assit sur la banquette arrière après quoi il resta là immobile morose outragé Aussi brusquement la voix du bossu cessa Lui aussi tourna les talons fendit le groupe et se dirigea vers la voiture les deux autres le suivant l'un d'eux portait deux fusils le bossu fit le tour de la voiture s'assit à la place à côté du chauffeur regardant fixement devant lui le chauffeur s'assit à son tour le bossu lui dit quelque chose de bref et l'auto se mit en marche À chaque tour de

roue le pneu crevé faisait un bruit flasque Roulant lentement ils passèrent tout près du groupe resté debout au milieu de la chaussée autour du type à lunettes les suivant des yeux, eux regardant droit devant eux accompagnés par le flac flac régulier du pneu raides impassibles on aurait dit un clan une famille le père et les frères repartant outragés après s'être vu refuser une demande en mariage ou encore une vaine réparation pour une sœur séduite la tête du bossu dépassait à peine le bord de la portière aucun ne se retourna Au carrefour suivant l'auto obliqua dans la même direction qu'avait prise l'autre voiture et on cessa de les voir À la terrasse du petit café les deux consommateurs étaient assis de nouveau le garçon se tenait debout à côté d'eux regardant dans la direction où l'auto avait disparu son plateau horizontal sur son bras

... tendu et arc-bouté (le marteau non pas levé au-dessus de sa tête comme celui du géorgique forgeron dont les coups tombaient réguliers et paisibles sur l'acier tintant, mais un peu en arrière de son corps et sur le côté, entraîné, semblait-il, dans un tourbillon désordonné par le bras frappant non de haut en bas mais sous tous les angles dans une avalanche une frénésie de coups furieux), exhalant on ne savait quoi de dantesque, de passionné et de pitoyable dans le tranquille et verdoyant décor où les bonnes jacassantes poussaient paresseusement les landaus vernis, jusqu'à ce qu'un jour, pendant la guerre, il disparût, lui, sa tonne de muscles et de bronze, son rocher de bronze, son marteau de bronze, sa sueur de bronze et sa charrue qu'il ne finirait jamais de forger, réquisitionné au titre de métal non ferreux, son socle demeurant seul, vide, avec son inscription énigmatique et optimiste que l'on pouvait toujours lire, idyllique, dérisoire, au centre de la corbeille de pensées, de soucis et de renoncules ponctuellement renouvelée au fur et à mesure des saisons, comme une sorte de couronne funèbre aux teintes mélancoliques pieusement entretenue

me rappelant cette affiche que l'on pouvait voir sur les murs un peu partout là-bas portant en grandes lettres le mot

V E N C E R E M O S

au-dessus du fusil brandi à bout de bras par un homme le buste nu coloré d'une teinte rouge brique et dessiné dans un style moderne schématique le nez en quart de brie les muscles découpant des plans géométriques maigre efflanqué les côtes saillantes le ventre creux le poignet de la main qui tenait le fusil encore entouré d'un bracelet de fer auquel était attachée l'extrémité d'une chaîne brisée fouettant l'air se convulsant

et encore cette figure allégorique qui dans les années vingt ornait les timbres de Memel sur lesquels s'étirait dans le sens de la diagonale du rectangle un buste d'homme nu semblable à un personnage de

Michel-Ange ressuscitant au jour du Jugement dernier les deux bras levés celui-là vers un soleil qui semblait par sa chaleur avoir fait fondre le maillon central de la chaîne dont les deux tronçons séparés se tortillaient comme des serpents à partir de chacun des poignets

nom (Memel) qui faisait penser à Mamelle avec dans son aspect je ne sais quoi (les deux e blancs peut-être) de glacé ville noire couronnée de neige auprès d'une mer gelée livide habitée par les femmes slaves aux cheveux de lin aux seins lourds (les deux l de mamelle suggérant la vision de formes jumeLLes se balançant) et neigeux pouvant voir les pierres tombales se soulever repoussées basculer dans un poudroïement de cristaux et les corps sixtiniens mâles et femelles merveilleusement beaux pâles et nus jaillir et s'élancer les deux bras tendus vers ce soleil ténébreux apocalyptique

timbre échangé avec Lambert contre deux ou trois des innombrables timbres coloniaux (le Sphinx, l'Annamite noire au dragon vert, l'empereur chauve des Settlements, l'allégorique République corail qui régnait sur l'Indochine armée d'un glaive et d'un rameau d'olivier...) que je possédais et qu'il n'acceptait qu'après de longs marchandages sous prétexte qu'ils ne pouvaient être exactement considérés comme de véritables timbres, n'étant pas émis par de vraies nations mais par les puissances occupantes de pays colonisés asservis, un peu comme des timbres de provinces en quelque sorte et même moins, me faisant au contraire remarquer la valeur exceptionnelle de ceux en sa possession comme celui de Memel par exemple du fait du statut éphémère de ces pays baltes arrachés par violence (la honteuse intervention des troupes alliées) à la Révolution qu'ils ne tarderaient d'ailleurs pas à rejoindre

échanges et marchandages dont je sortais chaque fois avec la confuse sensation de m'être fait rouler en dépit des précautions que j'avais pu prendre les longues vérifications sur les catalogues des valeurs respectives de chaque timbre résolu à ne pas me laisser faire, sachant aussi parfaitement, sans que pourtant cela m'aidât en rien à me débarrasser de son emprise, qu'il (Lambert) agissait ainsi à dessein s'arrangeant toujours pour me faire comprendre (par des petits riens un mouvement un sourire satisfait vite réprimé une subite et trop grande cordialité après la conclusion du marché) qu'il m'avait roulé, cultivant avec soin ce prestige que lui donnait à nos yeux le fait de redoubler et d'être de deux ans plus âgé que la moyenne de la classe, sachant tout (de même qu'il lui était disait-il inutile de travailler puisqu'il connaissait déjà le programme), blasé, averti de tout, m'expliquant par exemple avec condescendance que s'il était dans une institution religieuse c'était par une concession que son père « libre penseur » et lui-même faisaient à sa « pauvre femme » de mère perdue de bigoterie, étalant des opinions assurées et péremptoires sur des

questions (comme la Révolution russe) qui m'étaient alors parfaitement inconnues ou comme lorsqu'il me dit un jour d'un air à la fois sévère et méprisant à propos du dix centimes bistre de Madagascar encadré de rose où était représenté un personnage coiffé d'un casque colonial véhiculé en filanzane sur les épaules de quatre nègres : « Alors c'est comme ça que ton père se faisait porter ? », profitant aussitôt de mon désarroi et de ma confusion pour me refiler contre ce honteux symbole de l'esclavagisme et de la fainéantise auquel je dus encore ajouter un timbre des Seychelles ce timbre de l'Ukraine qu'il m'avait plusieurs fois exhibé comme une pièce rarissime dont il ne voudrait pour rien au monde se séparer conscient de la fascination qu'exerçaient sur moi les inscriptions en caractères cyrilliques qu'il affectait de savoir lire

Les affiches aux couleurs suaves le long du mur de l'école aussi sur les panneaux de bois UNION POUR LE PROG le même visage genre commis voyageur ou docteur ou les deux en même temps un peu gras à la fois bonasse et décidé répété comme une image votive en rangées parallèles comme si le regard impérieux multiplié multipliait aussi l'injonction UNION UNION l'œil conservant son expression autoritaire et affable indifférent aux outrages intact entre deux languettes de papier arraché s'étirant en dents de peigne irrégulières rouge sombre (la couleur de l'affiche sous-jacente) comme des blessures en travers du masque consulaire l'une partant du col traversant en oblique le maxillaire la joue le nez se terminant en pointe à la base du front l'autre partant de sous l'oreille et s'étendant jusqu'aux cheveux de plus petites léchant comme des flammes la bouche et l'autre joue jusqu'à...

arrivé sur le palier j'ouvris la porte oncle Charles allait sortir de la pièce il tenait un livre à la main Je te présente mon ami Lambert, Bernard Lambert

je suis très content de vous connaître Il se tourna vers moi Ta grand-mère vous a préparé un goûter tu

merci dit Lambert Je ne mange jamais de sucreries Mais je vous remercie tout de même c'est très gentil à vous Il me montra du doigt : Je parie qu'il adore les gâteaux

je me mis à bégayer

ce n'est pas un crime mon vieux Il regardait autour de lui d'un air important Depuis que nous avons franchi la porte cochère et pénétré dans la cour il avait pris un ton agressif venimeux Il leva la tête vers le plafond la rabaissa aussitôt parcourut de nouveau la pièce d'un œil traqué et sévère Dites donc on voit que c'est vieux on pourrait faire deux étages dans un on pourrait Il avisa une grande tache d'humidité sur le mur la montra du doigt se tournant vers oncle Charles souriant tout à coup cordial protecteur Le papier aussi est d'époque ?

oncle Charles sourit Non je suppose qu'il ne date que du siècle

dernier il est encore plus vieux que moi c'est pour ça qu'il est fatigué il du siècle d... Mais alors la maison elle Vous voulez dire que... Puis il se reprit disant C'est incroyable qu'il existe encore de ces vieilles bicoques Comme dit mon père on se demande qu'est-ce qu'on attend pour démolir tout ça et construire enfin des villes modernes quelque chose qui soit au moins rationnel qui corresponde aux besoins de

j'espère que vous verrez cela dit oncle Charles Vous êtes jeune vous verrez sûrement cela Allons je vous laisse Passez un bon après-midi

Lambert se tourna vers moi Est-ce que ta chambre est aussi du genre hall de gare ?

pas tout à fait dit oncle Charles Il souriait Mais il y a tout de même assez de place pour que vous puissiez jouer

jouer ? dit Lambert

eh bien ma foi... Oncle Charles me regarda

nous n'avons pas quatre ans dis-je

bien sûr Je voulais dire... Allons bon après-midi tout de même

si tu m'as invité pour jouer au Meccano dit Lambert

enfin tout de même oncle Charles !

voyons Je n'ai jamais eu l'intention... Il me montra à Lambert Vous savez les parents ne peuvent pas s'habituer à voir les enfants grandir Il me frictionna la tête Je fis un pas de côté et me dégageai J'avais le visage en feu Quand on les a connus tout petits on a toujours tendance à

mon père parle avec moi comme avec n'importe lequel de ses amis dit Lambert Il n'y a que ma pauvre mère qui s'obstine à

les mamans voient toujours leurs fils comme des bébés dit oncle Charles Il souriait toujours Quelquefois ma mère me parle encore comme si j'avais dix ans alors vous voyez

je vois dit Lambert Il affectait de ne pas regarder oncle Charles examinait toujours les murs les meubles les rideaux de ce même air traqué et glacial Tout à coup il s'avisa qu'il était resté les bras ballants il fourra précipitamment les mains dans ses poches puis il resta là planté comme un piquet avec son air d'asperge son pâle visage flétri fripé hargneux ses yeux cernés

eh bien je vous laisse dit oncle Charles

vous ne nous gênez pas dit Lambert Il affectait toujours de ne pas le regarder Sauf qu'il avait les deux mains dans les poches sortait le ventre et se balançait d'avant en arrière sur ses talons il avait toujours le même air malheureux et méchant

c'est construit en quoi ? dit-il

comment ?

cette bicoque les murs ont l'air tout moisis

ah presque tout entier en briques je crois dit oncle Charles Tout ce qu'on construisait autrefois dans le pays était en briques ou en galets

Vous vous intéressez à l'architecture ? Il alla à une fenêtre écarta le rideau Regardez venez voir le mur au fond du jardin on peut voir l'appareil

sans bouger de sa place Lambert jeta un bref coup d'œil Pourquoi est-ce que vous ne le faites pas recrépir ?

ces murs-là n'étaient jamais crépis Vous voyez il y a une rangée de briques et une rangée de galets alternés Regardez les galets sont inclinés une fois dans un sens une fois dans l'autre c'est ce qu'on appelle l'appareil en arêtes de poisson

le matériau de l'avenir c'est le ciment armé dit Lambert C'est un matériau qui a des possibilités infinies rationnelles

bien sûr dit oncle Charles Il laissa retomber le rideau Mais vous prenez tout de même quelque chose à cinq heures Si je savais ce que vous aimez je

puisqu'il y a des gâteaux on bouffera des gâteaux dit Lambert

mais si vous avez l'habitude de prendre autre chose

ce sera très bien comme ça dit Lambert merci

viens dis-je Allons dans ma

vous n'aimez pas le ciment monsieur ? dit Lambert

le ci

armé dit Lambert Le ciment armé

c'est-à-dire Ça dépend pour quoi dit oncle Charles Il me semble que

pour quoi ? dit Lambert C'est économique pratique rationnel

certainement...

c'était l'hiver les branches nues du grand acacia oscillaient avec raideur s'entrecroisant s'entrechoquant dans le soleil rasant jaune foncé Le feuillage du lierre reflétait le ciel bleu froid vide parcouru par le vent Par moments toute la surface feuillue se rebroussait était parcourue d'un long frisson bruyant En cette saison il ne restait plus que les moineaux on pouvait voir de petites boules brunes hérissées cramponnées aux branches Les oiseaux criards à joues blanches émigrent ne reviennent qu'au printemps À cette époque il y avait aussi un palmier un de ceux au tronc filasse aux palmes en éventail que les rafales de vent courbaient toutes dans le même sens les secouant sauvagement Par moments on l'entendait gémir et hurler en passant sous les portes

... le ciment permet...

armé dit Lambert

oui il est sûr que le ciment armé...

vous n'avez pas le chauffage central ? dit Lambert

non dit oncle Charles Vous savez c'est une grande vieille maison bien inconfortable mais...

je vois Lambert sourit avec satisfaction Mais après tout ce n'est pas sans charme Il sourit aimablement

... nous l'aimons beaucoup dit oncle Charles
bien sûr dit Lambert Il souriait toujours C'est compréhensible
Vieilles gens vieilles choses
eh oui dit oncle Charles Alors bon après-midi
merci monsieur
ne laisse pas éteindre ton feu dit oncle Charles Joseph a monté du
bois dans ta chambre Allez bon après-midi Au revoir
il sortit
Joseph c'est l'esclave ? dit Lambert
l'esc... Oh dis-je C'est le mari de la concierge il
qui c'était ce vieux con ?
c'est mon on... Non mais dis donc tu ne crois pas que tu y vas un
peu fort Pour qui est-ce que tu te
oh là là Les parents c'est pas le Saint Sacrement
non sans blague tu
calme-toi j'ai pas voulu te vexer je disais ça pour
moi je t'emmerde dis-je
bon t'as fait preuve d'énergie T'es un bon petit gars tu
je t'emmerde Tu as compris ? Je t'emmerde
oh là là... Sa voix se fit gémissante Écoute quand même on peut
bien... Moi je suis le premier à dire que ma mère c'est qu'une pauvre
conne... Écoute on ne va pas se Écoute : je l'ai apporté
apporté quoi ?
le truc
quel truc
le truc que je t'ai dit Seulement
seulement quoi
si t'as peur à ce point de ton oncle
je n'ai pas peur de lui où as-tu vu que j'avais peur de lui
qu'est-ce qu'il fait ?
qu'est-ce qu'il fait ?
oui Quel boulot Quel job quoi Il passe sa journée à se tourner les
pouces ?
non
alors qu'est-ce qu'il fait ?
il... c'est-à-dire... il écrit
il écrit ? Il écrit quoi ?
des poèmes
des poèmes
oui des poèmes
tu les as lus ?
non
et ça lui rapporte ?
je

enfin bon s'il te fait tes versions de latin c'est toujours ça
il ne me les fait pas il m'aide quand
moi l'année prochaine je laisse tomber le latin Y en a marre Pap...
Mon père a dit que de toute façon ça servait à rien que c'était un truc
bon pour les curés alors tu penses bien que je

elle ouvrit la porte elle portait cette grande serviette à musique pour
les partitions ses joues étaient rosies par le froid C'était l'année où elle
avait commencé à mettre des bas Elle s'arrêta et nous regarda

je te présente mon ami Lambert dis-je Bernard Lambert

il s'inclina cérémonieusement Mademoiselle Enchanté

bonjour dit-elle Elle se remit en marche pour traverser la pièce

je vois que vous faites de la musique dit-il

comment ?

elle s'arrêta

ce truc-là dit-il De quoi jouez-vous ?

elle le dévisagea Du piano dit-elle Elle me jeta un coup d'œil et en
même temps fit un pas Il s'avança de manière à lui couper le chemin
faisant mine de tendre la main vers le cartable On peut voir ?

de nouveau elle s'arrêta Comment ?

ce que vous jouez

encore une fois elle me jeta un coup d'œil puis elle se remit en
marche ouvrit la porte du petit salon et disparut

mince dit-il Tu parles d'une sauterelle Qui est-ce ?

ma cous

tu la sautes ?

quoi ?

je dis : Tu sautes la sauterelle Ah ah ah Tu sautes la sauterelle Ah ah
ah elle est bonne celle-là tu trouves pas Tu sautes la

viens dis-je On va aller dans ma chambre On va

son visage se rembrunit Tu parles d'une pimbêche ! dit-il Pour qui
elle se prend ?

viens dis-je C'est par là

elle a tout de la petite garce Nom de Dieu j'aurais une cousine
comme ça moi je la dresserais je

chchch... Gueule pas comme ça

t'as la trouille qu'elle entende ? Elle aussi te fait peur ? Mais dis
donc tu as la tr

non je n'ai pas la trouille

alors pourquoi Est-ce qu'on ne peut même pas par

ma maman est malade dis-je

il faisait presque noir dans la maison à présent l'ombre du toit était
déjà à mi-hauteur du mur qu'éclairait le couchant la partie encore
ensoieillée d'une couleur orange foncé sur quoi les ombres
entremêlées des branches de l'acacia dessinaient des marbrures

bleuâtres des triangles des trapèzes se défaisant et se reformant le ciel commençait à foncer entièrement vide sauf un petit nuage effiloché rebroussé qui filait à toute vitesse les ténèbres envahissaient la vieille maison commençant par le bas s'élevant comme une marée noire glaciale le vent hurlait par moments sous les portes il y avait toujours quelque part un volet mal fixé qui grinçait sur ses charnières cognait contre le mur et se rabattait grinçait de nouveau après un moment de silence le son était différent selon qu'il s'écartait du mur ou s'en rapprochait quelquefois les deux grincements semblaient lutter alternant parfois il se passait un moment pendant lequel on n'entendait rien puis il semblait pousser un gémissement aigu bref et frappait violemment le mur

Elle était déjà là m'attendait dans la cour pourtant il n'était pas encore deux heures je m'excusai Elle réussit à sourire cachant son mécontentement derrière un bavardage qu'elle croyait sans doute mondain jouant à la dame en visite Sans doute qu'à force de piller les familles ruinées de la région elle a dû apprendre ces manières distinguées minaudières à l'aide desquelles elle doit subjuguier sa clientèle de nouveaux riches et leur revendre son butin quatre fois le prix qu'elle l'a payé Disant Ce n'est rien Je n'étais là que depuis quelques minutes Je regardais Ces vieux hôtels on ne croirait pas ce silence en plein centre de la Ses petits yeux fureteurs rapides ne manquant rien évaluant Dans l'escalier je vis qu'elle remarquait le papier décollé déchiré maintenant j'étais sûr que j'avais dit deux heures et demie Sans doute avait-elle fait exprès de venir en avance Surprendre ça doit faire partie de la technique Je croyais avoir le temps de donner un coup de balai en vitesse au moins là où le plâtre effrité faisait de petits tas à la jointure des marches et du mur Elle continuant à s'exclamer disant C'était une époque où on ne regardait pas à la place perdue on voyait grand si on...

pour descendre du deuxième étage au premier les soirs de musique ils la portaient dans un drap comme dans un hamac dont oncle Charles et Joseph tenaient chacun l'une des extrémités leurs ombres déformées démesurées projetées sur le mur par la lanterne qui pendait à hauteur du premier dans la vaste et lugubre cage d'escalier équipée à l'électricité et pourvue d'une ampoule trop faible qui les éclairant d'en dessous étirait deux silhouettes noires géantes et courbées par leur fardeau bossues descendant au tombeau cette momie au masque ravagé et fardé ondulée au petit fer les jambes ou plutôt les espèces de bâtons qui lui tenaient maintenant lieu de jambes enveloppées dans le châle mauve en laine des Pyrénées « Madame il m'est impossible de vous recevoir n'ayant pas de disponibles les chambres que vous désirez Sincères salutations P. Soubirous » les lignes tracées en diagonale dans la partie réservée à la correspondance de la même écriture pointue de caissière semblait-il que celle qui au dos de la carte représentant la salle à manger de l'hôtel Métropole à Tananarive lui annonçait l'arrivage de langoustes vivantes le cachet de la poste LOURDES - HAUTES-PYRÉNÉES recouvrant de ses lettres baveuses la même Semeuse la même féconde déesse à la chevelure flottante aux jambes légères sous la tunique dont le vent fait claquer les plis et volant dans les ciels tropicaux opaques et métalliques répandant sa manne civilisatrice au-dessus des palmeraies des pyramides des caravanes des marchés indigènes des grouillements loqueteux de nègres ou de fellahs en haillons collée maintenant (la Semeuse) au verso de l'image en noir et blanc de la grotte miraculeuse...

... voulait construire comme cela maintenant avec le prix actuel des terrains surtout en plein centre...

... simple anfractuosité rocheuse humide noirâtre ou peut-être encharbonn e par la fumée des cierges aux centaines de petites flammes clignotantes vacillant se courbant sous le vent des montagnes qui fait onduler les masses des feuillages au-dessus de la blanche statue de plâtre s'entrechoquer avec un bruit d'ossements le squameux revêtement de béquilles suspendues au roc elles aussi par centaines par milliers certaines faites d'un unique montant surmonté de ce croissant emmailloté de chiffons qui s'adapte à l'aisselle comme on en voit soutenant ou plutôt étayant mendiants et infirmes sur les illustrations du Nouveau Testament ou les peintures hollandaises

comme si quelque chose dans son destin l'avait irrésistiblement vouée à ces multitudes terribles et migratrices tourbillonnant sans fin à la surface de la terre errant de l'Orient à l'Occident à travers le temps et l'espace se traînant de lieux saints en lieux saints fanatiques cauchemardesques avec leurs yeux chassieux leurs ulcères leurs membres tordus leur colère et leur désespoir les haillonneux troupeaux de paralytiques d'affamés de borgnes de boiteux et de bossus se bousculant dans les déserts les défilés les montagnes sauvages les villes pestif r es et vides dans l'espoir d'impossibles miracles se traînant claudiquant véhiculés dans un bruit de béquilles de voitures d'infirmes de carrioles d'autos démantibulées de litanies d'hymnes de s billes et d'imprécations jaillies p le-m le des bouches édentées avec les gants fragments d'innommables nourritures riz croûtons de pains hosties ou sandwiches Pouvant voir...

Arrivée à la dernière marche elle s'arrêta soufflant un peu Ses yeux rapaces ne soufflaient pas Dès qu'elle put reprendre sa respiration elle dit C'est cette commode ? Bien sûr elle est très belle Mais je dois tout de suite vous avertir que des meubles comme ceux-là sont très difficiles à Je dis Non pas celle-là Je cherchai mes clefs ouvris la porte Un pied encore sur l'avant-dernière marche elle la regardait toujours sa poitrine se soulevait et s'abaissait rapidement l'air sifflant chaque fois au passage Remarquez dit-elle que je connais peut-être quelqu'un un médecin qui s'installe qui

... le cercueil la longue boîte avec son crucifix de métal vissé sur le couvercle descendant marche après marche en cahotant on pouvait entendre la respiration des quatre hommes le soutenant par des sangles Pensant comme elle devait être secouée là-dedans Pensant qu'est-ce que ça pouvait foutre L'imaginant rigide un crucifix aussi dans ses mains à peu près au-dessous de celui qui était fixé sur la planche de chêne avec son visage supplicié de polichinelle à faire-part on les avait envoyés maintenant Toutes les quatre ou cinq marches ils s'arrêtaient pour reprendre souffle Me demandant si on lui avait mis

ou plutôt si on l'avait bordée dans ce châle mauve Il l'attendait dans la cour entouré des deux enfants de chœur vêtu d'une chasuble noire brodée d'argent pendant la Préparation les ornements sont violets pour le temps de la Célébration ils sont blancs de nouveau violets de la Septuagésime aux Cendres des Cendres au dimanche de la Passion et de celui-ci au Samedi-Saint après quoi blancs et rouges de Pâques à la Pentecôte c'est-à-dire une croix blanche sur fond rouge ils peuvent être brodés de fleurs de roses avec leurs feuilles épineuses vert comme les tiges grimpantes s'enroulant s'entrelaçant INRI ou verts enfin de la Trinité à l'Avent.

Je la fis entrer dans le salon la pria de s'asseoir mais elle resta debout Appris à s'habiller à porter des choses coûteuses décentes et sévères comme les sous-maîtresses de bordels le banquier gris anthracite et or l'émeraude qu'elle avait au doigt discrète aussi

À la fin elle réussit à les maîtriser les obliger à me regarder c'est-à-dire les maintenir dirigés sur moi à peu près comme on maintient de force un chat à côté d'un tas de mou en l'empêchant d'y toucher non pas furieux indignés mais au-delà de la fureur de l'indignation totalement ahuris attendant avec cette sorte de passivité indomptable le moment où ce sera fini se refusant tout simplement à voir c'est-à-dire même pas ce regard réprobateur légèrement dégoûté et condescendant du préposé aux prêts à la banque : rien que refusant de voir ou peut-être plus simplement incapables de voir Ses mains l'une élégante jouant ouvrant et refermant le fermoir de l'énorme sac en cuir noir à peu près de la taille d'une valise posé sur ses genoux (maintenant elle avait aussi réussi à se commander de s'asseoir) l'émeraude luisant et s'éteignant la voix mondaine disant Alors vous revenez vous installer ici comme je vous comprends chaque fois que je suis obligée d'aller à Paris je me demande comment on peut y et notre pays est tellement beau Ici au moins n'est-ce pas Ne pouvant empêcher ses yeux de lui échapper par instants les rappelant aussitôt à l'ordre obligée de ranger pour ainsi dire ses troupes en formation de bataille c'est-à-dire par ordre de priorité tactique entre les divers éléments retenant l'impatience frénétique de ses chats ou plutôt de ses chiens qu'il serait toujours temps de lâcher pour d'abord examiner le terrain du double point de vue de sa curiosité mercantile et de sa curiosité féminine l'une et l'autre s'entraînant au surplus c'est-à-dire retenant à grand-peine comme le vieux macchabée ce matin les questions sur Hélène comme si je pouvais voir sa bouche former les mots le son rattrapé au dernier moment pouvant lire non pas Votre femme comme sur les lèvres desséchées et bleuâtres sous la moustache jaunie de nicotine et d'où sortait pour ainsi dire un camouflage sonore devant le fond de cuisses et de seins roses berlingot accrochés à la devanture du kiosque mais Votre dame corrigé aussi avant même que

d'être lisible en Madame comme elle a aussi appris que l'on devait dire en même temps qu'elle a appris à porter cette respectable robe de veuve gris anthracite et seulement une émeraude et de dimensions bienséantes Essayant de s'y prendre par la bande disant À propos est-ce que vous avez toujours ce lit espagnol peint que Madame... que vous m'aviez acheté il y a de ça Oh il doit bien y avoir six sept ans je l'ai regretté vous savez c'est absolument introuvable maintenant Madame... je veux dire vous... Et moi cherchant à me rappeler dans quel état j'avais laissé la chambre m'excusant disant Une minute la quittant me demandant si elle serait toujours là quand je reviendrais si moi parti elle réussirait à s'empêcher de fourrer la pendule ou les chandeliers dans son sac-valise pour se carapater ensuite quatre à quatre dans l'escalier Pensant que peut-être elle resterait quand même là faute d'un sac assez grand pour pouvoir y mettre aussi le tapis la console et les fauteuils Me demandant si le risque n'était pas de retrouver le salon vidé nu tableaux et suspension compris et seulement plusieurs de ces petits tas de sciure de bois mâché à la place de chaque meuble et elle tapie dans un coin : énorme comme une de ces araignées dévoreuses dans ce sombre costume de veuve qu'elle s'était composé finissant de digérer ventre et sac distendus à craquer repue les yeux enfin mi-clos essuyant sur ses lèvres d'une langue grumeleuse noire les dernières traces couleur safran de poudre de bois...

J'avais oublié de fermer la fenêtre et les volets la chaleur le soleil entraient à plein les ombres des petites feuilles ovales de l'acacia clignotaient se joignant se superposant se dissociant les pastilles de lumières s'oblitérant ou s'écartelant couronnées de pointes qui s'allongeaient et se raccourcissaient tour à tour sur la table le carrelage À cette heure aucun ne chantait trop chaud sans doute sieste ou quoi la tête sous l'aile au frais dans les feuillages attendant le soir pour exploser s'égosiller tous ensemble sauf ceux comment s'appellent-ils avec leurs joues blanches et cette petite calotte bleu-noir sur la tête poussant ce pihhi pihhi discordant Je tapai dans mes mains il y eut un bruit d'ailes un froissement deux ou trois sortirent de l'arbre en ligne droite disparurent Au bout d'un moment l'un d'eux réapparut perché sur l'angle du mur et du toit aiguisa son bec au bord de la tuile pencha la tête à gauche puis à droite puis lança de nouveau son cri bête strident Je frappai encore une fois dans mes mains et il s'envola Je tirai le drap en vitesse et arrangeai tant bien que mal le couvre-lit ramassai le verre d'eau et les journaux qui traînaient par terre je mis dessus celui du matin Celle-là avait choisi de se jeter du quatrième étage Très bien J'allai vider le cendrier C'était à peu près convenable à présent Quand j'entrai elle était debout près de la cheminée en train d'examiner les chandeliers elle se détourna brusquement Je regardai le sac-valise mais tous les meubles étaient à

leur place Peut-être s'était-elle simplement contentée de mordre un peu dedans comme ça pour en emporter au moins le goût Mais dans la chambre elle ne put pas les retenir ils lui échappèrent recommencèrent à fureter voraces sauvages puis son visage se figea tendu Sans y parvenir elle s'efforçait de plaquer par-dessus une expression courtoise navrée disant Vous comprenez c'est toujours la même question avec des meubles de cette importance aujourd'hui les gens habitent des appartements tellement petits et ce qu'ils cherchent plutôt ce sont des meubles enfin vous me comprenez moi-même je ne pourrais pas vous faire une offre convenable je n'oserais pas Vous comprenez qui voulez-vous qui mette une somme pareille pour à prix égal ils préfèrent s'acheter une nouvelle voiture si vous saviez comment je veux dire dans quoi vivent Je connais des gens qui roulent dans ces grosses autos anglaises ou allemandes puisque c'est maintenant la mode ici et chez eux il n'y a pas seulement

de nouveau posté à l'angle du toit son cri strident aigu se répercutant contre les murs Sur la terrasse là-bas par-delà le toit deux femmes étendaient du linge à sécher je pouvais voir leurs ombres bleues les bras levés dessinées sur les draps qu'elles suspendaient il y avait aussi quelque chose comme un rideau ou une courtépointe rose à dessins verts et un tablier cyclamen

qu'est-ce que vous en voudriez au juste ?

je vis luire ses dents en or Avec ses souliers noirs son sac de cuir noir au fermoir miroitant les éclats de sa bague sa robe anthracite elle ressemblait à un de ces insectes bardés de surfaces de carapaces polies sombres comme on en voit dans les jardins l'été parmi les feuilles les fleurs molles étincelants au soleil ténébreux et cuirassés faits semble-t-il d'une matière insensible et inerte comme du cuir bouilli du carton verni absorbés au milieu de l'éblouissant chatoiement des tiges et des pétales dans des besognes secrètes impérieuses ou plutôt rituelles c'est-à-dire dont les phases successives (camouflage, ruse, construction de pièges, attaques) sont commandées par les réflexes millénaires de l'espèce : quelque chose qui existerait et aurait survécu depuis les temps immémoriaux où le monde n'était que vapeurs et boues dans lesquelles se traînaient s'entredévoraient armés de pinces en dents de scie de mandibules et de cerveaux rudimentaires et féroces... Disant Mais c'est impossible combien faudrait-il que j'en demande moi-même vous

les deux ombres se baissèrent derrière les draps se profilant l'une marchant à reculons l'autre suivant toutes deux légèrement courbées puis disparurent Les draps ondulaient flasques se gonflaient se soulevaient Quand ils dépassaient un certain angle le soleil les frappait éblouissants dans le ciel pâle vaporeux puis ils retombaient Leurs ombres bleuâtres étaient à peu près de la même couleur que le ciel

derrière comme si tout baignait dans cette vapeur azurée que poussait mollement la brise de mer Je pensai qu'il faudrait lui téléphoner avant qu'il quitte son bureau Depuis qu'il a fait construire cette villa il file là-bas aussitôt qu'il peut s'installer sur la terrasse à l'ombre des pins avec pour tout costume le même et invariable short crasseux et surtout un chapeau pour le cas où un malheureux rayon de soleil passerait à travers les arbres éclusant whiskies sur whiskies en regardant me rappelant ces

chapeaux en coutil blanc piqué qu'il nous fallait absolument garder une bride passant sous le menton comme si le soleil était quelque chose de mortel Sans doute est-ce de cette époque qu'il a gardé cette habitude terreur inculquée par grand-mère du soleil en même temps que l'horreur allergique de l'eau froide Les premières fois où on avait essayé de le baigner il avait poussé des hurlements grand-mère avait dit qu'il ne fallait pas le forcer depuis il restait assis à côté de son fauteuil jouant avec sa pelle et son seau Sous prétexte d'aller rincer son maillot Corinne remplissait sournoisement d'eau son bonnet de bain et en passant près de lui s'arrangeait pour le lui renverser dessus Il se mettait à pleurer Elle restait toujours dans l'eau jusqu'à ce qu'elle grelotte de froid en sortait claquant des dents tremblant de tous ses membres avec sa tête d'ange aux cheveux mouillés tire-bouchonnés pendants émergeant de ce peignoir comme d'un sac sous lequel maman lui faisait glisser son maillot lui frictionnant le dos tandis qu'elle mordait à pleines dents dans son pain Avec le vent le sable se fourrait partout il suffisait qu'on oublie le panier du goûter ouvert Sur la croûte c'était facile de l'essuyer mais il en restait toujours accroché dans la mie c'est-à-dire dans ces anfractuosités dentelées déchiquetées un peu comme de l'écume solidifiée le soleil jouant en transparence à travers les minces parois des cratères les dentelles de mie où collaient les minuscules grains de sable grisâtres avec de petites paillettes de quartz scintillantes crissant sous les dents Je regardai dans sa main la barre de chocolat Là où elle avait mordu on pouvait voir la trace de ses dents comme la marque de deux petites pelles deux petites falaises concaves striées verticalement ses jambes piétinant pour se dépêtrer du maillot mouillé informe en accordéon ses petits pieds couverts de sable mouillé collé dessus brun foncé Maman dit Ne reste pas là immobile à grelotter cours allez courez tous les deux allez jusqu'à la barque là-bas et revenez en courant voyons qui sera le premier Oncle Charles était assis sur le sable les jambes remontées ou parfois étendu appuyé sur un coude regardant la mer le vent faisait claquer la toile du fauteuil vide de maman la gonflant ventrue en avant puis la rabattant avec un bruit sec Paulou jouait le plus près possible du fauteuil de grand-mère surveillant prudemment Corinne du coin de l'œil prêt à se réfugier Viens courir avec nous dit-elle

non
allez viens Grand-mère dis-lui de
allons laisse-le tranquille
tu as des jambes comme des allumettes dit Corinne
c'est pas vrai
quand tu seras grand on te fera faire de la gymnastique on t'enverra
chez monsieur Constant tu verras il te fera faire comme ça une deux
une deux une deux tu seras fort comme un Turc
je veux pas dit-il
petit crétin dit Corinne papa l'a dit
allons laisse-le dit grand-mère
papa l'a dit une deux une deux une deux tu auras des cuisses grosses
comme ça dit Corinne on t'obligera
je veux pas

De sa vie il n'a jamais dû mettre un centimètre de sa peau au soleil
toujours comme un cachet d'aspirine Même s'il n'avait pas pesé dix
kilos de plus que le plus lourd on l'aurait tout de suite reconnu de loin
rien qu'à ses genoux et ses cuisses blanches ou plutôt grisâtres à cause
des poils entre la culotte noire et les bas rayés rouge et bleu quand ils
entraient sur le terrain débouchant des vestiaires courant sur l'herbe
verte vernie dans le soleil d'hiver se passant rapidement le ballon
tandis que la foule commençait à applaudir et à hurler Il pouvait le
tenir d'une seule de ses énormes mains par une des pointes Je me
rappelle cette fois où je l'ai vu foncer carrément sur l'arrière et ce
trois-quarts qui s'était replié sans chercher à les éviter tournant le dos
au dernier moment les percutant roulant par terre avec eux ruant pour
se dégager se relevant le premier tenant toujours serré contre lui ce
ballon qui entre ses bras et sa poitrine avait l'air à peu près aussi gros
qu'un œuf et allant marquer Il flottait toujours dans sa chambre cette
odeur indéfinissable un peu écœurante de cuir et de laine mouillés de
sueur vaguement fermentée d'être restée enfermée dans la valise
souliers à crampons pleins de boue et maillots pêle-mêle Corinne
prétendait que rien qu'en passant dans le couloir à côté de la porte ça
lui donnait la nausée En dehors du rugby de sa moto et plus tard de
cette auto de course qu'il avait achetée je ne sais comment et dans le
moteur de laquelle il était tout le temps en train de farfouiller je ne
l'ai jamais vu manifester d'intérêt pour quoi que ce soit placide
bonasse et pachydermique menant ses affaires je suppose avec cette
même placidité efficace et pachydermique dont il faisait montre sur le
terrain ne courant même plus à la fin semblait-il lorsque le poids de sa
graisse l'empêcha de tenir une autre place que celle d'arrière se
mouvant sans hâte apparente ni précipitation comme une sorte de
débonnaire montagne de muscles et d'os douée non pas exactement
d'intelligence (c'est-à-dire de cette faculté de réflexion et par

conséquent de contestation et par conséquent de doute et par conséquent d'incertitude d'hésitation) mais d'une sorte d'instinct animal de préscience infaillible de ce qui se produira dans la seconde à venir, se trouvant toujours ou plutôt surgissant ou plutôt planté déjà (comme si un habile prestidigitateur le faisait disparaître et réapparaître cinquante mètres plus loin – puisque apparemment il était devenu incapable de faire l'effort de courir, se contentant de se véhiculer en trotinant sur ses courtes jambes ce ventre tressautant) matérialisé à partir de rien du gazon peut-être à l'endroit précis où il devait être paisible tranquille le temps de recevoir ou plutôt d'engloutir le ballon auquel il semblait avoir donné rendez-vous toujours avec la même implacable précision la même implacable placidité la même inspiration divinatoire dont contrairement aux lois habituelles de l'anatomie le siège ne se trouvait peut-être pas derrière son front mais dans les membres les jambes les bras la main peut-être qui se contente maintenant (lui affalé devant un bureau vide dans une pièce aux murs ripolinés et vides) de décrocher le téléphone au moment exact où il pourra acheter au meilleur prix des terrains qu'il n'a même pas été voir puis de le redécrocher (pas lui : sa main) huit jours huit semaines ou huit mois plus tard au moment exact où il pourra les revendre à peu près dix fois le prix qu'il les a payés, de plus en plus pachydermique promenant sur le monde et les gens ce même œil à la fois acéré passif et vaguement perplexe dont il nous regarde Corinne et moi : je suppose deux créatures à l'égard desquelles non seulement en raison de la différence d'âge mais encore d'une incompatibilité d'espèce quoiqu'il soit leur frère et leur cousin il a une fois pour toutes renoncé à éprouver d'autres sentiments qu'une tolérance teintée de cette vague stupeur et de cet indulgent mépris que l'on peut éprouver pour un inoffensif idiot et une folle la regardant promener avec ostentation son cartable à musique ses airs supérieurs et romantiques et plus tard cet anachronique mari qu'elle avait décroché cette espèce d'homme-centaure qui aurait pu être son père préférant les chevaux aux baquets des voitures sport et pour lequel elle l'obligeait à se peigner autrement qu'avec ses cinq doigts et à se curer les ongles l'inspectant tournant autour de lui disant Je t'avertis que ce ne sont pas des gens comme tes copains Est-ce que tu me feras tout de même l'honneur d'être là ?

il était en train de nettoyer ses chaussures faisait sauter avec un couteau les petites plaques de gazon restées collées entre les crampons Il y en avait déjà un petit tas entre ses pieds sur le tapis les brins d'herbe encore verts aplatis entrecroisés dans la terre grasse Il devait avoir seize ou dix-sept ans à cette époque et jouait déjà en équipe première Au-dessus de son lit il avait accroché ce maillot d'une équipe anglaise et de petits fanions triangulaires

regarde-le me dit-elle : l'homme des cavernes
je restai sur le pas de la porte Il s'arrêta de gratter la semelle et
releva la tête

tu seras là ? répéta Corinne

il me regarda puis baissa de nouveau les yeux sur la chaussure qu'il
tenait à la main la faisant tourner et l'inspectant soigneusement Je
suppose que je n'ai pas le choix dit-il

comme c'est gentil ! dit-elle

bon qu'est-ce que j'aurais dû dire ?

non c'est parfait c'est très gentil est-ce que je peux aussi te
demander de t'habiller convenablement je ne voudrais pas exhiber un
frère ficelé comme un garçon épicier

il me regarda

par exemple est-ce que tu as jamais su ce que c'était qu'un nœud de
cravate ?

il baissa la tête sur sa poitrine Pour une fois il en portait une c'est-à-
dire une sorte de chiffon tortillé Qu'est-ce que tu as contre ma
cravate ?

rien elle est très bien parfaite ravissante mais figure-toi que les
hommes auront des chemises repassées alors est-ce que je pourrais
aussi espérer que mon frère portera au moins un col propre ? Figure-
toi aussi qu'il y aura des jeunes filles des vraies tu sais ce que c'est ?

de nouveau il la regarda Non j'ai oublié

charmant petit frère ! dit-elle Mais elle réussit à se contenir J'espère
que tu es tout de même capable de dire Enchanté de faire votre
connaissance Est-ce que tu crois que tu pourras arriver à le dire
Répète Enchanté de faire votre connaiss

merde dit-il

bravo Ça fera un effet... Elle se tourna vers moi : Quand il dira ça à
Florence Yruretagoyena-Zonca ou Catherine de Reixach elles seront
cert

qui tu dis ?

Catherine de Reixach ma nièce

ta quoi ?

ma future nièce si tu préfères

mince Ta nièce ! T'as rien que cinq ans de moins qu'elle
et après ?

après rien Il me regarda Il se mit à rire et ses petits yeux disparurent
dans ses joues Moi je vais bien avoir un jeune beau-frère de quarante-
cinq berges alors une nièce de

et après ? répéta Corinne Qu'est-ce que ça fait ? Qu'elle ait cinq ans
de plus ou de moins que

je parlais pas d'elle dit-il Quel nom t'as dit avant ?

Florence Yruretagoyena-Zonca pourquoi ?

pour rien
il se tut baissa la tête et s'absorba de nouveau dans son travail de
curetage Une petite plaque de terre pendait se balançait au bout d'un
brin d'herbe collé à la semelle
qu'est-ce qu'il y a ? dit-elle
il marmonna quelque chose
quoi ? Est-ce que tu ne pourrais pas parler de façon intelligible je
sais bien que les singes n'ont pas de langage articulé mais peut-être
qu'en t'appliquant tu
j'ai dit : comme vraie jeune fille t'as trouvé
j'ai trouvé qui ?
Flo
tu l'appelles Flo tu la connais ?
comme ça
depuis quand ça m'étonnerait bien que tu la connaisses elle habite
Pau elle
je connais une fille qui s'appelle comme ça et qui habite Pau Peut-
être que ce n'est pas la même Celle dont je parle...
il leva sur moi ses yeux minuscules à la fois bonasses et brutaux Une
de ses paupières s'abaissa et se releva
... je l'ai niquée dans un train Il ne rit même pas rabaissa ses yeux
sur son soulier poussa la lame du couteau entre deux crampons une
plaque de terre noirâtre mêlée de brins verts vint s'ajouter au petit tas
de saletés éparpillées sur le tapis
elle pouvait à peine parler Quoi qu'est-ce que tu
qu'est-ce qui t'arrive ?
comment tu as dit ?
il me regarda de nouveau et de nouveau cligna de l'œil Dans les
chiottes dit-il Cette fois sa bouche se fendit dans une espèce de sourire
menteur ! dit Corinne
il haussa les épaules Comme tu voudras
menteur
leurs voix se répondant s'affrontant dures comme s'ils se donnaient
des coups de griffes avec cette implacable et innocente cruauté de
jeunes animaux comme quand ils se tiraient les cheveux se battaient
Mais depuis l'époque où elle le terrorisait lui jetait de l'eau sur la
plage il avait si l'on peut dire pris du poids et maintenant elle...
et à ce moment me surprenant dans la glace, debout au milieu de la
pièce, avec ce visage qu'en réalité personne ne voit jamais parce qu'il
est le sien, trop familier pour être connu, et qu'en de rares occasions
seulement on découvre soudain dans un miroir avec cette stupeur
empreinte d'une sorte d'effarement, d'exaspération : ce double, cet
autre semblable, obstiné et obsédant en train de s'espionner lui-même,
et en face de moi cette espèce de rapace femelle, avec ses yeux

vigilants de rapace, sa discrète élégance de rapace, trop coûteuse, trop grise, trop neuve, se tenant, nette et glacée, sous le plafond écaillé devant le fond de moisissures du mur taché d'humidité comme un corps étranger introduit dans la maison, scandaleux, le tain grisâtre de la glace donnant à la scène un air irréel, comme si ce n'était pas vrai, comme si je pénétrais dans la pièce, nous surprenant tous deux, insolites, occupés à quelque opération clandestine, malpropre, disant alors : « Je voulais... C'est-à-dire je désirais seulement connaître aussi votre estimation... Je réfléchirai. Je m'excuse... », détournant la tête de cette...

la fenêtre était ouverte Je me rappelle qu'on était dans la dernière période du championnat et pour sécher le collège il ne se donnait même plus la peine de truquer d'imiter la signature d'oncle Charles sur les bulletins d'absence Il gagnait déjà plus d'argent à galoper avec une courge sous le bras et à taper dedans qu'il n'en aurait jamais gagné en passant des examens pendant dix ans Du jardin on devait les entendre se disputer

menteur

ça va je n'ai rien dit

je me demande comment

ça va ça va

il posa la chaussure qu'il tenait attrapa l'autre et commença à donner des coups de canif entre les crampons Laisse tomber Peut-être que c'est pas la même

quand ça ? dit-elle

quoi ?

quand l'as-tu soi-disant... je veux dire : quand prétends-tu l'avoir ni... Est-ce que par hasard tu ne pourrais pas trouver un mot plus grossier ?

oh... Il réfléchit Cet hiver... Non attends c'était le soir du match contre Bayonne alors il y a juste...

par exemple ! dit Corinne

par exemple quoi ?

Florence Yruretagoyena son père a un yacht il

alors c'est celle-là elle m'a invité pour les vacances On doit aller sur les côtes du...

menteur comment peux-tu inventer des histoires par... Elle se tourna vers moi : Regarde-moi ce tas de viande ! dit-elle

il parut réfléchir Au bout d'un moment il recommença à gratter sa semelle Peut-être qu'il y en a deux de ce nom-là ? dit-il

non il n'y a pas deux Florence Yruretagoyena-Zonca qui habitent Pau dont le père ait un yacht et qui... Tu viens tout simplement d'inventer toute cette histoire tu te crois malin ?

de nouveau il sembla faire un effort pour penser Ou peut-être

faisait-il seulement semblant attendant seulement passif sans rien remuer du tout derrière ses deux centimètres de front Corinne se taisait furieuse À la fin il se décida se remit à gratter la semelle On aurait dit qu'il parlait à son soulier Non c'est bien celle-là

et dans un train ? dit Corinne

oui quoi on est allés dans les chiottes c'était marrant elle

dans les.... décidément tu as l'imagination aussi raffinée que tes cravates

quoi ?

menteur

bon

où l'as-tu rencontrée ?

puisque tu dis que ce n'est pas elle je ne l'ai pas rencontrée

où l'as-tu rencontrée ?

très bien : au wagon-restaurant

et tu te figures que je vais croire que tu

c'est pas moi dit-il Elle m'avait vu jouer c'est elle qui

sale type dit Corinne je parie que tu ne l'as seulement jamais vue comme tu voudras

comment est-elle alors tiens dis-moi brune ou blonde

blonde Son visage s'éclaira C'est-à-dire pas partout

espèce de dégoûtant personnage ! dit Corinne

il cessa de récurer sa chaussure et releva la tête Sans blague ? Non mais sans blague est-ce que moi je te demande par qui tu te fais sauter ?

dégoûtant personnage ! dit Corinne

quoi ? Il leva sur elle ses petits yeux endormis inexpressifs durs Sans blague Tu t'es bien fait baiser par un garçon coiffeur alors moi je espèce de voyou Elle était folle de rage Espèce de

oh ça va écrase J'ai rien dit Il reprit sa chaussure et se remit à gratter

espèce de

oh la barbe

voyou dit-elle sale voyou

... glace où son image s'était sans doute aussi reflétée pas d'électricité encore à cette époque lampe à pétrole à l'abat-jour garni de fanfreluches de festons projetant une lumière saumonée rosâtre elle avec ses cheveux défaits flottant sur les épaules du déshabillé héroïne d'opéra ou plutôt d'une de ces pièces comme elle allait en voir sur les Boulevards lorsqu'elle était à Paris relisant encore une fois le laconique libellé d'une des innombrables cartes postales Singapore Colombo Diego-Suarez Haïphong ou écrivant elle-même trempant sa plume dans cette encre violette qui en séchant prenait des reflets vert mordoré comme sur les ailes des scarabées de certains papillons de ces

animaux décoratifs de l'époque rococo au corps de bronze aux élytres métalliques étincelants dont il semble voyou que l'on perçoive le froissement rêche élytres voyou comme s'ils étaient faits de ce même papier rêche aux cassures entrecroisées...

elle en tenait une liasse dans sa main, probablement sortie de cette espèce de valise, plus exactement un rouleau à peu près de l'épaisseur d'une livre de beurre dont elle les détachait les dépliant en les comptant l'un après l'autre sur le coin de la commode, son visage complètement fermé maintenant ou plutôt rétracté, offensé, comme si j'avais voyou commis ou dit une de ces grossièretés devant lesquelles une femme honnête ne peut faire que semblant de n'avoir rien vu ni rien entendu, disant d'une voix froide : « Si vous voulez compter... », disant avant que j'aie pu parler : « Vous plaisantez : un reçu entre nous ! Voyons est-ce que je peux l'envoyer prendre demain matin ? Disons : neuf heures ? Ça vous irait ? » Le visage toujours outragé, dur : elle renfourna le reste des billets dans le sac, pêle-mêle, fit claquer le fermoir, disant sans me regarder : « Alors c'est entendu : neuf heures ? », déjà en marche, disant : « Ne vous dérangez pas, je connais le chemin, je vous en prie c'est inutile... » Mais cette fois encore elle ne put les retenir : la porte du salon était restée ouverte, et ils lui échappèrent On aurait dit qu'ils vivaient une vie indépendante, hors de tout contrôle et de toute autorité, comme une paire de petits animaux féroces, impétueux et affamés, insoucieux des tractations, des ruses et des marchandages : comme si ce n'était pas elle qui les utilisait pour débusquer le gibier mais eux qui la forçaient, la traquaient, voraces, despotiques : elle s'arrêta et se retourna, son visage de nouveau affable, sa voix affable aussi, mondaine de nouveau, disant : « Est-ce que par hasard vous ne voudriez pas vous débarrasser aussi de ces chandeliers je pourrais peut-être trouver quelqu'un qui... », souriant, disant : « Non ? Pensez-y tout de même Si jamais... Pensez-y ! », souriant toujours ; je pouvais voir l'or étinceler dans sa bouche, me demandant si, après tout, il n'était pas naturel, pensant que peut-être elle n'avait pas eu besoin de l'intervention d'un dentiste, qu'il se pouvait qu'elle soit née ainsi, telle quelle, pourvue dès le berceau, comme une créature vaguement fabuleuse, d'une denture de métal : en acier ordinaire tout d'abord, quand elle ne tenait que ce capharnaüm de brocante, autrefois, au coin de la rue, où on trouvait pêle-mêle des buffets Henri II, des postes de T.S.F. et des bicyclettes rouillées, puis s'ennoblissant, s'aurifiant peu à peu, à mesure que les tables espagnoles et les canapés Louis XVI prenaient la place des fauteuils crevés et des lits-cages, étincelant maintenant (sa bouche) de tous ses feux minéraux, disant « Je sens que nous ferons encore des affaires Vous avez un tas de belles choses Nous... », tandis qu'elle tâtonnait de sa main regantée pour trouver la rampe (ils ne lui

permettaient même pas de regarder où elle la posait, fixant toujours la commode, toujours aussi voraces, effrontés, innocents à force d'être obscènes), l'agrippait, cherchait prudemment du pied la première marche et commençait à descendre lentement avec cette craintive majesté de la vedette de music-hall accablée sous trente kilos de plumes, attentive à ne pas trébucher, le haut du corps légèrement penché en arrière, tendant la jambe en aveugle et faisant des vœux pour que la marche suivante se trouve bien là tout en continuant à sourire de toutes ses dents jusqu'à ce que, degré après degré, sa tête se trouvât au-dessous du niveau du palier, de sorte qu'ils ne purent plus voir la commode, et alors elle cessa de regarder en arrière, le sourire disparaissant en même temps, et plus de grâce, plus de majesté : dégringolant rapidement à présent les dernières marches, avec ce déhanchement, ce dandinement maladroit et douloureux commun aux femmes un peu fortes et aux animaux de basse-cour, comme si, au moment où ils avaient abandonné la commode ils s'étaient mis, sans transition, à la tirer vers le bas de l'escalier, tyranniques, impitoyables, la malmenant, la houspillant, et bien après qu'elle eut disparu il me semblait toujours pouvoir la suivre des yeux, l'imaginer, toujours pressée, aiguillonnée, harcelée, traversant la cour, le porche, franchissant la porte cochère et s'éloignant dans la rue, sombre, étincelante, se hâtant sous l'écrasant soleil de l'après-midi tandis que dans mon dos, à travers la série des portes ouvertes, je pouvais les sentir, sans avoir besoin de me retourner, comme si elle avait laissé derrière elle quelque déjection, encore posés sur le coin de la commode là où elle les avait comptés, empilés en un petit tas feuilleté et fripé, exhalant cette vague odeur un peu écœurante (sueur, crasse ? – comme si toutes les mains qui les avaient palpés, dépliés, comptés, puis rangés, puis ressortis de nouveau, de nouveau comptés et de nouveau échangés, avaient laissé sur eux un indélébile parfum de fièvre et de cupidité) qu'on pourrait reconnaître les yeux fermés, comme s'il émanait d'eux on ne sait quel fluide, on ne sait quel signal olfactif et suspect qui serait le dénominateur commun de la misère et des fastes, comme l'odeur même de ces encres aux teintes fades (rose, olive, saumon) dont sont colorées les traditionnelles divinités mercantiles et bancaires, les infatigables personnages allégoriques, optimistes et musculeux, condamnés à brandir sans repos parmi les rameaux d'olivier, les cornes d'abondance et les lauriers, en arrière-fond des têtes d'hommes d'État, de penseurs ou de généraux, leurs marteaux, leurs chaînes brisées ou leurs armes libératrices dans ce brouillard bleuâtre qui semble flotter, s'élever de leurs corps nus et suants...

Le premier tiroir rempli de l'hétéroclite et habituel fouillis accumulé : bouts de ficelle roulés en nœuds papillons certaines comme

celles qu'on voit autour des paquets de confiseurs faites d'une matière brillante rouge verte une rayée rouge et jaune une autre rouge et noir, emballage bleu d'ampoule électrique doublé à l'intérieur d'un carton ondulé grisâtre, double mètre pliant en bois jaune cassé, petite boîte blanche ou plutôt ivoire en carton aux arêtes dorées le couvercle maintenu par un élastique double rougeâtre, soixante-dix centimètres environ de comment s'appellent déjà cheveux d'anges ou quoi ces chenilles hérissées de poils scintillants argentés maintenant en partie rouillés dont on décore les arbres de Noël, tablette de chocolat aux noisettes entamée dans son enveloppe repliée couleur parme avec quelques noisettes figurées en trompe l'œil la coque de l'une à demi brisée le papier d'argent froissé cassé dépassant, deux bougies l'une neuve l'autre consumée aux trois quarts de sept centimètres de long environ, tube de seccotine aplati la couleur bleue qui le recouvre écaillée aux rides laissant voir le métal terne, boîte de Supponoctal blanche ornée sur la gauche d'un motif décoratif cubiste (trois triangles accolés par la pointe) brun-rouge, médaille commémorative ovale représentant un ballon de rugby encadré de chaque côté par deux joueurs levant les bras étirés cambrés en arrière les chiffres 1934-1935 gravés au-dessus d'un écusson émaillé et la mention CHAMPT DU LANGUEDOC, Scolaire Division Excellence au-dessous, paire de petites pinces d'électricien, tournevis d'électricien, carton où sont enroulés trois fusibles d'inégale épaisseur, trois pièces d'un penny l'une d'elles presque noire les reliefs du profil barbu côté face et de la figure allégorique drapée de voiles casquée appuyée sur un bouclier et armée d'un trident côté pile usés par le frottement bronze brillant EDWARDUS VII DEI GRA : OMN : REX FID : DEF : IND : IMP., clef de valise SÉCURITÉ accrochée à un anneau porte-clefs doré en forme d'étrier, boîte de cigares FLOR DE HENRY CLAY - JULIAN ALVRZ. en bois ordinaire bordée d'un galon noir aux motifs dorés entrelacés et décorée d'une vignette sans doute la marque de fabrique collée à cheval sur le plat et la tranche représentant dans un encadrement rococo doré et rouge des médailles couplées par paires (probablement pour présenter à la fois le côté pile et le côté face) suspendues comme des ballons dans le ciel au-dessus d'un vaste bâtiment ocre long et bas qui porte écrit sur son fronton :

HENRY CLAY
 Gran Fabrica de Tabacos
 de
 JULIAN ALVAREZ

de petits personnages tropicaux exotiques un cavalier en haut-de-forme des promeneurs un fourgon deux calèches évoluant sur l'esplanade devant la fabrique ou silhouettés d'un trait dans l'ombre rose et amande que projette le bâtiment, et à l'intérieur de la boîte

rien que quelques vis à tête ronde et un bouton d'écaille, le dessous du couvercle orné du portrait sur papier glacé d'un homme prospère décoré moustachu aux lèvres cerise sur fond cramoisi dans un cadre entouré d'exubérantes et vertes végétations tropicales de feuilles de bananiers de yuccas de roses de lys éclatants et d'autres médailles encore INTERNATIONAL EXHIBITION JOSEPH I KAISER VON OESTERREICH KOENIG VON BOEHMEN INSTITUT SCIENT LABOR PRIMA VIRTUS, paire de tenailles ébréchées, deux rouleaux de fil électrique usagé l'un bleu l'autre marron l'extrémité dénudée laissant voir le fil torsadé cuivré aux brins défaits en éventail, petite tortue en matière plastique dont la queue et la tête montées sur ressorts s'agitent tremblotent à la moindre impulsion, loupe rectangulaire sertie de cuivre jaune au manche d'ébène, rouleau de papier collant, carte à jouer dos écossais bleu et blanc dame de cœur au menton gras habillée de bleu de pourpre et d'hermine tenant une rose, petite boîte de trombones attache-lettres jaune et framboise, tube d'aspirine

Le second tiroir basculant en avant sous le poids du linge plié compact draps avec chiffres brodés en épais reliefs nappes petits napperons inutiles en dentelle ajourés couleur thé

Le troisième tiroir occupé presque tout entier par les rangées parallèles feuilletées des cartes postales : quelquefois des paquets encore liés par des faveurs déteintes mais la plupart en vrac (sans doute primitivement groupées et enrubannées par dates, par années, puis peut-être ressorties, regardées plus tard et remises pêle-mêle), l'ensemble disposé en colonnes serrées perpendiculairement au tiroir, comme des cartes à jouer dans un sabot de croupier mais posées de champ, l'ensemble gris-beige, les bords supérieurs de celles en couleurs apparaissant parfois : de minces raies azur ou opalines tachées çà et là par la couleur vive d'un timbre collé à cheval sur la tranche comme c'était sans doute la mode à cette époque et alors pouvant lire en demi-cercle INDIA POSTAGE & REVENUE, puis seulement le bas du nez, la barbe et, suivant une ligne qui rappelle la cambrure d'un soulier de femme, le cou coupé du roi chauve suspendu dans quelque chose qui comparé au ciel (c'est-à-dire à l'espace, à la transparence, à l'air) serait à peu près ce qu'un verre dépoli est à une vitre : comme si sous l'effet de la chaleur l'oxygène, le cobalt ou le coeruleum avaient fini par se muer en une matière pâteuse, compacte, à mi-chemin entre le sable et le verre, ou peut-être du verre en train de redevenir sable, les derniers vestiges de bleu repoussés derrière une épaisse couche ocre en suspension, crissante sous les dents, recouvrant tout : le chameau, son chargement nomade de tentes, de couffins, de sacs, d'outres, de cordes, les formes accroupies ou debout sans visages, veuves dans leurs voiles noirs, poussiéreux :

et au dos :

« Aden 18 / 9 / 07

Henri »

Hôtel de l'Europe – Turkish Shop

le crâne rose berlingot et chauve complément de la barbe de médaille rabattu, à l'envers, la couronne symbolique à l'envers aussi, séparant les mots ONE et ANNA

et quelque chose encore de pâteux, ou plutôt à mi-chemin entre le pâteux et le solide, ou encore du pâteux refroidi, comme l'excrément expulsé par quelque monstre minéralovore et gigantesque, brunâtre, crevassé, rayé de stries se gonflant, se plissant en méandres, se brisant sous l'effet de lentes fermentations, de terrifiantes poussées, de terrifiants effondrements, pendant de terrifiants espaces de temps : la vieille croûte millénaire, desséchée et fissurée d'une vieille bouse tombant sans fin en tournant sur elle-même dans le néant, les solitudes effroyables, le silence effroyable, les faibles cris des oiseaux mangeurs de crottin voletant, se répercutant de roche en roche, de silence en silence, parmi les éboulis, les crevasses, les précipices : Les Hautes-Pyrénées – La Brèche des Deux Bornes et le Pic de Tuquerouye (Versant méridional) « Nous sommes à Barèges depuis huit jours Sauf un gros orage avant-hier le temps est splendide et nous avons déjà fait deux grandes excursions Bons baisers »

et sur la carte suivante un paysage qui semble fait lui avec des plumes, non pas dessiné mais pour ainsi dire effleuré comme si non pas un crayon ou un pinceau mais des ailes avaient frôlé le carton y laissant des traces délicates floues pervenche pistache antimoine topaze avec des arbres eux-mêmes semblables à des cous sinueux d'oiseaux d'échassiers de hérons un étang des roseaux duveteux balancés par le vent imprécis des roches de cristal rose des joncs bruissants frissonnants de minces pilotis un chuintement transparent léger Karasaki no Matsu near Kyoto

« Kyoto 13 / 11 / 7

Bonjour

Henri »

et peut-être est-ce lui, peut-être si la photographie était plus nette (mais regardée à la loupe les détails de la carte postale se dissolvent, plus indistincts encore, dans un fin croisillon de losanges et de points colorés, comme une tapisserie) pourrait-on le reconnaître (tel qu'il était pour toujours sur ce portrait, cet agrandissement sépia qu'elle regardait de son lit de mourante, avec sa soyeuse barbe sépia, ses sourcils touffus, cet air hardi, joyeux, éternellement jeune, à la fois

moqueur et indulgent, parcourant d'une garnison à l'autre le monde divers, signant laconiquement au passage (devant un fleuve d'eau jaune, ou au pied des Pyramides, ou contemplant les perspectives pétersbourgeoises édifiées à la place d'anciennes jungles) les innombrables cartes postales, ajoutant parfois quelques lignes documentaires et éducatives, comme on écrit à une enfant, une écolière, à la petite sœur restée à la maison : « Le Mao Son est la grande montagne au dernier plan à droite La croix que j'ai tracée au pied du Mao vous donne l'emplacement de Loc Bin Bien à vous Henri »), peut-être lui-même donc (quinze jours plus tard, quinze jours passés à jouer au bridge sous les pales des ventilateurs dans le salon acajou d'un long-courrier ou à flâner dans des escales étouffantes) ce personnage assis dans sa tunique de toile blanche à l'ombre de la tente qui abrite la terrasse de cet hôtel à Colombo (Best Cuisine in the East. Curries a Speciality – Renommierteste Küche im Osten. Curries : besondere Spezialität), et dix heures du matin à peu près puisque le ciel au-dessus de l'opulente construction n'est pas encore chauffé à blanc, la chaussée fraîchement arrosée, deux rickshas aux roues scintillantes dans le soleil se croisant dans un bruit lisse de caoutchouc mouillé, les pieds des coureurs enturbannés de géranium frappant la chaussée avec un claquement lui aussi mouillé, leurs plantes ridées d'un bistre plus clair que les jambes sombres apparaissant et disparaissant à chaque foulée tandis qu'il s'éloignent, la passagère d'un des rickshas...

... s'abritant sous une ombrelle mauve du soleil qui passe entre les feuilles vernies des magnolias, l'agent de police londonien prudemment abrité lui aussi, malgré son casque, au pied d'un des arbres aux fleurs éclatantes, une silhouette vêtue de cyclamen (un boy, une cliente de l'hôtel attendant la voiture qu'elle a commandée ?) dans l'ombre noire de la marquise tarabiscotée, consultant peut-être les tarifs des bateaux, des fiacres et le programme des promenades imprimés au verso de la carte postale servant de prospectus à l'hôtel et où l'on peut voir celui-ci, le boulevard, les arbres aux fleurs pourpres, l'officier en tunique claire attablé à la terrasse, les deux rickshas tirés par les coureurs vêtus de géranium, l'agent de police et la silhouette cyclamen immobilisée sous la marquise :

PLACES OF LOCAL INTEREST, WITH DISTANCES

et un peu plus tôt (huit heures ou neuf heures du matin peut-être, à Saïgon, une jeune indigène au visage enfantin et bouffi regardant d'un œil maussade le photographe tandis qu'elle se tient debout, les deux mains nouées sur la nuque, dévoilant des aisselles lisses dans un geste

qui fait saillir ses seins aux mamelons gonflés, le bas du corps caché par un large pantalon noir à la ceinture duquel pend un trousseau de clefs, tandis que derrière elle on peut voir deux baquets de bois, un tonneau, quelques planches jetées sur un sol boueux où se projette l'ombre quadrillée d'un treillage de roseaux, le tout grisâtre, moite, le soleil moite, épais, le large pantalon et les cheveux dont elle fait semblant de nouer le chignon apparaissant de la même matière noire et huileuse : TONKIN - Femme achevant sa toilette

et peut-être une heure dans la matinée aussi à Elberfeld un square autour de la statue d'un cavalier de fer sur un cheval de fer coiffé d'un casque à pointe de fer entouré par de hautes maisons aux toits aux pignons aux dômes aux clochetons de fer et une espèce d'araignée gigantesque accroupie sur des pattes de fer à croisillons soutenant une verrière d'où sortent des rails soutenus par les mêmes pattes écartelées entre lesquelles on peut voir glisser des wagons suspendus : Brausenwerter Platz mit Schwebebahn, les deux timbres vert olive collés au verso représentant deux fois le même visage d'une femme à la chevelure épineuse et métallique coiffée d'une couronne de fer les seins protégés par deux cônes de fer « Me voici arrivé à bon port chez le pasteur Lühr qui est très gentil Il a une femme et plusieurs fils Un seul Wilhelm est en ce moment-ci chez lui J'espère que tu ne t'es pas trop inquiétée et que la grippe de maman est finie Quant à mon adresse on s'est trompé comme je l'ai dit dans ma dépêche c'est 22 Ludwigstrasse Elberfeld J'écrirai demain Je t'embrasse Charles »

et environ midi la fin de la matinée à Tamatave sur la place Duchesne plantée d'eucalyptus que traverse un sous-officier de la Coloniale aux épaisses moustaches noires coiffé de son casque en forme de cloche à melon poussant à côté de lui sa bicyclette son pantalon bouffant en accordéon serré aux chevilles par des pinces comme un facteur croisant le chemin de trois négresses aux visages luisants drapées dans des péplums clairs souriant montrant leurs dents éclatantes un attelage de mulets s'avançant dans l'allée centrale où un jeune noir en spencer blanc coiffé d'un grand chapeau de paille zigzague maladroitement sur un vélo

et deux heures de l'après-midi peut-être le soleil tapant presque vertical sur les colonnades les arceaux les fenêtres à meneaux les clochetons Renaissance les balustrades les galeries entassées sculptées superposées peuplées de fantômes plaintifs poignardés ou décapités d'éternelles Juliette d'éternelles Boleyn les brancards des petites voitures à capotes reposant sur le sol leurs conducteurs somnolents sans doute recroquevillés à l'intérieur invisibles accablés SINGAPORE Hongkong & Shanghai Bank

d'obscurs archipels de nuages glissant lentement tout d'une pièce

dérivant s'étirant en filaments se déformant insensiblement se déchirant presque parfois et alors on peut la deviner vague leur laiteuse livide et peut-être entendre les grenouilles dans les herbes près de la rive là où le courant est presque nul la barque glissant le long des noirs buissons l'obscurité plus noire encore sous les branches basses des arbres de la berge les grenouilles se taisant l'une après l'autre à son approche entendant aussi le bruit de la gaffe du batelier plongeant régulièrement et à un moment les nuages s'écartant la lumière semblant surgir de l'eau en même temps comme si elle remontait des profondeurs vers la surface où elle s'étale enfin plaque d'étain striée de minces rides à la fois immobile et mouvante pouvant l'entendre maintenant là-bas courant les remous après les arches du pont pouvant voir le pont lui-même la lune laiteuse sur les toits la forêt des clochetons baroques luisant faiblement au-dessus de la brume qui s'élève du fleuve pouvant voir aussi une autre barque pas devinée en amont pouvant maintenant entendre aussi ses passagers en même temps que le clapotis les vaguelettes frappant sous l'avant plat comme si la lumière avait en même temps révélé les voix leur son portant loin sur l'eau barque et voix insolites incompréhensibles sorties tout à coup du noir des ténèbres un instant puis disparaissant de nouveau englouties la ville l'eau de métal plat disparaissant aussi et les berges escarpées où il se dresse avec ses mille fenêtres vides traversées non par les mille scintillements des lustres mais par la lune solitaire ses hautes et sinistres murailles ses tourelles son donjon en ruines et alors tout est noir de nouveau sauf les deux timbres vert olive carrés représentant dans un encadrement de rubans serpentins le même buste de guerrière carolingienne sa longue chevelure s'échappant en cascade de sous la couronne crinière de cavale sauvage se tordant en replis furieux sur les épaules la poitrine les deux seins de métal étincelant sur lesquels la main droite tient serrée la garde d'une épée, la carte rédigée en style précieux et mondain de la même écriture que celle de Suisse mais envoyée cette fois d'Allemagne
HEIDELBERG von der Ziegelhäuser Landstrasse aus gesehen bei
Mondschein

et de gros poissons écailleux lippus fouettant de leurs queues les vagues aux reflets de jade de rose l'écume frisée sous un nuage de feu de fumées se tordant se convulsant s'épanouissant en élaboussures en tentacules en forme de pétales de fleurs bleues roses la tête du dragon hérissée d'une crinière de flammes de glaives les replis de son corps apparaissant et disparaissant en méandres l'espace tout entier rempli ciselé de volutes de tourbillons de viscères de tumulte nuées flammes écume poissons monstre sans un repos sans un vide CHOLON - Intérieur de Pagode

et sept heures du matin un jour froid brumeux gris sur un terrain en

bordure d'un bois brumeux en grisaille lui aussi et au premier plan un tube de métal poli court massif légèrement conique luisant monté sur un socle trapu massif lui-même pourvu de petites roues massives l'ensemble (avec cet aspect à la fois terrible borgne turgescent furibond et perpétuellement frustré stupide de ces organes) comme les parties viriles (membre et testicules) façonnées sommairement coulées en bronze et tombées sur la terre d'entre les jambes d'un robot géant un soldat aux yeux clairs coiffé d'un béret plat accoudé sur l'énorme tube la main frisant sa moustache une paire de jumelles pendant sur sa poitrine un de ses pieds posé sur le talus de terre pelletée le genou replié et derrière lui deux autres soldats à casquettes plates le col de leur veste bordé d'un galon d'argent plantés sur leurs jambes écartées et plus loin un autre de ces appareils sexuels schématisés et géométriques rigide rogue courtaud auprès duquel se tient une silhouette sombre dans une capote qui tombe jusqu'à terre surmontée d'un visage de dogue aux bajoues pendantes sous le casque étincelant et plus loin un autre tube luisant et encore un autre et un autre tous rangés sur la même ligne Gruss vom Schiessplatz WAHN un poteau supportant une pancarte planté dans le sol pelle versé devant la première pièce avec écrit à la craie sur fond noir :

Geschützstellung N° 3

4 – BRONZE MÖRSE

Verwaltet durch 3 / 0

et trois heures de l'après-midi l'horizon doux de collines un haut clocher flanqué de contreforts dominant des toits pressés un autre clocher plus petit en forme de bulbe une route ombragée d'arbres des vignes aux rangées parallèles descendant les pentes des coteaux un chemin creux des vergers l'été deux femmes portant des paniers marchant sur la route la torpeur de l'après-midi le vert sombre d'un sapin le vert tendre des prés l'ombre odorante d'un noyer les oiseaux endormis peut-être un cri-cri dans un fossé le parfum des prunes éclatées de l'eau dormante paresseuse ARBOIS (Jura) Vue générale

et trois heures de l'après-midi – ou dix heures du matin ou six heures du soir peu importe – et là aussi sans doute l'odeur d'herbe écrasée froissée aplatie de sève verte et quelque chose dessus grisâtre terne immobile fait apparemment de carton ou de cuir bouilli et se terminant à une extrémité comme une branche cassée fendue l'écorce rugueuse fendue ou une vieille godasse aplatie déformée racornie l'empeigne déclouée de la semelle bâillant légèrement et tout aussi immobile aussi inanimé qu'un rebut une chaussure jetée abandonnée dans les orties d'un terrain vague l'ombre des tiges balancées jouant dessus un oiseau se posant sautillant repartant et toujours la même terrifiante immobilité la même terrifiante absence de vie sauf si l'on

regarde bien un trou minuscule une fente entre deux écailles de l'écorce un œil un point inanimé aussi fixe pétrifié et pourtant aux aguets vigilant implacable de même que les courtes pattes griffues qui ne peuvent même pas porter le corps mais seulement le pousser le faire glisser sont capables de se mettre en marche passant de l'immobilité au mouvement à une vitesse terrifiante SINGAPORE - Crocodile

et sept heures du matin le ciel blanc la mer d'argent un gros bateau là-bas montrant sa poupe embossée des voix noires une mélodie noire des cris un groupe noir pataugeant éclaboussant ahanant tirant sur les cordes deux grosses barques s'élevant retombant dans les rejaillissements d'écume tiède Passage de la Barre - Côte Est de Madagascar

et cinq heures du soir le silence les ombres bleues s'étirant sur la neige les sapins barbus bleus le crissement rapide soyeux dans les oreilles le vent glacé dans les oreilles les joues mordues rosies les bustes penchés parallèles dans les gros tricotés l'étincelant sillage poudreux de neige soulevée Chère amie je vous envoie ma photo pas fameuse Nous faisons de folles descentes en traîneau c'est adorable ! Écrivez-moi jusqu'au 12 février Affectueusement ST MORITZ 30 / XI / 10, une Vierge médiévale une croix sur la poitrine une main sur la garde d'une épée l'autre tenant un rameau d'olivier se détachant en rose sombre sur un fond de neige hérissée de rochers roses HELVETIA

et onze heures du matin à Zanzibar : Water carriers at the pipe des négresses aux cheveux courts crépus remplissent des bidons de tôle à un robinet placé sur un socle de ciment et derrière elles un mur lépreux décrépi avec deux fenêtres garnies de barreaux les bidons s'entrechoquent avec un bruit creux le soleil tellement violent que l'une des femmes se protège le visage à l'aide d'un bidon vide une autre vêtue d'un tricot moutarde déchiré s'éloigne de la fontaine un bras pendant tiré vers le sol par sa charge le corps penché de l'autre côté pour l'équilibrer le bras libre horizontal en balancier

et cinq heures du soir des vélos que l'on a poussés dans l'herbe depuis la route jusqu'au bord de la rivière appuyés maintenant contre les rochers sous deux jeunes peupliers des trembles dont les mille petites feuilles frissonnent sans trêve et au pied des arbres disparaissant jusqu'au genou dans les hautes graminées un homme coiffé d'un canotier armé d'une longue canne à pêche qu'il tient légèrement inclinée au-dessus de la rivière son extrémité de plus en plus mince s'infléchissant se détachant comme un trait clair au-devant des arbres (d'autres peupliers) de l'autre rive qui se reflètent dans l'eau si calme que leurs images renversées symétriques s'y dessinent avec une précision minutieuse de sorte que l'on pourrait croire qu'il ne s'agit pas d'une rivière mais d'un étang si une feuille une herbe (nef

vaisseau dont quelque insecte quelque minuscule araignée parcourt lentement précautionneusement la partie émergée arrivant à l'eau hésitant repartant vers l'autre extrémité hésitant de nouveau s'immobilisant puis repartant) ne dérivait lentement insensiblement à travers le ciel les feuillages virtuels une jeune fille coiffée elle aussi d'un canotier plat penché sur le front se tenant un peu en arrière du gros pêcheur une épuisette dans une de ses mains d'autres pêcheurs tous coiffés de canotiers assis çà et là sur les rochers leurs cannes à pêche claires ténues dessinant des arcs de cercle tendus inclinés selon divers angles au-dessus de l'eau tranquille comme les branches d'un éventail les petites feuilles argent et gris-vert tremblotant chuintant sans trêve les herbes les graminées sauvages inclinées aussi sous le poids de leurs têtes multiples se serrant se pressant jusqu'au bord de l'eau lente d'où monte peu à peu la fraîcheur humide pénétrante du soir LAMALOU-LES-BAINS (Hérault) - Le Rocher des Pêcheurs

et aucune heure aucun temps mille ans avant ou après et avant quoi et après quoi et pas de l'eau mais une étendue jaunâtre boueuse qui s'écoule glisse dans un clapotis monotone puissant plus silencieux que le silence comme un ciel fourmillant d'étoiles de soleils de mondes est plus vide que le vide obtenu dans une cornue et la même différence entre l'eau d'un fleuve et ce qui s'écoule là après avoir traversé des milliers de défilés de vallées de plaines dessiné des milliers de méandres inondé des milliers de marécages de champs de forêts et maintenant arrivant presque au terme de son formidable cheminement roulant la boue les sables le limon les déjections d'un continent entre des berges plates boueuses elles-mêmes et trois barques plates amarrées à la rive dans lesquelles se tiennent debout raides barbares le visage invisible dans l'ombre de leurs chapeaux coniques des personnages vêtus de robes de vestes luisantes comme du cuir de la soie raides huileuses et à l'avant de chaque barque trois fois la même créature aux pommettes aux lèvres gonflées ou plutôt enflées comme celles d'un boxeur tuméfiées dirait-on les yeux réduits à une fente miclos les paupières baissées le visage légèrement incliné vers le bas c'est-à-dire vers le plancher grossier de la barque où s'agrippent leurs pieds nus sortant des loques qui pendent de leurs hanches de leurs épaules leurs bras appuyés sur les perches qu'elles tiennent obliques plongeant dans l'eau dans une attitude de passivité d'épuisement de morne indifférence se détachant toutes trois sur les mornes eaux jaunes les mornes berges la morne surface jaune du temps immobile jaune sans passé ni futur TONKIN - HAIPHONG - Bac et Batelières

et la fin d'une journée sans doute puisque le ciel rosit au-dessus de la cathédrale en pain d'épice du château médiéval en pain d'épice des maisons en pain d'épice ou ocre ou roses ou blanches ou brique de l'eau pervenche sur laquelle sont posés de blancs et paresseux bateaux

de plaisance un canot qui glisse paresseusement sur son reflet paresseux « Après une bonne traversée et un peu de mal de mer nous sommes ravis de ce pays où il fait un temps délicieux Meilleurs baisers à tous Charles » Grand Hôtel - Palma de Mallorca

et dix heures du matin apparemment les arbres la grille d'un square devant laquelle se tiennent quelques cavaliers coiffés de képis cabossés la jugulaire sous le menton l'étincelant fourreau de leur sabre pendant à la selle le long de leurs bottes sévères rigides brutaux expectatifs un monsieur en redingote et chapeau melon noir à l'air officiel policier une cigarette au creux de la main entre le pouce et l'index un peu en avant d'eux au premier plan tandis qu'au fond le long de la grille du square on peut voir de dos un jeune garçon coiffé d'une casquette les deux mains dans ses poches tournant la tête vers un groupe de trois personnages debout conversant et à côté un quatrième vêtu d'un long manteau coiffé lui aussi d'un chapeau melon tenant à deux mains à hauteur de sa poitrine le journal qu'il est en train de lire et dont la partie repliée dessine devant lui un rectangle clair le visage à demi masqué par un nuage de fumée flou et gris qui s'échappe du cigare fiché sous sa moustache les cavaliers immobiles les chevaux immobiles l'un d'eux parfois chassant une mouche d'un coup de queue ou sous son ventre un de ses postérieurs levé le sabot replié perdant légèrement l'équilibre glissant piétinant pour se rattraper et alors le crépitement métallique des fers sur le pavé puis tout de nouveau immobile Les Troubles de Limoges - 17 avril 1905 - Cour de la place d'Orsay, d'où sont parties les fusillades

et un homme aux yeux bridés à la moustache aux pointes effilées vêtu d'une ample robe d'un ample pantalon les jambes croisées fixant bien en face le photographe tout en faisant semblant de jouer d'une sorte de mandoline à long manche un de ses pieds reposant sur une natte aux dessins géométriques un guéridon tarabiscoté à côté de lui supportant une pile de livres une plante feuillue dans son cache-pot et contre lequel un parapluie au manche en bec de cane est appuyé – Musicien annamite

et la façade nue d'une église au clocher carré accolée à un bâtiment qui ressemble à une ferme quelques arbres maigres un gamin en uniforme de lycéen cravate et pantalon long à côté d'un gros homme les bras légèrement écartés FIGUERAS - Instituto oficial de 1a. y 2a. enseñanza « Je me dispose à quitter l'Espagne où j'ai passé quelques jours très agréables dans le petit mas loué par Van Velden sur la montagne au milieu des forêts de chênes-lièges Nous y avons eu une chaleur d'été J'arriverai mercredi ou jeudi pour t'embrasser avant de regagner Paris Si quelque lettre m'arrive je te prie donc de la garder Meilleurs baisers à tous Charles »

Et quelle heure alors ? (par le vitrage on peut seulement voir les silhouettes de toits de cheminées de branches d'arbres dépouillées et quelque chose comme la lanterne d'un dôme se découpant en gris pâle sur le gris pâle du ciel, et pas une carte postale cette fois, mais une photographie (et venue là comment ? parmi les vues de déserts, de forêts tropicales, de cathédrales milanaïses, de montagnes enneigées et de paquebots appareillants), et non pas le personnage vaguement mythique sous l'aspect duquel pendant des années je l'avais imaginé ou plutôt ce double en quelque sorte exotique, anachronique (en accord avec ce Paris inconnu, solennel et monumental, ces artistes, ces écrivains parmi lesquels il vivait là-bas), dont, dans mon esprit d'enfant, il devait prendre la forme lorsqu'il nous quittait, avec la coiffure romantique, le gilet romantique, le pantalon mastic, le portefusain-scalpel, au milieu du décor romantique et sévère composé par le chevalet, le compas et la main de plâtre sectionnée au poignet suspendue derrière lui, mais le même qui, les soirs où l'on faisait de la musique, se tenait assis sur le canapé reculé du salon (et pas une redingote mais un simple veston, un simple pantalon de flanelle) avec la seule différence qu'entre le visage familier et celui-ci ce serait à peu près la même chose qu'entre un champ défoncé et le même champ avant le passage de la charrue

figurant assis dans un fauteuil d'osier tenant à la main une tasse de café ou plus probablement de ce thé omnivalent des Slaves à en juger par l'aspect de la femme à côté de lui dans un endroit qui tient à la fois du hangar et de la réserve d'un brocanteur : quelque chose de poussiéreux, en même temps vide et encombré, avec dans le fond un mur couvert de peintures sans cadres et sur un divan la tache blanche d'un corps nu et un personnage flou à la tête de marinier hollandais (peut-être ce Van Velden ?) au premier plan devant une toile ébauchée

les murs gris le plancher gris aussi non pas ciré mais simplement arrosé et balayé de temps en temps comme à la caserne ce qui a fini par lui conférer cette patine dans laquelle la poussière joue pour ainsi dire un rôle constitutif, par accumulation, solidification et incrustation en quelque sorte, comme dans ces ateliers de mécaniciens ou de garagistes, sauf que les taches qui le constellent ne sont pas des taches de cambouis ou de lubrifiant mais de couleur

la partie droite de la photographie occupée au premier plan par l'image fuligineuse (non pas floue si l'on regarde plus attentivement, mais bougée) du Hollandais, ou plutôt par trois images du même visage, la lumière terne d'hiver ayant probablement nécessité un temps de pose assez long de sorte que pendant les quelques secondes durant lesquelles l'obturateur est resté ouvert sa tête a occupé successivement trois positions : la première (où elle apparaît de profil)

transparente et très pâle, les deux autres (de trois quarts cette fois, et regardant l'appareil) légèrement à droite et en arrière du profil, les trois images se chevauchant et reliées par des traînées, des stries parallèles, comme si l'on avait appuyé le doigt sur la première encore fraîche pour la faire glisser en frottant jusqu'à la deuxième puis la troisième position où la tête s'était enfin immobilisée, chacune des taches (yeux, ombre du nez, de la lèvre inférieure) laissant derrière elle un sillage sombre, les deux dernières images se chevauchant de telle façon que dans l'ultime position l'œil droit coïncide avec la tache correspondant à l'œil gauche dans la position précédente, de sorte que se dessine un visage plus large que haut, pourvu de trois yeux et de deux nez, comme ceux de ces divinités allégoriques et faunesques sculptées sur des vases ou des stèles

la photographie ayant sans doute été prise au moyen d'un de ces déclencheurs automatiques, le Hollandais n'ayant peut-être pas eu tout à fait le temps de regagner sa place, ou mal calculé le délai, si bien que l'obturateur s'est ouvert au moment où il était en train de se rasseoir, parlant encore peut-être (de profil et tourné vers la gauche) aux autres personnages qui figurent sur la photo, sursautant en entendant le déclic, se tournant vers l'appareil en même temps qu'il se redresse instinctivement, s'immobilisant une fraction de seconde, puis, soit déséquilibre, soit instabilité naturelle, bougeant encore un peu, de sorte que, tandis que les autres personnes présentes, conservant pendant ces quelques secondes l'attitude qu'elles avaient au moment de l'ouverture de l'obturateur, semblent pour ainsi dire nier le temps, donnant l'illusion que la photographie est un de ces instantanés, une de ces coupes lamelliformes pratiquées à l'intérieur de la durée et où les personnages aplatis, enfermés dans des contours précis, sont pour ainsi dire artificiellement isolés de la série des attitudes qui précèdent et qui suivent, la trace fuligineuse laissée par le visage au cours de ses divers changements de positions restituant à l'événement son épaisseur, postulant (à partir de l'unique cliché et collé à lui de part et d'autre, formant une sorte de barre quadrangulaire, de parallélépipède se prolongeant à l'infini) la double suite des instants passés et futurs, la double série, dans le même cadrage et le même décor, des positions respectivement occupées par les divers personnages avant et après

Ainsi, tout d'abord, seul avec son modèle, le Hollandais tournant le dos à l'appareil (ou plutôt à l'emplacement que celui-ci occupera plus tard), la moitié de son dos et son épaule gauche dans la chemise à carreaux remplissant l'angle inférieur droit de l'image dont le bord vertical couperait à peu près en deux la tête vue de dos, c'est-à-dire : débordant sur le col de la chemise, une frange horizontale et irrégulière de cheveux filasse surmontée de la casquette de marin, le tout se détachant devant le rectangle clair de la toile que supporte le

chevalet, placée de telle façon que la lumière provenant du vitrage se reflète comme sur une glace sur les parties encore fraîches de sorte qu'elle présente une surface brillante limitée, à gauche, par une droite légèrement oblique (selon l'inclinaison du chevalet) sectionnant aux genoux, couchée à l'arrière-plan, non pas l'une des innombrables, lointaines et domestiques réincarnations de Daphné, Suzanne, Lédà ou Bethsabée sous les traits omnivalents de servantes frisonnes ou westphaliennes extraites de leurs cuisines et déshabillées (et pas les nuées, les foudres, les aiguères, les gazes, les couches défaites, les bassines de cuivre, les nourrices effrayées), mais pour ainsi dire le contraire de toutes les bibliques ou héraldiques nudités coiffées de chapeaux à plumes, drapées de fourrures et les lèvres entrouvertes en un sourire ambigu derrière les épaisseurs jaunies des couches de vernis : la lumière livide qui tombe des mille ou deux mille verrières montmartroises ou montparnassiennes, la même odeur du café réchauffé à la même heure sur mille ou deux mille poêles, les mille ou deux mille mêmes rectangles de ciel gris et de toits parallèlement découpés par les cornières des vitrages, les mêmes peaux blanches offertes dans un jour terne de salles d'anatomie, nourries des mêmes croissants matinaux sur les comptoirs de zinc, les mêmes bustes juvéniles extirpés des mêmes chandails marron ou vert bouteille et des mêmes soutiens-gorge délavés, les mêmes tailles où s'efface lentement la trace rose et cannelée de l'élastique, les mêmes ventres laiteux posés sur les mêmes sombres boucs, les mêmes jambes et les mêmes pieds aux talons abricot et endurcis de corne non par les galets des plages ioniennes ou les forêts du Parnasse mais par les galopades matinales dans les corridors et l'urinale odeur des souterrains aux parois étincelantes et céramiquées du métropolitain

reposant accoudées parmi les mêmes coussins pisseux couchées sur le flanc une jambe à demi repliée de sorte que le contour inférieur du ventre dessine un S oblique dont la première courbe convexe vient effleurer la couverture tunisienne étendue sur la table à modèle, la partie centrale de l'S remontant ensuite suivant le dessus de la cuisse repliée puis s'incurvant peu à peu en sens contraire et disparaissant en retombant à la fin de sa course dans l'ombre noire touffue frisée

la partie gauche de l'image (le tuyau noir et vertical du poêle à côté de la table à modèle coupant la photographie à peu près en son tiers) vide pour l'instant, à l'exception des meubles : tout à fait sur la gauche un archaïque fauteuil d'osier d'un jaune terni trouvé (ou loué) peut-être en même temps que l'atelier, abandonné par le précédent occupant ou déniché dans un bric-à-brac, et, tout près du poêle un autre fauteuil de ceux que l'on appelle transatlantiques, déplié, sa toile rayée et vide d'occupant pendant en poche – et derrière eux, à l'arrière-plan, contre le mur, un buffet de cuisine encombré d'un

fouillis d'objets hétéroclites (pots remplis de pinceaux, petite sculpture en terre cuite, pile de livres, vase vide de fleurs)

Plus tard seulement ils (les autres personnages figurant sur la photo) étaient venus occuper leurs places. Mais comment ? Suivant quel ordre ?

peut-être lui d'abord (avec cet air qu'il avait alors d'étudiant prolongé ou de jeune professeur, ce pantalon de flanelle au pli oublié, cette veste flottant sur sa carcasse dégingandée, toute sa personne exhalant cet on ne savait quoi d'inguérissable (comme un adolescent attardé, gauche et pour ainsi dire virginal quoiqu'il dût alors y avoir près de trente-cinq ans qu'une femme l'avait mis au monde et sans doute quinze ou dix-huit qu'une autre femme – et par la même partie de son corps, quoique utilisée, si l'on peut se permettre cette expression, en sens inverse – avait dû en quelque sorte l'introduire (le guidant, le faisant pénétrer de sa main maternelle et précise) dans le monde des adultes), ou peut-être simplement cette indélébile aura de provincial et d'incorrigible bonne éducation qu'il traînait partout avec lui, comme d'autres traînent avec élégance et résignation un membre accidenté ou les séquelles d'une tare héréditaire, et à quoi il devait peut-être cet air légèrement contraint, emprunté, d'étranger, d'éternel visiteur)

et monté peut-être en passant (qu'imaginer ? : le désœuvrement, ou sous le prétexte d'une de ces notes, de ces comptes rendus d'exposition qu'il rédigeait pour des revues, ou simplement un livre à rendre ou à emprunter – somme toute peu importe), bredouillant sur le pas de la porte d'inintelligibles excuses (pouvant sentir l'odeur de peinture, ou voyant la poignée de pinceaux chargés de couleur dans la main du Hollandais venu lui ouvrir, ou encore distinguant dans l'entrebâillement des tentures qui fermaient l'entrée...

(étendue avec cette tranquille indifférence ou plutôt évidence d'objet, ou plutôt d'entité, au milieu de ce décor de meubles de cuisine, de guitares sans cordes et de vieux tapis fanés suspendus en guise de cloisons de sorte qu'ils cuisinaient dormaient et s'accouplaient à l'abri de guirlandes de fleurs et de feuillages jaunis se balançant sur des fonds rougeâtres, comme un éphémère et poussiéreux campement de pourpre et de lauriers fanés)

... un fragment (entre les deux parallèles ou l'angle aigu de l'ouverture), une section : du blanc et du noir : une hanche, la barre d'ombre entre les cuisses, le creux d'un flanc respirant : quelque chose d'insolite : cette matité, cet éclat, cette tiédeur devinée, cette inoffensive et terrifiante immobilité de piège), répétant peut-être Je ne savais pas Je m'excuse Je...

Et un peu plus tard, sans trop s'en être rendu compte, en train de s'asseoir, bougeant peut-être instinctivement le fauteuil d'osier

(jusque-là de profil par rapport à l'emplacement futur de l'appareil), le plaçant dans la position qu'il occupera au moment de la photographie, c'est-à-dire pas exactement face à l'appareil (qui à ce moment se trouve sans doute encore dans le tiroir du bahut) mais tourné vers le Hollandais, peut-être par une instinctive pudeur ou gêne : le divan – ou la table à modèle – se trouvant de ce fait maintenant sur sa gauche, le corps nu placé par conséquent, par rapport à lui, dans cette zone marginale du champ visuel où les choses n'apparaissent plus que sous la forme de taches vagues, imprécises, de sorte que l'œil non pas voit mais bien plutôt se souvient non de la fatidique succession (ou suite, ou énumération) de parties – chevelure, épaules, seins, hanches, ventre, cuisses, le vieux rideau drapé contre le mur en guise de fond et la couverture tunisienne – dans leur ordre monotone, mais d'une combinaison, d'un ombreux et fulgurant enchevêtrement de lumières et de lignes où les éléments éclatés, dissociés se regroupent selon le foisonnant et rigoureux désordre de la mémoire

c'est-à-dire qu'en partant d'en haut et à droite (l'endroit où la vision est la plus nette) s'étend, descendant vers le bas et la gauche, un réseau de lignes d'un brun clair bordées de noir encadrant de larges losanges d'un brun foncé ornés en leur centre d'un point du même brun clair, le réseau ni les losanges ne présentant cet aspect régulier que donneraient sur une surface plane des lignes droites s'entrecroisant : au contraire chacun des losanges plus ou moins dissymétrique et étiré en divers sens, comme les mailles d'un filet irrégulièrement tendu, et les lignes entrecroisées du réseau, loin d'être rigides, ondulant ou, changeant de direction brusquement, dessinant un tracé légèrement brisé, l'ensemble devenant de plus en plus irrégulier et brouillé à mesure qu'il se rapproche d'une vaste forme claire aux tons nacrés et aux contours sinueux arrêtée à l'une de ses extrémités par une coulée noire qui le sépare de vagues motifs (fleurs ? palmettes ?) d'un rose passé, tandis qu'au-dessous l'espace est strié par une série de raies horizontales cerise, blanches, vertes, noires, rien n'occupant une place ou des limites précises, les formes se chevauchant, s'interférant, se rapprochant ou s'écartant

l'esprit (ou plutôt : encore l'œil, mais plus seulement l'œil, et pas encore l'esprit : cette partie de notre cerveau où passe l'espèce de couture, le hâtif et grossier faufilage qui relie l'innommable au nommé) non pas disant mais sentant :

éventail de plis rassemblés par la tête du clou rouillé lourde queue d'étalon noir peignée parmi les ramages de roses éteintes, plage, amas confus nacre noir ivoire, coude dans la flasque mollesse de coussin olive éclaboussé d'ombre vert pomme mais impossible de voir la peau légèrement rugueuse là rosie au milieu des langues d'herbe le pis de la chèvre pesant dans la paume exhalant l'odeur sucrée fade des orangers

fleurs pour les mariages mince trait de métal doré au doigt jetant des éclats orange citron pacotille trouvée dans la sciure sous la tente rouge en plein vent baiser aux lèvres cyclamen cachées aussi sous l'essaim de mouches lapant le lait répandu flaque au-dessus des bandes colorées bigarrées

Ou peut-être, après tout, était-il coutumier de ces séances, peut-être a-t-il fait irruption sans s'étonner ni s'excuser, peut-être était-ce dans les habitudes de la maison : entrer en passant, comme ça, monter les cinq étages, s'asseoir, allumer une cigarette ou une pipe en bavardant tandis qu'il (le Hollandais) se remettait à peindre

Quoi qu'il en soit, assis maintenant là, pouvant voir (ou plutôt percevoir) sur sa gauche cette frange confuse, bariolée et désordonnée de formes et de couleurs, puis, au fur et à mesure qu'ils se font plus précis (c'est-à-dire qu'ils se rapprochent du centre de son champ visuel) les objets perdant en même temps leurs couleurs du fait que, se trouvant entre lui et la source de lumière (le vitrage), ils lui présentent leur partie ombrée, si bien que, situés complètement à contre-jour, se dessinent en noir, comme des taches d'encre de Chine sur le fond gris clair de toits et de ciel, le Hollandais juché dans une pose simiesque (dos voûté, tête enfoncée dans les épaules, genoux remontés) sur son haut tabouret, comme s'il était peint tout entier d'une seule couleur (noir ou bleu de Prusse), lui, sa casquette de marinier, ses pantoufles à carreaux, et, en face, son chevalet, le tout semblable à quelque idéogramme oriental : deux signes, deux caractères tracés l'un à côté de l'autre en quelques coups de pinceau : à gauche un haut triangle à peu près isocèle traversé dans sa partie supérieure par une forme rectangulaire (le chevalet appuyé sur sa béquille et supportant la toile), à droite une courte échelle servant de socle à une tache en boule projetant en avant d'elle, comme jaillie d'elle, en direction du chevalet le profil pour ainsi dire sismoïdique (visière de la casquette, nez, lèvres, menton) et, plus bas, l'avant-bras prolongé lui-même par une mince ligne rigide au bout de laquelle il semble que l'on peut voir s'épanouir, délicate, ténue et subtile, l'immatérielle touffe de soies vers quoi semble se tendre ou plutôt converger, se précipiter, s'engouffrer (comme un mastodonte qui tenterait de passer tout entier par le trou d'une aiguille) l'informe masse tassée sur le tabouret, dans une burlesque et pathétique tentative d'anéantissement et de sublimation

Et pendant un moment peut-être (après qu'il est entré et l'échange de quelques paroles d'accueil – ou le concert des protestations : excuses d'une part et insistantes invites de l'autre, le modèle en profitant peut-être pour se relever, étirer un membre engourdi, regarder l'heure, pouvant entendre s'élever derrière la fragile cloison de tentures la confuse et véhémence superposition des deux voix, puis

soudain, dans la fente en V du rideau brusquement agrandie, voyant apparaître, poussée à l'intérieur de l'atelier par les mains bourruées, la silhouette dégingandée de professeur d'anglais fraîchement débarqué de sa province – et peut-être alors simplement un Bonjour, ou rien qu'un signe de tête, ou les deux mains se touchant, et deux de ces sourires mécaniques, et c'est tout)... pendant un moment, donc, rien d'autre que cela : les grincements du fauteuil d'osier (pêchant au fond d'une poche cigarette ou pipe, puis la boîte d'allumettes, puis rempochant le tout, croisant les jambes, se casant, s'installant), le chantonnement de la cafetière sur le poêle, et peut-être encore la voix sporadique et en quelque sorte déphasée (c'est-à-dire répondant avec un léger décalage, comme si elle parvenait à travers des épaisseurs de peinture, comme si quelque part dans son cerveau fonctionnait une sonnette insistante, la question posée repassant plusieurs fois, comme sur un voyant lumineux, avant qu'il en prenne conscience) du Hollandais répondant du haut de son tabouret aux propos du visiteur, et à la fin plus rien que de simples grognements, de sorte qu'il (le visiteur) s'est tu, se contentant de tirer sur sa pipe, d'écouter le ronflement du poêle et d'enregistrer cette bande horizontale d'images où s'opposent le bariolage de taches pour ainsi dire cacophonique et la noire et schématique silhouette du peintre ramassée sur elle-même, comme arc-boutée, catapultée, vers la fragile baguette de bois qui semble quelque organe bizarre, d'une incroyable délicatesse, paradoxalement issu, comme une baroque excroissance (de même que chez ces monstres animaux – crustacés, pachydermes – doués d'un sens – ouïe, odorat – d'une finesse incroyable, exquise contrepartie à la grossièreté ou la laideur de leur corps) de l'obscur montagne de muscles et d'os dont toutes les forces (toutes les lignes vectorielles) semblent converger avec un furieux acharnement, une furieuse application, vers cet infime et dérisoire prolongement

la toile sur le chevalet lui apparaissant, de là où il se trouve, presque de champ, réduite à un simple trait, un peu plus épais que le montant du chevalet, comme la simple indication d'un plan, un écran, une séparation symbolique entre, d'un côté, cette espèce de respiration, d'insaisissable palpitation, ce confus et anarchique chatolement (mais quoi ? : pas des vieux bouts de chiffons ou de tentures aux teintes moribondes drapés sur un mur, pas les rayures délavées d'une vieille couverture provenant des surplus de quelque Exposition coloniale, pas une femme, pas Ève étendue, ni Lédà, ni Putiphar : seulement quelque chose sans plus d'épaisseur, sans plus de consistance que ces poudres sur l'aile d'un papillon) – et de l'autre... quoi encore ? : rien qu'un sac ? rien que le ténébreux entassement de quatre-vingt-dix kilos de viscères, d'organes, de membranes, l'obscur dédale de canaux pompant et refoulant sans trêve leur ration d'air et

de sang faute de quoi, rien que quelques instants, le sac, l'enveloppe s'affaisserait, ni plus ni moins qu'une outre vide (sauf que peu à peu, en y regardant bien, elle se remettrait insensiblement à bouger, se boursoufler, imperceptiblement soulevée par l'invisible et vorace grouillement des vers)

Restant donc là (l'intrus, le visiteur) à regarder non pas un fragment d'incertaine réalité et un tas de viande flamande séparés par un écran, mais en quelque sorte deux parties du Hollandais (l'une qui était du vert, de la nacre, des parfums, de la nuit, du cyclamen – l'autre faite de muscles et d'os) se rejoindre et se réconcilier sur une mince trame de fils de lin

et peut-être oubliant de rallumer sa pipe ou de fouiller dans sa poche à la recherche d'une nouvelle cigarette et, dans la tiède torpeur du poêle, devenant lui-même la confuse bigarrure de couleurs à quoi fait suite l'imbrication de rectangles et de croix constituée par les parties visibles des châssis retournés et appuyés contre le mur laissant voir la face non enduite des toiles, d'un brun terreux, le bois des châssis jaune clair veiné de lignes d'un jaune plus foncé et, sur les bords supérieurs des châssis et leur côté gauche, des bandes blanches où s'alignaient les têtes noires des clous, dessinant une série d'équerres plus ou moins décalées les unes par rapport aux autres, puis les plis parallèles d'un rideau de jute, à peu près de la même couleur que la toile tendue sur les châssis et repoussé dans l'angle du mur, puis, faisant un angle droit avec celui-ci, la verrière constituée par de hautes vitres enchâssées entre des cornières verticales et derrière lesquelles il peut voir de gauche à droite un long toit gris, un dôme d'un gris plus clair, le ciel gris, la façade grise d'une maison coupée tout à coup par la béquille sombre, inclinée vers la droite, du chevalet, puis une fenêtre aux volets gris, un balcon peint en gris, puis une seconde barre sombre inclinée en sens inverse et plus épaisse que la béquille puisque ce sont les deux montants du chevalet (vus de profil, de sorte qu'ils sont pratiquement confondus) porteurs d'une gouttière en saillie qui supporte la toile, le tout tellement sombre, presque noir, dans le contre-jour, qu'il peut à peine distinguer le pointillé dessiné par les têtes des clous sur le côté du châssis, puis une seconde fenêtre identique à la première mais dont les vantaux sont ouverts vers l'intérieur si bien qu'elle encadre un carré noir d'où, par moments, jaillit la tête d'un balai (sorte de chenille velue), le manche reposant sur l'appui du balcon secoué par une main invisible qui le soulève et le laisse retomber à plusieurs reprises (le bruit du choc du bois contre la barre de fer parvenant avec un léger retard, assourdi, presque imperceptible, de petites flammèches blanchâtres se détachant et s'envolant chaque fois, emportées sur la gauche, l'invisible main imprimant parfois au manche du balai et quand celui-ci repose sur

l'appui du balcon un vif mouvement de rotation dans un sens puis dans l'autre de sorte que la tête du balai pivote autour de son centre comme une hélice mais sans jamais faire un tour complet, puis s'élève de nouveau, retombe une dernière fois et enfin disparaît), puis un intervalle de mur gris traversé par la ligne sinueuse ou plutôt sismographique que dessinent (en commençant par le haut) le devant de la coiffe de la casquette de marinier, la visière, un court morceau de front, le nez, la lèvre supérieure, la lèvre inférieure, le menton, le col de la chemise et le devant de celle-ci qui, dans la position qu'occupe celui qu'elle revêt (recroquevillé sur le tabouret, le dos en boule et penché en avant), se plisse en accordéon sur la poitrine, puis – à droite de la masse noire (ou bleu sombre) de la tête – une autre fenêtre, la façade se terminant sur le côté droit en créneaux réguliers étagés verticalement se détachant sur le mur de refend en brique de la maison située en arrière et plus haute que la première de sorte que la surface d'un rose orangé dessine une équerre dont la branche horizontale court au-dessus du toit de zinc jusqu'au-dessus de la fenêtre en mansarde où sporadiquement apparaît la tête du balai, équerre qui constitue la seule note colorée dans l'ensemble gris pâle (ciel, façade, fenêtres, dôme, zinc à peine bleuâtre du toit) encadré par la verrière sauf, de place en place, quelques alignements de cheminées semblables à de petits pots de fleurs renversés, jaunâtres, roses ou noircis par la suie, le plancher de l'atelier aux pieds du tabouret et du chevalet s'éclairant d'un reflet bleu comme s'il renvoyait la lumière de quelque déchirure du ciel, là-haut, invisible du fond de l'atelier où, l'angle de réflexion augmentant, le plancher redevient simplement gris, de sorte que le groupe du peintre et du chevalet (les deux idéogrammes dessinés à l'encre de Chine) semble flotter, immatériel, au centre d'une flaque azurée

Ou peut-être est-il arrivé plus tard. Alors qu'ils étaient déjà installés. C'est-à-dire alors qu'elle (la Russe – ou la Hongroise, ou la Polonaise – à moins qu'elle ne soit tout bonnement picarde ou berrichonne : la femme plate, avec ses souliers plats, son flasque tricot d'homme, son casque de cheveux plats et courts, sa frange rectiligne, son allure de maîtresse d'école ou de lanceuse de bombes) avait déjà disposé sur le tabouret (soudain brouhaha, remue-ménage succédant au silence, bruits de sièges traînés sur le plancher) le plateau avec les tasses et l'assiette, et qu'il ne se fût simplement ajouté (la femme-homme se levant simplement pour aller chercher une tasse de plus) aux personnages déjà là (c'est-à-dire le peintre, le modèle, la femme et l'homme barbu assis ou plutôt enfoncé dans le transatlantique derrière le tabouret), la femme, elle, se tenant sur un tabouret semblable à celui qui sert de table, le dos tourné au poêle et presque collé contre celui-ci, le groupe des trois buveurs de thé occupant ainsi tout le

secteur gauche de la photographie délimité par le tuyau du poêle, de sorte que les deux groupes (le second étant constitué par le peintre et son modèle) semblent confinés chacun dans un compartiment distinct

scène dont émanait on ne savait quoi d'insolite et même d'irréel, non seulement en raison du contraste entre cette ambiance à la fois familiale, bienséante et même cérémonieuse : le thé offert, la classique assiette de petits gâteaux, le studieux jeune homme, le sévère docteur à lunettes à quoi ressemblait le deuxième invité et la rigide lanceuse de bombes – et à côté, sur le divan, la présence du modèle nu (que, semble-t-il, on eût mieux vu entouré de figurants pittoresques, c'est-à-dire agressivement, paresseusement vautrés sur leurs sièges et affublés de défroques fantaisistes, comme on imagine en général les artistes) dont le cliché d'amateur, cette photo-souvenir prise avec la même absence d'artifice ou d'habileté que les maladroites photos de famille, accentuait encore la nudité : non pas bougé, comme le visage du Hollandais au premier plan et aussi grand à lui seul que la forme claire, mais un peu flou – du fait sans doute de la profondeur de champ insuffisante –, et non pas dans une de ces consternantes postures prétendument harmonieuses ou tentatrices, mais simplement appuyé sur un coude, le buste légèrement soulevé, en train, comme les autres personnages, de prendre le thé, la soucoupe et la tasse posées devant elle sur la couverture rayée, à demi allongée (probablement encore dans la pose qu'elle tenait pendant les séances), fixant l'objectif d'un regard surpris parce qu'elle a sans doute été alertée par l'appel du Hollandais, le fatidique « Vous y êtes Ne bougez plus », alors que lassée par la longueur des préparatifs elle a pris le parti de ne plus s'en occuper, entendant l'avertissement au moment où elle vient de tremper son biscuit dans la tasse et restant ainsi, la soucoupe maintenue par sa main droite, le bras gauche à moitié levé, le biscuit à mi-chemin entre la tasse et sa bouche, les lèvres à demi ouvertes, immobilisée dans cette pose paisible, banale, sa paisible et banale nudité tellement dépourvue de mystère qu'il en émanait cette espèce de mystère au second degré caché au-delà du visible, du palpable, cette terrifiante énigme, insoluble, vertigineuse, comme celle que pose le rocher, le nuage, l'esprit décontenancé disant : « Oui ? Simplement du silex, de la chaux, des gouttelettes d'eau ? – Mais quoi encore ? Rien que de la peau, des cheveux, des muqueuses ? Mais quoi encore ? Quoi encore ? Encore ? Encore ? Encore ? », l'œil s'acharnant à scruter pour la millième fois la mauvaise photographie, tirée sur un papier trop dur donnant au corps nu et pourtant irrécusable un supplément d'irréalité en le privant de ces demi-teintes, ces reflets qui, dans la vision naturelle, relient tout objet à ceux qui l'entourent, les parties dans la lumière d'un blanc éclatant tandis que les ombres perdent toute transparence, épaisses et noires, si bien que le caractère gracile

du corps (cuisses, ventre étroit, bras) est encore accusé par l'amincissement des formes à demi mangées en même temps que le flou de la mauvaise mise au point achève de donner au tout cet aspect un peu fantomatique des dessins exécutés au fusain et à l'estompe et où les contours ne sont pas délimités par un trait mais où les volumes apparaissent saillant hors de l'ombre ou s'y enfonçant tour à tour comme dans la mémoire, certaines parties en pleine lumière d'autres...

Le lierre complètement dans l'ombre à présent et ils commençaient à se réveiller : non plus les quatre ou cinq à capuchon noir qui n'arrêtent pas de voler et de s'appeler toute la journée mais les moineaux entrant et ressortant dans les épaisseurs touffues se chamaillant se battant peut-être invisibles dans un bruit d'ailes de feuilles froissées Me rendant compte tout à coup qu'il ne devait pas être loin de cinq heures Pensant que j'aurais de la veine si je le trouvais encore à son bureau Dans la rue on pouvait toujours sentir la chaleur enfermée accumulée pas encore le moment où elle ressortirait peu à peu des murs mais en quelque sorte le point d'équilibre maintenant c'est-à-dire l'air les pierres et les briques à une température égale si bien que marcher entre les façades ou à travers les murs devait être à peu près pareil comme si tout était composé d'une même et unique matière serrée opaque uniformément tiède Ils avaient relevé la tente au-dessus de la terrasse l'ombre des maisons montait déjà à la hauteur du premier étage la chaleur venant ici d'en bas des dalles chauffées toute la journée comme si elle montait rayonnait des profondeurs incandescentes de la terre À l'intérieur il faisait un peu plus frais Je dis Non que ce n'était pas la peine qu'il la passe à la cabine je dis Non je la prendrai ici j'ai juste deux mots à Souhaitant qu'on lui ait proposé cet après-midi la moitié des terrains de la ville à acheter pensant que j'aurais dû venir lui téléphoner aussitôt après le départ de la mangeuse de meubles j'aurais toujours eu le temps d'ici neuf heures demain matin de vider les tiroirs Il n'y avait que cinq ou six personnes à des tables et dans le fond les éternels jeunes gens cramponnés à ces (J'ai dit ce n'est pas possible c'est un bureau il y a certainement quelqu'un il n'est pas encore cinq heures voulez-vous insister encore) machines les secouant tapant dessus se bousculant poussant des cris d'oiseaux dans le crépitement des points marqués Le voyant de l'une d'elles représentait le pont d'un porte-avions voguant sur une mer bleu électrique des petites lumières s'allumant brillant dans la pénombre avec cette fixité cette inhumaine permanence contrastant avec la respirable lumière du jour qui

Et alors passer le restant de sa vie dans un bureau dont on n'ouvre même plus les volets sous le prétexte de la poussière et de la chaleur même en plein hiver, occupé à ces choses passionnantes que sont la distillation du contenu de bouteilles poisseuses et les additions de sacs de sulfate ou de journées d'ouvriers en conservant au fond d'un tiroir sans avoir le courage de la déchirer une vieille photo qu'on se garde bien d'en sortir comme si on redoutait que non pas la lumière du soleil puisqu'elle n'y pénètre jamais mais simplement celle d'une simple ampoule électrique recouverte aux trois quarts de chiures de mouches soit capable en l'éclairant d'en faire surgir, exhumer non pas ce qui ne

fut qu'un instant (une simple lamelle d'une infime épaisseur dans la masse du temps et sur laquelle on figure simplement assis dans un fauteuil d'osier) mais une confuse, une inextricable superposition d'images, mordant les unes sur les autres comme ces illustrations dans le dictionnaire ou certaines méthodes de culture physique homme courant ou homme sautant photos prises sur une plaque fixe à l'aide d'un appareil dont l'obturateur s'ouvre et se ferme à des intervalles très rapprochés...

(il me le passa disant Tenez écoutez vous-même Entendant alterner par-delà le bruit des soucoupes entrechoquées et le crépitement des mitrailleuses le bourdonnement lointain et le silence le bourdonnement et le silence pouvant imaginer là-bas le bureau aux murs nus excepté ce grand plan de la ville cumulant économiquement les fonctions d'œuvre d'art et de carte des opérations Il y avait plusieurs avions ou plutôt sans doute le même avion représenté dans les positions les phases différentes de l'attaque d'abord minuscule presque un point très haut dans l'échancrure entre deux nuages puis un peu plus bas son dessin se précisant puis un peu plus près encore le soleil rouge aux rayons rouges visible sur ses ailes les images successives de l'avion décrivant une courbe un piqué une ampoule électrique s'allumant tour à tour derrière le verre dépoli illuminant l'une après l'autre chacune des images à chaque crépitement de la mitrailleuse (le bourdonnement s'arrêta il y eut un déclic sans doute avait-elle fini de se recoiffer et de se repoudrer Je dis Allo est-ce que je pourrais parl) de sorte que par ses successives apparitions l'avion semblait grossir se rapprocher par saccades (je dis Comment Il est déjà parti Mais il est à peine Quoi Jusqu'à lundi Mais nous ne sommes que vend...) puis une ampoule s'alluma derrière le geyser jaune et rouge couronné de fumée qui jaillissait du pont du porte-avions Ils poussèrent tous de grands cris donnant des tapes dans le dos de celui qui jouait et se mirent à secouer frénétiquement la machine Une des deux géantes en maillot de bain coiffées d'un béret de marin américain qui encadraient le pont du porte-avions s'était aussi allumée cyclamen électrique l'autre était vêtue d'un maillot rayé blanc et bleu genre petit matelot Je reposai l'appareil)

... bandes où sur un fond noir on peut voir un cheval ou un homme moustachu et nu courir prendre leur élan s'élever et retomber passant successivement par toutes les attitudes intermédiaires du galop de la course et du saut chaque image empiétant sur la précédente ou plutôt semblant dériver d'elle engendrée par elle en quelque sorte se décollant d'elle comme si elles étaient toutes emboîtées les unes dans les autres à la façon de ces tables gigognes, par exemple :

la femme osseuse à l'aspect de nihiliste russe penchée au-dessus du plateau pour présenter tenue à bout de bras l'assiette de gâteaux, lui-

même tendant la main dans le geste d'en...

(petits gâteaux farineux durs Me demandais où elle les trouvait Boutique spécialisée sans doute Machins russes peut-être ou plutôt hollandais Fournitures pour armateurs grandes pêches morutiers baleiniers et expéditions polaires Imputrescibles à l'eau de mer à l'acide sulfurique et sans doute aussi au suc gastrique Pouvais encore les sentir deux heures après comme des morceaux de bois dans mon Comment dit-on dans ces récits de naufrages ? Reste encore dix caisses de biscuits salés pimican ou quoi pélican deux et demi par jour et par homme et trois gorgées d'eau douce jusqu'à)

... prendre un, puis le buste de la femme se dédoublant, une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, dans les positions successives qu'il occupe en même temps que l'assiette de gâteaux au bout du bras pivote dessinant une traînée blanche vers le vieil homme barbu qui embarrassé par sa tasse et engoncé dans le transatlantique fait de vains efforts pour atteindre l'assiette, la main de la femme prenant alors un gâteau, le posant sur sa soucoupe, les images transparentes de l'avant-bras dessinant dans ce mouvement un éventail ouvert à partir du coude, et à ce moment l'occupant du fauteuil d'osier en train de tourner la cuiller dans sa tasse pour faire fondre le sucre, le petit gâteau qu'il a lui-même pris tout à l'heure posé, incliné, sur le bord de la soucoupe

À une fenêtre du sixième étage en face une femme sortit un édredon des couvertures et un traversin qu'elle posa successivement à cheval sur le balcon puis elle disparut Le toit de zinc était d'un gris plus bleu

(tacatac des mitrailleuses encore dans les oreilles les plots lumineux couleur de berlingots s'allumant et s'éteignant soutien-gorge cyclamen et le béret de marin américain crânement posé sur l'oreille tandis que la bouche sourit de toutes ses dents de porcelaine Me demandant où il avait appris ce sourire de dentifrice américain proconsulaire VOTEZ VOTEZ VOTEZ bonasse et sévère à la fois indéfectible que ni la pluie ni le vent UNION POUR LE PROG ni les déchirures pourpres qui balafrent la photographie ne parviennent à décourager La porte en claquant les repoussant tous pêle-mêle dans le même univers clinquant de sourires pharmaceutiques d'oeillades prometteuses de clameurs et de moteurs à réaction Entendant mon pas traverser le silence de la cour les portes du garage grincer Les ressorts de la voiture grincèrent aussi le démarreur tournant avec un bruit de ferraille puis j'arrêtai me rappelant qu'il faut compter jusqu'à trente pensant que sur la même photo on pourrait voir :)

le modèle debout à ce moment le dos au poêle toute droite son corps blanc transparent empiétant sur celui de la femme lorsque, assise sur son tabouret et redressée, elle se chauffe aussi le dos au poêle de sorte que le triangle noir se confond avec la tache des

cheveux plats coupés à la Jeanne d'Arc, le Hollandais traversant l'étendue de plancher entre le buffet (au fond) et l'endroit où il va poser le pied de l'appareil photographique, visible tout entier (lorsqu'il est près du buffet, farfouillant à l'intérieur), puis, à mesure qu'il avance, ses pieds, ses jambes, ses cuisses sortant peu à peu du champ, puis le haut de la casquette franchit lui-même le bord supérieur du cadrage, puis la visière, puis le front, le nez, jusqu'à ce que finalement (pendant qu'il procède aux divers réglages) le champ tout entier soit occupé par le quadrillage de la chemise écossaise à travers lequel on pourrait voir, comme derrière une grille, l'occupant du fauteuil d'osier qui a posé maintenant sa tasse sur un tabouret penché à son tour en avant, les avant-bras appuyés sur les cuisses écartées, les deux mains jointes dont l'une tient la blague à tabac et l'autre la pipe qu'il est en train de bourrer tandis qu'à ce moment

il en tomba quelques-uns jaune-blond frisés entre mes pieds je vis alors que le plancher était maculé de taches. Couleur tombée du pinceau trop chargé. Constellation.

il était maintenant penché sur l'appareil C'est un truc épatant, dit-il, je l'ai acheté en All

rondes comme des pains à cacheter avec parfois une couronne de bavures tentaculaires. Patinées, grisées, ou plutôt pastellisées par la poussière. Près de la pointe de mon soulier droit il y en avait une bleu-noir presque de la grosseur d'une pièce de cinq francs, puis, un peu à gauche, toute une pléiade de petites aux teintes suaves rose fané turquoise amarante et une vert Nil avec comme une couronne de petits satellites carmin, puis un vide, puis le plancher gris verdâtre traversé par une mince entaille claire couleur sapin jaunâtre mais plus clair que les brins de tabac, écharde sautée sans doute récemment sur le bord d'une lame puisqu'elle n'avait pas encore eu le temps de griser, puis de nouveau un paquet de taches agglutinées comme ces grappes de ballons qu'on promène au bout d'une perche dans les foires mais pas ces tons criards au contraire lilas pourpre un bleu très pâle presque gris et une série de tons terreux

le modèle maintenant assis au bord du divan les jambes jointes les pieds seulement appuyés sur la partie antérieure de la plante les talons soulevés de façon à maintenir horizontales ses cuisses sur lesquelles elle a posé la soucoupe (ce n'est qu'après qu'elle reprendra la pose, à la demande du Hollandais qui veut « garder un souvenir », posant alors soucoupe et tasse sur la couverture rayée et s'allongeant de nouveau)

Encore un peu de thé ? dit-elle

je me rappelle que la partie de son ventre dans l'ombre était d'un vert délicat transparent comme un glacis Dans la lumière c'est-à-dire sur le léger renflement immédiatement au-dessous du nombril et le

flanc gauche il était blanc nacré

se soulevant et s'abaissant imperceptiblement au rythme de sa respiration Partie concave légèrement plus bas que l'os de la hanche Puis je me rendis compte que c'était le reflet de cette couverture à raies vertes

il appuya sur le déclic revenant s'asseoir sur son tabouret tandis que le mécanisme grésillait, disant On a le temps de compter jusqu'à... Tout à coup le bruit changea soudain plus fort sa grosse tête rouge brique sursautant se tournant vivement vers l'appareil sa bouche disant Mince alors ! nous restâmes tous figés peut-être une seconde encore puis le grésillement cessa De nouveau il dit Mince Il y a quelque chose qui n'a pas dû marcher sauta de son tabouret se dirigea vers l'appareil marmonnant entre ses dents Je tournai rapidement la tête vers elle rencontraï ses yeux marron me considérant ni hardis ni effrontés simplement curieux circonspects comme ceux d'un chat je me détournai Il nous regardait : Hé qui est-ce qui connaît quelque chose à ces trucs-là ? Pas moi dis-je je n'ai jamais rien compris à la mécanique je ne

(descendant desserrant le frein la poussant hors du garage jusque dans la cour à la lumière ouvrant le capot et le regardant bloc piqué de rouille froid inanimé avec cet aspect à la fois dérisoire et hostile que prennent invariablement les choses – montres poignées de portes robinets de lavabos moteurs – quand elles refusent de fonctionner Le levier de la pompe à essence était recouvert d'une couche pelucheuse de poussière collée par la graisse Au bout d'un moment je sentis l'odeur puis elle déborda m'inonda les doigts Je les essuyai Sur mon index du noir restait incrusté dans les petits sillons circulaires de la peau Par contraste avec le noir les fines lignes en saillie avaient l'air plus roses obscènes Empreinte des criminels alors on pourrait... Je fis le tour du moteur revins m'asseoir continuant à m'essuyer les doigts puis gardant le chiffon dans la main gauche j'essayai de nouveau de le mettre en marche Les murs nus de la cour répercutaient le grincement du démarreur À la fin je renonçai descendis contournai de nouveau la voiture et restai à le contempler inerte mort avec ses tubulures noircies de cambouis ses boulons ses fils compliqués inutiles l'âcre odeur de l'essence flottant maintenant picotant mes narines aussi inerte que le caillou originel le bloc de minerai à partir duquel on l'a fabriqué ferrugineux et arrosé d'un peu de pétrole lui aussi extrait des profondeurs de la terre exhalant sa puanteur minérale glacée grise c'est-à-dire pas bleutée mais d'une couleur qui serait comme la négation même de la couleur comme celle d'un métal terne du plomb par exemple Au-dessous du carburateur sur le carter il y avait maintenant une tache marron huileuse qui s'élargissait Je revins m'asseoir et allumai une cigarette)

depuis un moment la femme n'avait pas reparu à la fenêtre La couverture dessinait un triangle effilé pendant la pointe en bas Trois rayures rouges rapprochées couraient parallèlement à l'un des bords Le traversin était cassé en deux par l'appui du balcon, aplati comme une poupée de son Quelle saloperie ! dit-il : maintenant ça vient de se déclencher sans même que je le touche vous avez vu ? Il cessa de tripoter l'appareil et se tourna vers moi : Il n'en reste plus qu'une Est-ce que tu sais prendre une photo ?

je me levai

tu n'as qu'à appuyer là c'est facile Attends que je sois installé C'est dommage tu ne seras pas dessus

venant de dehors j'entendais les coups réguliers tombant sur les couvertures Le son paraissait descendre mollement du ciel gris parvenir dédoublé comme de très loin Truc pour battre les tapis à manche souple torsadé comment s'appelle en osier ou quoi dessinant des boucles un trèfle des huit entrelacés comme ces ornements en galon doré sur les képis des officiers mais moins...

vas-y maintenant Tu n'as qu'à appuyer

je croyais qu'on n'avait pas le droit de les battre l'après-midi Seulement avant neuf heures du matin

bravo espérons que celle-là au moins sera bonne c'était la dernière le film est fini

(me demandant si en téléphonant à cette heure je pourrais réussir à obtenir qu'ils m'envoient un dépanneur J'essayai encore De nouveau le bruit grinçant métallique et vain se répercuta s'exaspérant renvoyé d'un mur à l'autre puis le silence Je descendis claquai la portière fis le tour et refermai le capot Avec ses deux phares elle avait l'air de me regarder stupide Plutôt coléoptère que rhinocéros c'est-à-dire simplement une de ces carapaces minces et vides dont les fourmis ont dévoré l'intérieur stoppée en pleine charge au milieu de l'avenue déserte parsemée de papiers de détritiques et restant là de guingois affaissée un genou à terre pour ainsi dire penchant vers l'avant du côté où le pneu était à plat l'air d'une bête à la fois terrifiante stupide avec ses flancs barbouillés d'inscriptions et eux à qui il ne manquait que des flèches et des arcs jacassants palabrant dans le soleil épais frustrés inquiets maigres sa pomme d'Adam montant et descendant tandis qu'il continuait à mastiquer ce sandwich le soleil apparaissant et disparaissant pâteux ou plutôt poisseux brillant un instant sur les chromes rouillés du pare-chocs la glace la pâte gluante à l'intérieur de la bouche édentée puis s'effaçant de nouveau les ombres noires des balcons des banderoles s'évanouissant comme si tout s'aplatissait redevenait de ce gris uniforme jaunâtre poussiéreux puis plus rien que des dos et toutes les mains tendues hérissées de doigts le fusil brandi ballottant un moment au-dessus à bout de bras ils réussirent à le

maîtriser le fusil disparut

Ma montre marquait cinq heures et demie Je rouvris la portière pris le dossier que j'avais laissé sur le siège claquai de nouveau la portière rentrai dans le vestibule pénétrant dans la fraîcheur humide la vieille odeur de moisi de mort À mi-chemin du premier étage je fis demi-tour sortant de nouveau les clefs de ma poche redescendis m'assis au volant et tentai une dernière fois le coup en donnant de petites poussées sur l'accélérateur le démarreur ferraillant de nouveau désespérément à vide puis tout à coup le bruit changea je lâchai la clef le bruit continuant je restai un moment à l'écouter donnant de légers coups d'accélérateur puis je le lâchai aussi attendant encore un moment sans bouger retenant ma respiration secoué par les légères trépidations À la fin je descendis allai ouvrir la porte cochère Elle ne cala pas quand je démarrai Je la laissai en travers de la rue barrant à moitié le trottoir me gardant bien de couper le contact écoutant s'il tournait toujours tandis que je revenais fermer la porte cochère la verrouillant de l'intérieur ressortant par la petite porte j'enlevai ma veste la posai sur le siège par-dessus le dossier et démarrai)

sans doute lui pouvait-il voir cela : c'est-à-dire comme sur ces photos des méthodes d'éducation physique, comme si cet obturateur n'avait pas cessé de s'ouvrir et de se refermer pendant tout ce temps, comme s'il continuait encore, la dernière photo prise (celle où il ne figurait pas, ce qui expliquait que la seule qu'il eût gardée en sa possession fût celle où le visage du Hollandais avait laissé cette empreinte triple et floue), à s'ouvrir et à se refermer devant la même et unique pellicule toujours en place de sorte qu'on pourrait maintenant y voir (se superposant au quadrillage de la chemise écossaise, à la tache claire étendue sur la table à modèle puis à la silhouette fuligineuse du Hollandais traversant de nouveau la pièce après la prise de l'ultime photo), à peu près au milieu du rectangle et coupé environ à mi-cuisse, le buste du modèle à présent revêtu d'une veste, les cuisses nues, tourné vers la droite, le Hollandais occupant au même moment la place où le modèle s'était tenu debout un peu plus tôt pour se chauffer mais accroupi, lui, devant le poêle dont il est en train de secouer le cendrier avant de le recharger, de sorte que les cuisses blanches et transparentes du modèle traversent son dos, jusqu'à ce qu'il se relève, debout l'instant d'après et légèrement sur la gauche du poêle dans lequel il enfourne des bûches, le fauteuil d'osier vide à présent, son ancien occupant se tenant alors devant la toile posée sur le chevalet si bien que c'est vers lui qu'est tourné le modèle et qu'ils...

Je n'aurais jamais pensé qu'on puisse en mettre là : presque dans la campagne déjà, bien après le cimetière des voitures, burlesques insolites les pieds de leurs portants de bois dans l'herbe du bas-côté

leurs taches acides délavées jaune rose vert artificiel devant les feuilles tendres défilant rapidement déclamatoires et racoleuses UNION DEMOCR VOTEZ PROGR TOUS RASSEMBL proposant pêle-mêle aux gitans aux pompistes des dernières stations-service et aux habitants des bicoques à toits de tôle leurs portraits cravatés aux visages interchangeables bienveillants pensifs respectables me le rappelant la dernière fois que je l'avais vu assis à cette terrasse de café s'exerçant déjà à prendre cet air important

il fit semblant de ne pas me voir je continuai à marcher puis j'entendis le bruit de la chaise repoussée et qu'on courait derrière moi

il me rattrapa me tapa sur l'épaule Alors on ne reconnaît plus les amis ? il avait toujours ce même air à la fois supérieur inquiet et condescendant comme quand il me faisait valoir ses timbres de Memel ou me laissait entrevoir des photos de femmes nues entre les feuilles de ses cahiers Mais maintenant il n'essayait plus d'être élégant Du moins en un sens Sa tenue négligée à la limite du débraillé et du râpé quoique correcte avait quelque chose d'étudié et d'agressif

je ne t'avais pas vu dis-je

il me jeta un regard mauvais puis reprit aussitôt son air important Tu prends un verre ?

je suis pressé

tu as tout de même le temps de prendre un verre

non dis-je j'ai un rendez-vous Si tu veux je m'assieds cinq minutes Nous revînmes ensemble vers sa table Il rangea une chemise et des papiers dans une serviette déjà bourrée qu'il enleva du fauteuil vide et posa par terre contre le pied du guéridon Nous nous assîmes Il me regardait toujours de ce même air important sceptique et réprobateur J'ai appris que tu as été en Espagne

oui

très romantique dit-il

oui très romantique

et alors ?

alors quoi ? Je suppose que tu en sais aussi long que moi Je montrai la serviette : Tu es en train de devenir un personnage important

très romantique répéta-t-il Tu as joué à quoi ?

à rien Laisse tomber

je considère que ma place est ici à travailler de toutes mes forces à bien sûr

je ne suis pas un jeune bourgeois romantique dit-il Je lutte contre le fascisme partout où il est et j'ai conscience d'aider nos camarades espagnols plus que

laisse tomber dis-je nous ne sommes pas dans une réunion publique en tout cas certainement plus qu'en allant me promener là-bas pour oh laisse tomber Je ne sais même pas moi-même ce que j'ai été y

faire

tu le reconnais ?

Bon Dieu oui Je le reconnais

on m'a dit que tu avais fait passer des armes pour le compte des anarchistes

non J'ai fait passer des armes sans m'occuper de

ces types-là sont des salauds tu ne le savais pas ? Tout leur travail consiste à créer la division dans les rangs du

Bon Dieu arrête tu veux ?

il me regardait toujours de ce même air important sévère venimeux Il n'y a pas deux partis révolutionnaires dit-il Il n'y en a qu'un est-ce que tu ne le sais pas ?

si dis-je Mais probablement je ne suis pas un révolutionnaire Ou en tout cas pas un bon Tu vois : un bourgeois raté et un révolutionnaire raté En somme parfaitement inutilisable

tu te crois drôle ?

non dis-je Allez il faut que je file

fais attention

comment ?

il se troubla Écoute Il faut qu'on parle

une autre fois dis-je

réfléchis

oui dis-je Je tâcherai

réfléchis

au revoir

comme tu voudras Il avait repris son air sévère froid

au revoir

comme tu voudras Il ne me regardait plus avait ressorti les papiers de sa serviette il ouvrit la chemise sans plus s'occuper de moi feuilleta quelques-uns des papiers et s'absorba dans la lecture de l'un d'eux qu'il cochait de coups de crayon bleu

Puis plus rien que les vignes les haies de cyprès les plantations d'abricotiers et les collines de loin en loin les toits d'une maison de campagne ou d'une cave dépassant d'un bouquet de pins de platanes et d'eucalyptus et parvenu en haut de la côte je la vis : à peine plus foncée que le ciel parfaitement immobile d'ici immatérielle comme une bande horizontale de peinture soigneusement passée au pinceau au-dessus du vert acide des vignes

parmi les toiles accrochées au mur il y avait un paysage avec des pins et entre les branches on pouvait voir comme des éclats de ciel enchâssés faits d'une pâte grasse bleutée comme des fragments d'émail Elle se leva enfila une veste posée avec ses autres affaires sur la chaise au pied du divan en avant des toiles retournées appuyées contre le mur On aurait dit une veste d'homme grisâtre Elle fouilla dans la

poche et en sortit un paquet de Gauloises froissé Qui est-ce qui a du feu ? On aurait dit des mains de poupée dépassant à peine des manches trop longues Le vernis d'un de ses ongles était écaillé. Merci. Elle souffla la fumée par le nez. Léger duvet sur sa lèvre supérieure. Serrait la veste sur sa poitrine mais elle ne couvrait pas le bas de son ventre. Tissu laineux chiné, puis bande de chair légèrement bombée, puis ce noir frisé sauvage. Pieds nus. Plante des pieds grise sans doute de poussière

flammes jaillissant à l'appel d'air par l'ouverture du poêle en haut se tordant dessinant sur la pellicule des langues floues et serpentes tache claire de forme convulsive épineuse superposée au ventre et à la poitrine du corps nu qui s'est tenu un peu plus tôt debout et un peu en avant comme autour du ventre et de la poitrine des divers personnages que...

regardait la toile odeur de peinture fraîche térébenthine térébinthe résineux qui : Ça doit être amusant j'aimerais bien

quoi ?

elle avança le menton en direction du tableau esquissé Je ne sais pas Toutes ces couleurs

oui

dehors la femme battait toujours ses couvertures

dans sa main gauche elle tenait la soucoupe de la tasse de thé que la femme de Van Velden lui avait offerte en même temps qu'un de ces biscuits de marin hollandais et un bout de tablette de chocolat Sa cigarette entre l'index et le majeur de la main droite elle prit le morceau de chocolat et le porta à sa bouche

du menton elle désigna de nouveau la toile fraîche Vous n'aimeriez pas ?

je relevai la tête. Simplement marron. Pas provocants. Légèrement apeurés même ou plutôt précautionneux Dans l'épaisseur de la tablette de chocolat je pouvais voir la trace de ses dents comme deux coups de pelle jumeaux parallèles légèrement concaves deux petites falaises striées

Elle était vêtue d'un symbole de culotte en laine rouge qui avait glissé de ses hanches grêles passait sous le bas de son petit ventre brun bonjour dis-je

je coupai le contact pris ma veste et le dossier sur le siège à côté de moi descendis et fermai la portière Au-dessous la mer battait calmement les rochers Elle restait plantée à me regarder sans rien dire Elle avait des traces marron de chocolat sur le pourtour des lèvres

qui tu es ? dit-elle

tu ne me reconnais pas ?

une voix de femme l'appela Cori i i i nne !

elle tourna la tête vers la maison au milieu des pins me regarda de

nouveau puis partit en courant ses minuscules pieds nus gravissant le sentier sans souci des pierres Je la suivis

... flammes superposées aux divers personnages (l'occupant du fauteuil d'osier, la femme lanceuse de bombes, le Hollandais) que leurs allées et venues avaient amenés à passer successivement entre l'objectif et le poêle, leurs pâles formes transparentes se mêlant s'interférant se brouillant à tel point qu'à la fin il ne resterait plus de net que le décor de l'atelier qui, pendant tout ce temps, n'avait pas bougé, les meubles (sauf les quelques-uns – le fauteuil d'osier, la chaise – que l'on a déplacés une ou deux fois, de sorte qu'ils sont quand même visibles quoique un peu plus clairs que le reste et dédoublés ou triplés), tandis que les silhouettes des personnages se brouillent de plus en plus, s'effacent, ne laissent plus que d'immatérielles traînées, de plus en plus diaphanes, semblables à des traces douteuses

À mesure que je montais je pouvais voir de plus en plus nettement le fond de la crique sous l'eau transparente glauque constellé de points bruns oursins je suppose Puis je les vis elles-mêmes : trois sur l'appontement une assise au bord battant distraitement l'eau de ses jambes les deux autres allongées l'ombre affleurant presque L'une d'elles se redressa mit sa main en visière regardant le soleil puis se leva Je continuai à monter Sa tête apparut puis ses épaules son buste gras velu Nu il avait l'air encore plus monumental Me rappelant la fois où elle l'avait traité d'homme des cavernes et de tas de viande Il sirotait un verre Quand il me vit son visage s'éclaira

par exemple ! dit-il Il ne fit pas mine de se lever mais il agita cordialement la main qui tenait le verre l'élevant dans ma direction Quelle bonne idée ! de sa main libre il tapota le fauteuil à côté de lui Quelle bonne inspiration Assieds-toi je suis crevé cette chaleur en ville c'était intenable j'ai eu un déjeuner par-dessus le marché discuté depuis ce matin avec une bande de cons à la fin j'ai tout plaqué et j'ai... Corinne ! cria-t-il

il remua pesamment dans son fauteuil essaya de regarder derrière lui en se tordant le cou puis renonça Cette sacrée gosse ! Il n'y a jamais moyen de

laisse dis-je Je l'ai rencontrée en bas

il n'y a plus de verres je voulais qu'elle dise à la bonne d'en ap

l'autre gros homme se leva J'y vais

oh dit Paul Je ne vous ai pas présentés

il dit un nom qui ressemblait à un nom grec Le gros homme me serra la main dit Je reviens Et s'éloigna

mais voyons ! dit Paul

ça me fera faire un peu d'exercice dit le gros homme

je ne pouvais plus voir l'appontement mais maintenant le soleil

devait l'abandonner Je supposai qu'elles n'allaient pas tarder à remonter je pouvais toujours entendre le ressac battre faiblement clapoter contre les rochers

qu'est-ce que c'est que cette histoire ? dit-il Tu dis que j'ai une part ?

Corinne toi et moi C'est une vieille bergerie Elle n'a jamais été partagée et sur le cadastre elle figure sous le même numéro que cette vigne sur laquelle je

Bon Dieu dit-il Ce tas de cailloux !

si ça ne te faisait rien de signer Il faut qu'il y ait aussi ta signature comme ça je pourrai l'envoyer demain par la poste à Corinne en lui demandant si elle veut bien signer aussi

tu as de ses nouvelles ? dit-il Il y a peut-être six mois qu'elle ne m'a pas écrit Elle m'avait demandé de lui trouver un acheteur pour

elles apparurent toutes les trois L'une d'elles avait un peignoir de bain géranium jeté sur son épaule Je me levai Quelle bonne surprise ! dit-elle Nous restâmes debout sauf lui disant ces choses que personne ne s'entend jamais dire et que personne n'écoute jamais De temps en temps son regard s'abaissait : au bout de son bras la main relevée paume en bas faisait un angle droit avec le bras les doigts légèrement écartés Le soleil brilla dessus puis la main revint dans le prolongement du bras les doigts retombant souples Les deux autres ne pouvaient pas non plus empêcher leurs yeux de glisser Il y avait aussi des éclats sur ses épaules sa gorge liquides étincelants tremblant à chacun de ses mouvements comme sur les ailes d'un canard sortant de l'eau Odorantes Toutes les trois sentaient le sel le parfum de leur peau et celui de la mer se mêlant

le gros homme revint portant deux verres il y eut un brouhaha d'exclamations Il se rassit

qu'est-ce que tu veux boire ? dit Paul Le fauteuil grinçait légèrement sous son poids Il portait un short crasseux Elles le regardaient scintiller C'est notre anniversaire dit-elle Odeur de mer sur elles s'exhalant Conques marines Son verre toujours à la main il feuilletait le dossier posé sur ses cuisses De la mer venait un bruit d'insecte obstiné Décroissant puis s'enflant de nouveau puis moins fort puis reprenant Guêpe importune : quand ils passaient près du bord le bruit du moteur répercuté contre la paroi rocheuse devenait assourdissant Le soleil déclinait Penché en arrière dans les rejaillissements d'écume il fit un signe de la main agita le bras en passant

il m'a fait la surprise dit-elle Je me préparais à lui faire une scène parce que je croyais qu'il l'avait oublié et puis il a sorti ça de sa poche Qu'est-ce que tu as fait de l'écrin ? – Si j'avais su je l'y aurais gardé dit-il sans relever les yeux des papiers Rien que pour le plaisir de te voir faire la gueule. Elles éclatèrent toutes de rire Se pressant autour

d'elle Nausicaa. On ne cessait pas de l'entendre on aurait dit une de ces grosses mouches un bourdon S'exaspérant par moments. En plus de son short il portait un vieux chapeau de femme en paille dont les bords se dépiautaient Sa peau était blanche ou plutôt grisâtre la sienne à elle couleur de bronze clair quelques gouttes diamantines tremblaient sur sa gorge chaque fois qu'elle bougeait. Il rangea les feuilles dans le dossier le ferma le posa sur la table Il me regarda Un instant son œil perspicace indifférent peut-être légèrement soucieux c'est-à-dire comme un médecin qui regarde un type condamné Sur le point de me dire quelque chose je suppose du genre Toi et Corinne !... ou peut-être rattrapant comme l'autre au dernier moment le nom d'Hélène les mots déjà dans la bouche Il se retint détourna les yeux Mais bien sûr où faut-il que je signe ? Le bruit de guêpe décroissait je regardai le canot s'éloigner maintenant vers le large sautant ou plutôt hoquetant sur les vagues l'écume rejaillissant de chaque côté de l'étrave lui faisant comme des moustaches de chat puis il tourna et disparut derrière la pointe de rochers et le bruit ne fut plus qu'un zinzin de moustique Lui aussi disparut à son tour toujours penché en arrière et doré. Dans la crique l'eau continua à remuer longtemps après une série de courtes vagues venant frapper contre les rochers

elle avait cessé de regarder le solitaire à son doigt et parlait maintenant en se balançant d'avant en arrière dans le fauteuil les deux mains posées sur les accoudoirs ses deux cuisses jointes bombées couleur de bronze clair couvertes d'un léger duvet décoloré par l'eau de mer. Par-dessus son épaule il l'appela et elle cessa de jouer Quoi ? –

On ne dit pas quoi on vient ! Ils avaient enterré des plantes et des fleurs coupées et déversaient sur elles des seaux d'eau Les plantes pendaient molles et affaissées Leurs petites mains étaient noires de boue leurs pieds nus aussi Elle en avait jusqu'aux chevilles par endroits elle avait commencé à sécher et elle était d'un gris café au lait plus clair que la peau Lave-toi les mains et va me chercher mon stylo. Elle me regarda regarda le dossier me regarda de nouveau son petit visage était sans expression Je lui fis un sourire mais elle ne sourit pas elle regarda ses mains Tu as entendu ce que je t'ai dit ?

le bruit de frelon s'éleva de nouveau furieux et il sortit de derrière la pointe dans une apothéose d'écume elle tourna la tête ils tournèrent tous la tête le soleil brilla sur le diamant à la main qui tenait le verre Il passa derrière le verre puis réapparut de l'autre côté dieu écumeux. Eh bien qu'est-ce que je t'ai dit ? Elle me jeta un regard hostile et tourna le dos Ses petits pieds nus couraient sans bruit sur le dallage de la terrasse. Je me rendis compte qu'elle me parlait elle se balançait toujours d'avant en arrière sur le fauteuil les cuisses de bronze jointes les mains de nouveau posées sur les accoudoirs Mais oui dit-elle restez donc dîner avec nous Elle me souriait aimable mais je pouvais sentir

qu'elle ne me voyait même pas disant Mais si ça nous fera plaisir restez donc Fernand a pêché ce matin un loup magnifique Vous n'allez pas rentrer en ville par cette chaleur... Elle fut sur le point de dire encore quelque chose comme Puisque vous êtes tout seul ou Puisque personne ne vous attend mais elle aussi se retint. Les deux autres jetaient de temps en temps un regard au diamant puis détournaient les yeux croisant et décroisant leurs longues jambes de bronze leurs poitrines respirant doucement le regardant jeter ses brefs éclats un peu haletantes leurs lèvres légèrement entrouvertes. Sans se retourner il cria Alors ce stylo ? – Écoute dit-elle tu n'as rien trouvé de mieux que ce chapeau et ce short dégoûtant où as-tu été les chercher ? – Qu'est-ce qu'ils ont ? dit-il Cette fois il se tourna vers la maison : Alors ça vient ? La guêpe bourdonnait toujours le soleil déclinait de plus en plus l'eau était très bleue je pouvais voir l'infatigable frange d'écume le léger ressac léchant les rochers en face couleur de pain cuits par le soleil Le cap tout entier était ocre Un léger vent faisait remuer les herbes roussies, les roches le cap se reflétaient dans l'eau trop bleue en parcelles fragments paillettes de bronze déchiquetées épineuses

il vint virer tout à fait dans le fond de la crique le moteur rugissant traînant derrière lui une queue de comète un panache courbe s'élargissant l'eau malmenée s'entrechoquant puis je le vis au bout de la corde les jambes fléchies passer rapidement filant droit coupant en oblique le sillage rebondissant deux fois puis revenant en sens inverse très vite et le coupant une deuxième fois dans un nouveau rejaillissement d'écume tandis que le canot se dirigeait à présent vers la pointe. Enfin tu as tout de même réussi à Je t'avais dit : mon stylo pas le premier truc que Oui ça va ça va ça va Ça t'aurait sans doute fatiguée de monter jusqu'à la chambre ? Sa petite culotte rouge en tricot avait glissé lui arrivait juste au-dessous du ventre on voyait le départ des aines blanches mais partout ailleurs elle était noire comme un pruneau le dos avec ses deux omoplates symétriques obliques un peu saillantes les épaules. Le gros homme reposa son verre Il avait un visage bonasse. La prochaine fois il faudra amener votre fille dit-elle Sans bouger les mains de sur les accoudoirs elle leva juste le doigt le regard filant vite entre les fentes minces de ses paupières abaissées il brilla un instant et le doigt se rabaissa. Il finit de se moucher replia soigneusement son mouchoir le remit dans sa poche Il portait de ces chaussures mi-parties blanches et marron une chemise blanche à fines raies grises et une cravate à dessins verts et jaunes Il renifla encore tout son visage gras exprimait une sorte de bonne volonté naïve Certainement dit-il Dès qu'elle sera revenue d'Angleterre Ça lui plaira certainement beaucoup. Il parlait un peu du nez en soufflant asthmatique ou quelque chose comme ça sans doute Sa cravate était fixée sur le devant de sa chemise par une barrette en or il portait une

grosse chevalière en or et une alliance On disait qu'il pouvait vendre ou acheter dans l'espace d'une matinée assez de terrain pour construire tout un quartier Quand j'étais enfant je me rappelle que dans les journaux ce mot m'avait paru drôle marron médecin marron banquier marron homme d'affaires marron dans l'argot d'écolier marron voulait dire qu'on s'était fait rouler on disait aussi être chocolat On disait qu'une fois il avait acheté...

hypothéquer l'Olivette Je n'ai pas de conseil à te donner mais il me semble... Bon Dieu cria-t-il ça n'écrit même pas ! Je remplis cette maison de stylos-bille je les achète par paquets de dix pour que et il n'y a jamais moyen de... Il se tordit en arrière sur son fauteuil Retourne là-bas et rapporte-moi quelque chose qui écrive tu entends ? Elle était déjà revenue aux plantes flétries accroupie de nouveau comme un nègre sur ses talons ses genoux à hauteur du menton les mains de nouveau dans la boue elle releva la tête le regarda de ses yeux noirs dans son petit visage brillants de fureur contenue Tu as compris ? Depuis un moment il y avait quelque chose de différent je me rendis compte qu'on ne l'entendait plus je regardai du côté de la crique et je les vis : le canot pas tout à fait à la pointe arrêté dansant sur le léger ressac la silhouette du pilote maintenant penchée à l'arrière Il me fallut un moment pour le découvrir sa tête n'était qu'un point noir sur la mer je ne l'aurais jamais vue sans les aigrettes d'écume qui s'élevaient chaque fois que ses bras battaient l'eau Il avait dû tomber. Maintenant on pouvait entendre le clapotis le silence le tintement de la glace dans le verre quand il le reprit Ce que j'aime dit l'une c'est la façon dont il est monté juste avec ces trois griffes j'ai horreur de ces montures compliquées comme on en fait maintenant vous savez lourdes avec. Elles continuèrent à parler mais je ne pouvais pas comprendre J'essayai mais je n'y réussis pas Je pouvais comprendre chaque mot mais je ne parvenais pas à suivre c'était comme si elles avaient parlé dans une langue étrangère comme un agréable et léger bruit d'oiseaux langage de femmes comme quand j'étais enfant ces annonces de médecins ou ces réclames maladies des femmes quelque chose de mystérieux délicat et un peu terrifiant dont je savais que je serais à jamais exclu maladies qu'elles seules pouvaient avoir dans leurs mystérieux et délicats organes et dont quoi qu'il fasse mon corps à moi ne pourrait même pas imaginer l'existence cherchant dans le dictionnaire les noms les explications lisant des mots dont l'assemblage restait dépourvu de sens ne représentait rien de réel Même chose sans doute pour leur langage leur cerveau. De nouveau j'essayai elles parlaient de quelque chose concernant les enfants et un coiffeur je parvins à suivre le temps d'une ou deux phrases puis cela m'échappa encore comme une corde savonnée qui me glisserait entre les mains. Sans doute avait-il réussi à l'attraper : le

bruit éclata brutalement s'exaspéra le canot filant déjà au-delà de la pointe puis il sortit à son tour de l'eau sembla surgir du sein de la mer arc-bouté oscillant d'avant en arrière par brusques à-coups puis tout à fait hors de l'eau à la fin se redressant glissant rapidement l'agaçant bruit de guêpe m'empêchant de nouveau de l'entendre noire glauque dans la partie de la crique sur laquelle la colline commençait maintenant à projeter son ombre pouvant voir les roches au fond par transparence ondulant comme des algues Vous ne voulez vraiment pas rester dîner ?

de nouveau je me rendis compte qu'elle me regardait depuis déjà un moment Dans ses yeux et sur son visage comme une sorte de perplexité de curiosité apitoyée et aussi une vague répugnance puis elle s'en aperçut et détourna les yeux. Trop compliqué sans doute. Je le vis briller un instant à son doigt Carats per mia cara. Guêpe insistante il revenait maintenant vers la gauche continuant à le traîner dans son apothéose d'écume deux ailes argentées jaillissant de ses pieds marchant sur l'onde Je suis Celui qui suis il vint vers eux pauvres pêcheurs tirant leurs filets vides pardonnez-nous pauvres pêcheurs peinture de qui ? grisâtre, représentant au bord d'un étang vert pâle un maigre type barbu loqueteux debout dans une barque l'air de faire sa prière genre Angélus ou quelque chose comme ça misérabiliste légende LE PAUVRE PÊCHEUR mot à double sens comme Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Colle pas en latin Petrus et petram. Peut-être en grec ? Cela voulait-il dire nous misérables qui commettons des péchés ou bien nous qui ne prenons pas de poisson ? Il y avait aussi ventris tui le fruit de son ventre se renversant les relevant les écartant bronze clair pour se faire fructifier. Verticales maintenant Elles se levèrent toutes trois debout sur leurs colonnes de bronze parlant toujours dans leur langage incompréhensible chatoyant volubile à la fois pratique mystérieux et futile elles passèrent devant lui colonnes leurs jambes se mêlant mais il ne les regarda pas il avait des yeux de poisson mort son visage avait l'air d'un sac d'une vessie à demi pleine où tout se serait tassé dans le bas le double menton débordant sur le col la coûteuse cravate jaune et verte Merci pas trop d'alcool ça ne me réussit pas Il roulait les R comme un paysan bourguignon il regardait quelque chose sur ma gauche je tournai la tête et le vis moi aussi surgir peu à peu tête épaules buste au-dessus de la murette finissant d'escalader le sentier qui montait de la crique dans cette combinaison collante en caoutchouc d'un gris sombre luisante il avait l'air d'un crapaud un long poisson noir luisant comme verni pendait le long de sa cuisse avec cette inertie particulière des choses mortes lanière. À qui tout est maintenant égal repos. Son corps fut traîné dans la poussière attaché par les pieds au char du vainqueur tressautant déchiré par les cailloux

suprême injure et lui le seul à s'en foutre puisqu'il était mort

déjà à mi-chemin de la maison elles s'arrêtèrent le regardant aussi s'avancer à travers les pins avec son trophée de bêtes mortes Le gros type s'était levé il dit Bonsoir docteur avec son accent bourguignon s'inclinant un peu Il ne répondit pas l'eau ruisselait encore sur son visage il s'était arrêté et tirait sa cagoule de chaque côté penchant chaque fois la tête pour faire sortir l'eau de ses oreilles Il avait cet air ennuyé et absent qu'ils ont tous et même excédé adopté semble-t-il une fois pour toutes sans doute appris en même temps que la première dissection. Elles s'approchèrent de lui leurs longues jambes de bronze passant les unes devant les autres s'entrecroisant comme des jambes de chevaux il ne fit pas attention à elles non plus elles se penchèrent pour regarder les poissons leurs ventres de bronze se plissant. Il y avait aussi un poulpe bleuâtre nacré que je n'avais pas vu flasque aussi pendant Les enfants avaient oublié leur jardin et s'étaient aussi rapprochés. Il releva la tête de sur les papiers et dit Les terrains derrière la gare nous sont passés sous le nez L'autre cessa de tirer sur sa cagoule puis regarda le gros homme celui-ci se contenta d'abaisser les paupières. Alors tu le trouves ce stylo ? Il tourna un instant la tête vers la maison un des papiers glissa de la chemise et tomba il se baissa et le ramassa L'a appris tout à l'heure, dit-il de nouveau tourné vers la silhouette luisante désignant en même temps le gros homme d'un mouvement du menton disant le nom grec impossible à se rappeler Celui-ci fit oui de la tête il avait l'air penaud d'un paysan qui vient de se faire rouler à la foire il fit encore une fois oui renifla regardant le visage serti par la cagoule et qui continuait à ne rien exprimer d'autre que cette permanente mauvaise humeur à la fois méprisante et résignée Il se contenta de hausser les épaules marmonnant quelque chose comme ça devait arriver ou je le voyais venir ou j'en étais sûr. Ses pieds sortant des jambes de la combinaison étaient cachés par des chaussettes de grosse laine l'eau ruisselait lentement sur les dalles de schiste il y avait déjà une petite mare Il dit à voix haute Qu'est-ce qu'il peut faire froid mince ! Le plus grand des deux petits garçons portait la même petite culotte en tricot rouge qui lui glissait sur les reins on pouvait voir le commencement de la raie entre ses petites fesses Il leva les yeux vers elle son visage arrivait un peu plus haut que sa hanche il levait alternativement un pied puis l'autre trépignant lentement sur place comme s'il avait envie de faire pipi Demande à papa dit-elle. Il abaissa les yeux sur lui l'air toujours aussi ennuyé accablé détacha le poulpe de sa ceinture et le lui donna. Il partit en courant les flasques tentacules traînant derrière lui dans la poussière les autres courant autour de lui. Au bout de quelques mètres le côté qui raclait le sol se couvrit d'une couche gris sombre. Elle était à ce moment à mi-chemin de la maison le stylo dans un de ses poings

fermés arrêta les regardant Eh bien cria-t-il ça vient ? Elle s'approcha sans cesser de regarder les autres traînant le poulpe tendit le stylo au bout de son bras raide la tête toujours tournée en arrière et dès qu'il l'eut pris partit à son tour en courant Ils criaient et sautaient d'excitation de temps en temps celui qui le tenait faisait semblant de le jeter sur les autres ce n'était plus qu'une sorte de torchon noirâtre déchiqueté quand le char s'arrêta elles vinrent en cortège le réclamer pour lui faire des funérailles décentes mais il refusa de les recevoir. Ou peut-être leur permit-il de l'emporter. Magnanime. L'ombre de la colline arrivait maintenant jusqu'aux rochers de l'autre côté de la crique l'eau tout entière était devenue sombre les roches striées vert pâle cessaient à quelques mètres du bord puis on pouvait voir onduler le fond de galets chaque vague en se brisant ne s'étalait pas plus loin qu'une bande d'un mètre environ Des gens descendaient la colline en face encore au soleil portant des cabas et des paniers pendant au bout de leurs bras les deux enfants qui les précédaient sautèrent des derniers rochers sur la plage et se mirent à courir on pouvait entendre les galets rouler sous leurs pieds avec un bruit de dragées

il avait cessé de se déboucher les oreilles et les regardait sans rien dire ils les regardèrent tous. Les parents arrivèrent à leur tour sur la plage il y avait apparemment deux familles les hommes étaient en manches de chemise et portaient des pantalons sombres les femmes avaient des chapeaux de soleil aux couleurs criardes leurs jambes étaient pâles ils posèrent leurs cabas par terre et se mirent à déballer des choses enveloppées dans des serviettes. La petite mare d'eau à ses pieds continuait à s'agrandir son visage exprimait seulement le même ennui Je me demande en quelle langue il faudrait rédiger cette pancarte dit-il Qui est-ce qui a oublié de remettre la chaîne ? – Il n'y a rien à faire ils passent par-dessus on ne peut pas les empêcher. On aurait dit qu'il ne l'avait pas entendue Un moment il resta encore la tête tournée les regardant sans que son visage exprimât ni plus ni moins de déplaisir À la fin il se détourna et sans un mot se dirigea vers la maison Il marchait d'une manière embarrassée le poisson noir et luisant lui battant toujours la cuisse elle hésita puis partit à sa suite Ses reins étaient creusés par un sillon vertical qui se déplaçait doucement à chacun de ses pas. Elles n'étaient plus que deux maintenant Alors vous ne voulez décidément pas rester ? dit-elle. Il y avait je ne sais quoi dans l'air l'heure le soleil se déchirait dans l'eau s'éparpillait en croissants de bronze liquide serpentins se tortillant se fragmentant et se reconstituant parcelles de métal clair sur l'eau sombre l'ombre remontait maintenant le long des rochers gris tout à coup éteints et sous l'eau d'un vert presque blanc leur surface parsemée de points noirs comment s'appellent ces petits coquillages en forme de chapeaux chinois collés comme des ventouses ? ou peut-être

des oursins. Une nouvelle fois il ressurgit de derrière le cap avec ses moustaches d'écume encore dans le soleil là-bas le bruit ressurgissant aussi ils cessèrent de regarder les gens installés sur la plage pour le regarder quelqu'un dit qu'il était infatigable Toute la journée au bureau dit-elle il ne pense qu'au moment où il pourra Le moteur couvrant alors le bruit de sa voix puis il cessa brusquement le canot continuant sur sa lancée ralentissant l'avant s'abaissant progressivement tandis qu'il se dirigeait vers l'appontement Je me rendis compte qu'il avait simplement baissé le régime il ne faisait plus maintenant qu'un faible bruit saccadé de ralenti Du tuyau d'échappement sortaient régulièrement des petites bouffées de fumée bleue il me semblait que je pouvais la sentir puant puis je le vis qui déjà sortait de l'eau portant ses trucs au bout de chaque bras remontant la grève les pique-niqueurs s'étaient arrêtés de manger et le regardaient l'un d'eux le couteau en l'air tenant dans leurs mains à hauteur de leurs bouches les sandwiches ou les tartines entamées toutes les têtes tournées vers lui Il entra dans le hangar à bateaux et en ressortit les mains libres il avait enfilé un peignoir Le Grec s'était de nouveau assis

le plus petit arriva son visage n'était qu'un mélange de boue et de larmes Qu'est-ce qu'il y a qu'est-ce qui t'est arrivé ? Il hoquetait des paroles incompréhensibles les deux autres étaient toujours accroupis comme des nègres ils avaient étalé le poulpe au milieu de leurs plantations flétries ses tentacules écartés en étoile noirâtre immobiles ils regardaient vers nous C'est pas vrai ! cria-t-elle C'est lui qui nous en a jeté c'est lui qui a commencé ! Elle le prit contre elle et commença à lui enlever la boue autour des yeux avec le coin d'un peignoir À son doigt le solitaire étincelait faiblement son maillot était souillé de boue et de larmes Qu'est-ce qu'il y a qu'est-ce qui y avait aussi de la boue sur sa cuisse. Elle était toujours assise comme un singe sur ses talons C'est pas vrai cria-t-elle de nouveau. De l'autre côté de la crique l'ombre escaladait maintenant la colline à l'herbe roussie Au large la mer fonçait et commençait à moutonner mais à l'abri du cap elle était toujours absolument calme. Ils avaient recommencé à manger seul l'un des deux enfants continuait à le regarder invisible pour nous maintenant montant sans doute le sentier Le marin était sur l'appontement en train d'amarrer le canot. Là dit-elle ce n'est pas grave Il avait cessé de pleurer mais continuait à renifler. Toujours assise sur ses talons elle ne cessait pas de regarder vers nous de ses yeux sauvages attentifs C'est pas vrai maman c'est pas vrai je te – Ça suffit maintenant rentrez à la maison et dites à Carmen de commencer à vous baigner. Elle ne bougea pas baissa la tête arracha une des fleurs qui pendaient la tête en bas et se mit à balayer et triturer la boue devant elle Tu as entendu ce que j'ai dit ? – Qu'est-

ce qui se passe ? dit-il Géant blond en peignoir à rayures rouges et vertes Il regarda le plateau chargé de bouteilles : Avec quoi est-ce que vous vous empoisonnez ? Sans écouter la réponse il tapota la tête du petit Qu'est-ce qu'on t'a fait ? Il avait cessé de renifler mais ses yeux étaient encore pleins de larmes. Chaque raie rouge était encadrée par deux petites raies blanches elles-mêmes bordées d'un filet noir Colosse aux pieds d'airain Non dit-il donne-moi de ça Avec beaucoup d'eau Comme ça merci. Il s'assit et ramena sur lui les pans de son peignoir ses jambes étaient couvertes de poils couleur bronze il faisait tourner le liquide dans son verre la glace tintait contre les parois on pouvait voir des poils de bronze par l'entrebâillement du peignoir sur sa poitrine

par-dessus la table il me tendit le dossier tenant dessus avec le pouce la feuille qu'il avait signée Ça va ? – Merci dis-je je te remercie. De nouveau il faillit dire quelque chose Arrête de faire le con sans doute ou autre chose de ce genre puis son regard redevint neutre indifférent m'abandonna Ça a bien marché ? dit-il Enveloppé dans son peignoir il buvait son verre à petites gorgées il avait l'air soucieux il ressemblait à un gosse studieux réfléchi placide C'est ce truc dit-il Je n'y arrive pas Je le loupe une fois sur deux C'est au moment où je me retourne Il parlait lentement. Je rangeai le papier signé dans la chemise. De nouveau il me regarda d'un air interrogatif l'air de dire Tout va bien ? Je fis oui de la tête oui merci. Le marin arriva à son tour En bas je pouvais voir le canot à l'amarre se balancer On aurait dit qu'il était suspendu impondérable comme un ballon au-dessus du fond de roches vert pâle. Le bras dans la manche du peignoir multicolore tapota impérieusement l'accoudoir du fauteuil vide à côté de lui. Le marin portait un tricot bleu foncé une casquette à visière vernie et un pantalon délavé. Il avait un visage de fouine pas rasé depuis trois jours il secoua la tête fit Oh si vous voulez et s'assit au bord du fauteuil Là merci ça suffit merci madame. Sous l'eau les roches striées ondulaient faiblement. Là depuis des millénaires et la mer infatigable. En bas une des femmes avait relevé sa jupe et se tenait debout les pieds dedans on voyait ses cuisses et ses genoux trop gras très blancs je pouvais aussi voir les deux pieds et la partie immergée de ses jambes verdâtres comme télescopées ondulant gélatineuses désossées Sa jupe noire relevée était plissée en accordéon elle la tenait à deux mains de chaque côté en haut de ses cuisses la frange d'une combinaison rosâtre dépassait un peu L'ombre avait fini de faire l'ascension de la colline elle recouvrait maintenant toute la pointe il y avait encore du soleil sur les deux petites îles en face. Le Grec demanda ce qu'on pouvait prendre comme poisson le marin dit Ça dépend quelle sorte de pêche vous voulez faire Il parlait d'une voix placide lui aussi réfléchi lent. Louant ses services vendant sa sueur au

plus offrant astiquant les cuivres le pont d'acajou larbin s'en fout pas mal probablement plus sûr que la pêche petit boulot peinarde. Il avait croisé ses pieds sous le fauteuil se tenait légèrement penché en avant les deux coudes sur les accoudoirs son verre auquel il n'avait pas encore porté les lèvres dans ses mains plus intéressé semblait-il à parler de la mer que par ce qu'on lui avait donné à boire livrant les profonds secrets poissons flânant une ou deux fois je pus voir un éclat argenté flanc brillant un instant au-dessus du fond strié des roches ou plutôt ridé pensant de nouveau à elles sous les froides et mouvantes épaisseurs d'eau depuis toujours ou plutôt plissé : vieille peau de ce vieux monde ce vieux monstre Plissé pliscénien ou quoi Pliosène Sans doute rien à voir mots qui simplement se ressemblent plésiosaure et plus loin là où elle moutonnait maintenant bleu-noir milliers de mètres de fond paraît-il tonnes et tonnes d'eau et de silence s'écrasant dans l'éternelle obscurité

des Grecs ses semblables ont abordé là autrefois hardis marins aux confins du monde connu rusés commerçants risquant leurs vies bravant les monstres les rivages innommés les récifs pour vendre et acheter comme lui il y a paraît-il quelque part par là un navire englouti quelquefois on remonte des amphores ébréchées couvertes de coquillages chenues demeures de congres et de murènes. Grec subtil au cou orné d'une cravate jaune et verte et pour l'instant penaud comme un renard qu'une poule aur... Eh bien cria-t-elle Tu as entendu ce que je t'ai dit Ne me le fais pas répéter encore une fois ! Elle ne répondit pas se leva jeta rageusement la fleur fanée et partit en courant vers la maison sans se retourner ses petits pieds nus frappant le dallage les deux autres se levèrent aussi et la suivirent mais plus lentement Ils disparurent à l'angle de la maison Projeté sans doute par la porte de la cuisine un pâle trapèze jaunâtre s'étirait sur le sol couvert d'aiguilles de pins Un moment je vis leurs ombres s'y encadrer l'une après l'autre Puis il fut de nouveau vide géométrique un peu plus jaune semblait-il que l'instant d'avant tandis que le sol les pins bleuissaient Pourtant...

... je pensais que j'aurais tout de même le temps d'arriver avant la nuit Tant que j'ai suivi la corniche je n'ai pas eu besoin de les allumer puis le soir est tombé brusquement plus vite que je ne l'aurais cru le ciel au-dessus des montagnes encore clair violent vert citron tournant lentement au bistre avec deux longues traînées légèrement obliques comme des écharpes de fumée d'un bout à l'autre Au dernier tournant la mer est revenue un peu en avant de moi sur ma droite un instant je l'ai aperçue tout en bas plate décolorée maintenant s'assombrissant plus vaste encore sans fond impossible à distinguer du ciel là-bas pas encore noir mais simplement sombre lui aussi de ce côté couleur de néant le pinceau du phare apparut s'élança grandit balaya un instant le ciel allumant sur elle des reflets la révélant à la fois immobile liquide mouvante une fraction de seconde puis se rétracta disparut et de nouveau le vide le néant sans haut ni bas ni ouverture, et entre les chênes-lièges dans la descente la nuit m'attendait J'en vis deux venant vers moi ou plutôt immobiles s'élevant lentement dans le crépuscule grisâtre avec leurs yeux couplés citron pâle comme des bêtes nocturnes les premiers d'un jaune plus foncé tremblotant un camion sans doute les deux autres derrière glissant horizontalement sur la droite essayant probablement de doubler puis revenant sur la gauche se rangeant disparaissant derrière sa masse carrée se dessinant maintenant noire auréolée de jaune je croisai le bruit l'odeur d'essence d'huile les deux paires d'yeux successives l'odeur continuant puis tout à coup je pus sentir celle des foins de la terre tiède par la glace ouverte l'air était de nouveau chaud maintenant opaque remplaçant les senteurs marines Pensant à leur peau mouillée En m'arrêtant j'aurais pu entendre les bruits l'aboïement d'un chien un train rouler les cricris dans les fossés le parfum de la sueur de la terre tandis qu'elle s'éloignait de moi à présent salée luisante comme un dos tumultueux d'animal de monstre quand le phare l'effleurait Après le pont du chemin de fer le jour revint Comme si j'avais non pas avancé progressé mais reculé dans le temps me retrouvant un instant plus tôt les bords de la route les vignes visibles de nouveau des lumières brillaient dans la campagne clignotant À la porte d'une ferme une femme souleva le rideau de toile de sac jeta au-dehors le contenu d'une bassine j'aperçus à l'intérieur un homme et une enfant attablés dans l'éclairage jaune foncé puis cela disparut aussi et je dus de nouveau les rallumer dans la ligne droite bordée de platanes Tout au bout une ampoule électrique brillait en haut du clocher carré Un pêcheur m'a dit qu'en mer elle leur sert de repère pour poser leurs filets quand elle est sur la même ligne que la vieille tour de guet sur la montagne se basant de l'autre côté sur le phare et je ne sais plus quoi pouvant entendre le clapotis de l'eau contre les flancs de la barque

arrêtée les voir s'affairer en silence dans la lueur huileuse du fanal entendant les risées de vent courir sur l'eau la froissant la ridant à rebrousse-poil pour ainsi dire et de temps en temps dans le noir liquide le bruit frais la lueur phosphorescente d'un peu d'écume arrachée au sommet d'une vague Le matin je rentrais dormir les yeux clignotants les paupières brûlantes dans le soleil mais elle restait avec eux manger les sardines qu'ils faisaient griller sur la plage Après quelquefois elle allait nager Quand elle rentrait elle se glissait près de moi comme un poisson ses cheveux encore mouillés salés odorants Je dis Tu sais bien que nous ne pouvons pas nous perdre tu sais bien Là-bas au bout du quai la machine haletait régulièrement Yeux immenses me regardant humides mais pas de Il s'ébranla dans un bruit d'atelles tirillées entrechoquées commença à prendre de la vitesse je criai Hélène ! elle rentra la tête Tout de suite à la sortie de la gare les voies commençaient à tourner les flancs lisses métalliques des wagons nus se succédaient pivotaient comme un mur vert foncé puis le dernier wagon avec son soufflet replié les deux tampons décroissant puis les rails nus enchevêtrés et un signal bascula avec un claquement métallique

Dans le village toutes les lumières étaient allumées À l'intérieur du café ils étaient assis des vieux en majorité toutes les têtes tournées vers le même point un instant je vis le petit rectangle bleuâtre argenté des ombres floues bougeant dessus entendant la voix caverneuse énorme puis la voix cessa aussi Sur la place quelques-uns jouaient aux boules dans la lumière qui tombait d'un lampadaire l'un d'eux resta immobile un bras levé en avant à quelques mètres je vis un petit nuage de poussière s'élever du sol et la boule rouler Les dernières maisons passées il faisait de nouveau clair et encore une fois j'eus l'impression bizarre d'avoir reculé d'être tiré en arrière comme quand on est dans un train et qu'un autre plus rapide le dépasse sur une voie parallèle comme si j'étais tiré à hue et à dia dans le temps plongé brusquement dans l'obscurité m'enfonçant dans les ténèbres puis extirpé repoussé en sens inverse retrouvant la lumière projeté alternativement et sans transition une demi-heure plus tard puis une demi-heure plus tôt pouvant distinguer à présent des couples marchant lentement sur les bas-côtés enlacés les robes claires des filles mais peu après la bordure de platanes reprit tout s'assombrit J'eus peur d'en voir un trop tard malgré les robes claires et les allumai définitivement Les branches des arbres se rejoignaient au-dessus de la route formaient une voûte Avec un bruit sec un gros insecte vint s'écraser contre le pare-brise il resta une tache sombre étoilée aux branches irrégulières quelques-unes minces d'autres en doigts de gant renflées s'amincissant puis se renflant de nouveau se terminant en forme d'ovale d'ellipse En face les phares d'une auto apparurent

grandirent mille aiguilles dans leur lumière la tache s'éclaira jaune puis l'auto passa et elle fut de nouveau sombre se détachant sur la voûte du tunnel de branches éclairé d'un blanc cru par mes phares venant à ma rencontre s'ouvrant puis il cessa et c'était bien la nuit maintenant même quand on n'était plus sous les arbres plus noire même du fait que le couloir de troncs la voûte avaient disparu et qu'à présent la lumière des phares se perdait se dissolvait bue pour ainsi dire par les ténèbres des insectes des points jaunes surgissaient du noir venant à ma rencontre quelquefois s'écartant leur trajectoire brusquement coudée d'autres fois s'écrasant aussi sur le pare-brise mais pas aussi gros que celui qui avait laissé la tache l'éclaboussure en forme de crachat

pensant que je pourrais continuer ainsi avançant toujours m'enfonçant dans ses entrailles tièdes sans rien voir d'autre que les ténèbres rassurantes Tard dans la nuit il y aurait de temps en temps un village endormi ou une ville illuminée déserte avec ses carrefours ses places ses rails de tramways D'avion on peut les voir comme des assemblages d'étoiles aux branches dessinées en doubles pointillés de réverbères squelettes lumineux d'oursins dérivant lentement à la surface de la terre obscure effrayantes mille vies tournant imperceptiblement comme les rayons d'une roue puis se raréfiant puis disparaissant et de nouveau rien que le noir originel et demain matin il y aurait des montagnes l'air pur de la neige un lac avec des voiles doubles ailes de mouettes entrecroisées tout serait de ce bleu à la fois léger et profond les pics les glaciers se reflétant je me rappelle ce bateau à aubes avec sa cheminée jaune chapeauté de noir inclinée dans le ciel et des banquettes peintes en blanc sur le pont TRAVERSÉE TOUR DU HAUT LAC il y aurait des enfants avec des sacs d'excursion des culottes et des bretelles de cuir les genoux nus de grands bâtons avec des flammes de couleur criaillant se bousculant envahissant l'embarcadère dans le soleil de vieux messieurs coiffés de panamas un groupe jouant de l'harmonica le vent du lac froissant les vaporeuses robes des femmes effarouchées les plaquant de leurs bras contre leurs cuisses des mouettes criardes...

yeux humides scintillants un tremblement au bord des cils mais pas de

... voletant çà et là poussant leurs cris discordants éraillés sauvages la tour du vieux château se reflétant dans les eaux tranquilles le pont se mettrait à trembler aux pulsations de la machine je pourrais sentir ses lattes frémir sous mes pieds les roues à aubes commençant à tourner battant l'eau avec un bruit de moulin et moi me penchant pour la regarder fuir écumeuse se tordant le long de ses flancs pouvant sentir...

émouvantes rides qui

... la fade et verte odeur de vase remuée s'élevant fraîche des bouillonnements des remous les tourbillons ramenant à la surface le parfum croupi des herbes d'eau il y aurait des sons d'accordéon des voix fraîches d'enfants il y aurait je voudrais...

Puis je pus la deviner sa lueur diffuse stagnant derrière les collines noires sortant du sol aurait-on dit comme le reflet nocturne d'un cratère de matières en fusion les rares lumières dans la campagne se multipliant insensiblement c'est-à-dire qu'on ne sait jamais à quel moment exactement cela cesse d'être la campagne c'est-à-dire à quel moment les lumières cessent d'être éparpillées de loin en loin puis de plus en plus rapprochées mais horizontalement pour au contraire s'étager se superposer et tout à coup on se rend compte qu'à droite et à gauche il y a des rues des avenues quoique ce ne soit pas encore la ville c'est-à-dire ce que l'on peut appeler une ville malgré les alignements de réverbères au néon de part et d'autre des fondrières et les cubes gigantesques blafards apparemment démoulés d'un coup cuisines et formica compris facétieusement déposés au milieu d'étendues marron défoncées ciment armé les mains dans les poches debout agressif et pitoyable coq discutant avec oncle Charles et maintenant son visage prospère bienveillant se répétant collé sur les panneaux électoraux respectable comme ce timbre de quel pays non pas orné d'un profil de roi ou d'empereur de simili-médaille ou camée mais d'un visage à lorgnons vu de trois quarts au-dessus d'un col et d'un complet-veston président philosophe ou libérateur disant que ça au moins c'était moderne pas comme ces

leurs sommets se détachant en sombre glissant devant les dernières lueurs du couchant vaguement insolites dans la nuit électrifiée s'élevant sur le sol nu comme à la surface de quelque planète perdue morte avec leurs cargaisons d'hommes et de femmes mangeant dormant et se reproduisant par rangées superposées un Grec subtil et industriel calculant combien on peut en entasser au mètre carré la surface minimum sur laquelle on peut empiler suffisamment de sommeil et d'éviers pour se faire faire des chaussures en peau de crocodile et envoyer sa fille dans un collège anglais

malheureusement enrhumé pour le moment

Sous les arbres le long du canal l'air était parfaitement immobile les feuillages des basses branches vert électrique se découpant déchiquetés sur le noir la pendule lumineuse des Nouvelles Galeries marquait un peu plus de neuf heures la marchande de journaux était en train de fermer le kiosque Maintenant on pouvait sentir la chaleur s'exhaler ou plutôt exsuder lentement du sol des murs mais à peine sortie restant en suspension emprisonnée accumulée comme si après ce léger effort (passer des pierres du goudron à l'air) elle s'immobilisait de nouveau épuisée poisseuse l'odeur de vase immobile

elle aussi stagnante au-dessus du canal quand je passai le pont Tout d'abord j'ai cru que c'était à cause d'elle je veux dire la chaleur mais ils ne se promenaient pas étaient arrêtés sous les arcades ou appuyés contre les murs la plupart en manches de chemise les femmes vêtues de robes légères flasques certains assis sur les rebords des trottoirs En tournant pour entrer dans la rue j'ai dû m'arrêter attendant que deux ou trois se lèvent ou ramènent leurs jambes et c'est alors que je l'ai entendue monumentale me demandant d'où elle venait j'ai levé la tête et j'ai vu le haut-parleur en tôle installé au coin des arcades puis un de ceux qui s'étaient levés a dit Et alors ? il me regardait je suis reparti cessant de l'entendre continuant à ne pas l'entendre tant que le moteur tournait pendant que je descendais ouvrais le portail et manœuvrais pour rentrer en marche arrière mais dès que j'ai eu coupé le contact je l'ai entendue de nouveau j'ai éteint les phares les quatre murs sont redevenus noirs je suis sorti de la voiture et je me suis tenu immobile là pendant un moment à l'écouter levant la tête regardant en haut de la cour le rectangle de ciel où persistait encore un peu de la lumière du crépuscule avec les premières étoiles allumées silencieuses d'où elle semblait tomber maintenant arrivant par-dessus les toits : pas des mots des phrases articulées mais seulement un bruit quelque chose comme du métal qui parlerait c'est-à-dire incompréhensible cyclopéen dans la nuit immobilisée au-dessus des maisons le son montant descendant remontant se perdant dans un brouhaha indistinct électrique puis retentissant de nouveau puis le brouhaha puis encore la voix puis tout se brouillant encore

Au bout d'un moment j'ai compris que ce n'était pas les haut-parleurs qui marchaient mal mais des applaudissements Comme si voix et applaudissements se répondaient alternant complices la voix suivant une certaine modulation qui par degrés l'élevait jusqu'au point précis d'intensité et de tonalité où automatiquement l'enthousiasme de l'auditoire se déclenchait recouvrant tout roulant un moment par vagues déferlant puis s'apaisant

l'imaginant faisant peut-être un signe de la main s'épongeant le front tandis qu'il reprenait souffle puis levant la main plus impérieusement encore *se tenant sur le rebord de la tribune il promena sur l'assistance ses petits yeux clignotants en apparence insensible à l'immense ovation qui se prolongea pendant plusieurs minutes* réclamant leur imposant silence et recommençant à parler élevant baissant le ton l'élevant de nouveau la voix vibrant se déchirant puis la houle des applaudissements et des acclamations grésillant dans les haut-parleurs Puis la porte se referma et je cessai de les entendre gravissant maintenant les marches dans l'odeur retrouvée de moisi de mort de fleurs pourries mon ombre à mesure que je montai dépassai la lanterne me dépassant aussi sur le mur s'étirant en avant de moi se

distendant Une des piles que j'avais posées à côté de la commode s'était écroulée et elles avaient glissé s'éparpillant sur le carrelage J'ai posé ma veste et le dossier sur le lit et me suis accroupi pour les ramasser

ADEN : Groupe de Busogas

VICHY : Source Lucas

KARLSBAD : Café Kaiserpark

BRIVE (Corrèze) : Lavoirs publics

MARSEILLE : Un coin des Messageries Maritimes

LAMALOU-LES-BAINS : Parc du Casino à l'heure du concert

SAÏGON : Rue de Shangai (en face du Couvent de la Sainte Enfance)

BARÈGES : Le Haut-Barèges

SAÏGON : Palais du Gouverneur

SUEZ : Ânes en promenade

ARBOIS (Jura) : Vieilles maisons et Château Bontemps

TONKIN. HAÏPHONG : Femmes revenant du marché

BAGNÈRES-DE-BIGORRE : Excursion au Lac Bleu. Le Lac Bleu

CEYLON : Mount Lavinia Hotel & Sea Shore

PORT-SAÏD : L'entrée du Canal et Phare

LE JURA PITTORESQUE : Route de la Faucille dans la forêt

TONKIN. PENONS : Habitation de communistes en forêt

CAIRO : The Four Pyramids

CAIRO : Pyramid of Chephren

PUIGCERDA : Antigua Casa Diumenge de Juan Bertran. Bazar de toda clase de géneros

SINGAPORE : Battery-Road

LES HAUTES-PYRÉNÉES : La Gorge du Coussillet (Cirque de Gavarnie)

COLOMBO : A Fishing Village (Dehiwella), near Colombo

TONKIN. LANGSON : Hôtel de l'administrateur chef de la Province

DIEGO-SUAREZ : Antsirane, vu de Cap-Diégo

WIEN : Stefans-Kirche

MESSAGERIES MARITIMES : L'Armand-Béhec par grosse mer

ADEN : Somali-Herdsman

VICHY : Palais des Sources Mesdames

CHAUVIGNY (Vienne) : Chevet de l'église Saint-Pierre (XI^e et XII^e siècles)

POMPEI : Casa di Panza

par la fenêtre ouverte je pouvais de nouveau les entendre alternant à des intervalles à peu près réguliers la voix puis les applaudissements la voix les applaudissement mais lointains Entre le moment où ils cessaient et avant que la voix ne s'élève de nouveau il y avait un court temps mort pendant lequel je pouvais percevoir le silence de la nuit pensant aux bêtes aux poulpes sous les pesantes épaisseurs d'eau noire au bruit infatigable du ressac contre les rochers au noir sous les

chênes-lièges pensant que maintenant l'homme et l'enfant devaient avoir fini de manger et qu'elle devait desservir ou faire la vaisselle mettant de côté les restes pour les poules le pain Quand le pinceau du phare passait au-dessus elle apparaissait un instant comme un crêpe vernie mouvante pensant qu'elle n'arrêtait jamais Je ramassai les dernières

TOLEDO : Casa de Cervantes

COCHINCHINE : Enterrement chinois à Saïgon

LE BOIS DE BOULOGNE : Le Racing Club « notre promenade de chaque jour quand viendrez-vous à Paris il nous tarde de vous voir » écrit dans le ciel à l'encre violette en caractères épineux pointus au-dessus des bâtiments

MILANO : Piazza del Duomo

LA RÉUNION : Laves et scories du Volcan (Piton de la « Fournaise »)

ADEN : A Soudanese Beauty

NÎMES : Jardin de la Fontaine. Le Nymphéum

CEYLON : Tamil Woman, Showing Ear Jewels

BINH THAN : Musique de Moïse

TOUL : Pont de Dommartin

CEYLON : Kandy by Moonlight

Quand ce fut fini j'allai me laver les mains et passer un peu d'eau fraîche sur mon visage évitant de me regarder dans la glace les oiseaux étaient couchés se taisaient je pouvais aussi entendre le silence de la maison Ce qui m'a frappé quand je suis de nouveau arrivé sur la place ç'a aussi été le silence les gens qui étaient à l'intérieur de la mairie seuls à applaudir ceux qui étaient dehors restant immobiles dans l'air suant tiède sous les bras nus des femmes aux aisselles il y avait des demi-cercles humides les chemises des hommes faisaient des taches claires agglutinées par grappes Sans doute y en avait-il de favorables et je suppose qu'ils auraient applaudi s'ils s'étaient trouvés dans la salle Je suppose aussi qu'un assez grand nombre des autres je veux dire ceux qui n'étaient pas a priori favorablement disposés auraient applaudi aussi gagnés par l'ambiance de sorte que leur immobilité leur absence de réaction n'avait rien d'hostile Dans l'ensemble ils devaient surtout être venus là et y rester par curiosité et aussi parce qu'il faisait chaud parce que c'était l'heure où on fait un tour avant d'aller se coucher Je suppose que s'il avait plu ou s'il avait fait froid la place aurait été déserte Je me suis arrêté Pendant un moment je l'ai écouté expliquer qu'il était le seul à pouvoir empêcher les communistes d'être élus Il ne les appelait d'ailleurs jamais communistes mais kominformistes le mot Kominform revenant fréquemment accouplé à terreur ou à dictature Il y avait aussi des gens sur les balcons penchés en avant accoudés des femmes assises sur des chaises qu'elles y avaient tirées Dans la vitrine

illuminée du magasin de sport le mannequin restait immobile une jambe gracieusement tendue devant elle à demi pliée comme si elle marchait le buste un peu penché en arrière ses jambes nues étaient d'une couleur beige caoutchouteuse elle portait un court peignoir en tissu éponge sans manches qui s'entrouvrait pour laisser voir son slip et son soutien-gorge le sol de la vitrine était couvert de gravier on y avait posé un parasol ouvert à quartiers alternativement rouges bleus et jaunes criard Dans la vitrine de droite il y avait des raquettes des slips de bain pour hommes un ballon de rugby des chaussures à crampons un maillot rouge à empiècement vert molletonné comme celui J'entendis qu'il racontait que dans les villages où il avait tenu des réunions ces jours derniers des gens émus aux larmes étaient venus le féliciter lui embrasser les mains en lui disant que depuis des années c'était la première fois chez eux qu'un non-kominformiste pouvait faire entendre sa voix Au bout de la rue on pouvait voir les terrasses des cafés illuminés sur la place de la Mairie pleines de monde J'ai marché en tournant le dos à la lumière au bruit Dans les petites rues désertes il décroissait peu à peu Puis je cessai de l'entendre Les applaudissements seulement parfois C'est-à-dire parce que je savais que c'étaient des applaudissements : un bruit sporadique bizarre surgissant brusquement du silence du néant s'enflant décroissant s'affaiblissant et y retournant

trois soldats étaient attablés à l'un des guéridons de marbre Dans le fond sur la banquette une fille en corsage rouge était à moitié couchée contre un garçon aux cheveux bouclés qui avait passé un bras par-dessus ses épaules Les murs étaient peints d'une couleur beige ripolinés brillants les tubes de néon répandaient une lumière verdâtre J'ai demandé si je pouvais avoir un sandwich Il rinçait des verres et des soucoupes dans le bac derrière le zinc il a dit À quoi j'ai dit Je ne sais pas qu'est-ce que vous avez Il a dit Pâté saucisson jambon Il s'essuyait les mains à un torchon et me regardait J'ai dit Pâté Assis derrière le comptoir le patron lisait le journal un poste de radio grésillait des chansons mais pas trop fort J'ai bu deux gorgées de bière puis j'ai attendu qu'il ait fini de préparer le sandwich Deux d'entre eux étaient tête nue le troisième avait gardé son béret rouge ou plutôt cramoisi posé en avant sur le front au ras des sourcils deux petits rubans pendant sur sa nuque l'un avait une petite moustache blonde effilée... Champenois dit-il Alors j'y ai dit oui quoi Champenois

alors i me dit on est pays

comment que je lui dis

ben Champenois qu'i me dit moi je suis de Reims on est pays la Champagne quoi

Champenois que je lui dis c'est mon nom

ton nom comment qu'i me dit

mon nom quoi t'as un nom toi aussi non
ah i dit j'avais cru qu'on te disait comme ça Champenois parce que
t'étais

c'était le journal de ce matin Il était sale et froissé Il le déploya
tourna la première page la replia puis plia le journal en deux et reprit
sa lecture Je cherchai si je parvenais à lire à l'envers

mais ce n'était pas tout à fait de jeu puisque je connaissais déjà
alors t'es pas Champenois ?

si que je dis Champenois c'est moi mon nom c'est Champenois quoi
comme y en a qui s'appellent Bourguignon ou Lenormand mais mes
parents ils étaient de l'Aube

maintenant je comprends qu'i me dit je croyais qu'on te disait
Champenois y en a qu'on leur dit bien comme ça Parigot ou Cht'imi
non j'ai dit j'habite Saint-Mandé c'est à côté de Paris

un des deux autres rit Tous les trois portaient la même tenue de
toile bariolée de taches brunes vertes ocre rouille leurs manches
étaient roulées jusqu'au-dessus des coudes À la dérobee celui à la
petite moustache jetait de rapides coups d'œil vers le couple
d'amoureux Sur le rabat de la tente dehors je pouvais distinguer en
transparence les lettres

symétriquement encadrées d'une chope moussue au-dessus de laquelle
était écrit en demi-cercle BIÈRE LA LORRAINE Comme si par une sorte
d'humour facétieux il fallait que ces endroits soient obligatoirement
baptisés d'enseignes aux résonances à la fois fastueuses galantes
légères Rialto Trianon Tivoli ou cette guinguette comment s'appelait-
elle Frascati un peu en dehors de la ville sur la route de Nancy
pendant longtemps rien qu'un nom un mot vaguement fabuleux
légendaire dans les vantardises des anciens du régiment racontant
devant les bleus leurs beuveries et leurs conquêtes mot pour ainsi dire
feuillu...

parce que question champagne j'y ai dit peut-être que j'en connais
un peu plus que toi

plus que moi qu'i me dit par exemple !

un peu que j'y ai dit

par exemple i me dit Je suis de Reims

rince-toi la dalle j'y ai dit Cordon Rouge tu connais ?

bruisant frondaisons cascades fontaines comme dans ces tableaux
ces gravures de jardins de ruines aux environs de Rome et en même
temps indissociable des retours dans la chambrée des permissionnaires
de minuit ivres vomissants l'odeur vineuse écœurante d'un gris rouge
frasques dans Frascati pas tellement différent de fiasque et Chianti un
son...

je parie que t'en as seulement jamais vu la couleur Un truc que rien

qu'une bouteille tu paies peut-être ça cinq ou six mille balles
tout de même ! dit celui à moustaches

comme je te dis Champagne Bordeaux Bourgogne je sais de quoi je parle je peux dire que j'ai bu tout ce qu'y a de meilleur mon oncle il est concierge à l'Alexandra à Paris alors tu sais hein dans ces endroits les clients i finissent même pas la bouteille Mouton-Rothschild Veuve-Clicquot Vosne-Romanée qu'est-ce qu'i nous ramenait pas quelquefois des bouteilles qu'étaient encore presque aux trois quarts pleines alors tu penses si

Fiaschanti

tenant ce nom du lieu-dit la colline au pied de laquelle elle (la guinguette) se trouvait, là où la route commençait à monter vers le monument élevé au sommet sorte d'obélisque en souvenir des combats qui s'y étaient déroulés pendant la guerre

fracas aussi dans Frascati Et alors sans doute à cause de la consonance italienne du mot l'image stéréotypée non de soldats en uniformes de la dernière guerre mais les silhouettes serties de plomb d'officiers sabre au clair et de turcos chargeant à la baïonnette au milieu des éclatements rouge et jaune des boulets de la fumée dont l'odeur se confondait pour moi avec celle de l'encens pantalons écarlates des zouaves pontificaux que je pouvais voir dans une des rosaces quadrilobées de ce vitrail de la chapelle Lambert chantant à tue-tête Qui riez et les frissons ou J'ai z'eu ta bite si gloire il y a au lieu de Kyrie Eleisson ou de Jésus tibi sit gloria Nous épatait à treize ans en nous affirmant qu'il ne serait jamais assez bête pour être soldat et effectivement il réussit à se faire réformer ou du moins le prétendit comme il avait réussi à se faire exempter de gymnastique en présentant un certificat médical qu'il prétendait aussi être de complaisance mais une fois pendant la récréation simplement en courant il eut comme une syncope tombant devenant tout blanc le visage exsangue on avait dû le porter à l'infirmerie après quoi il ne joua plus jamais à la balle au chasseur disant que c'était un jeu pour petits cons et plus tard lorsqu'on forma l'équipe de rugby il affectait le vendredi de me traiter avec une sorte de commisération une expression de condescendance sur le visage la même que j'y vis des années après cette fois où je tombai dessus au retour d'une permission J'avais appris qu'il avait abandonné son droit et ne faisait déjà plus que de la politique secrétaire dans les Jeunesses je crois ou quelque chose comme ça Tous les deux sur ce quai de gare moi dans mon uniforme raide mes gros souliers mes houseaux et lui qui pendant des années nous avait éblouis avec ses costumes dernier cri dans une espèce d'uniforme aussi maintenant c'est-à-dire vêtu avec un mépris manifestement agressif de toute recherche d'élégance ou plutôt avec cette recherche d'un négligé ou plutôt d'une inélégance soigneusement

étudiée à la limite du débraillé le linge douteux l'air déjà important et sévère il descendit à Nîmes après m'avoir interrogé pendant...

... tout le trajet du même air imperturbablement sévère important sur l'état d'esprit des soldats dans les garnisons de l'Est me quittant en me serrant fortement la main sans chaleur impérieusement plutôt tandis qu'il me regardait dans les yeux avec cette même expression sévère l'écho des clameurs des applaudissements presque imperceptible maintenant à l'intérieur du bar ne parvenant plus que comme de lointains et bizarres échappements de vapeur fusant sporadiquement par quelque trop-plein une soupape de sûreté s'ouvrant libérant l'excès de pression puis se refermant tandis qu'un invisible chauffeur se remettrait à enfourner de plus belle les pelletées de charbon dans la gueule du foyer le seul moment où il se départit de sa distante sévérité fut pour renifler d'un air mi-amusé mi-dégoûté me toisant de haut en bas demandant comment on pouvait faire pour vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans cette odeur de crottin mais nous avons fini par ne plus la sentir là comme ailleurs âcre et violente mélangée à celle de la sueur et des parfums des filles et il n'y avait ni fontaines ni cascades : une de ces maisons sans époque définie et sans caractère défini non plus placée au bord de la route peu après la sortie des villes c'est-à-dire mi-citadine mi-campagnarde transformée en guinguette par une tonnelle aux cornières rouillées sous laquelle se rouillent quelques tables et quelques chaises de fer autrefois peintes en vert des caisses de fusains ou de troènes alignées devant la façade de part et d'autre de la porte ouvrant sur une vaste salle froide nue aux murs ripolinés d'une violente couleur orange et ornés de longues glaces sans cadres sur les bords desquelles étaient peintes à la main dans une pâte épaisse et maladroite de naïves guirlandes de roses Je ne me rappelle plus s'il y avait des chaises ou simplement des...

alors j'ai dit Champenois voilà c'est simplement mon nom malgré que je sois pas Champenois parce que si mes parents ils étaient de l'Aube près de Troyes moi j'habite Saint-Mandé à côté de Paris mais pour ce qui est de s'y connaître en champagnes tu repasseras

alors i me dit Troyes c'est en Champagne

mince ça va pas mieux Troyes en Champagne c'est le chef-lieu de l'Aube

alors i me dit je parle pas des départements

alors j'y ai dit si tu parles pas des départements de quoi tu causes

alors i me dit les départements ça veut rien dire tu prétends que tu t'y connais en champagnes et tu sais même pas qu'y a des maisons de champagne fameuses à Troyes aussi bien qu'à Reims Si tu causes départements alors aussi bien Reims c'est la Marne y a aucun

département qui s'appelle la Champagne si tes parents ils étaient de Troyes alors t'es bien Champenois y a pas

mince alors qu'est-ce que t'as là-dedans que j'y dis ça fait une demi-heure que je t'explique que Champenois c'est mon nom tu peux pas comprendre que

... bancs autour de simples tables de bois recouvertes d'une affreuse peinture marron qui entouraient l'espace laissé libre non pas une piste de danse cirée brillante mais un plancher de bois raboté lavé et relavé à l'eau de Javel balayé à la sciure de bois et arrosé comme les chambrées des casernes des mêmes huit baveux sombres et humides sur lesquels tournoyaient les lourds godillots des artilleurs leurs éperons massifs leurs houseaux noirs apparaissant et disparaissant parmi les mollets rebondis des boniches en corsages blancs roses bleu pâle avec leurs jupes de soie brillante leurs permanentes crêpelées laineuses leurs nuques blanches et grasses perlées de sueur sous les cheveux non pas blonds mais plutôt couleur d'étope jaunâtres quelque chose d'à la fois violent morne obscène l'un de nous disant que somme toute après six mois passés à entendre les sous-offs nous hurler dans les oreilles au point qu'il nous restait tout juste assez de forces pour nous coucher et plus du tout pour seulement imaginer une fille un tonneau avec sa bonde ouverte nous aurait fait l'effet d'une aphrodisiaque apparition pensant à cette vieille chanson qui parle de con barbu pouvant croyant en quelque sorte les voir sous les jupes virevoltantes crépus bouche bête verticale béante moite dans les poils mouillés en boucs faunesques entre les grasses cuisses livides et au lieu des nymphes des cascades des hamadryades seulement les boniches soyeuses et leurs rêches toisons tournoyant sans fin sur le plancher grisâtre dans un sillage de violette et de relents d'écurie enlacées aux uniformes bleu ciel des artilleurs leurs cols aux écussons rouge clair comme du sang délayé sur lequel se détachaient en noir les numéros de leurs régiments apparaissant et disparaissant au rythme de la musique sirupeuse sur le fond orange des murs sorte de... de...

Ses deux mains rougeaudes aux ongles cassés se plaquant s'agrippant au rebord du zinc Champenois son buste penché en avant par-dessus projeté Hé où c'est qu'on pisse ici ? Sans s'arrêter d'essuyer le verre qu'il tenait le garçon désigna de la tête le fond de la salle Il lâcha le comptoir et s'éloigna titubant un peu tanguant cogna une table dit Pardon msieux dames en direction de la fille au corsage rouge toujours couchée sur son amoureux et disparut main fourrageant déjà dans le devant de son pantalon marchant les jambes arquées comme un cavalier derrière la porte rouge acajou

... pariade

rime avec hamadryade

mais pas oiseaux quoique vaguement animaux ou plutôt entre

l'animal et l'humain ou plutôt sortes d'entités : eux numérotés dans leurs raides tenues de drap couleur de ciel leurs cuirs raides noirs se mouvant dans l'accompagnement des violents effluves de crottin et de violette et le tintement des éperons comme des sortes de crustacés comme s'ils se confondaient avec cette carapace dont sortaient seules leurs têtes rougeaudes leurs mains rougeaudes et sans doute au moment de l'accouplement un membre énorme rougeaud gonflé pour les saillir les clouer (derrière la tonnelle, dans un recoin de murs) – elles les joues en feu molles blanches et humides sous leurs jupes luisantes les corsages aux suaves teintes de fleurs haletantes Pensant à ces

ragots sur elle et ce jockey au nom espagnol qui montait pour Reixach pensant pourquoi pas après tout quand on a commencé par un garçon coiffeur violoniste charmeur comme disait Paulo passant en somme d'un deuxième violon à une première monte Oh je t'en prie Pourquoi pas tout le monde ne peut pas racler des cordes... Espèce de grossier personnage Très bien je me tais Grossier personnage Grossier personnage Se faire baiser ou plutôt cette fois se faire monter par Imaginant quelque chose de faunesque quelque chose avec de l'herbe des feuillages (peut-être à cause des champs de courses des haies) et pas un homme mais une sorte de créature hybride aussi moitié étalon moitié homme s'avancant en sautillant maladroitement à la façon d'un caniche debout sur ses pattes de derrière ses bottes semblables à ces prothèses d'infirmités faites de bois de fer et de cuir comme on peut en voir dans les vitrines des orthopédistes ou suspendues parmi les béquilles aux flancs noircis par les cierges suintants de la grotte miraculeuse autour de la blanche et virginale statue de plâtre comme s'il était monté sur des sortes de jambes artificielles terminées par des sabots avec tendu en avant de lui un long membre de chien ou de singe rouge vif dans le verdoisement des buissons terminé par une boule un rognon bleuâtre l'enfonçant roide enflammé colonne de porphyre ou quel est ce marbre veiné pourpre quand je le retirerai d'elle barbouillé de sang couvert d'un lacs d'un réseau entrelacs rouge amarante enserrant des îles pâles sang des colombes son corps blanc étendu derrière les buissons la forêt descendant le flanc de la colline sa lisière atteignant le verger qui s'étendait derrière la guinguette elle pas plus émue ni troublée que si elle n'avait fait que ça depuis sa naissance l'ogive de son ventre étroit dénudé impudique se relevant entreprenant de me l'essuyer maladroitement avec son mouchoir l'âne d'Apulée copuler moi vaguement écœuré déflorée parmi les fleurs sylvestres découvrant après sous ma veste que j'avais étendue pour qu'elle se couche dessus l'herbe aplatie par le poids de nos corps les brins entrecroisés se soulevant alors légèrement d'un demi-centimètre environ comme une lente et végétale respiration sur notre droite très

haut dans un arbre un oiseau chantait à intervalles réguliers un autre lui répondait très loin quelque part comme un écho quelques nuages passaient glissaient derrière le lacs compliqué des branches Il semblait qu'on pouvait entendre les bruits minuscules les menus froissements que les brins d'herbe faisaient entendre en se décollant se désemmêlant puis ils s'immobilisèrent très obliques presque horizontaux et parmi eux quelques petites fleurs froissées flétries de celles blanches à quatre pétales graciles en forme de cœur que l'on trouve dans les sous-bois parsemant l'odorant et vert matelas puis un ou deux brins d'herbe se redressèrent tout à fait d'une brusque détente mais pas les fleurs écrasées Aux endroits où elle avait appuyé plus fort il y avait comme un sang vert sur le drap bleu ciel de ma vareuse et aussi aux genoux de ma culotte agenouillé devant elle entre ses cuisses comme pour faire ma prière tendant vers elle ce porphyresque quel est donc aussi ce saint hagios ermite au nom grec Porphyre Polycarpe Polyphile ou quoi lui aussi agenouillé en prière au sommet d'une colonne dans le désert restant je ne sais combien de jours stylite sur le chapiteau de marbre dans le ciel parmi les décombres les fûts renversés d'un temple abandonné et cette courtisane Babylone la grande prostituée les porcs idolâtres les pèlerinages de foules émerveillées cheminant leur cortège s'étirant sur les dunes populations accourues de loin pour voir populer je veux dire copuler je veux dire copulation pour peupler mais j'eus assez de force pour me retirer le jaillissement la voie lactée répandue sur son ventre étroit où clignotaient les pastilles de soleil tombant de la voûte des arbres comme du lait caillé légèrement teinté de rose son mouchoir en était plein mais elle me dit qu'il y avait un ruisseau pas loin se foutait de tout d'ailleurs s'était laissée (ou plutôt m'avait aidé à la) mettre complètement nue elle avait pris la précaution en prévision d'emporter un manteau malgré la chaleur prête à l'enfiler en vitesse s'il était passé quelqu'un ne gardant que ses socquettes blanches et ses chaussures

seulement vêtue de cette espèce de veste comme une veste d'homme grisâtre aux manches trop longues d'où dépassaient ses doigts de poupée et rien dessous se tenant debout sur le plancher poussiéreux constellé de taches de peinture de pastilles indigo cinabre vert Nil émeraude carmin parme géranium Dans la bille de chocolat la trace de ses dents était comme deux entailles lisses légèrement concaves et striées séparées par une mince crête et quand elle parlait il pouvait voir l'intervalle entre les deux incisives apparaître sous la courte lèvre supérieure un peu avançante ses yeux noirs curieux pas effrontés curieux simplement précautionneux expectatifs comme ceux d'un chat le dévisageant et lui les évitant entendant sa voix prononcer des mots sans arriver à savoir ce qu'il disait et sa voix à elle pareil Par le vitrage

de l'atelier on pouvait voir les toits de zinc azur estompé le dôme les murs craie estompée gris fumée la fenêtre où pendaient les couvertures et le traversin cassé en deux parfois il la faisait poser en

fausse odalisque affublée d'un pantalon bouffant rouge déguisée ou bien comme sur cette esquisse dont le Hollandais lui avait fait cadeau tranquillement impudique coulée d'un blanc crémeux gras d'une seule traînée du pinceau chargé de pâte écrasée tache bleu de Prusse en forme de triangle au bas du ventre son corps comme une couche épaisse de lumière entre les pans corail ouverts d'un de ces kimonos japonais et ensuite lui au bord de cette tombe ouverte écoutant le piétinement des souliers sur le gravier des allées l'imperceptible bruit de la pluie sur le gravier les tombes regardant la corde mouillée qu'ils déhalaient peu à peu le cercueil descendant par à-coups la corde frottant sur le rebord du trou malgré le madrier creusant une encoche un cône d'éboulis s'accumulant au-dessous s'élevant puis toute une motte se détacha tomba au fond avec un bruit mat je voudrais...

os brindilles symétriques et parallèles enchâssées dans la terre on retrouverait le crâne rempli de terre regardant avec ses orbites remplies de terre et fêlé comme ces fragments de poteries de bols funéraires ébréchés étiquetés et rangés sur les étagères des musées pêle-mêle avec les peignes les bijoux de bronze grumeleux et verts les agrafes les boucles heureux celui qui dénouera ta

COIFFURE écrit en oblique sur les volets fermant la boutique en face montant de la gauche vers la droite les hampes ou les jambages des lettres verticaux mais les barres des F et des E inclinées à quarante-cinq degrés environ les parties arrondies le haut et le bas du C et de l'O déformées dans le même sens ascendant l'intérieur du bar violemment éclairé se reflétant dans la glace qui le sépare de la rue de sorte que sur les deux premières lettres de l'inscription se superposaient en transparence les trois bustes (un de profil, celui qui était revenu se rasseoir à demi masqué par le troisième de dos) dans leur tenue bariolée le mot SALON au-dessus de la tête coiffée du bérêt grenat la tache rouge du corsage immédiatement au-dessous de l'I et de l'F, le second F et le U barrant le visage du personnage accoudé au zinc, de face (moi ?), le mot MESSIEURS peint horizontalement en caractères plus petits sur le côté droit de la devanture symétriquement au mot DAMES, à gauche, au-dessus du bar, le visage du patron de profil assis derrière la caisse et toujours penché sur son journal complètement dans l'ombre, l'image du garçon inoccupé maintenant, en train de tracasser les boutons du poste de radio placé sur le rayon au milieu des bouteilles, se dessinant plus nettement sur le fond sombre de la porte cochère qui faisait suite à la boutique de coiffure peinte en bleu azur de sorte que sur ce fond-là, trop clair, seules les parties des personnages violemment colorées ou éclairées (le bariolage

heurté des tenues militaires, le béret cramoisi, le corsage de la fille, le front et le nez du personnage debout près du bar, la tache blanche de son col) étaient nettement visibles se détachant sur l'écran de la nuit comme s'ils flottaient, impondérables, dans l'air, en fragments éparpillés sur une lamelle, une pellicule vernie de ténèbres, et sans plus de réalité ni d'épaisseur que des fantômes, sans regards, sauf deux cavernes marron à la place des yeux et sans contours bien arrêtés, certains détails ou certaines parties des personnages translucides n'apparaissant ou plutôt n'attirant le regard que lorsqu'un mouvement les déplaçait ou les amenait plus directement dans la lumière Un reflet brilla sur le verre quand je le reposai sur le comptoir puis derrière moi j'entendis sonner deux coups Sans me retourner je pouvais voir le cadran réfléchi lune blafarde suspendue au-dessus de l'L de SALON sa grande aiguille pointée au milieu vers le bas la petite aiguille à droite et en haut marquant une heure et demie donc en renversant de droite à gauche dix heures et demie Un couple passa sur le trottoir en face longeant la devanture fermée du coiffeur traversant successivement le garçon le patron mon image le corsage rouge les trois bustes bariolés Je me rendis compte que depuis un moment le bruit lointain des applaudissements avait cessé Sur le même trottoir deux hommes apparurent traversèrent la rue et s'assirent à la terrasse l'un se tourna et frappa au carreau le reflet du garçon bougea passa derrière le mien puis disparut tandis qu'il apparaissait en chair et en os à la terrasse debout près des nouveaux venus comme s'il était sorti d'un monde irréel inexistant pour se matérialiser tout à coup cachant maintenant une partie des caractères de l'enseigne puis il se détourna rentrant dans le café disparaissant et réapparaissant de nouveau immatérialisé translucide s'affairant derrière le zinc Je pouvais voir remuer le bas ombreux de mon visage Dans ma main la partie de mie du sandwich où j'avais mordu faisait une tache claire semblait flotter aussi spongieuse et blanche

quignon qu'il avait jeté pour prendre son fusil resté là piétiné au milieu de la chaussée à l'endroit où ils s'étaient bousculés pour le désarmer l'avenue déserte vide sale parsemée de papiers de détritrus il y avait de nouveau des promeneurs sous les arbres des trottoirs et une dizaine de personnes à présent à la terrasse du petit café au carrefour Le type à lunettes et les siens étaient rentrés dans l'immeuble au balcon duquel pendaient les banderoles de calicot De temps en temps il passait un camion ou une voiture lancée à toute vitesse avec leurs inévitables cargaisons de types harnachés de cartouchières de baudriers et de bandes de mitrailleuses hérissés de fusils et des initiales barbouillées en lettres blanches chaotiques et baveuses sur leurs flancs leurs roues soulevant parfois quelque détritrus quelque vieux bout de journal qui s'élevait voletait maladroitement au-dessus

de son ombre comme un oiseau infirme puis retombait s'affalait puis l'ombre disparut sembla se dissoudre se fondre le ciel se couvrait et se découvrait à de lents intervalles les épaisses taches projetées par les nuages se traînant avec une majestueuse et terrible solennité sur les toits les pignons les terrasses les arcades les clochers gothiques les superstructures boursouflées des immeubles rococo la ville tout entière jaune sale poussiéreuse immobile inanimée tachée de plaques aveuglantes livides là où le soleil perçait comme ces peaux malsaines privées d'air

comme si celui-ci ne s'y renouvelait jamais (même la nuit : elle se refermait simplement sur elle, emprisonnant la puanteur, la sueur, semblable à une sorte de matrice où les clochers les toits les dômes en pâtisserie auraient été imprimés en creux dans une matière noire, luisante, quelque chose comme de l'ébonite, et qui descendait avec cette implacable lenteur des emboutisseuses, s'emboîtant exactement, remplissant de ses saillies les rues, les places, la plus petite venelle, jusqu'à l'adhérence complète, et alors s'immobilisant, serrée, verrouillée, compacte) comme si rien ne pouvait plus s'y renouveler comme si elle était condamnée pour toujours à cet état d'abandon de désolation des fêtes finies une salle de bal aux décorations aux guirlandes défraîchies lugubres

quelque temps encore après la fin du jour ils continuaient sur leur lancée sillonnant les rues dans leurs autos folles palabrant aux terrasses des cafés ou s'entassant dans les meetings toujours bardés d'armes jacassants farouches déclamatoires puis peu à peu la ville se faisait de plus en plus déserte noire Il en restait encore quelques-uns comme ces derniers couples de danseurs s'acharnant à tourner s'étourdir jusqu'à ce qu'ils s'aperçoivent soudain que les musiciens de l'orchestre sont partis depuis déjà longtemps les instruments couverts de housses appuyés aux chaises vides devant les pupitres vides et eux s'arrêtant à la fin se regardant interdits déconcertés vaguement inquiets sur le plancher souillé parmi les serpentins les guirlandes piétinées et se décidant enfin à s'en aller et alors plus rien que la chaleur visqueuse noire perfide immobile et ça et là les sentinelles somnolentes se balançant d'avant en arrière le fusil entre les jambes dans des fauteuils devant les portes illuminées des anciens hôtels pour milliardaires et dans leurs halls illuminés sous les lustres à pendeloques des appartements illuminés des types aux costumes fatigués ternes aux visages ternes exténués l'air de prêtres défroqués ou d'employés de l'enregistrement marchant de long en large ou assis dans les fausses cathèdres gothiques des anciens conseils d'administration taciturnes les yeux bordés de rouge parlant ou dictant des choses d'une voix exténuée enrouée à peine audible et le crépitement d'une machine à écrire posée sur une table de cuisine

parmi les lambris les boiseries Trianon des suites pour banquiers anglais et de rares bruits des portières de voitures ou de camions qui claquent un moteur lancé et le silence de nouveau le noir et à la fin la matrice remontera peu à peu imperceptiblement d'abord toujours avec la même implacable et inexorable lenteur laissant le jour filtrer gris suant opaque réveillant les oiseaux dans les magnolias les ténébreuses touffes de lierre dessinant les formes étendues dans les terrains vagues la proche campagne paisibles trop immobiles barbouillées de sang qui commence à sécher De mon lit je pourrai le voir blafard se reflétant sur les feuilles vernies se colorant peu à peu les oiseaux criards fous déchirants quel lac je voudrais glissant sur le reflet renversé immobile des montagnes enneigées ses roues à aubes battant l'eau rapetissant emportant les sons d'harmonicas les voix d'enfants je voudrais...

Pas vu l'éponge main passant rapidement raflant d'un même mouvement le verre l'assiette du sandwich et le billet, l'énigmatique et bilieuse tête de cardinal disparaissant escamotée pour laisser place à la surface nue argentée du zinc striée maintenant de traînées parallèles faites d'infinitésimales gouttelettes argent sur argent Les trois soldats étaient partis il ne restait plus que les deux amoureux dans le fond À présent ils s'étaient décollés le garçon avait sorti de sa poche un peigne et une petite glace il avait appuyé la petite glace contre son verre vide et se repeignait captivé par son image tapotant de la paume pour faire bouffer ses cheveux en coque En heurtant le zinc la soucoupe rendit un son creux inconsistant elle était en matière plastique rougeâtre dedans il y avait un billet la tête carrée et barbue du bon grand-père maintenant avec son regard navré ses poches sous les yeux son décor bleu et jaune moins coté apparemment à la Bourse des valeurs qu'un cardinal Très bien Lui qui aimait tant les pauvres Et quelques pièces Mon image transparente bougea s'avança au-devant de moi disparut À leur table dehors les deux types discutaient avec animation je me rappelai les deux autres à la banque le couloir les marbres le Sphinx Peut-être les mêmes Tandis que je traversais la rue les lumières de la terrasse projetaient trois ombres divergeant à partir de mes pieds les jambes mordant les unes sur les autres les têtes indiquant midi ou minuit moins dix minuit moins cinq minuit juste puis à mesure que diminuaient les éclats de voix l'angle qu'elles faisaient se fermait en même temps qu'elles pâlissaient s'effaçaient et peu après je n'ai plus entendu que le bruit de mes pas répercuté par les façades le meeting semblait fini pour de bon maintenant J'ai fait le tour en longeant le canal pensant qu'il serait de nouveau là le lendemain de nouveau au rendez-vous avec sa promenade de onze heures lui sa canne sa moustache dégoûtante de nicotine cadavre ambulante à peau flasque parcheminée flottant dans son costume flasque comme si deux enveloppes superposées trop grandes l'une faite

de peau l'autre d'étoffe étaient accrochées sur son squelette alors au moins ses os doivent se trouver à l'aise quoique un peu brinquebalants peut-être s'entrechoquant Très bien Ce pauvre Charles Très bien Vulgairement amouraché c'est comme ça qu'on dit d'un modèle qui couchait avec tout le monde et lui... Très bien Si charmante Je sais Comment un homme qui avait la chance d'avoir une femme si charmante a-t-il pu... Voilà. Question. Marque laissée par ses dents dans la tablette de chocolat et lui allongé ou plutôt gisant tout éveillé dans le noir à côté d'une femme si charmante c'est-à-dire la femme qui avait été c'est-à-dire qui n'était plus maintenant que

Dans le centre il y avait encore cette espèce d'animation d'après les fêtes qui cherche à se prolonger, d'excitation s'attardant ne se décidant pas ou ne se résignant pas à s'éteindre, insolite, les lumières...

gisant tous les deux dans le noir

... scintillant le brouhaha les terrasses des grands cafés encore pleines de gens ce quelque chose de factice de moite une rumeur confuse...

l'immense ovation qui se prolongea pendant plusieurs minutes Quand elle se répète pour la deuxième fois plus rien qu'une farce Et la combienième maintenant Alors

... suspendue flottant dans l'air tiède les tintements des verres entrechoqués Au premier étage de l'hôtel de ville les fenêtres de la salle où s'était tenue la réunion étaient encore illuminées J'espérais bien que celui-là serait encore ouvert je pénétrai dans l'odeur de tabac sortis de ma poche le bon grand-père et le posai sur le comptoir lui à qui l'amour des pauvres avait rapporté tellement d'argent Type qui m'expliquait ça un jour dans un train me racontant qu'il était dans la fourrure mais qu'il avait abandonné le vison pour le lapin m'expliquant le marché des pauvres m'expliquant qu'en vendant des choses dix fois moins chères aux gens on gagnait dix fois plus d'argent parce que pour un riche il y a mille pauvres alors faites vous-même le calcul Mais je dus le lui demander deux fois avant qu'elle se décide c'est-à-dire que sans cesser de regarder vers l'hôtel de ville elle étendit le bras en prit deux mécaniquement sur un des rayons derrière elle et les posa devant moi saisissant le billet entre le majeur et l'index puis restant là la main légèrement soulevée sans me rendre la monnaie ses yeux brillants d'excitation toujours fixés sur le même point disant tout à coup Le voilà C'est lui Le type en train de recharger un briquet à l'autre bout du comptoir releva la tête je me retournai et regardai : un groupe qui sortait lentement de l'hôtel de ville des hommes presque tous en manches de chemise la veste sur le bras se répandant lentement on aurait dit la sortie de la messe ou d'une salle de cinéma ou encore d'un stade après un match peu à peu ils finirent par remplir

toute la largeur de la rue entre les terrasses des cafés s'avancant paisiblement de front je le vis tout de suite marchant au premier rang au centre peut-être parce qu'il était le seul à avoir gardé sa veste et non seulement sa veste mais malgré la chaleur un cache-nez beige roulé autour du cou un pan rejeté par-dessus son épaule à la façon des chanteurs d'opéra en tournée qui craignent pour leur gorge le visage un peu empâté maintenant prospère rajeuni mais reconnaissable tout de même tel qu'il était sur les affiches quelques types crièrent Vive Lambert il agitait une main à la façon des athlètes vainqueurs on aurait dit une de ces réclames pour crème à raser ou lotion aftershave une de ces vedettes masculines ténorinos ou champions de quelque chose attendu par la foule à la sortie des artistes fatigué par sa performance mais souriant agitant toujours la main dans un geste à la fois sportif et ecclésiastique levant la tête à droite et à gauche vers les balcons traversant quelquefois la rue pour aller serrer une main affable condescendant les types qui l'entouraient souriant aussi lui donnant de légères tapes sur les épaules tournant la tête en même temps que lui vers les balcons les terrasses devisant entre eux de cet air entendu supérieur et assuré de ceux qui ont misé sur le bon cheval Ils passèrent lentement puis disparurent le cheval emmitouflé les soigneurs les entraîneurs les parieurs Les yeux toujours brillants elle regardait maintenant vers l'endroit par où ils s'éloignaient Je dis S'il vous plaît Elle sortit de son rêve me regarda l'œil froid tout à coup atone regarda le billet resté fiché entre son médius et son index puis la tête renversée du bon grand-père des pauvres disparut escamotée

pouvant toujours voir la trace des deux incisives en creux là où elle avait mordu courte lèvre supérieure ombrée d'un duvet le bas de son ventre que ne cachait pas la veste d'homme ombré aussi par cette végétation rêche poussant comme postiche sauvage violente sur la chair enfantine puis...

vulgairement amouraché

... cette nuit où couché à côté de celle qui déjà n'était

Il n'y avait plus personne sous les arcades et les gens avaient retiré les chaises des balcons Les vitrines du magasin de sport étaient éteintes tout était noir À la lueur du réverbère on distinguait le mannequin toujours immobilisé dans sa pose gracieuse le ballon le parasol sur la fausse plage de graviers Reflet du phare passant rapidement sur la mer la révélant mouvante crêpée vernie un instant puis elle disparut de nouveau pourtant on pouvait la sentir vaguement inquiétante dans le noir remuant contenant les poissons les bêtes Je suis resté un moment sans allumer appuyé au balcon la cigarette à la main sans l'allumer non plus respirant l'obscurité une ou deux fois j'ai entendu un oiseau bouger dans le lierre rêvant peut-être ou peurs menus cris Quand on est dans les rues les réverbères empêchent de

voir les étoiles c'est seulement dans la campagne ou comme ici au-dessus des toits des cheminées le ciel en était plein l'y et le i de myriades scintillant et au bout d'un moment j'ai pu distinguer mes mains la cigarette les lignes dessinées par les rangées de briques en perspective fuyante sur le mur à droite plus sombres que les joints de mortier comme on peut voir la nuit c'est-à-dire sans les couleurs simplement clair et sombre et alors lui et elle gisants étendus raides ou plutôt roides sur ce lit et sans doute la même lueur laiteuse répandue sur le drap les deux corps nus peut-être puisque c'était l'été laiteux de la même matière froide inanimée et polie que les plis du drap repoussé ou peut-être elle ayant ramené le drap par un réflexe non de pudeur mais de désespoir couvrant cachant ou plutôt ensevelissant déjà ce corps devenu maintenant pour elle une charge comme s'il était tout entier un organe malade le drap ramené froissé se soulevant à peine en faibles renflements comme si son inutilité même sa répudiation pour ainsi dire lui avait restitué une sorte de puérile chasteté le rabotant l'insexuant ou peut-être elle ne s'en souciant même plus indifférente déjà au-delà de ces choses restant peut-être découverte ou seulement à moitié couverte sans même songer à protéger sa poitrine les deux seins avec leurs veines marbrées diaphanes plus devinables que visibles dans cette vague lueur décolorée qui se répandait sur sa peau sous laquelle semblait circuler non pas du sang mais une pâle sève bleuâtre glacée et même glauque presque figée déjà (et peut-être sa main ramenée sur le buste pas pour les cacher mais posée un peu au-dessous d'eux simplement posée et sa voix aussi comme décolorée blanche neutre calme trop calme comme de la pierre aussi comme si les paroles étaient faites d'une matière sans transparence ni écho ni prolongement simplement opaques le son qui sortait de sa gorge sans aucune de ces modulations de ces inflexions qui portent tantôt la voix au-dessus tantôt au-dessous du sens des mots qu'elle prononce de même que le son tiré par l'archet de la corde d'un violon n'est jamais d'une fréquence fixe mais une hésitation autour de cette notion abstraite et sans réalité qu'est la note exacte

et lui : Quoi ?

et elle toujours sans bouger gisant (mais était-ce ainsi : il ne voulait ou n'osait bouger tourner la tête ne pouvant donc que l'imaginer d'après cette voix la façon dont lui parvenait cette voix c'est-à-dire parallèlement donc sans doute :) la tête très droite renversée en arrière les yeux grands ouverts sur l'obscurité la vague lueur du plafond : Je t'aime

et lui véhément les mots se pressant se précipitant se bousculant avec cette espèce d'intolérable maladresse des infirmes comme si leur accumulation leur afflux pouvait suppléer à l'absence de gestes l'immobilité forcée du corps disant ou essayant de dire et plus que dire

persuader mais comment peut-on : Mais moi aussi moi aussi moi aussi
tu le sais moi aussi est-ce que tu ne le sais pas moi aussi moi aussi...

puis entendant sa voix s'arrêter l'abandonner. C'est-à-dire comme s'il pouvait entendre du silence sortir de sa gorge avant même que sa voix ait cessé. Comme si tout en continuant à dire des mots elle-même prenait conscience de l'inutilité ou peut-être (peut-être le mot lui est-il venu à l'esprit) de l'impudeur ou l'impudence ou (peut-être ce mot-là aussi) l'abjection (c'est-à-dire ce que sa sincérité avait d'abject, pensant : Au moins tais-toi tais-toi tais-toi tais-toi...), et encore...

il releva la tête s'aperçut que je le regardais : Qu'est-ce qu'il y a ?

il sortit une de ses éternelles cigarettes se fouilla à la recherche d'allumettes découvrit la boîte près de la petite lampe à alcool parmi les cercles vineux en craqua une l'approcha de l'extrémité de la cigarette sa voix sortait avec les bouffées de fumée s'interrompant quand il aspirait puis sortant de nouveau : Ça ne m'amuse pas plus que toi de faire des additions Mais il se trouve que nous possédons une propriété et que tant bien que mal nous en vivons Si à ton goût c'est un travail trop sordide tu peux en profiter pour étudier les rapports entre l'économie et ce que nous appelons noblement les besoins de l'âme Et si en fin de compte tu ne trouves pas ça assez romantique tu pourras toujours donner ta part aux pauvres de la commune En attendant est-ce que tu as trouvé cette facture de sulfate ? Je parle de celle de mai

j'ai dit Elle doit être dans ce tas Il continuait à m'observer tandis que je cherchais dans les liasses empilées Quand je relevai la tête son regard avait repris cette expression terne, indifférente, morne. Merci. Je voudrais que tu regardes vers la fin juin. Il me semble qu'après ces pluies on a encore dû en prendre une vingtaine de sacs. Il doit d'ailleurs nous en rester. Regarde là-dedans.

j'ai dit On n'y voit rien Est-ce qu'on ne pourrait pas ouvrir un peu ces volets maintenant ? Il n'y a plus de soleil

j'ai allumé La nuit est aussitôt redevenue noire impénétrable Sur le fond d'obscurité les petites feuilles ovales de l'acacia sont apparues détachées d'un vert cru puis de moins en moins éclairées se brouillant dans une confusion hachée les ombres des branches les plus près de la fenêtre projetées sur celles derrière et encore après et ainsi de suite s'enfonçant dans les ténèbres De temps en temps elles étaient agitées d'une faible palpitation gagnant de proche en proche puis tout retombait reprenait son immobilité On ne voyait plus les étoiles le lierre non plus Là où les rayons de la lampe les atteignaient les premières rangées de briques avaient retrouvé leur couleur les joints gris clair puis elles se perdaient s'enfouaient disparaissaient dans l'obscurité convergeant vers ce point imaginaire à l'infini où tout se rejoint se confond s'anéantise Les journaux que j'avais ramassés avant de faire entrer l'antiquaire étaient toujours sur la table celui du matin

sur le dessus plié à la page...

RCHÉ SOUTENU À NÎMES MET FIN À SES JOURS EN SE JETANT D'UN

... que j'avais lue au restaurant Je pouvais voir le type aux muscles d'Hercule le poing crispé sur l'écouteur du téléphone d'où sortait le nuage de paroles en forme d'éclair de foudre et la perfide femme noire, pensant...

DERNIÈRES NOUVELLES CARBONISÉ DANS SA VOITURE

... que demain il y en aurait d'autres c'est-à-dire imprimées c'est-à-dire ce qui maintenant était déjà accompli révolu ne sera plus jamais pensant à tous deux dans le noir avec cette obscurité blafarde sur eux comme une uniforme couche de peinture grise qui ne les distinguait pas des draps, comme si le lit les draps leurs corps étaient faits uniformément de la même matière inanimée demi-nus dénudés ou plutôt dénués de tout dans cette solitude en quelque sorte bicéphale, apparemment intacts pourtant encore et en réalité en train de se décomposer à toute vitesse comme si sous la surface grise et polie semblable à du marbre travaillait s'acharnait un invisible et vorace grouillement de sorte que peu à peu il ne resterait plus d'eux qu'une enveloppe illusoire une mince coque de plus en plus ténue, jusqu'au moment où quelque part, devenue trop mince, elle crèverait s'effriterait s'effondrerait avec un faible bruit de bois vermoulu ou de plâtre creux : une mince fissure d'abord, une lézarde, puis une écaille, pas plus grande qu'une pièce de monnaie (quelque part sur la poitrine, le ventre, le front) que l'on entendrait tomber à l'intérieur, résonner dans cette coque vide, déserte – puis une autre, puis une autre encore, puis des parties entières (plusieurs côtes à la fois, toute une joue) s'effondrant, laissant place à des vides aux formes irrégulières – et eux, c'est-à-dire ce qui restait d'eux (mais quoi ?) assistant impuissants, tout vivants et horrifiés à cette espèce d'émiettement, d'agonie, leurs voix quand ils essayaient de parler résonnant d'une façon bizarre, privée de réalité, comme la fumée quand on fume dans le noir, qu'on ne peut pas la voir, et qu'alors quelque chose de brûlant seulement, mais sans goût, pénètre dans les poumons, s'échappe ensuite par la bouche, le nez, sans véritable existence...

ou peut-être la fenêtre était-elle fermée. Ou tout au moins les volets. Et alors pas la lueur de la nuit, mais celle, montant de la rue, d'un réverbère, passant par les lamelles des persiennes, plaquant au plafond une herse de raies parallèles et fixes étirée distendue en oblique

avec les étoiles, la perceptible rotation du ciel au-dehors, la lente

mais certaine progression à travers la chambre, sur les meubles, sur eux-mêmes, d'un rectangle de lune tombant par la fenêtre, se déformant, exhumant les choses de l'obscurité, les sculptant, puis les abandonnant, ce n'aurait été qu'une nuit à traverser, ou plutôt ils n'avaient qu'à laisser la nuit les traverser, passer sur eux, et au bout, tout de même, ce serait l'aube et ils pourraient se relever, affaiblis, épuisés peut-être, mais debout quand même, tandis que les dernières parcelles de ténèbres glisseraient, se détacheraient d'eux

atteindre l'aube, le jour réveillant les oiseaux dans les magnolias éclairant peu à peu les formes couchées sur lesquelles les mouches commençaient déjà à

le matin, quand le vent venait de la mer, on pouvait parfois entendre les clairs se répondant de navire en navire, les longs bateaux de guerre qui semblaient monter la garde, au large, gris, plats, posés immobiles sur la mer d'étain, neutres, leurs silhouettes aux superstructures compliquées comme découpées dans de la tôle, l'air d'attendre à distance, sans s'approcher, comme on se tient à distance d'un malade contagieux, d'un pestiféré, les sonneries réglementaires des nations civilisées (c'est-à-dire celles qui s'étaient barbouillées de leur propre sang un, ou deux, ou trois siècles auparavant et ne le versaient plus maintenant qu'en ordre et au signal des commandements réglementaires) parvenant l'une après l'autre, affaiblies, lointaines, insolites, comme les insolites échos d'un monde ordonné, inexorable

comme si elles arrivaient non à travers l'espace, en passant par-dessus la mer, les digues du port, mais englobées, ténues, cuivrées et ponctuelles, dans la matière cotonneuse d'un temps sans dimensions, les pavillons aux pimpantes couleurs bleues, blanches et rouges écartelées, ou par bandes, ou étoilées, montant lentement aux vergues d'acier, et les serveurs entrant dans les carrés en même temps que l'odeur du café, du jambon frit et des toasts, et les bajoues rasées de frais, couleur de jambon, se tendant et se distendant, les mâchoires mastiquant la confiture d'orange et le poisson fumé tandis qu'au-delà des vitres ils promenaient sur la ville un regard ennuyé, la découvrant une fois de plus, un jour de plus, sortant d'une nouvelle nuit, exténuée, énigmatique, inanimée et silencieuse, semblable à une malsaine prolifération de pierres et de briques aplatie entre le rivage et les collines dans la brume de chaleur couleur moutarde

nations policées, bien élevées. C'est-à-dire ayant résolu le problème, assignant harmonieusement au rouge une place sur leurs. Homme bien élevé. Disant qui aurait cru un homme comme lui aller s'amouracher d'une petite un de ces petits modèles vous savez qui...

chaque matin, compassé dans son uniforme bleu sombre, le corps fraîchement douché et poncé, l'estomac calé de jambon, de marmelade

et de beurre anglais, l'un d'eux montant sur la passerelle voir si par hasard pendant la nuit elle ne s'était pas décidée à mourir, rendant machinalement son...

se décider à décéder. Faire part. Faire peur.

... salut au matelot de garde, se saisissant des énormes jumelles de marine les collant à ses yeux, la mâchoire mastiquant peut-être encore, langue agacée par une fibre d'orange amère restée prise entre deux dents, marmelade de Dundee

la ville apparaissant non pas étalée, s'offrant, se déployant, comme sur la gravure, l'aquatinte qui la révélait à la façon d'un tapis dans une perspective habilement truquée, mais longiligne, ne présentant au regard qu'une étendue confuse, horizontale et monotone d'où sortent çà et là des cheminées d'usines, les pointes rigides et gothiques des clochers et les coupoles surchargées de pâtisseries, tout (du fait de l'écrasement de la perspective dans les jumelles) sur un même plan et apparemment d'une même matière, comme si elle était constituée tout entière par une masse compacte, homogène et impénétrable : une sorte de pâte molle boursouflée tartinée sur une planche d'où dépasseraient des clous, les jumelles la parcourant méthodiquement, degré par degré, de sorte que dans les deux disques lumineux défilent lentement l'un après l'autre de la droite vers la gauche, leurs contours légèrement irisés par les prismes :

la citadelle sur sa colline pelée et roussie

le port au charbon

les cheminées parallèles des usines au pied de la colline

la muraille des façades serrées sales disparaissant derrière du linge séchant

les bâtiments du port

devant son fond de verdure poussiéreuse la haute colonne surmontée du personnage de bronze en costume médiéval sur la tête duquel se posent les pigeons

les quais déserts les docks déserts

l'alignement des palmiers des opulents immeubles

la gare

de nouveau des blocs de maisons serrées sales jaunâtres où du linge flotte aux fenêtres

enfin la plage bordée du grouillement informe de baraques de cases de dépôts d'ordures fumants

et rien qui bouge sauf peut-être la faible palpitation du linge devant les façades parfois un drap soulevé par la brise un coin retourné triangle tout à coup puis torche puis retombant de nouveau carré, et parfois l'éclat le rapide scintillement du soleil (pas l'auto ou le camion les pneus hurlants dans le virage sa cargaison de silhouettes farouches, et de fusils penchant avec ensemble sur le côté sur le point de verser,

toujours impassibles, impénétrables, les visages eux-mêmes pareils à des bouches de fusils, meurtriers – pas agressifs, ni furieux, ni menaçants : simplement impassibles, tristes, meurtriers) : une pelote d'aiguilles lumineuses jaillissant, flamboyant, s'éteignant, et c'est tout

les jumelles revenant en sens inverse, recommençant à décrire un lent demi-cercle et, de nouveau, glissant cette fois de la gauche vers la droite, la gare, les palmiers, les quais vides (sauf peut-être un ou deux non pas cargos mais rafiot mangés de rouille arrivés la veille ou, le dernier, tout à l'heure, se traînant sur l'eau pistache de l'aube, enfoncé bien au-dessus de la ligne de flottaison, un faux pavillon (un chiffon, une loque) de Panama ou du Libéria pendant pour la forme à la poupe, et son équipage de types décharnés, charbonneux et silencieux accoudés au bastingage, regardant à mesure qu'ils passaient devant eux les énormes navires d'acier, les pimpants pavillons, les canons astiqués, retirant de leurs lèvres un mégot mouillé, et crachant dans l'eau), la colonne solitaire, les derniers stocks de charbon, les deux paquebots-prisons embossés dans le port, donnant de la bande, appuyés l'un contre l'autre comme deux bœufs, leurs flancs rouillés aussi, leurs superstructures autrefois blanches souillées de traînées de déjections, jaunâtres, comme de l'urine, et enfin la colline rousse, la citadelle aux murs géométriques, aveugles, secrets

la brise qui vient de la mer refoulant les épais relents d'huile rance, d'urine, d'égouts, de légumes pourris, repoussant les bruits, la confuse rumeur, de sorte que sous la calotte de ciel déjà décoloré, blanc, la ville semble pareille à une de ces choses desséchées, mortes, ces couronnes de mariées que les vieilles femmes conservent à l'abri de globes de verre, se décomposant lentement dans l'odeur de renfermé, sure, cadavérique des chambres closes, le formidable silence de...

je voudrais je voudrais je voudrais si je pouvais l'enlever l'arracher de moi retrouver la fraîcheur l'oubli Déjanire

les coins de sa bouche tremblant légèrement s'abaissant se relevant de façon imperceptible très vite me regardant les yeux arrondis noirs brillants je dis Mais nous ne pouvons pas nous perdre, les gens passaient autour de nous certains partant en vacances Une femme avec de grosses fesses dans un pantalon noir luisant elle marchait d'un pas décidé suivie d'un porteur des magazines aux couvertures glacées violemment colorées sous le bras trois soldats passèrent plusieurs fois débraillés des bouteilles de bière à demi bues à la main jaune foncé la partie supérieure remplie d'une sorte de bave à bulles hexagonales agglutinées je me demandais si c'étaient toujours les mêmes ou s'ils allaient en racheter chaque fois de nouvelles Elle me regardant toujours yeux comme deux morceaux de charbon brillants puis je vis que c'étaient des larmes les emplissant lacs tremblant légèrement sans couler tandis qu'elle continuait à se taire son pathétique et mince

visage muet les fines rides aux coins de ses yeux Je dis Tu sais que nous ne pouvons pas nous perdre c'est impossible Elle ne répondait pas La femme en pantalon noir de Chinoise monta dans un wagon ses grosses fesses saillant brillantes tendant la soie Je pensais Comment ne la fait-elle pas éclater Tu le sais dis-je nous ne pouvons pas Puis j'entendis la voix du haut-parleur inhumaine la voix de Cyclope métallique égrenant les noms des villes caverneuse formidable BARCELONE-EXPRESS puis il y eut un grésillement et elle se tut

carte postale VISTA GENERAL prise d'en dehors du port grisâtre Te espero el sabado a las cinco de la tarde Un abrazo tu amiga Niñita On pouvait distinguer la citadelle les clochers aigus de la cathédrale le monument de Colomb le bateau qui part le soir pour Palma, mais rien qui bouge, le tout gris fusain uniforme estompé comme si tout entière

ville murée occultée oblitérée égouts bouchés puants pareille à ces arènes à l'intérieur desquelles se déroule un invisible spectacle une de ces cérémonies violentes désordonnées, barbares, et au-dehors seulement les banderoles de calicot déjà flétries pendantes en festons annonçant la date, la fête, et rien d'autre que parfois l'écho affaibli, incompréhensible d'une clameur qui s'élève, monte jusqu'au-dessus des murailles, déborde et retombe, puis le silence de nouveau mais qu'on sent plein de

me dit que du haut du ciel maman me regardait

l'imaginant non pas avec ce visage plein rieur un peu gras qu'elle avait jeune fille lorsqu'elle posait drapée dans un châle déguisée en Espagnole mais ce masque en lame de couteau émâché et martyrisé la joue décharnée appuyée sur un poing nonchalamment accoudée au rebord de la loge sur une de ces capes brodées de paillettes métalliques à reflets irisés rouge-violet topaze vert-bleu géante macabre contemplant au-dessous d'elle ces spectacles sanguinolents dont elle était friande au même titre que des amandes grillées ou les chocolats à la cannelle qu'elle portait de temps à autre à sa bouche d'une main distraite le visage terrifiant et macabre sous un de ces chapeaux suaves et monumentaux semblables à un champignon drapé de voiles suaves et décoré de fleurs et el corpiño blanco et autour d'elle des messieurs aux moustaches en crocs coiffés de canotiers comme on pouvait en voir au premier plan l'un se retournant pour la lorgner ou peut-être la regarder prendre une de ces photos sans doute mal virées et devenues complètement jaunes comme si la scène qu'elle représentait était tout entière dévorée par un soleil couleur de soufre ou plutôt pisseux et où l'on distinguait avec peine de minuscules et pâles personnages à cheval ou munis de capes elles aussi jaunies pisseuses dans l'immensité vide de l'arène figés immobilisés pour toujours

rien ne bougeant immobile comme si mon corps étendu s'enfonçait

lentement laissant son contour dessiné sur le drap le matelas et à la fin il ne resterait plus que ce trou ayant vaguement la forme d'un homme comme ces silhouettes en bois découpé que l'on dresse pour servir de cibles au tir comme la fois où elle avait oublié le fer électrique allumé sur la table de la cuisine et qu'il avait fini par passer au travers commençant quand nous l'avons trouvé à attaquer le linoléum le plancher comme s'il ne cessait de vouloir descendre attaquant rongé lentement patiemment chaque obstacle irrésistiblement attiré lui aussi par cet aimant cet obscur noyau tout au fond de la terre gisant pesant mon poids de fer de bronze de marbre elle ne cessant de m'attirer avec cette persévérante vigilante violence guettant la moindre occasion le moindre faux pas

courant dans l'allée quand tout à coup le sol bascula monta vers moi me frappa violemment au front et au genou crottin des chevaux en septembre leurs sabots et les roues des charrettes soulevaient à chaque passage un nuage de poussière stagnant longtemps suspendu après dans la lumière des fins d'après-midi rayé par les bandes de soleil qui perçaient entre les touffes des lauriers années de sécheresse où leurs feuilles restaient recouvertes d'une couche blanchâtre d'abord je ne vis rien que la peau grise de poussière avec des petits copeaux grisâtres de derme arraché au bout d'un moment seulement le sang commença à perler très rouge gouttes grenat sur le fond cendré Il sortit de son bureau l'odeur du moût chauffé des bouilloires sortant avec lui dans la poussière suspendue disant Qu'est-ce qu'il y a ? Sous le robinet mon genou commençait à me brûler Une écorchure rien qu'une écorchure Mais maman ne voulut rien entendre l'obligeant à sortir l'auto sans même lui donner le temps de se changer et nous amener en ville Le docteur s'approcha de moi s'efforçant de cacher la seringue disant Allons quel petit paquet de nerfs ne te raidis pas comme Puis il me sembla que je tombais sans fin m'enfonçais tandis que tout s'immobilisait se pétrifiait quelque chose sans commencement ni fin la herse la grille de lumière immobile au plafond la chambre close l'obscurité immobile épaisse et les deux corps immobiles sur le lit sculptés en noir et blanc flottant dans une vague phosphorescence irréels les voix irréelles continuant non pas à se répondre mais à simplement alterner solitaires toutes deux

tu sais bien que nous ne pouvons pas nous perdre

je t'en prie

tu sais bien

je t'en prie

écoute

ne me touche pas je t'en prie ne me

retirant ma main lâchant le mince poignet (elle toujours couchée droite raide le bras qui n'était pas ramené sur sa poitrine allongé le

long de son corps inerte et quand il le toucha inerte apparemment encore comme si ç'avait été du bois ou simplement du carton sauf qu'il était impossible de le bouger marbre alors ou bronze quoiqu'il semblât fragile creux aurait-on dit) ramenant de force sa propre main contre lui comme s'il avait dû se prendre lui-même le poignet les deux mains (la visible et l'invisible) luttant un instant puis la première cédant et il fut immobile de nouveau (et peut-être un taxi une tardive voiture s'arrêtant en bas dans la rue une portière claquant et pendant un moment rien que les vibrations assourdies du moteur tournant au ralenti puis le moteur brusquement emballé le bruit montant puis le silence une fraction de seconde le chauffeur passant la seconde vitesse puis la troisième tandis que la voiture s'éloigne, le bruit décroissant, s'amenuisant, s'éteignant enfin et alors de nouveau le silence refluant s'installant), la herse toujours figée au plafond, les deux formes blafardes confuses sur ce lit où elle et moi aimés tout ce que j'aurais voulu c'était cela ne jamais en connaître une autre ne jamais Je voudrais

quitte-la Ne la revois plus

oui

non Je suis... Je ne sais plus Tu dois... la voix cessant quelque chose d'invisible coulant d'inaudible pourtant je pouvais l'entendre ruisseler le silence coulant je savais je n'avais pas besoin de tourner la tête je n'avais pas besoin de les voir mouillées luisantes comme du marbre dans...

yeux qui semblaient envahir son visage s'étaler gagner comme des taches s'agrandissant envahissant À un moment nous avons dû nous écarter pour laisser passer un petit train de chariots le timbre avertisseur tintant sans arrêt impérieux furibond

... l'obscurité humide je pouvais entendre le silence noir ruisseler sur ses joues invisibles je bougeai

non

écoute

non ce n'est pas sa faute à elle

tais-toi

est-ce que tu l'aimes

tais-toi Arrête Je t'en prie je t'en prie je t'en prie Tais-toi je t'en prie Arrête Tout ce que tu voudras je t'en prie... Pensant avec une sorte de désespoir de fureur « Mais je mens. Je ne peux pas. Je le sais », pensant à tous les corps d'hommes et de femmes accolés haletants (me repoussant disant Attends me regardant souriant quelque chose de joyeux ravi dans ses yeux de chat plissés jusqu'à ce que je me rende compte qu'elle ne me voyait même plus qu'ils m'avaient quitté pour regarder pour ainsi dire à l'intérieur d'elle-même regardant guettant son plaisir Attends immobiles soudain moi soulevé les cœurs seuls

continuant de battre très vite fous pendant qu'elle sa main habile attentive le guidait l'introduisait aveugle impatient poussant trouvant enfin s'enfonçant glissant entre Je pouvais voir le kimono gisant par terre avec ses oiseaux brodés sur le fond coq de roche ses hérons ses fleurs ébouriffées) tout ce qu'Il a créé tout ce qui vole respire palpite se balance les rochers les fleuves les villes tout ce qui court rampe bouge s'édifie s'écroule pourrit les papillons les caïmans les palmiers du Botanical Garden le Camel Market d'Aden Caravan at rest Ânes en promenade Suez Group of Somali Women Palais des Sources Mesdames Vichy Battery Road Singapore Un coin d'arroyo Lavoirs publics à Brive Corrèze Types de guerriers Busogas Fishing by Moonlight on the Colombo Lake Hôtel Métropole Tananarive la Fontaine de Moïse à Suez le Glacier du Géant la Porte et la Muraille de Chine à Nam Quam Paysans corréziens en costume local Karasaki no Matsu Femme tonkinoise à sa toilette Gruss vom Schiessplatz Wahn les sapins la neige bleue les descentes en luge les joues rosies l'Amiral-de-Kersaint par grosse mer le Rocher des Pêcheurs à Lamalou-les-Bains le Passage de la Barre sur la côte Est de Madagascar les maisons bombardées au bord de la Meuse les batelières du Fleuve Jaune la vénérable Bernadette Soubirous Colegio de la Immaculada Concep

claquant des doigts l'abbé leva les yeux Msieu msieu

tu ne pourrais pas dire monsieur l'abbé ?

monsieur l'abbé

oui

il aspira un grand coup d'air Monsieur l'abbé est-ce que je peux poser une question

quelle question

ils tournèrent tous la tête ceux du premier rang se dévissant le cou sournois excités

il aspira de nouveau un bon coup Est-ce que le Bon Dieu qui peut tout il pourrait fabriquer une pierre tellement lourde qu'il ne pourrait même pas la soulever ?

ils regardèrent l'abbé toutes les têtes tournant ensemble puis de nouveau lui puis de nouveau l'abbé. Retenant leurs respirations. Une femme balayait entre les rangées de chaises tirant parfois un prie-Dieu les pieds de bois grinçant sur les dalles le son se répercutant sous les hautes voûtes presque obscures à cette heure une petite lumière vacillait dans un godet de verre rouge au pied de la statue parmi les fleurs artificielles il était en plâtre vêtu d'un surplis par-dessus sa soutane et par-dessus le surplis comment s'appelle ce chose comme un cache-nez passant derrière la nuque large ruban brodé s'élargissant aux deux bouts pendants bordés de franges de métal le visage émacié souriant baissé vers le livre un bréviaire qu'il tenait dans ses mains ses longs cheveux gris tombant presque sur ses épaules sur sa nuque

J'essayai de lire SAINT CURÉ D'A un réséda en pot cachait le dernier mot
il y avait aussi un gros bouquet de

gros souliers noirs piétinant les roses du tapis. Pendant les premières
années de son veuvage elle allait faire le catéchisme aux enfants
pauvres puis elle avait commencé à être malade

leurs petits yeux méchants allaient toujours de l'un à l'autre
une pierre ne peut pas être tellement lourde dit-il enfin tu veux sans
doute dire un rocher

oui msieu

monsieur l'abbé

monsieur l'abbé

gagner du temps. Tous attendaient. Prêts à... Que leur répondre.
Plaisantons :

pourquoi ne le lui demandes-tu pas ?

à qui msieu ?

monsieur l'abbé C'est la troisième fois que je suis obli

monsieur l'abbé À qui ?

au Bon Dieu

au Bon Dieu ?

quand tu feras ta prière Demande-le-lui

il me le dira ?

il te le dira s'il le veut Si tu pries bien Si tu es assez sage Si tu te
laves les mains et si tu te coupes les ongles par exemple

riant tous. Lâches. À la fois soulagés et déçus.

Bon Dieu qui sait tout qui voit tout qui connaît tout qui permet tout
et elle :

quel âge a-t-elle ?

et lui :

qu'est-ce que ça peut faire ?

et elle :

quel âge dis-le-moi

et lui :

mais qu'est-ce que ça peut faire ?

et elle :

quel âge a-t-elle

et lui :

je ne sais pas Dix-huit ans

et elle :

elle est tellement jolie ? la voix de nouveau fléchissant la trahissant
misérable et lui alors Oh Bon Dieu Bon Dieu Bon Dieu... Pourquoi...
Écoute nous allons partir tous les deux toi et moi nous en aller

et elle : t'enfuir tu t'imagines qu'alors tu

et lui : non pas m'enfuir pourquoi m'enfuir non ce n'est pas ça non...
Puis sa voix à son tour mourant tandis qu'il pense Muscle et un couple

de glandes de singe comme la carotte qui fait avancer l'âne sauf que celle-là a une grosse tête borgne comme à la fois un œil et une bouche muette de poisson comme chez ces organismes primaires...

seins blancs bleuâtres entre les pans coq de roche du kimono s'écartant leurs pointes lilas mauve se plissant se durcissant grenues quand

... où le même orifice sert en même temps à tous les usages alors il aurait mieux fait de demander si lui qui peut tout n'aurait pas pu dans sa toute-puissance sa toute-bonté fabriquer des pines pour qu'on s'en serve seulement quand on voudrait Bon Dieu Bon Dieu Bon

puis se rendant compte tout à coup que pour la première fois il l'entendait respirer prenant pour la première fois conscience de cette chose (mais comment dire : existence, vie, autre ?) extérieure à lui maintenant étendue gisant à côté de lui dans le noir à la fois plate presque inexistante et pourtant haute comme une montagne et qui continuait à vivre le drap se soulevant et s'abaissant l'air entrant et sortant comme dans un soufflet le temps d'un échange rien qu'une réaction chimique ressortant souillé impropre mortel tandis que ce qui avait été absorbé se répandait se ruait dans les canalisations compliquées et obscures s'entrecroisant se ramifiant dans le corps ténébreux exactement comme un soufflet la chair solitaire et misérable luttant seule s'obstinant désavouée indécente pitoyable avec cet acharnement cette voracité...

bouche édentée mastiquant bruyamment la pâte gluante du sandwich se fermant pour laisser la gorge déglutir la pomme d'Adam pointue sous la peau de poulet montant et descendant puis elle s'ouvrait de nouveau je pouvais voir briller la salive

... des crétins et des vieillards Pensant Mais c'est parce qu'elle ne veut plus : seulement ses muscles ses os son sang qui n'ont pas encore compris continuant se refusant... Lui les yeux ouverts gisant et elle les yeux ouverts gisant et l'imperceptible exigeante et impérieuse rumeur de ces choses chimiques et les raies de lumière distendues au plafond la herse immobile ne changeant ni de forme ni de couleur continuant à projeter le même reflet blafard sur le lit le drap froissé strié de rides...

émouvantes aux coins de la bouche paisibles lacs de larmes coupes sur le point de déborder se tenant suspendus grâce à cette propriété des liquides comment dit-on

... plus ou moins rapprochées courant sur les deux corps c'est-à-dire à plat d'abord sur le matelas puis montant à l'assaut du premier puis redescendant puis traversant la partie plate entre eux deux, puis faisant l'ascension du deuxième corps puis traversant une dernière zone plate et retombant verticales de l'autre côté du lit, chacun des deux corps dessinant comme une fourche c'est-à-dire une forme pleine

(le tronc) qui se divise à hauteur de l'attache des cuisses, les plis transversaux s'affaissant alors légèrement (sans toutefois retomber jusqu'au niveau du matelas) dans la vallée ou plutôt la combe entre les jambes, et à l'extrémité de celles-ci le drap remontant, les pieds comme les piquets d'une tente autour desquels il se répand en plis étoilés, tout toujours parfaitement immobile sauf le coin de sa bouche s'abaissant et se relevant terriblement vite petit nerf sans doute se contractant sans qu'elle en eût conscience Pensant que si ça continuait ainsi ils seraient complètement saouls avant même que le train parte ça faisait peut-être la quatrième ou la cinquième fois qu'ils repassaient de plus en plus débraillés se donnant maintenant des coups se faisant des crocs-en-jambes les mains toujours pleines de bouteilles en éventails il y avait maintenant un marin avec eux son béret à pompon rouge repoussé en arrière sur la nuque tanguant la démarche mal assurée comme s'il était sur le pont d'un

inanimée morte aussi apparemment dans les jumelles de marine, aveuglante pelote d'épingles parfois seulement minuscule soleil s'allumant flamboyant éphémère une fraction de seconde dans la masse jaunâtre puis s'éteignant, et trop loin pour qu'il soit possible de voir le camion ou l'auto entendre les hurlements aigus des pneus, le vent de mer repoussant aussi l'étouffante puanteur d'huile de melon pourri d'égouts d'intestins continuant puant quoiqu'elle non plus n'en veuille plus n'en puisse plus, pouvant à peine percevoir quelque chose qui n'était peut-être rien d'autre qu'une rumeur de simples particules bio-chimiques en mouvement, comme de la violence s'engendrant se nourrissant elle-même s'obstinant s'acharnant, eux avec leurs visages farouches tristes outragés continuant à foncer à toute allure dans les avenues sales soulevant un sillage de détritrus de vieux journaux déchirés de vieux tracts déclamatoires dérisoires passant repassant se croisant tournant en rond à vide s'entredévérant soupçonneux bossu à tête d'oiseau de héron orgueilleusement rejetée en arrière comme coupée posée sur l'espèce de plateau que formait sa double gibbosité et l'autre avec son mouchoir sale noir et rouge noué autour de son coup de poulet poursuivant ils ne savaient quoi quel ennemi invisible omniprésent frénétiques naïfs crédules profanant les tombes déterrants les cadavres des saints brisant les dalles funéraires les statues d'évêques de rois de reines qui gisent couchés parallèles leurs têtes sur les oreillers de marbre le drap de marbre repoussé dénudant à demi leurs corps polis luisant faiblement et où les inscriptions les graffiti s'accumulent se superposent s'entrecroisent couvrant les parties lisses les seins la gorge le cou les bras les joues même, tracés en creux à l'aide de clous de poinçons de couteaux furtivement sortis de la poche tandis que l'œil guette le gardien la pointe appuyée avec force pour entamer le marbre déraillant parfois glissant sur la surface dure de

sorte que la plupart des lettres ont cet aspect à la fois appliqué gauche et saccadé des écritures d'enfants chiffre huit d'une date fait non pas de deux boucles dessinant une forme hélicoïdale mais d'une partie inférieure en forme de poire supportant en équilibre sur son sommet un triangle aplati, la pointe en bas, beaucoup inachevées griffonnées à la sauvette pendant que le surveillant a le dos tourné ou qu'il a disparu dans une autre salle et interrompues au bruit des pas se rapprochant, les plus vieilles ressortant en noir du fait de la saleté accumulée dans leurs sillons, les plus récentes d'un gris clair ou même (les dernières) blanches, peu profondes, le marbre seulement éraflé alors que certaines parmi les plus anciennes (sans doute lorsque la surveillance était moins rigoureuse, ou pendant d'autres troubles, ou lorsque les deux gisants se trouvaient encore dans quelque tombeau ou quelque crypte abandonnés) sont profondément gravées et leur sillon d'une largeur qui indique un passage insistant et répété de la pointe utilisée pour les graver, le plus grand nombre en caractères majuscules, certaines en écriture cursive d'un aspect (comme le huit au chapeau triangulaire et pour la même raison) raide, épineux, maladroitement géométrique (les O par exemple ayant la forme de losanges irréguliers, les B de deux triangles superposés comme des pavillons accrochés l'un au-dessus de l'autre à une même hampe) qui les apparente à ces signatures ou à ces monogrammes de monarques médiévaux alignant avec un orgueil d'analphabète les lettres d'une langue hérissée rocailleuse brutale, l'ensemble des inscriptions recouvrant le marbre d'un réseau ou plutôt d'une résille où l'on arrive parfois à reconnaître quelques lettres à la file un nom un nombre, comme une frénétique accumulation de signes dépourvus de sens, les bizarres et laborieux bégaiements d'un idiot, les incompréhensibles vestiges d'un langage incohérent tissant sa trame sur les chairs imputrescibles, glacées

à la place de chacun des deux visages il y avait une surface légèrement en creux grenue rongée où l'on pouvait encore distinguer les plans les arêtes de la pierre éclatée sous les coups les mains aussi étaient brisées restaient seulement les avant-bras soulevant les plis de la toge Tombeau de MARCEL...T.CILLIA.STAB.US Se tenant debout sous un petit fronton triangulaire ébréché lui aussi. – Salle VI : sarcophage orné d'une scène de bataille entre Gaulois et Grecs

Premier étage : Gaulois mourant, statue représentant un guerrier celte blessé et terrassé, attendant la mort, réplique d'un original de l'école de Pergame - Satyre au repos, réplique de l'original de Praxitèle - Antinoüs, œuvre élégante d'après un original du ^{ve} s. - Éros et Psyché, célèbre groupe hellénistique - Amazone, d'après un original attribué à Phidias - Silène, statue en marbre rouge d'après un bronze hellénistique - Enfant à l'Oie, réplique d'après un bronze de Boéthos

(II^e s. av. J.-C.) - Hercule enfant, statue en jaspe noir de l'époque impériale - sur les côtés deux stat Je m'approchai de la fenêtre regardai au-dehors le jardin les cyprès les lauriers roses les pins parasols Un peu de vent agitait lentement leurs branches horizontales devant le ciel pâle De quelque part venait le bruit d'une fontaine monotone sous les sombres bosquets Silène ou enfant ventrus moussus au nez ébréché au-dessus de l'eau noire laquée parsemée de reflets de ciel sur lesquels flottaient quelques feuilles mortes et des aiguilles de pin

faisant semblant de s'intéresser à ces vitrines à l'autre bout de la salle Trouvailles faites dans les tombes du cercle royal quelques bijoux et diadèmes en or et parmi la céramique le vase n° 199 dont l'ornementation est inspirée par le monde marin - Objets provenant de tombes à chambres bijoux d'or épées vases une très belle collection de bagues-cachets en or une petite coupe en argent travaillé au repoussé - Splendide collection de poignards en bronze à incrustation d'or d'argent d'électrum Ces armes étaient renfermées dans M'ignorant robe couleur de pêches verts rouges roses paisibles lacs de larmes

sur le côté N. subsiste le mur d'enceinte autrefois flanquée de portiques couverts d'un toit des deux côtés de façon qu'on pouvait s'y promener à l'ombre ou au soleil à n'importe quelle heure du jour Ensuite vers le N.E. le Grand Péristyle avec une salle rappelant la basilique à trois nefs Dans les parties du bassin où l'eau reflétait les feuillages sombres des lauriers on en voyait d'autres accumulées dans le fond vert-noir brunes visqueuses pourrissant les plus récentes rousses encore sépia collées ensemble par paquets minces pellicules de temps d'été mort invisibles dans la moitié du bac que remplissait le ciel les nuages éclatants mais après la découpe dentelée de la crête du buisson de lierre on pouvait distinguer nos images quelques-unes floues comme si nous étions passés devant l'objectif emportés à toute vitesse Tu vas chez le coiffeur ?

cerisier sauvage dans le mur écroulé du portique. Aigres. Parois intérieures de la bouche qui semblent se rétracter, se tordre T'en fais une grimace ! Sur sa jambe l'égratignure séchée avait la forme d'un petit carré irrégulier strié de raies parallèles pointillées chaque point constitué par une microscopique goutte de sang coagulé Baronne Cerise

Générale Amalrik Marquise de Villum Vilhelm Guillem Guillaume Guarbia Gorbio Gardénia

ténébreuses toujours assises dans le noir sur les fauteuils de soie jonquille se tenant là chuchotant rigides avec leurs noms wisigoths de vieilles cités de vieilles forteresses se démantelant leurs bijoux noirs leurs voiles noirs leurs épingles à chapeaux leurs becs leurs serres aiguës déchirantes jacassant lugubres dans le réseau compliqué des

branches l'obscurité leurs paupières charbonneuses ridées comme une membrane sur leurs yeux vides désolés vaguement fantastiques vaguement irréelles fabuleuses

les feuillages s'agitant de nouveau : en regardant bien on pouvait voir que chaque minuscule goutte de sang séché était reliée à l'autre par des gouttelettes encore plus petites microscopiques quelquefois un mince trait rouge : comme un fil de soie sur lequel on aurait fait des nœuds

grille en pointillé

mais déformée comme si on l'avait étirée par deux de ses angles opposés les raies parallèles lumineuses toujours plaquées immobiles au plafond comme si elles y étaient peintes et elle montagne avec ses cavités ses couloirs ses grottes ses méandreuses rivières souterraines vie chimique qui continuait charriant à chaque pulsation...

larmes dans ses yeux J'ai dit Mais tu le sais tu le sais tu le sais emplissant les coupes de ses yeux brillant suspendues au bord des cils mais sans déborder bombées tremblotant capillarité ou quoi impossible de trouver le mot cristal liquide tandis qu'ils s'élargissaient peu à peu s'agrandissaient sombres dévoraient son visage comme des taches sur un buvard si je pouvais l'arracher de moi brûlante me consumant me

me déchirant dans le noir becs acérés chuchotements au-dessous du silence dans l'odeur de plâtre effrité de tristesse de mort quelque bête pourrissant quelque rat coincé sous une lame de parquet puant se décomposant et aucun mouvement le noir l'immobilité corps étendu déjà fait de terre d'argile obscure respirant creusé de canaux de galeries vers blancs annelés sans queue ni tête respirant seulement les bras allongés parallèles le long des flancs écoutant le silence c'est-à-dire le temps nécessaire au type pour qu'il descende du taxi paye le chauffeur entendant la portière claquer le silence puis le taxi redémarrer son bruit allant crescendo puis décroissant puis de nouveau le silence immobile et seulement sa respiration

simple soufflet l'air entrant puis ressortant mais pollué impur

vagues sinueuses du drap surface ridée de la toile dessinant par ses ondulations les formes des deux corps on dit que la place de l'homme est reconnaissable sur le drap du dessous à une série de plis parallèles aplatis rapprochés suivant l'axe de son corps c'est-à-dire dans le sens de la longueur la place de la femme lisse exhalant la senteur immobile de la terre

m'attirant à elle me frappant sauvagement au front au genou paumes des mains aussi brûlantes grises de poussière un moment après seulement le sang perla

confiance aveugle qu'elle partageait entre le vaccin anticrottin et les médailles bénites me forçant à porter toujours au cou une qu'elle avait

rapportée de Je pense à vous ma chère amie et ma prière vous accompagnera dans ce voyage à Lourdes que je vous souhaite de pouvoir réaliser sans trop de fatigue Que la Vierge vous donne la force de l'accomplir et qu'elle vous récompense de votre foi si grande si courageuse Je le lui demande avec tout mon cœur. Décharnée maigre à faire-part. Peut-être se les faisait-elle porter sur son lit les relisait-elle Ceylan Colombo La mer de Glace Singapore Karlsbad Saint-Brévin-les-Pins Vista General, mais plus la force de renouer les rubans ou plus sa tête d'où le désordre Langson Gravenhage Zanzibar Caunterets Milano Tamatave Uzerche

ou deux peut-être dans le taxi s'embrassant impatients les mains tremblantes de désir D'abord il y aura le bruit des poubelles traînées sur les trottoirs la benne s'arrêtant repartant s'arrêtant de nouveau les voix des éboueurs s'interpellant traînant des résonances creuses de tôles puis les oiseaux

me demandant quelle heure ne désirant pas le savoir pas allumer comment la regarder ou comment éviter de la regarder plutôt Pouvant de nouveau distinguer les lignes formées par les rangées de briques convergeant lignes de fuite

disant si je ne trouvais pas d'autre solution que de m'enfuir

se caressant déjà avant qu'il s'arrête se cherchant mains qui essaient de voir à travers les vêtements impatients maladroits tremblants d'allégresse puis le bruit du taxi parut rentrer dans le silence non comme s'il s'éloignait mais comme si peu à peu le ciment de silence se refermait sur lui l'engloutissait espèce de ciment noir dans le nez aussi les poumons pleins de terre immobile déjà se vidant et se remplissant de terre Dans le Bassin Parisien prédominent les sols calcaires sédimenteux les sédiments sont des débris arrachés par l'érosion aux parties émergées de l'écorce terrestre depuis les solidifications primitives la plupart des roches calcaires – la craie est la plus connue – beaucoup de roches siliceuses sont constituées par des organismes animaux : monocellulaires à carapaces éponges coraux échinodermes mollusques sommes-nous par exemple en présence de calcaires ou de marnes finement...

entassée de façon à former une pyramide tronquée de faible hauteur la terre faite de petites mottes de grumeaux plutôt dont la partie supérieure plus aérée et par conséquent plus sèche commence à se décolorer devenant d'un jaune blanchâtre en même temps qu'elle prend un aspect friable j'ai entendu le bruit et j'ai levé les yeux l'avion montait dans la lumière étincelant

... stratifiées contenant de petits gastéropodes à coquille mince c'était probablement un lac sans tempêtes une bouillie de coquilles broyées par les vagues des galets des huîtres des coquilles Saint-Jacques des moules des patelles de petits gastéropodes nous sommes

au rivage des sables des marnes contenant des oursins des ammonites des bélémnites des térébratules la profondeur augmente...

seins sous sa robe couleur de fruits de pêches vert rose rouge velouté vert de nouveau rouges se dégradant dans le jaune comme une peau de fruit et leurs pointes pâles exsangues presque puis rien qu'un nom gravé sur une dalle

et pour lui même pas de nom tombe anonyme cette carte que quelqu'un avait envoyée LUZY (Meuse) Cimetière hémicirculaire élevé par les Allemands pendant l'occupation, avec écrit au-dessous de l'écriture penchée épineuse orgueilleuse « pour nos morts et les leurs » Une croix de Malte en fer peinte en noir surmontait chacun des deux montants du portail le mur était fait de pierres inégales aux contours polygonaux les joints apparents l'ensemble imitant des craquelures Il y avait des avoines folles des graminées au premier plan le reste était entouré par la forêt paisible silencieuse des taillis serrés quelques bouleaux Derrière la grille de fer on pouvait voir un chêne poussant au milieu des tombes sans doute faisait-il un léger vent une partie de son feuillage bougeait chaque feuille faisant sur la photographie une courte traînée oblique floue toutes dans le même sens comme des hachures on pouvait entendre chanter des oiseaux

trop épuisée sans doute ou peut-être sa tête le cimetière parmi d'autres vues banales envoyées par des amis en voyage indifférentes ou peut-être indifférente elle-même avant ou après quelle importance puisque tout était arrêté maintenant présent immobilisé tout là dans un même moment à jamais les images les instants les voix les fragments du temps du monde multiple fastueux inépuisable éparpillés sur un lit de mourante

le Kulmhotel-Conergat à 3 136 mètres d'altitude est le plus élevé d'Europe il se trouve au milieu d'un cirque composé des géants des Alpes le Cervin le Brailhorn le Mont Rose etc. les glaciers sont à nos pieds et la neige nous entoure il ne fait pas trop froid cependant nous vous envoyons notre meilleur souvenir

petits hommes aux corps bruns nus à la chevelure huileuse nattée ou pendante l'un derrière l'autre en file indienne leurs pieds nus parmi des tiges coupées qui jonchent le sol où pousse une maigre végétation des touffes de feuilles qui leur arrivent un peu plus haut que les chevilles une cordelette maintenant à hauteur de leur sexe perpendiculairement à leur ventre un gong métallique l'un portant en outre un long fusil un autre enveloppé d'une sorte de cape grenat armé d'un arc ils ont le nez épaté l'air morne indifférents sauvages les fesses et le ventre saillant les reins cambrés autour desquels est enroulé un chiffon derrière eux se trouve la lisière d'une forêt dont le vert terne humide semble se délayer suer Musique de Moïs

Armand et Madeleine iront te prendre à la campagne demain mardi

et te ramèneront ici Ils redescendent tous les deux jours Il te sera facile de repartir avec eux lorsque tu voudras Ne porte rien je te prêterai ce qu'il te faut prends un ouvrage si tu veux pour les moments de soleil où l'on ne sort pas Je suis ravie de te revoir demain

ravie les invitations le Pavillon Tyrolien les courses à Chantilly les cousins celui qui écrivait Je viens de monter au Mont Blanc Trois jours et deux nuits sur les glaciers Eu le mal des montagnes et un doigt de pied gelé Très content Armand - P.S. J'ai un certificat ! l'Opéra les fêtes de la Merced...

contre l'un des murs de la salle des mariages du Municipio dans le Palazzo Trissino Baston à Vicenza se trouve un canapé en bois noir de l'ébène sans doute aux contours sculptés compliqués Six chaises assorties sont disposées de part et d'autre De chaque côté il y a deux portes surmontées de figures allégoriques en bas-relief demi-nues drapées et encadrées de guirlandes d'oiseaux d'urnes de stuc d'où sortent des flammes Au-dessus du canapé on peut voir une tapisserie sur laquelle un guerrier coiffé d'un casque à plumes une cape flottant sur ses épaules le corps vêtu d'une armure et d'une courte jupe semble inviter du geste une femme au port majestueux enveloppée de longs voiles à monter à bord d'un navire que l'on distingue en grisaille à l'arrière-fond Ils sont suivis d'un cortège de personnages aux gestes nobles Au premier plan il y a un chien genre lévrier et des nautoniers s'affairant courbés sur des cordages appuyés sur des rames se détachant en sombre parce qu'ils se trouvent dans l'ombre d'un palmier au tronc incliné J'apprends qu'Henri a été tué Que vous dire Vous écrirai dès que cela me sera possible Nous traversons en ce moment un des passages les plus critiques de la guerre mais le bon droit vaincra Nous le vengerons Mes respectueux sentiments ainsi qu'à Madame votre mère Colonel Le Magnien Secteur 212

puant sans doute les orbites vides des lambeaux de chair de cuir racorni adhérent encore par endroits les crânes des bœufs Betsiléos surmontant un tumulus herbeux posés sur une claie de branchages soutenue par des pilotis leurs longues cornes noires en forme de lyres pointant vers le ciel ou penchées obliques

bateau à aubes blanc la cheminée jaune inclinée en arrière laissant derrière lui sur le lac immobile un sillage des remous se tordant suivi par des mouettes planant descendant au ras de l'eau remontant immobiles Navette entre Lausanne et Évian il y en a aussi qui font le tour du lac je voudrais

Paimpolaise en coiffe de dentelle debout sur les rochers la main en visière au-dessus des yeux scrutant l'horizon le vent du large s'engouffrant faisant claquer derrière elle les plis de sa jupe Légende : Elle attend l'Islandais Nous sommes pour deux mois aux environs de Ploumanac'h

je voudrais

et l'époque les deux brèves années pendant lesquelles ce fut elle qui les envoyait : et quel rêve quelle sorte d'irréelle extase vécut-elle alors – pouvant croyant la voir son visage comme celui de ces saintes pâmées aux chairs pleines aux yeux levés au cou annelé et gras renversé en arrière passant somnambulique et sereine dans des postures d'éternelle félicité d'éternel et permanent orgasme sourde hors d'atteinte devant le luxuriant décor de luxuriantes forêts et de luxuriantes cités semblables à ces somptueux et suffocants monceaux de fleurs que de pâles religieuses entassent autour des reposoirs des tabernacles aux architectures d'or et de marbre – comme si quelque chose en elle (son destin ses goûts quelque mystérieuse prédestination) la vouait à ces pompes ces fastes végétaux : exubérance qui semble être la burlesque contrepartie de ces climats de ces civilisations où par une sorte de coquetterie la mort s'entoure de délirantes et furieuses somptuosités : ces fleurs incroyables et empoisonnées qui naissent dans la décomposition des marécages ou encore les éblouissants costumes des gitans cosmétiqués enfonçant en courant leurs crochets de fer et leurs épées enrubannées dans les flancs des bêtes et qu'elle regardait en croquant des amandes grillées ou les indigestes chocolats à la cannelle et plus tard cet

autel dressé au pied de son lit d'agonisante et pour lequel (alors que la maladie les difficultés d'argent l'avaient rendue d'une économie craintive confinant à l'avarice) poussée par un bizarre mélange de dévotion et d'orgueil elle envoyait acheter le contenu entier d'une boutique de fleuriste ces roses ces arums (disant avec la futile et hautaine fierté de la maîtresse de maison qui attend le sous-préfet qu'elle recevait Dieu chez elle) et où un prêtre venait célébrer la messe qu'elle suivait ou plutôt dévorait, fiévreuse décharnée le buste tant bien que mal soutenu par une pile d'oreillers, de ses yeux toujours aussi vides ronds mais auxquels la souffrance avait alors donné cette impitoyable et peureuse dureté des regards des rapaces, comme si elle était alors devenue tout entière (non plus un nez mais un bec, les prunelles sauvages, les chairs consumées, brûlées) un de ces animaux traqués affolés et martyrisés, haletant, sur les fastueux coussins de dentelle semblables à une parure de mariée, dans l'entêtante exhalaison des fleurs et de la cire de cierges emplissant la chambre aux meubles d'acajou et d'ébène au tapis décoré de guirlandes de roses et qui avait été celle de ses noces avant qu'elle parte avec lui s'en aille aussi sur ces mers ces océans

glace où elle s'est sans doute regardée immobilisée devant sa coiffeuse ou son secrétaire relisant la dernière carte reçue les cheveux dénoués en peignoir druidesse sous la lumière rose de l'abat-jour dans une pose un peu théâtrale une jambe repliée en arrière comme elle

avait vu le faire aux actrices et alors pourquoi pas vendue aussi avec la commode meubles que de nos jours dans ces petits appartements les gens n'ont plus les moyens Disant Qui voulez-vous qui Disant si par hasard je ne voudrais pas aussi me défaire des candélabres moyennant une autre liasse de cardinaux gravés en taille douce de types à perruques ou de généraux pensifs au soir de la bataille contemplant les montagnes de chevaux morts hérissés de pattes raidies et le bon grand-père des pauvres l'odeur des pauvres de la sueur indélébile fade inhérente aux teintes fades des feuillages des décors allégoriques puant maintenant dans l'obscurité des intestins en train de digérer les symboles numériques additionnés, elle humectant ce diminutif de crayon refaisant le total corrigeant son erreur repassant plusieurs fois les nouveaux chiffres par-dessus les anciens la pointe du crayon creusant un sillon d'un gris plombé dans le papier huit maladroit composé d'un triangle opposé par sa pointe inférieure à un vague contour de poire gravé à l'aide d'un clou sur la poitrine les seins froids maintenant immobiles

tout arrêté figé le temps figé Je suppose que si quelqu'un avait alors pris une photo on aurait pu nous voir tous les deux nets debout face à face devant le flanc de ce wagon les autres (les soldats passant et repassant avec leurs bouteilles le petit train de chariots tintant impatient la grosse femme en pantalon noir) ne laissant devant le flanc du wagon que des traînées floues comme la tête du Hollandais je me demandais depuis combien de temps nous étions là lacs de larmes à un moment j'ai dit Tu veux que j'aille t'acheter des journaux Elle ne bougeant toujours pas incapable d'articuler sans doute ayant peur que sa voix la trah ou peut-être n'entendant même pas seulement ses yeux émouvantes rides

voix de cyclope Barcelone Express mais pas direct changer à Port-Bou l'écartement des voies n'étant pas le même

estomac calé rempli de jambon frit et de marmelade de Dundee debout sur la passerelle regardant pensif avec les jumelles scrutant cherchant un indice de vie la ville jaunâtre entre la mer et sa ceinture de collines semblable à ces panoramas en couleurs sur les emballages de paquets de dattes ou de fruits confits avec son port ses docks ses opulents immeubles de pierre jaunâtre ses interminables avenues désertes comme après une fête un carnaval et encore des bouts de serpentins restés accrochés aux lampadaires aux balustrades les banderoles d'étamine pendantes en festons d'un balcon à l'autre délavées défraîchies ou décolorées par le soleil si bien qu'il est maintenant impossible de lire leurs emphatiques inscriptions les sigles la vieille image le vieil emballage de confiserie jaunissant de plus en plus pâlisant s'estompant et alors cela s'éloigne s'efface peu à peu seulement un brouhaha une gesticulation puis même plus de brouhaha

le silence tout se ralentissant comme s'ils avaient de la peine à lever leurs bras à brandir leurs armes dans un air de plus en plus épais de plus en plus étouffant les éclats de leurs voix aussi de plus en plus ténus le bossu l'escogriffe affamé celui qui portait des lunettes et parlait avec patience et bientôt tout disparaîtra complètement m'échappant

le quatrième musicien Moï en partant de la droite paré d'une écharpe rose en sautoir percussion musique métallique aux éclats barbares dans la forêt suant

son écriture à elle au verso des paysages exotiques où elle collait les timbres exotiques rose rectangulaire avec des ornements et des caractères guillochés encadrant un cartouche ovale dans lequel étaient représentés en bistre une construction de style mauresque mosquée ou quoi un palmier au tronc sinueux s'inclinant sous le poids de sa touffe sur un ciel bistre comme si tout ciel végétaux constructions était fait de cette même matière brûlée torride d'argile desséchée de poussière ou encore celui où un homme coiffé d'un casque colonial était porté sur les épaules de quatre nègres m'en échangeant trois avec mépris contre un seul sérieux et sévère dans sa tenue d'un négligé étudié et cette inévitable serviette faisant l'important sur le quai de la gare je rentrais aussi de permission se saouler alors tradition militaire

il laissa les autres continuer s'arrêta devant l'étalage de journaux de magazines fourra les bouteilles qu'il tenait dans sa main droite sous son bras gauche les maintenant tant bien que mal contre son flanc fouillant dans sa poche Sur la couverture il y avait une fille en combinaison coiffée d'un chapeau claqué un long fume-cigarettes à la main une des bouteilles glissa se brisa tache baveuse à tentacules irréguliers spatulés s'étoilant sur le quai comme ces insectes qui s'écrasent au crépuscule sur les pare-brise la marchande de journaux repartit poussant son étalage roulant contournant la flaque C'était en deuxième page avec les bandes dessinées les cours du marché des vins ELLE SE JETTE D'UN QUATRIÈME ÉTAGE d'autres le font au gaz il y en a qui le maquillent en accident tombant d'un train la nuit à moitié endormie se trompant de porte d'autres préfèrent le spectaculaire choisissent des moyens atroces avalant une bouteille d'eau de Javel par exemple comment peut-on...

entrant comme un fou dans la pièce je ne l'avais jamais vu dans un état pareil ses mains tremblaient dans l'une d'elles il tenait un petit flacon

quoi ?

qui t'a donné ça ?

quoi ça ?

sa main jaillissant lui fourrant le petit flacon sous le nez si brusquement que je crus qu'il la frappait instinctivement elle recula la

tête moitié par peur moitié pour réussir à voir ce qu'il tenait louchant
faisant des efforts pour accommoder puis elle le reconnut sans doute
Et alors qu'est-ce que
qui t'a donné ça ?
mais qu'est-ce qu'
je te demande de me dire qui t'a donné ça
un... une amie Qu'est-ce qu'il y a de mal ? Il essaya de parler mais
les mots s'embrouillaient Qu'est-ce que c'est ? dit grand-mère Il tourna
rapidement la tête vers elle puis regarda de nouveau Corinne
enfin tu veux que je passe mon bac ou quoi tu te figures qu'on peut
se coller tout ça dans la tête sans
mais qu'est-ce qui se passe dit grand-mère
je vis qu'il n'y avait pas que le petit flacon dans sa main il y avait
encore un tube comme un tube d'aspirine Il ne pouvait pas empêcher
sa main de trembler
Charles dit grand-mère elle
ça c'est pour ne pas t'endormir et les autres pour dormir est-ce que
tu
oh là là quelle histoire pour quelques mais tout le monde en prend
tu te figures que
je te défends de te droguer tu entends je te le défends je t'interdis de
mais ne crie pas comme ça je enfin qu'est-ce qui te prend
il se taisait se tenait debout devant elle le visage défait égaré
enfin quoi tout de même tout le monde en prend tu crois que c'est
facile de se coller dans le crâne tout Mais enfin papa qu'est-ce que
ne répondant pas continuant à la regarder de cet air égaré fou
Charles dit grand-mère elle ne peut pas sav
savoir quoi dit Corinne
rien dit grand-mère tu
savoir quoi
ce n'est pas bon ma chérie dit grand-mère c'est très mauvais pour la
santé il ne faut pas prendre de ces

la même voix geignarde plaintive qui me parvenait mêlée aux autres
à travers la porte du salon et ce frisson parfois le parcourant quoique
nul souffle comme s'il s'éveillait ou plutôt comme quelqu'un
d'endormi qui bouge dans son sommeil s'agitant de lui-même les
rameaux les plus proches éclairés par la lampe avec leurs feuilles
semblables à des plumes palpitant faiblement devant les ténèbres les
folioles ovales teintées d'un vert cru irréel par la lumière électrique
remuant pouvant percevoir derrière comme une rumeur gagnant se
propageant dans l'inextricable fouillis des branches comme si tout
entier il s'ébrouait se secouait puis tout s'apaisant les murmures de
leurs voix désolées hautaines autour de grand-mère assises raides dans
les fauteuils jaunes avec leurs toques leurs vieilles figures jaunies leurs

ports de tête royaux leurs noms wisigoths Willum Amalrik médiévaux
Guarbia baronne à toque Cerise parlant de fiançailles de deuils de
reposoirs fleuris se retrouvant à ces processions où l'on promenait des
reliquaires bras et mains peints couleur chair avec une fenêtre
pratiquée vitrée par où l'on pouvait voir un bout d'os et la tête de
saint Jean-Baptiste coupée posée sur un plateau d'étain

vaste front son visage intelligent douloureux offensé sans cou
engoncé ou plutôt comme posé sur le plateau que formaient ses deux
bosses sa poitrine jaillissant directement sous son menton en oblique
comme un bréchet le haut seulement dépassant au-dessus du journal
plié en deux sa main sortant sur le côté détachant un grain de raisin
dans la coupe disparaissant et alors tous ressurgissant monstrueux
gigantesques ils seront là s'agitant parlant tous à la fois avec leurs
orbites vides un trou noir à la place du nez leurs bouches édentées
leurs mentons aigus sous de poulets noués d'un chiffon sanglant leurs
combinaisons tabac flottant sur leurs squelettes leurs bras brandissant
leurs armes rouillées farouches frustrés puis ils sombreront de
nouveau s'enfonceront continuant encore un moment à gesticuler
comme les passagers d'un navire lentement submergé disparaissant
peu à peu dans les épaisseurs du temps et moi impuissant les
regardant s'engloutir lentement s'effacer conservant l'image d'un
dernier visage d'une dernière bouche ouverte sur un dernier cri un
dernier geste un dernier bras s'agitant non pour saluer ou appeler au
secours mais pour maudire et moi tout seul maintenant pensant
comment ça devait être au même moment là-bas à Capri ou à Sorrente

crétin lui envoyer cette carte VISTA PANORAMICA te figurant quoi pas
osé mettre Baronne de Reixach simplement Madame et pas la
particule j'imagine qu'elle aurait trouvé ça simplement répugnant
mais lui pensif seulement me demandant quelle sorte d'armement ils
avaient se sachant peut-être déjà mort ou ayant peut-être déjà décidé
de mourir désuet brandissant lui aussi une arme dérisoire préférant
sans doute ce moyen-là plus élégant qu'un coup de revolver ou
d'avalier

mais enfin tout le monde le fait tout le monde ce sont les examens
tout le monde

eh bien toi tu ne le feras pas c'est tout

ne crie pas arrête de crier qu'est-ce que tu as arrête de crier comme
ça tu

brusquement il lui tourna le dos traversa la pièce et sortit

mais enfin qu'est-ce qu'il a ? dit Corinne Elle se tourna vers grand-
mère Qu'est-ce qui lui prend pour quelques

allons dit grand-mère

qu'est-ce qu Mais pourquoi pleures-tu maintenant

je ne pleure pas

tu ne pleures pas ?
tu sais bien que quand je suis enrhumée mes yeux coulent
depuis quand es-tu enrhumée Mais enfin quoi qu'est-ce qu... Elle se
mit à genoux devant grand-mère Mais qu'est-ce qu'il y a enfin qu'est-
ce qu'il y a
rien dit grand-mère Embrasse-moi
mais qu
ma chérie dit grand-mère ne prends plus jamais ces sortes de choses
ça détraque la santé
mais j'ai mon bac dans quinze jours quelquefois je travaille jusqu'à
Mais enfin qu'est-ce qui se passe
où ai-je mis ce mouchoir dit grand-mère je ne pleure pas
Grand-mère je te prie
va me chercher un mouchoir dans ma chambre tu veux va Tu sais
où ils sont dans le premier tiroir de la commode

Grand-mère
va vite ma chérie tu veux allez va sois gentille
elle se redressa contempla grand-mère sans rien dire puis se pencha
de nouveau et l'embrassa Un instant elles restèrent toutes les deux
dans les bras l'une de l'autre puis elle se détournait et sortit Grand-mère
et moi restâmes seuls je ne bougeai pas continuai à tourner les pages
de l'illustration VISIONS D'EXTRÊME-ORIENT FEMMES JAPONAISES SE LIVRANT À LA
DANSE les deux premières à droite semblaient lutter se faisant face
penchées l'une vers l'autre bras en avant le front ceint d'un bandeau
blanc quatre autres se tenaient derrière celle de gauche chacune les
mains posées sur la ceinture du kimono de celle qui la précédait
chacune se penchant un peu plus sur le côté comme pour mieux voir
les deux lutteuses les kimonos rayés ou décorés de grands motifs ou
encore parsemés de petites fleurs seins presque bleuâtres dans la
pénombre entre les pans corail qu'ils écartent
tellement jolie ?

MILANO. Palazzo Brera. Mantegna. Pietà : étendu vu en raccourci un
linceul le recouvrant seulement jusqu'à la taille les plis de l'étoffe
courant à plat d'abord sur la dalle où il gît puis faisant l'ascension du
corps c'est-à-dire montant obliquement passant sur le ventre plat puis
redescendant, à plat de nouveau sur la dalle, et enfin tombant en plis
verticaux de l'autre côté les pieds nus troués dépassant au premier
plan écartés en V de sorte qu'à partir du bas-ventre où il se renfle un
peu dessine une légère bosse au-dessus du sexe le linceul s'affaisse
entre les deux jambes formant d'abord une étroite vallée qui va
s'élargissant n'arrivant toutefois au niveau de la dalle que tout près
des pieds dans l'intervalle assez large entre les chevilles

percevant de légers bruits humides comme si elle avalait Je ne levai
pas la tête je pouvais l'entendre ruisseler le silence coulant ne sachant

comment faire pour ne pas la voir Corinne ne redescendait pas Au bout d'un moment grand-mère dit Mon chéri

oui grand-mère

veux-tu... Sa voix s'érailla cessa J'entendais toujours les mêmes petits bruits Elle était assise près de la fenêtre le visage à contre-jour Ç'avait toujours été son fauteuil sa place près de la fenêtre tricotant ou lisant son courrier

lisant Ma chère maman nous sommes ici depuis une heure Nous n'irons à terre qu'après déjeuner car il est déjà dix heures et l'on ne repart qu'à quatre Le bord du reste amusant envahi par des marchands de toutes sortes et des enfants indigènes qui crient Oh oh à la mé à la mi et plongent du haut du pont pour deux sous Henri et moi t'envoyons mille baisers

le bord La vie à bord Parlait déjà avec afféterie en termes maritimes Un peu comme l'argot Initiée Vague et piquante impression sans doute d'encanaillement Supputant coquette l'effet produit sur la famille les amies auxquelles grand-mère lirait la... Ou par amour peut-être Se fondant se confondant s'unissant ou plutôt s'identifiant à lui habitué à ces long-courriers aux cargaisons de coloniaux d'officiers moustachus et paludiques aux tuniques de toile aux pantalons en accordéon rogues susceptibles avec leurs visages secs leur système pileux noir semblables à des espèces d'échassiers et elle s'éventant avec mollesse à demi étendue sur une chaise-longue du pont-promenade à l'abri de la tente de toile Racontait que pour avoir oublié de mettre son casque en sortant au soleil sur le pont pendant la traversée de la mer Rouge un passager était mort sur le coup Son casque à elle orné d'une de ces légères écharpes de gaze vert épinard ou rose négligemment nouée Yeux mi-clos radieuse repue S'éventant Suivant paresseusement du regard les petits nègres nus au corps en forme de haricot à la forte ensellure leur gros ventre saillant en porte-à-faux Petits singes Voulez-vous les voir plonger ? Bruit frais de l'eau rejaillissant éclaboussures On dit que parfois un requin Ombre sournoise et lisse glissant immobile sous la surface transparente gris-vert et le réseau jonquille des mouvantes marbrures de soleil à travers l'eau jouant dessus...

veux-tu que j'aille te chercher ton mouchoir dis-je

mon chéri dit-elle tu es... oui c'est gentil merci

je me levai et allai vers la porte

mon chéri dit-elle

je me retournai

veux-tu... Il va être l'heure de sa leçon Dis-lui qu'il va être l'heure qu'elle doit

j'ouvris la porte

frappe seulement n'entre pas Dis-lui qu'il va être l'heure qu'elle

elle s'était enfermée à clef je frappai rien ne répondit

pourquoi n'as-tu pas descendu son mouchoir à grand-mère tu m'entends grand-mère te fait dire que ça va être l'h
laisse-moi tranquille
tu as compris il faut que tu
fous le camp
Corinne

fous le camp tu m'entends fous le camp fous le camp qu'on me fiche la paix à la fin fous le camp laissez-moi tous

je restai un moment debout dans le couloir Je pouvais entendre de vagues bruits étouffés dans l'oreiller englués elle devait être couchée sur son lit Une ou deux fois j'essayai encore de tourner la poignée de la porte Corinne ! Elle resta silencieuse Je repartis Il n'y avait que maman qui obtenait quelque chose d'elle Mais trop malade déjà à cette époque bourrée de morphine elle somnolait presque tout le temps hors d'atteinte alors ayant déjà tout enduré somnambulique et sereine peut-être parvenue (ou revenue) à une éternelle félicité parmi les palmiers aux troncs penchés s'entrecroisant balançant leurs pendantes chevelures sur un ciel pâle de pâles croupes de montagnes fermant un golfe d'eau pâle un groupe de personnages aux visages noirs vêtus de chemises et de pantalons blancs coiffés de larges chapeaux deux d'entre eux sur la droite tenant par la bride de petits ânes parmi les flaques de soleil et d'ombre avec collé à droite du second petit âne l'éternel profil chauve et couronné vert olive cette fois et encadré de la mention POSTAGE répétée une fois en montant une fois en descendant sur deux bandes verticales de chaque côté du médaillon la couronne impériale mordant un peu sur le mot SEYCHELLES la légende de la carte en petits caractères rouges courant parmi les ombres le sable l'étincelante végétation quel bonheur quel rêve : FÉLICITÉ ISLAND – COCONUT OIL-MILL et au dos l'écriture épineuse hautaine aussi rigide dans le plaisir la volupté que dans les années de virginité passant par-dessus les caractères imprimés (CARTE POSTALE – POST KARTEN – POST CARD – TARJETA POSTALE, Published by Mr. S.S. Ohashi, Seychelles – Printed in Germany) :

Ma chère Maman

Nous sommes à Mahu sous des torrents d'eau. Je t'écis de l'arrière-boutique d'un marchand quelconque. C'est dommage d'avoir ce temps, car l'escale serait jolie. Cette magnifique végétation tropicale m'émerveille. Je ne mets pas de lettre ici on me dit qu'elle ne partirait que plus tard de Diego. Henri va bien et se joint à moi pour t'embrasser

la pluie tombant accablante sonore et grise sur les palmiers le golfe d'opale les petits ânes les hommes aux visages d'ébène leurs chemises et leurs pantalons mouillés gris maintenant collés sur leurs membres maigres avec ces plis d'un gris plus clair serpentant s'entrecroisant

comme un réseau de racines la pluie chaude c'est dommage le bruit torrentiel les larges gouttes sur les feuilles réfugiée dans la boutique d'un marchand quelconque sans doute celui qui lui avait vendu la carte postale un monsieur S.S. Ohashi à peau jaune regardant écrire sur un coin de table ou de comptoir la femme penchant son mystérieux buste de chair blanche enveloppé de dentelles ce sein qui déjà peut-être me portait dans son ténébreux tabernacle sorte de têtard gélatineux lové sur lui-même avec ses deux énormes yeux sa tête de ver à soie sa bouche sans dents son front cartilagineux d'insecte, moi ?...



LE TRICHEUR, roman, 1945, *épuisé*.

LA CORDE RAIDE, 1947, *épuisé*.

LE VENT. TENTATIVE DE RESTITUTION D'UN RETABLE BAROQUE, roman, 1957 ("double",
no 85).

L'HERBE, roman, 1958 ("double", no 9).

LA ROUTE DES FLANDRES, roman, 1960 ("double", no 8).

LE PALACE, roman, 1962.

HISTOIRE, roman, 1967.

LA BATAILLE DE PHARSALE, roman, 1969.

LES CORPS CONDUCTEURS, roman, 1971.

TRIPTYQUE, roman, 1973.

LEÇON DE CHOSES, roman, 1975.

LES GÉORGIQUES, roman, 1981 ("double", no 35).

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE, 1984.

DISCOURS DE STOCKHOLM, 1986.

L'INVITATION, 1987.

L'ACACIA, roman, 1989 ("double", no 26).

LE JARDIN DES PLANTES, roman, 1997.

LE TRAMWAY, roman, 2001 ("double", no 49).

ARCHIPEL et NORD, 2009.

QUATRE CONFÉRENCES, 2012.

Aux Éditions Maeght :

FEMMES (sur vingt-trois peintures de Joan Miró) *tirage limité*, 1966, *épuisé*.

PHOTOGRAPHIES, 1937-1970 (107 photos et texte de l'auteur. Préface de Denis Roche),
1992.

Aux Éditions Skira :

ORION AVEUGLE (avec 21 illustrations), « Les sentiers de la création », 1970, *épuisé*.

Aux Éditions Rommerskirchen :

ALBUM D'UN AMATEUR, 1988, *tirage limité*.

Aux Éditions L'Échoppe :

CORRESPONDANCE AVEC JEAN DUBUFFET, 1994.

Cette édition électronique du livre *Histoire* de Claude Simon a été réalisée le 14 janvier 2013 par les Éditions de Minuit à partir de l'édition papier du même ouvrage dans la collection « double » (ISBN 9782707322784, n° d'édition 5264, n° d'imprimeur 122638, dépôt légal février 2013).

Le format ePub a été préparé par ePagine.
www.epagine.fr

ISBN 978-2-7073-2544-0